



HAL
open science

Projet “ Silva Vosagus ”. Les Vosges du Nord, un saltus forestier à la période romaine? Rapport de prospection pédestre 2023 - Les Vosges du Nord bas-rhinoises

Antonin Nüsslein, Nicolas Meyer, Ludovic Hamm

► To cite this version:

Antonin Nüsslein, Nicolas Meyer, Ludovic Hamm. Projet “ Silva Vosagus ”. Les Vosges du Nord, un saltus forestier à la période romaine? Rapport de prospection pédestre 2023 - Les Vosges du Nord bas-rhinoises. UMR 7044 - Archimède; Association des Prospecteurs et Archéologues de Wingensur-Moder et Environs; Société de Recherche Archéologique d’Alsace Bossue; Direction Régionale des Affaires Culturelles du Grand Est - Service Régional de l’Archéologie - Site de Strasbourg. 2023. hal-04257599

HAL Id: hal-04257599

<https://hal.science/hal-04257599>

Submitted on 25 Oct 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Projet « Silva Vosagus »
Les Vosges du Nord, un saltus forestier
à la période romaine ?

Rapport de prospection pédestre 2023
Les Vosges du Nord bas-rhinoises

Antonin Nüsslein
Nicolas Meyer
Ludovic Hamm

Numéro d'opération : 018178
Arrêté : 2022/A456

CNRS – UMR 7044 Archimède
Association des Prospecteurs et Archéologues de Wingen-sur-Moder et Environs
Société de Recherche Archéologique d'Alsace Bossue
Direction Régionale des Affaires Culturelles du Grand Est - Service Régional de
l'Archéologie - Site de Strasbourg

Strasbourg - Novembre 2023



*Ce programme a bénéficié en 2023 du soutien financier et opérationnel
de la Direction Régionale des Affaires Culturelles du Grand Est, Service Régional de
l'Archéologie, site de Strasbourg
de l'Association des Prospecteurs et Archéologues de Wingen-sur-Moder et Environs
(APAWÉ)
et de la Société de Recherches Archéologiques en Alsace Bossue (SRAAB)*

Sauf mention contraire, les photographies et illustrations présentes dans ce rapport ont été réalisées par Antonin Nüsslein, Ludovic Hamm ou Nicolas Meyer



Quelques photos des prospecteurs, bénévoles et étudiants après avoir passé la journée à explorer quelques dizaines d'hectares de forêts...



REMERCIEMENTS

Un grand merci :

- à tous les prospecteurs, étudiants et bénévoles de l'Association des Prospecteurs et Archéologues de Wingen-et-Environs et de la Société de Recherche Archéologique d'Alsace Bossue
- à Nicolas Payraud, Conservateur régional adjoint, et Georges Triantafillidis, Ingénieur, au SRA Alsace
- au Service Régional de l'Archéologie - site de Strasbourg de la DRAC Grand Est, pour son soutien financier
- à l'Office Nationale des Forêts pour les autorisations délivrées
- à Archéologie Alsace pour la mise à disposition du Lidar de Wingen-sur-Moder et d'un détecteur de métaux
- à Fabien Pilon pour l'identification de la monnaie
- et enfin, aux infatigables, dévoués et toujours motivés, qui ont participé à presque toutes les sorties : Jean-Marc Wilhelm et Roger Lutz.

SOMMAIRE

Remerciements	5
Introduction.....	11
1. Données administratives, techniques et scientifiques.....	13
1.1. Autorisations administratives du SRA Alsace	14
1.2. Autorisation administrative de l'ONF	17
1.3. Fiche signalétique.....	18
1.3.1. Informations générales.....	18
1.3.2. Informations sur la campagne 2023	18
1.4. Notice scientifique pour le BSR.....	20
2. Présentation du contexte et du projet.....	21
2.1. Contexte géographique	22
2.2. Contexte archéologique.....	22
2.2.1. Époques préhistorique et protohistorique (5000 av. J.-C. – 1 ^{er} s. av. J.-C.)	22
2.2.2. Époque romaine (1 ^{er} s. av. J.-C. – 5 ^e s. ap. J.-C.)	23
2.2.3. Époque médiévale (V ^e – XV ^e siècle)	25
2.2.4. Époque moderne (XVI ^e – XVIII ^e s.)	29
2.2.5. Époque contemporaine (XVIII ^e – XX ^e s.)	33
2.2.6. Les vestiges non datés	34
2.3. Le projet « Silva Vosagus » : rappel et mise à jour	37
2.3.1. Motivations et problématiques initiales du projet.....	37
2.3.2. Objectifs généraux.....	37
2.3.3. Moyens, participants et partenaires.....	39
2.4. La campagne de prospection 2022-2023	39
2.4.1. Le choix des zones prospectées : approche prédictive, rappel et nouveautés	41
2.4.2. Protocole d'exploration et d'enregistrement : rappel et nouveautés	44
2.4.3. Déroulement de la campagne 2023	49
2.4.4. Présentation des résultats 2023.....	49
3. Résultats de la campagne 2023	51
3.1. Zone 2	52
Z2_NE_Pottaschplatz_I.....	52
3.2. Zone 3	54
Z3_DO_Holderkopf_II et Z3_DO_Holderkopf_2 (II)	57
Z3_DO_Holderkopf_III.....	58
Z3_DO_Hinterkopf_1.....	58
3.3. Zone 4	60
Z4_LO_Brunnkopf_I	60
Z4_ES_Rehkopf_I	64

3.4. Zone 6	67
Z6_LA_GrossMittelberg_III.....	67
Z6_LA_GrossMittelberg_IV	68
Z6_LA_GrossMittelberg_VII et VIII.....	68
3.5. Zone 7	73
Z7_PU_AltPuberg_I.....	73
Z7_PU_AltPuberg_II.....	74
Z7_PU_Streitkopf_II.....	75
Z7_VO_PU_Streitkopf_I.....	78
Z7_VO_Spiegelthalerkopf_I	81
Z7_VO_Spitzensteinerkopf_I.....	83
3.6. Zone 9	87
Z9_WI_Huehnerschaerr_II.....	88
Z9_WI_Huehnerschaerr_III	88
Z9_WI_Kaesberg_III.....	95
Z9_WI_Rosskopf_II.....	96
Z9_WM_Kaesberg_IV	98
3.7. Zone 10	99
Z10_DO_Maibaechel_I.....	101
3.8. Zone 11.....	105
Z11_SP_Moosthal_1	106
3.9. Zone 12	108
Z12_LO_Pfennigacker_I.....	108
Z12_LO_Molsbach_I	109
4. Bilan intermédiaire	111
4.1. Vestiges rencontrés.....	112
4.1.1. Habitats	112
4.1.2. Traces de mise en valeurs agro-pastorales et autres vestiges	114
4.2. Quelles datations pour ces vestiges ?.....	114
4.3. Nouvelles pistes de réflexions sur le peuplement des Vosges du Nord à la période romaine	115
4.4. Perspectives.....	115
Bibliographie.....	117
5. Annexes.....	127
5.1. Inventaire des sites connus avant l'opération 2022	128
5.2. Archives liées au site du Maibaechel à Dossenheim-sur-Zinsel.....	131
5.3. Inventaire du mobilier	134
5.4. Tableau récapitulatif des sites explorés en 2022 et 2023.....	134
5.5. Tableau récapitulatif des structures isolées explorées en 2022 et 2023	137
5.6. Liste des figures	138



INTRODUCTION

Le massif des Vosges, situé dans la région Grand Est, constitue globalement un espace pauvre en données archéologiques pour la période romaine (fig. 1). Seul le secteur du Piémont vosgien occidentale, au sud du seuil de Saverne, comporte de nombreuses informations qui permettent de bien saisir les modalités d'occupation de cette partie du massif au cours du Haut-Empire.

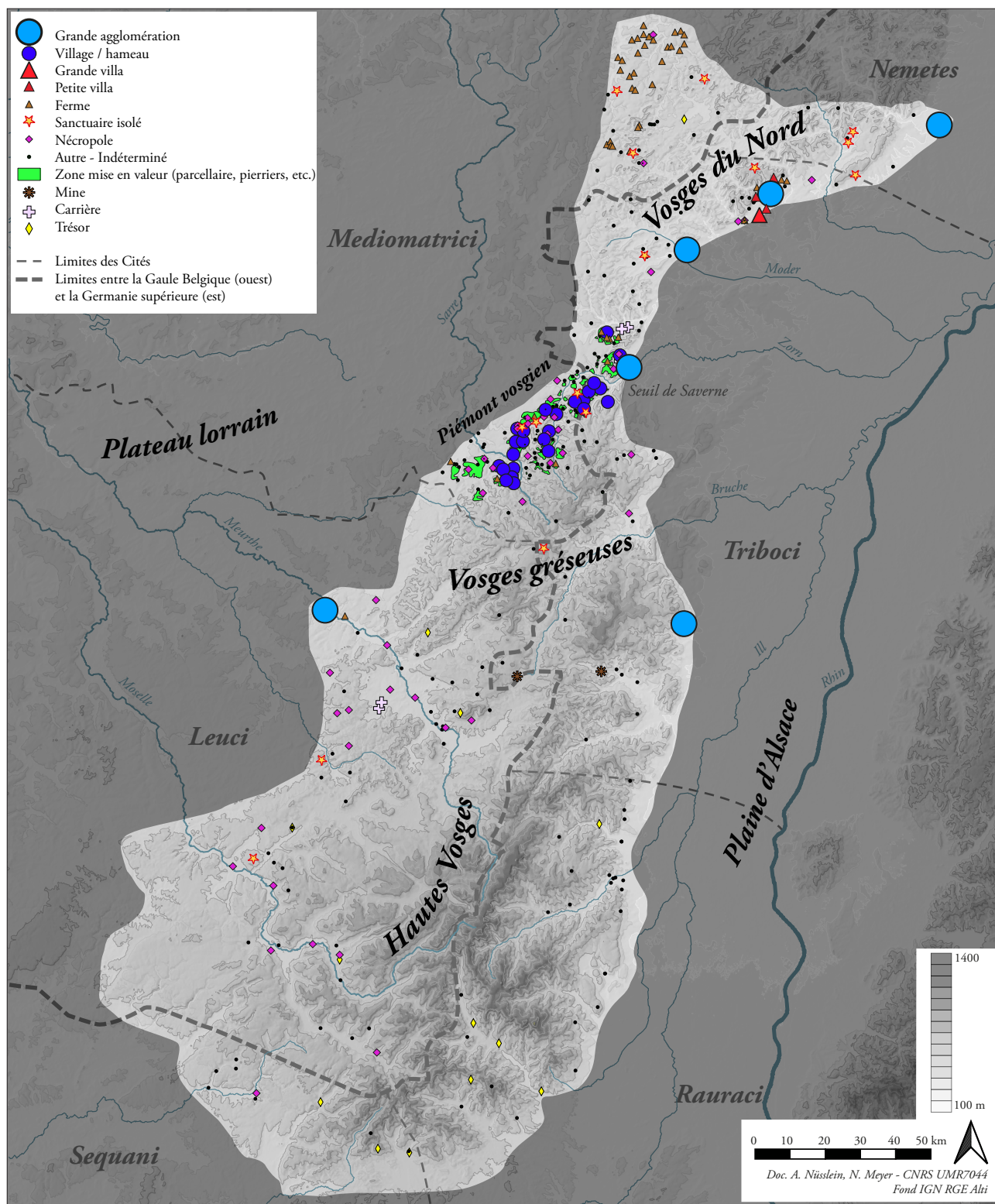


Fig. 1 : Carte des sites romains dans le massif des Vosges. État avant prospections dans les Vosges du Nord.

Ce secteur a révélé des villages et des hameaux associés à des vestiges de mises en valeurs agro-pastorales qui ont été fossilisés par la forêt (Meyer et Nüsslein 2014, Goubet *et al.* 2015). Ce schéma d'implantation fait pour l'instant figure d'exception dans le massif vosgien.

Au nord du seuil de Saverne, dans les Vosges du Nord, sur des contextes pourtant semblables à ceux du Piémont vosgien, aucun habitat groupé ou traces de mise en valeur agro-pastorales de la période romaine ne sont connus pour l'instant. Cette absence pose question : est-ce lié à un état de la recherche ? À une occupation qui aurait laissée moins de traces ? À des modalités d'implantations différentes ? Ou tout simplement, à l'absence d'occupation à la période romaine ? À la présence d'un vaste *saltus*, d'un vaste massif forestier, la *Silva Vosagus*, figurant sur la Table de Peutinger (fig. 2) ? En outre, il s'agit aussi de s'interroger sur le caractère singulier au sein du massif de l'occupation romaine du Piémont vosgien : ce type de peuplement n'existe-t-il pas dans d'autres secteurs du massif ?

Le projet « *Silva Vosagus* » : *Les Vosges du Nord, un saltus forestier à la période romaine?* a pour objectif de répondre à ces questions. Par extension, le projet a pour but de mieux comprendre les modalités d'occupations et les systèmes de peuplement entre Rhin et Meuse.

Pour y parvenir, l'année 2022 a été consacrée à la réalisation d'une campagne de prospection exploratoire au sein des Vosges du Nord bas-rhinoise (entre la vallée de la Zinsel du Sud et la frontière entre le département du Bas-Rhin et de la Moselle) afin d'essayer de découvrir un maximum de sites de la période romaine (Nüsslein *et al.* 2022).

L'année 2023 a notamment été consacrée à la recherche de mobilier datant sur différents gisements, à la réalisation du plan de plusieurs sites et à l'exploration de nouveaux secteurs. Le présent rapport présente les résultats de cette deuxième campagne qui en sera suivi par d'autres.

Précisons qu'un mémoire de master, mené par Ludovic Hamm, étudiant à l'université de Strasbourg, est adossé à ce projet. Enfin, le projet concerne les travaux de l'équipe IV AMER de l'UMR 7044 Archimède.

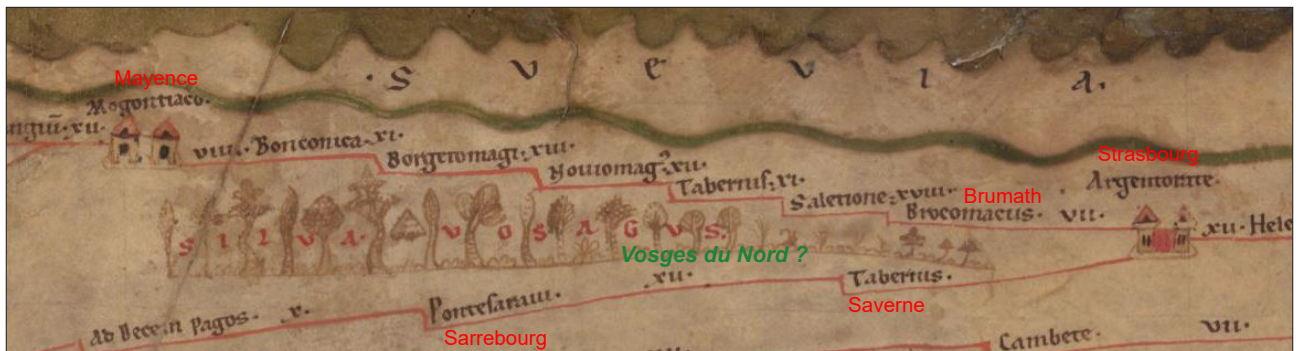


Fig. 2 : Extrait commenté de la Table de Peutinger (<https://digital.onb.ac.at/>)

1. DONNÉES ADMINISTRATIVES, TECHNIQUES ET SCIENTIFIQUES

1.1. Autorisations administratives du SRA Alsace



Direction régionale
des affaires culturelles

ARRÊTÉ PRÉFECTORAL PORTANT AUTORISATION DE PROSPECTION ARCHÉOLOGIQUE

SRA N° 2022/A456 EN DATE DU 21 DECEMBRE 2022

La préfète de la région Grand Est
Préfète de la zone de défense et de sécurité Est
Préfète du Bas-Rhin

VU le code du patrimoine et notamment son livre V, titre II, relatif à la législation et à la réglementation de l'archéologie programmée et plus particulièrement son article R. 531-2 ;

VU la décision de Madame la Ministre de la Culture du 22 septembre 2022 confiant l'intérim de l'emploi de directeur régional des affaires culturelles de la région Grand Est à M. Alexis NEVIASKI ;

VU l'arrêté préfectoral n° 2022/558 du 03 octobre 2022 portant délégation de signature à Monsieur Alexis NEVIASKI, Directeur régional par intérim des affaires culturelles de la région Grand Est (compétences générales) ;

VU l'arrêté n° 2022/03 en date du 3 octobre 2022 portant subdélégation de signature aux agents de la direction régionale des affaires culturelles (compétences générales) ;

VU le dossier de demande d'autorisation de prospection archéologique adressé par mail, reçu le 15/11/2022 à la DRAC Grand Est ;

VU l'avis émis par la commission territoriale de la recherche archéologique lors de sa session de décembre 2022 ;

ARRÊTE

Article 1^{er} : Antonin NUSSLEIN est autorisé à procéder à une prospection archéologique sur le site suivant :

région : **Grand Est** n° opération : **018178**
département : **Bas-Rhin**

Direction régionale des affaires culturelles du Grand Est
Palais du Rhin – 2 place de la République – 67082 Strasbourg cedex – Tél. 03 88 15 57 00
www.culture.gouv.fr/Regions/Grand-Est

commune : **Eschbourg, Neuwiller-lès-Saverne, Dossenheim-sur-Zinsel, Eschbourg, Lohr, La Petite Pierre, Erckarstwiller, Hinsbourg, Volksberg, Rosteig, Puberg, Wingen-sur-Moder, Wimmenau, Reiperstwiller**

dates d'opération : **01 janvier 2023 au 31 décembre 2023**

organisme de rattachement : **CNRS**

programmation nationale : **Axe 10 – Espace rural, peuplement et productions agricoles aux époques gallo-romaine, médiévale et moderne**

Article 2 : prescriptions générales

Les recherches sont effectuées sous la surveillance du service régional de l'archéologie, qui pourra imposer toutes prescriptions qu'il jugera utiles pour assurer le bon déroulement scientifique de l'opération. Le responsable scientifique de l'opération tiendra régulièrement le service régional de l'archéologie informé de ses travaux et découvertes.

Il lui signalera immédiatement toute découverte importante de caractère mobilier ou immobilier et les mesures nécessaires à la conservation provisoire de ces vestiges devront être prises en accord avec lui.

L'opération archéologique comprend, outre une phase d'exploration du terrain, une phase d'étude qui s'achève par la remise du rapport sur les résultats obtenus.

À la fin de l'opération, le responsable scientifique de l'opération adressera au service régional de l'archéologie un rapport en 5 exemplaires dont un non broché ; il lui transmettra également le rapport en version numérique (pdf), identique à la version imprimée. La version numérique du rapport sera accompagnée d'un plan général de l'opération géoréférencé (shp).

Le rapport d'opération comprendra notamment, en annexe, des inventaires détaillés des biens archéologiques mobiliers mis au jour et de la documentation scientifique. Ces inventaires seront également transmis au service régional de l'archéologie dans les formats numériques permettant d'alimenter la base PLEADE de la DRAC Grand Est (MobX et AFX).

L'ensemble des documents relatifs à l'opération (notes, photographies, relevés, correspondances, etc.) sera également remis au service régional de l'archéologie.

Article 3 : prescriptions particulières à l'opération

Le rapport d'opération comprendra des fiches détaillées établies pour chacun des nouveaux sites identifiés au cours des recherches.

Le présent arrêté vaut autorisation pour le responsable scientifique d'utiliser de matériel permettant la détection d'objets métalliques, dans le strict cadre de cette opération et exclusivement sur les terrains concernés par la prescription, en application des articles L. 542-1 et R. 542-1 du code du patrimoine. Les résultats des prospections seront géoréférencés et intégrés au rapport de l'opération.

Article 4 : destination des biens archéologiques mobiliers

Le statut juridique et le lieu de dépôt des biens archéologiques mobiliers découverts au cours de l'opération seront réglés conformément aux dispositions légales et réglementaires et aux termes des conventions passées avec les propriétaires des terrains concernés.

Article 5 : Le Directeur régional des affaires culturelles du Grand Est par intérim est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera notifié à l'autorité compétente pour la délivrance de l'autorisation de travaux, à l'aménageur et à l'opérateur.

Pour la préfète
et par délégation,
Pour le directeur régional des affaires culturelles
par intérim et par subdélégation,
Le conservateur régional de l'archéologie adjoint,

Nicolas Payraud

1.2. Autorisation administrative de l'ONF



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

Liberté
Égalité
Fraternité



Agence Territoriale
Nord-Alsace
1 rue Person
67700 SAVERNE
Mél : ag.nord-alsace@onf.fr
Tél. : 03.88.91.12.58

Saverne, le 16/11/2022

M Antonin NÜSSLEIN
Maison interuniversitaire des sciences
de l'homme - Alsace (MISHA)
All. du Général Rouvillois
67083 Strasbourg

Affaire suivie par : Maryline Pichoff
Tél : 06 11 10 33 67
Mél : maryline.pichoff@onf.fr

N. Réf : 2023-06-IB_MP

Objet : autorisation de circuler dans le cadre de prospections archéologiques pour l'année 2023

Monsieur,

Je soussigné Franck Jacquemin, Directeur de l'Agence ONF Nord-Alsace, autorise **MM NÜSSLEIN, MEYER, HAMM** à effectuer des prospections archéologiques en forêts domaniales de Bouxwiller, d'Ingwiller, La Petite Pierre Nord et Sud pour l'année 2023.

Les véhicules utilisés sont les suivants :

Antonin Nüsslein :
Nicolas Meyer :
Ludovic Hamm :

Il sera nécessaire d'avertir en amont nos services des dates précises de vos prospections sur les zones concernées pour transmission au personnel de terrain et ne pas circuler en période de battues.

Un rapport des recherches sera communiqué à l'ONF fin 2023.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

Agence ONF Nord-Alsace,
Le Directeur,
M Franck JACQUEMIN
P/O Irène BEE
Responsable Service Forêt



1.3. Fiche signalétique

1.3.1. Informations générales

Région : Grand Est

Département : Bas-Rhin (67)

Communes : Dossenheim-sur-Zinsel, Erckarstwiller, Eschbourg, Hinsbourg, La Petite Pierre, Lohr, Neuwiller-lès-Saverne, Puberg, Reiperstwiller, Rosteig, Sparsbach, Volksberg, Wimmenau, Wingen-sur-Moder

Références cadastrales et propriétaires : voir par zones

N° d'opération : 018178

Type d'opération : prospections pédestres

N° d'arrêté : 2022/A456

Nombre de zones à prospecter : 9 en 2022 + 3 en 2023

Superficie à prospecter (prévue) : 21,3 km²

Topographie : Massif des Vosges du Nord bas-rhinoise, entre la Zinsel du Sud (au sud) et la limite avec le Pays de Bitche (au nord). La prospection s'est concentrée sur les zones sommitales (croupes) en 2022. En 2023, la prospection a aussi été étendue sur quelques fonds de vallées.

Hydrographie : Zinsel du Sud, Moder, Eichel (principales rivières)

Contexte archéologique succinct : quelques sites de la Protohistoire et de la période romaine, occupations médiévale (villages disparus) et moderne (verrière, moulins).

1.3.2. Informations sur la campagne 2023

Dates de prospections :

Février 2023 : 1, 3, 6, 11, 13, 17, 20, 21, 22, 23, 24

Mars 2023 : 4, 13, 20, 25

Surface nouvellement prospectée en 2023 (hors zones vérifiées en 2023) : 2,4 km²

Surface totale prospectée en 2022 et 2023 : 11,2 km² sur 12 zones, soit 52,6% du total prévu

Nombre de nouveaux sites découverts en 2023 : 5

Nombre de nouvelles structures isolées découvertes en 2023 : 2

Nombre de sites dont les informations ont été actualisées en 2023 : 18

Nombre de sites dont un plan a été réalisé en 2023 : 14

Nombre de sites qui ont fait l'objet d'une recherche active de mobilier en 2023 : 17

Nombre total de sites découverts en 2022 et 2023 : 80

Nombre total de structures isolées découvertes en 2022 et 2023 : 36

Surface totale relevée au GPS : 153,37 ha

Chronologie : époque romaine, période médiévale, moderne et contemporaine.

Vestiges et interprétation : muret, murger, terrasse, épaulement, chemin creux, pierrier, bâtiment et habitat, butte ou relief indéterminé, charbonnière, point d'extraction (grès) isolé et carrière, ferme, hameau, village, militaire isolé, zone de combat, mardelle.

Mobiliers 2022 et 2023 (non prélevés en totalité) : grès taillé, céramique et mobilier métallique

Organismes organisateurs :

CNRS - UMR 7044 Archimède

Association des Prospecteurs et Archéologues de Wingen-sur-Moder et Environ (APAWE)

Société de Recherche Archéologique d'Alsace Bossue (SRAAB)

Organismes partenaires :

DRAC Grand Est - SRA - Site de Strasbourg : soutien financier

Suivi scientifique SRA :

Georges Triantaffilidis (ingénieur)

Nicolas Payraud (conservateur régional adjoint)

Responsables scientifiques :

Antonin Nüsslein (chercheur CNRS - UMR 7044)

Nicolas Meyer (INRAP - UMR 7044)

Équipe de prospecteurs :

Antonin Nüsslein (chercheur CNRS - UMR 7044)

Jean-Marie Lansac (retraité, membre de la SRAAB)

Nicolas Meyer (INRAP - UMR 7044)

Eric Streiff (salarié, membre de la SRAAB)

Roger Lutz (retraité, membre de l'APAWE)

Ludovic Hamm (étudiant, université de Strasbourg, membre de la SRAAB)

Antoine Nowakowski (étudiant, université de Strasbourg, membre de la SRAAB)

Heidi Cicutta (INRAP - UMR 7044)

Maximilien Morel (membre de la SRAAB)

Amandine Urbaniak (étudiante, université de Strasbourg, membre de la SRAAB)

Jean-Marc Wilhelm (retraité, membre de la SRAAB)

Jean-Christophe Leonard (salarié, membre de la SRAAB)

Valentin Leonard (salarié, membre de la SRAAB)

Audric Touvron (étudiant, université de Strasbourg, membre de la SRAAB)

Koebel Mélanie (étudiante, université de Strasbourg, membre de la SRAAB)

Cicutta Heidi (INRAP - UMR 7044, membre de la SRAAB)

Léo Dumont (étudiant, université de Strasbourg, membre de la SRAAB)

Gaertner Suzanne (étudiante, université de Strasbourg, membre de la SRAAB)

Ludwig Alexis (étudiant, université de Strasbourg, membre de la SRAAB)

Maxime Lambert (étudiant, université de Strasbourg, membre de la SRAAB)

Pierre Barral (étudiant, université de Strasbourg, membre de la SRAAB)

Gozillon Justine (étudiante, université de Strasbourg, membre de la SRAAB)

Cécilia Morelli (étudiante, université de Strasbourg, membre de la SRAAB)

Maxime Dard (étudiant)

Ewen Keraval (étudiant)

Enregistrements et relevés :

Antonin Nüsslein (chercheur CNRS - UMR 7044)

Ludovic Hamm (étudiant, université de Strasbourg)

Nicolas Meyer (INRAP - UMR 7044)

Rédaction du rapport :

Antonin Nüsslein (chercheur CNRS - UMR 7044)
Ludovic Hamm (étudiant, université de Strasbourg)
Nicolas Meyer (INRAP - UMR 7044)

Étude du mobilier :

Nicolas Meyer (INRAP, UMR 7044)
Paul Nüsslein (retraité, membre de la SRAAB)
Antoine Nowakowski (membre de la SRAAB)
Fabien Pilon

Lieu de dépôt provisoire du mobilier : Siège de la SRAAB (67430 Dehlingen)

Lieu de dépôt définitif (prévisionnel) : CCE Sélestat

1.4. Notice scientifique pour le BSR

Le projet « *Silva Vosagus* » : *Les Vosges du Nord, un saltus forestier à la période romaine ?* a pour objectif de mieux comprendre l'occupation romaine des Vosges du Nord, de répondre à plusieurs questions liées au peuplement du massif vosgien à la période romaine et plus globalement, de compléter nos données sur le peuplement et les paysages entre Rhin et Meuse et sur les formes d'habitats des moyennes montagnes à la période romaine (voir les objectifs précis au sein du rapport).

Après une première année de recherche en 2022 qui s'est soldée par la découverte de nombreux sites, l'année 2023 a notamment été consacrée à la recherche de mobilier datant sur différents gisements, à la réalisation du plan de plusieurs sites et à l'exploration de nouveaux secteurs.

L'opération de terrain réalisée en 2023 a permis de prospecter 2,4 km² de forêt qui n'avaient pas encore explorés, d'enregistrer 5 nouveaux sites et 2 structures isolées, d'acquérir de nouvelles données sur 18 sites repérés en 2022, de relever en plan 14 sites (153,37 ha de surface relevé au GPS au total) et de rechercher du mobilier sur 17 sites. Au total, en 2022 et 2023, ce sont 80 sites et 36 structures isolées qui ont été documentés au sein de 11,2 km² prospectés. Ces gisements concernent différents types de structures, appartenant à différentes périodes chronologiques.

Les prospections ont surtout permis de découvrir plus de 3 km² d'espaces anciennement occupés par des activités agro-pastorales et plusieurs habitats isolés, de type ferme, qui pourraient appartenir à la période romaine. Ces données permettent de changer notre vision de l'occupation ancienne des Vosges du Nord. Elles ne sont plus à considérer comme un désert archéologique. Globalement, l'occupation de cette zone à cette époque était vraisemblablement composée de fermes, disposés sur les croupes, et d'habitats présentant un statut hiérarchique plus important, installés au sein des fonds de vallées. Ce mode de peuplement, qui reste largement à confirmer, tranche pour le moment avec celui constaté plus au sud, dans le secteur du Piémont vosgien, notamment occupé par des villages et des hameaux.

Le programme de recherche se poursuivra en 2024 par l'exploration de nouvelles zones dans la partie mosellane des Vosges du Nord, au sein du Pays de Bitche.



2. PRÉSENTATION DU CONTEXTE ET DU PROJET

2.1. Contexte géographique

Cf. rapport 2022

2.2. Contexte archéologique

Un inventaire des données archéologiques connues avant 2022 au sein des communes concernées a été réalisé par L. Hamm. Comprenant aussi quelques communes limitrophes, il est essentiellement basé sur les informations contenu à la Carte Archéologique du SRA de la DRAC Grand Est, site de Strasbourg. Quelques informations ont été fournies par l'Association des Prospecteurs et Archéologues de Wingen-sur-Moder et environs (APAWE).

Notons que ce secteur n'est quasiment pas concerné par l'archéologie préventive en raison de l'absence de projets d'aménagement d'ampleur. Il ne dispose pas non plus de données paléo-environnementales.

Le numéros renvois aux cartes et à la liste des sites en annexe.

2.2.1. Époques préhistorique et protohistorique (5000 av. J.-C. – 1^{er} s. av. J.-C.)

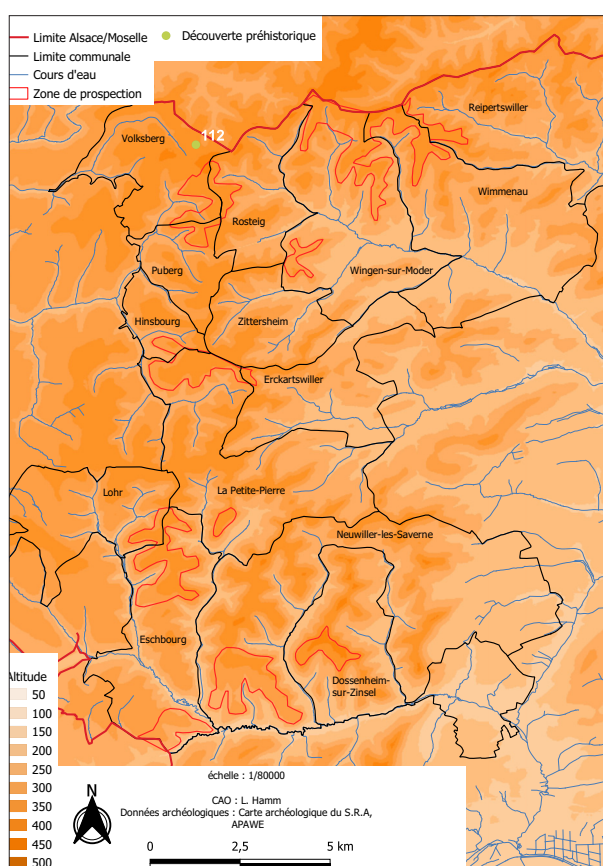


Fig. 3 : Carte des sites d'époque préhistorique

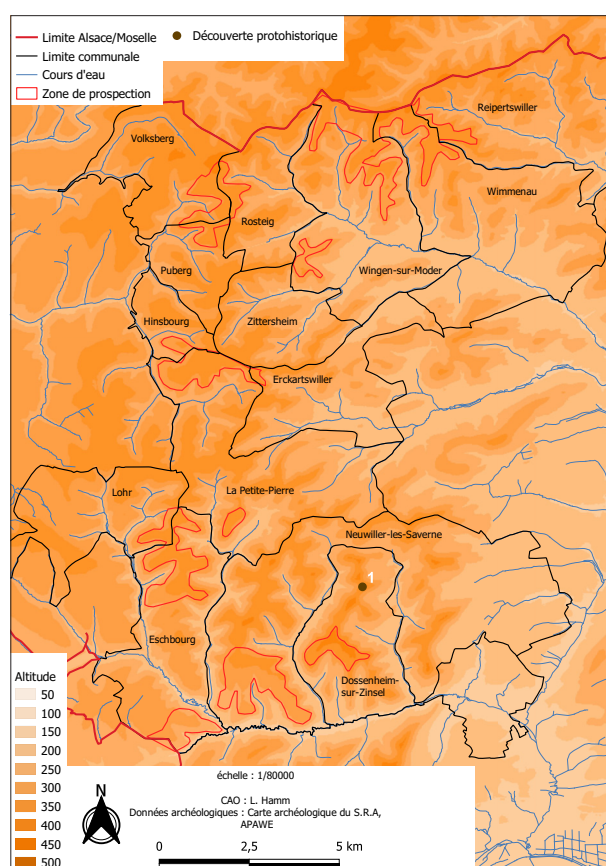


Fig. 4 : Carte des sites d'époque protohistorique

Les découvertes d'époque préhistorique sont assez rares pour le secteur. On peut cependant mentionner la découverte de quatre éléments, dont une seul est localisée.

15 : Non localisé : Une hache en calcaire alpin a été trouvée dans le secteur de Grauffthal lors de travaux dans des champs. Elle a été achetée par R. Forrer en 1898. Cette hache mesure 9 cm de longueur (Forrer 1899 : 88-94).

76 : Non localisé : Une hache en pierre polie a été découverte à Neuwiller. Elle est entrée avant 1922 au musée archéologique de Strasbourg. Plusieurs autres haches polies et silex auraient été découverts à Neuwiller et dans ses environs (Forrer 1922 : 30, pl. V ; Wiedenhoff 1954).

77 : Non localisé : Une hache en pierre polie (conservée dans une collection privée) a été trouvée à Neuwiller. Elle a été dessinée par F.-A. Schaeffer en 1925 au musée archéologique de Strasbourg (Information Carte Archéologique).

112 : Au lieu-dit « Falkeneck-Eseloser », quatre herminettes ont été découvertes lors de

travaux forestiers à l'été 1998 (Information Carte Archéologique).

Concernant la Protohistoire, on peut citer les découvertes réalisées au château de Hunebourg (sur la commune de Dossenheim-sur-Zinsel) :

1 : Au château du Hunebourg, lors de la fouille programmée de 1993 à 1995 visant à mieux connaître l'agencement du château, fût découvert du « mobiliers divers » (céramiques) de l'âge du Bronze final et du premier âge du Fer et plus précisément du Hallstatt (Kill 1995).

2.2.2. Époque romaine (I^{er} s. av. J.-C. – V^e s. ap. J.-C.)

1 : Au Château du Hunebourg, en 1828, lors de travaux de nivellement effectués aux alentours du château, des médailles romaines ont été découvertes. À l'occasion de la construction du complexe néo-médiéval, deux monnaies de Magnence et de la céramique romaine ont été trouvées. Lors de la fouille du château en 1995, des fragments de sigillés et une monnaie de Tetricus sont découverts. D'autres tessons de céramique datant de l'époque romaine ont été trouvés en prospection en 2018 (Schweighaeuser 1828 : 135 ; Forrer 1935 : 35 ; Kill 1995 : 19 ; Gentner et Walter 2018).

6 : Le site du Maibaechel sur la commune de Dossenheim-sur-Zinsel (voir plus bas) (Müller 1895a).

16 : À Eschbourg, des monnaies romaines en argent auraient été découvertes dans un vase, lors du creusement d'un fossé d'une maison sans autre précision. Toujours sur la commune de Eschbourg, des trouvailles romaines auraient été découvertes à l'entrée de la vallée de Graufthal (Benoît 1865 : 172, note 2 ; Flotté et Fuchs 2000 : 284).

48 : Au 24 rue principale, à La Petite Pierre, l'ancienne maison de garde dite « Heidenturm » occuperait l'emplacement d'une tour de guet romaine. Les assises de fondation seraient visibles dans la cave de cette maison (Eyer 1969 : 9 ; Toursel-Harster 1995 : 323).

65 : Un fragment de stèle, utilisée en réemploi comme couvercle de tombe dans une nécropole mérovingienne, a été découvert au lieu-dit « Auf der Acht » à Lohr. Cette stèle en grès gris est composée de onze fragments. Elle représente le dieu Mercure (Goubet 2015 : 277, n°284).

66 : Un fragment de stèle votive ou un fragment de monument a été découvert en réemploi dans l'ancien temple protestante à Lohr. Cette stèle en grès gris jaune, dont seulement la moitié environ est conservée, est sculptée un personnage féminin penché légèrement vers la gauche et est vêtu d'une stola (Goubet 2015 : 276, n°283)

78 : Sur la commune de Neuwiller-lès-Saverne, lors de la fouille de la cour du chapitre, la présence de céramique romaine et de tegulae, pourrait indiquer l'existence d'une occupation romaine de ce lieu (Flotté et Fuchs 2000 : 450).

100 : Les sources de Reipertswiller auraient déjà été utilisées par les Romains. La présence d'un bassin et d'un tuyau serait les indices de la présence d'un bain romain (Flotté et Fuchs 2000 : 527).

108 : Dans la forêt à l'ouest de Volksberg, J.-G. Schweighaeuser signale la présence d'un bas-relief romain isolé. Ce bas-relief, aujourd'hui disparu, serait une représentation de Mercure. Mesurant 1 m de haut et dont la tête est manquante, il tiendrait une bourse dans sa main gauche (Schweighaeuser 1828 : 131).

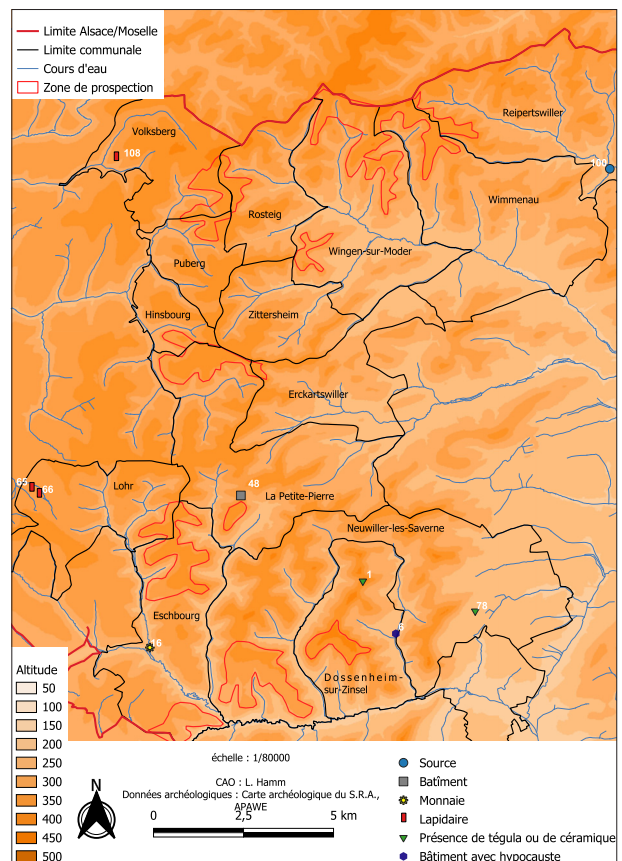


Fig. 5 : Carte des sites d'époque romaine

Hors carte : Sur la commune de Rosteig, au lieu-dit Johannesberg, les environs d'une source ont révélés fortuitement 29 fibules du I^{er} et II^e siècle ap. J.-C (Mengus *et al.* 2021).

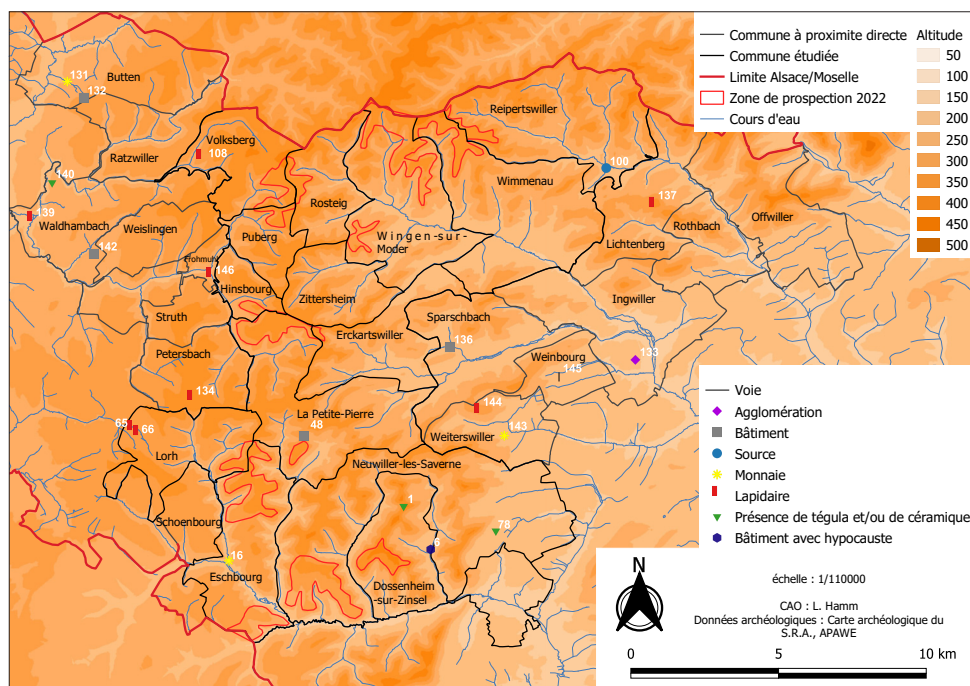


Fig. 6 : Carte des sites d'époque romaine sur un secteur élargi

133 : Butten, au lieu-dit « Oben am Koessel », nous pouvons citer la présence d'un dépôt monétaire composé de 2000 pièces en argent. Celui-ci aurait été déterrés en 1820 par des enfants. Cependant, la localisation reste imprécise, selon J. Baquol et P. Ristelhuber, la découverte aurait été faite dans le département de la Moselle, tandis qu'une carte de G. de Morlet la place à 300 m au sud du village (Flotté et Fuchs 2000 : 234 ; Baquol et Ristelhuber 1865 : 81 ; BSCMHA 1863-1864 : 1).

134 : Butten, au lieu-dit « Rumgrass », des ruines sont indiquées sur la carte dressée par G. de Morlet, sans autres précisions (BSCMHA 1863-1864 : 1).

135 : Ingwiller. Les recherches effectués depuis le XIX^e siècle ont pu mettre évidence une forte présence romaine. En effet, de nombreuses stèles dédiées à Mercure sont découvertes en 1835 lors de la construction de l'école. Des monnaies sont trouvées au nord d'Ingwiller. Des tombes à incinération antique ont été découvertes. Et plus surprenant, on trouve un cachet d'oculiste en pierre serpentine vert-noirâtre appartenant à un certain Lucius Sextius Marciannus, qui malheureusement a été détruit lors de l'incendie de la Bibliothèque de Strasbourg en 1870. Encore récemment, des fouilles entreprises par Archéologie Alsace, ont permis de mettre au jour des caves romaines. Ces éléments permettent de suggérer la présence d'une agglomération plus ou moins importante à Ingwiller durant l'Antiquité (Flotté et Fuchs 2000 : 370-372 ; Jeanneret 2021 ; Information Carte Archéologique).

136 : Dans le village de Petersbach, le balcon, d'une ancienne auberge à proximité de l'actuelle église du village, serait soutenu par une colonne attribuée à une origine antique par l'archéologue allemand, M. Hoffman. Cette colonne porte le monogramme PHIM et le millésime 1752 (Information Carte Archéologique).

137 : Près du village de Petersbach, au XIX^e siècle, des vestiges (sans autre précision) ont été interprétés par le pasteur Ringel comme les vestiges d'un castrum romain. Un plan (perdu aujourd'hui) aurait été dressé par le pasteur Ringel (BSCMHA 1863 : 21).

138 : Dans la forêt de Sparsbach, on trouve deux bâtiments monumentaux qui se trouvent à proximité de deux sources. Notons que des éléments caractéristiques d'un hypocauste ont été trouvés sur le site (Bonne 1914 : 100-104 ; Eyer 1969 : 9 ; Heintz 1991 : 7 ; Heintz 1992 : 3 ; Marc 2006 ; Meyer, Nüsslein 2014 : 12 ; Reiner 1834 : 171-190 ; Schoepflin 1849 : 604 ; Schweighaeuser 1828 : 139-140 ; Zumstein 1992).

139 : À Lichtenberg, sur une gravure représentant le château de Lichtenberg publiée en 1589 et figurant dans « l'Architectura von Vestungen », Daniel Specklin représente à droite de l'entrée du château ce qui ressemble à un monument antique qui représenterait un personnage humain avec le mot « Antiquität » écrit en dessous. Ce monument est à mettre en relation avec une mention dans les Collectanées de Specklin qui mentionne que cette stèle pourrait provenir de

Neuwiller-les-Saverne. Cependant cette stèle n'est pas connue aujourd'hui et il pourrait s'agir d'une stèle à quatre dieux qui serait conservée à Darmstadt. Néanmoins, cette stèle n'est pas non plus connue à Darmstadt (Rudrauf et Koch 1997 : 63).

140 : Non localisé, au nord de Petersbach, sur la commune de Waldambach, en 1949, des ouvriers mirent aux jours un tuyau de couleur ocre-rouge, attribué à la période romaine, avec un diamètre de 8 cm au bout effilé et 12,5 cm à l'autre bout et d'une longueur de 50 cm (Flotté et Fuchs 2000 : 630).

141 : Waldhambach. Selon une note de J.-J. Hatt, le hangar qui se trouve en face du moulin Rennmühle, se trouverait sur des fragments de colonne antique (Information Carte Archéologique).

142 : Waldhambach. Au lieu-dit « Herrenfeld », un site antique avec présence de tegulae et imbrex a été trouvés par la S.R.A.A.B (Société de Recherche Archéologique d'Alsace Bossue) lors de prospection en 1997 (Information Carte Archéologique).

143 : Waldhambach. Non localisé : dans le secteur forestier de Waldhambach, on signale la découverte de monnaies romaines (Golbéry et Schweighaeuser 1828 : 131).

144 : Waldhambach. Sans autre précision, au lieu-dit « Hauwiller », sont signalés des vestiges de construction romaine (Information Carte Archéologique).

145 : Weiterswiller, dans le jardin du presbytère, cinq monnaies romaines auraient été trouvées (Flotté et Fuchs 2000 : 640).

146 : Weiterswiller, au lieu-dit « Bollenberg », d'après E. Audiguier en 1885, un fragment d'auge ou d'urne antique aurait été trouvé (Note E. Audiguier, archive de Saverne).

147 : À Weinbourg, le « Fuertsweg » pourrait être un tronçon d'une ancienne voie romaine reliant Ingwiller à la Petite-Pierre en passant par Weinbourg (Lévy-Mertz 1956 : 70).

150 : Sur la localité de Frohmuhl, une meule attribuée à la période romaine a été découverte avant 1879 dans le vallon de la « Donnenbachermühle » (Schlosser note manuscrite ; BSCMHA 1879).

Comme nous pouvons le constater, un certain nombre de communes limitrophes à la zone d'étude restent sans données pour la période. Comme, on peut le voir sur les cartes, la grande majorité des découvertes liées à la période romaine se situe sur le piémont et non directement dans le massif.

2.2.3. Époque médiévale (V^e – XV^e siècle)

1 : Le château du Hunebourg, construit au XII^e siècle et progressivement abandonné à partir du XV^e siècle, se retrouve en ruine au XVI^e siècle. Le donjon, de forme carré, est détruit sur ordre du maréchal Clarke au début du XIX^e siècle. Il subsiste, aujourd'hui, un complexe néo-médiéval construit à la veille de la Seconde Guerre mondiale. Il est mentionné sur la carte de Daniel Specklin (Eyer 1985 : 119-233 ; Fischer 1873 ; Golbéry et Schweighaeuser 1828 : p.135 ; Kill 1993,1994,1995 ; Kill 1995 : 17-18 ; Wolff 1908)

2 : Attesté dès le XIII^e siècle, le moulin de « Schweyer » ou « Schweyermuehle » fonctionnera jusqu'en 1998. En 1239 le moulin fait l'objet d'un échange entre Walter de Hunebourg et l'abbaye de Neuwiller. (Das Reichsland Elsass-Lothringen : 1020).

3 : Un autre moulin est mentionné en 1243, le moulin dit « Maibaechelmuehle ». Il sera détruit en 1320, et reconstruit en 1728 et changera de nom pour devenir « Neumuehle » (Metz 1997 : 54 ; Will 1930a ; Das Reichsland Elsass-Lothringen : 612).

4 : Enfin, un dernier moulin est à signaler à

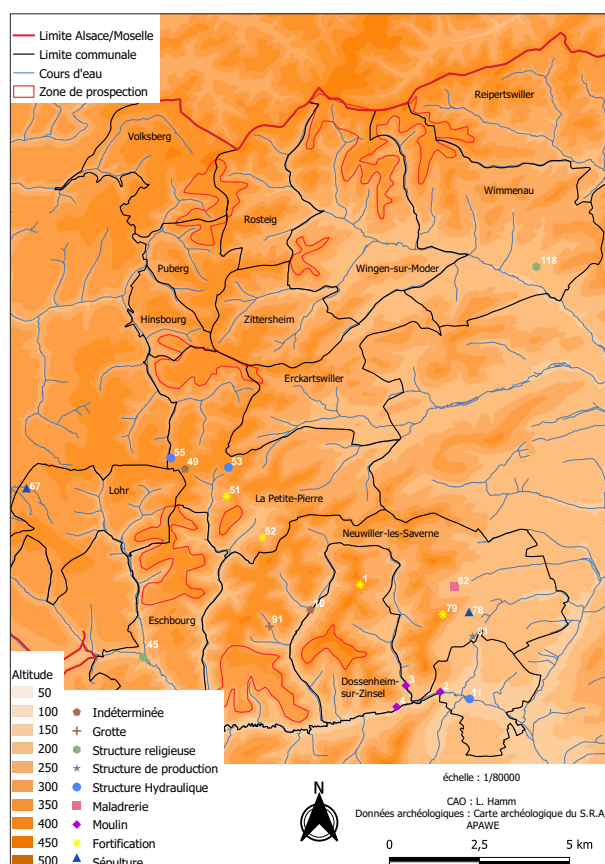


Fig. 7 : Carte des sites d'époque médiévale

- Dossenheim. Mentionné en 1254, dit « Buckelmuehle » qui sera transformé en Scierie par la suite (Das Reichsland ElsassLothringen : 144).
- 5** : Non localisé : au pied du Gauxberg, côté sud en face du moulin de « Schweyer », (le lieu exact n'est pas connu) ont été découverts (sans doute par utilisation illégale de détecteur à métaux) plusieurs monnaies en argent. L'analyse des monnaies a été effectuée par J.-J. Ring. On peut citer des monnaies de la fin du XVII^e siècle de l'évêque de Strasbourg, des monnaies de la fin du XII^e début du XIII^e siècle, de l'évêque de Strasbourg, et des monnaies du 1^{er} quart du XIII^e siècle de l'Abbaye de Seltz (Information Carte Archéologique).
- 10** : Dans la vallée du Fischbaechel, G. Müller mentionne dans une lettre, près du château de Hunebourg, les restes de murs, d'un puits, de fragments de céramiques grisâtres et la découverte d'une clef, qu'il interprète comme une bergerie ou des maisons (Muller 1895 : 29).
- 11** : En 1997, lors du curage de la Zinsel, des rangées de blocs de pierre alignés sont découvertes. Certains blocs portent des traces lapidaires, ce qui permet d'après leur graphisme de les dater du XVI^e ou du début du XVII^e. Certains blocs auraient été récupérés d'un ancien pont ayant précédé celui-ci. Un texte de 1515 fait état d'une plainte des Comtes Hanau-Lichtenberg à la suite de récupération de blocs de pierre et de bois d'un ancien château leur appartenant (Metz 1987A : 173-174).
- 17** : Non localisé : Une monnaie de Verner (archêveque de Trêves) a été découverte à Grauthal, avant 1865 (Benoit 1865 : 172, note 2).
- 43** : Non localisé : Le Cadastre de 1835 présente les lieux-dits « Gutleuberg » et « Gutleuberg im Langgarten ». Ce qui pourrait être l'indice de la présence d'une léproserie disparue. Cependant, cette existence n'est pas confirmée par les textes (Bantzaff 1959A).
- 45** : Les premiers vestiges de l'abbaye de Graufthal datent du XII^e siècle. Les bâtiments claustraux sont abandonnés depuis 1551. Les vestiges ont fait l'objet d'un déblaiement réalisé en 1966, interrompu à cause d'une inondation. Les seuls vestiges, aujourd'hui visibles, sont ceux d'une grande salle voûtée dont les dimensions initiales étaient de 20.75 m sur 10.50 m. Une étude architecturale de la répartition des bâtiments claustraux abandonnés a été effectuée par R. Will (Benoit 1865 : 170-191 ; Bouillet 1966 ; Rexer 1984 : 33-34 ; Toursel-Harster *et al.* 1995 : 132 ; Will 1989 : 7-14). Une fouille y est en cours par les équipes d'Archéologie Alsace.
- 49** : La maison forestière porte le nom de « Galgenhuebe » (Galgen signifiant gibet), l'endroit pourrait être l'emplacement d'un gibet médiéval (Bantzaff 1959B : 20 ; Will 1947).
- 50** : Non localisé : Une léproserie existait à La Petite Pierre avant 1471. F.-J. Himly la place au niveau du château (il s'agit peut-être d'une erreur) alors qu'elle n'est pas mentionnée dans l'historique du château (Fischer 1880 : 462-463 ; Himly 1970 ; Will 1958a).
- 51** : Le château de La Petite-Pierre, dont les plus anciens vestiges datent de la fin du XII^e siècle. Ce château est remanié au XVI^e siècle et subit des transformations jusqu'au XIX^e siècle. Aujourd'hui, le château abrite la Maison du Parc Naturel Régional des Vosges du Nord (Biller 1987 : 37-87 ; Eyer 1968 ; Eyer 1969 : 41-60 ; Fischer 1880 : 95-122, 454-479 ; Himly 1979 : 83 ; Hotz 1969 : 19-26 ; Kill 1994 : 22 ; Klein 1858 ; Metz 1987b : 536, 86-87 ; Rexer 1983 : 39-42 ; Salch 1991 : 241-247 ; Toursel-Harster *et al.* : 322 ; Will 1933 ; Wollbrett 1969 : 27-66).
- 52** : Au lieu-dit « Imsthal » se trouverait un château : celui du Wasserburg, dont l'étang d'Imsthal en serait son fossé, bien visible sur le cadastre. Il serait échangé en 1503 par l'abbaye de Neuwiller avec l'Électeur palatin. Un château avec écrit Imsthal apparaît sur la carte de D. Specklin. Il pourrait s'agir de ce château (Koch 1989 ; Salch 1976 : 160).
- 53** : Au lieu-dit « Taubenacker », un aménagement a été observé en 1958 à l'occasion de la construction d'une maison. Un cylindre en grès constituant un bassin de réception relié à une source par une rigole en bois a été mis à jour. La céramique recueillie est interprétée par J.J. Hatt comme médiévale. Cet aménagement, L.-C. Will l'interprète, de manière approximative, comme les vestiges d'un établissement de bains. (Will 1958b ; Information Carte Archéologique).
- 54** : Non localisé : Dans la forêt de La Petite-Pierre, on signale la découverte d'une sépulture interprétée comme une « sépulture franque ». Les objets trouvés, sur cette sépulture, auraient vraisemblablement été remis par M. Kautsch de la Société pour la conservation des monuments historiques d'Alsace. Cependant, ce dit mobilier ne se trouve pas dans l'inventaire du musée de Strasbourg, il faut donc rester prudent quant à l'interprétation et la datation franque (Forrer 1934 ; Metz 1987b : 86-87 ; Fuchs et Flotté 2000 : 514).
- 55** : La source de l'Eichel se trouve les fondations d'un bâtiment avec la présence de céramique grise cannelée. Une céramique typique du XI^e-XVI^e siècle. À l'occasion de travaux

de dégagement de la source, une pièce en bois semble y avoir été découverte. Il s'agit d'un élément de chéneau à section carrée ou rectangulaire destiné à guider l'eau de la source (Eyer 1968 : 48 ; Nüsslein *et al.* 2022 : 26).

67 : À l'emplacement du nouveau cimetière de la commune de Lohr, et plus précisément au lieu-dit « Auf der Acht », trois tombes à caisson en dalle de grès mérovingien ont été trouvées, dont une étant entièrement détruite. Plusieurs autres sépultures à caisson en dalles de grès et des squelettes on était également découverts à cet endroit 1875 notamment une sépulture avec une stèle romaine du II^e siècle. En 1949, L.-C. Will signale la découverte d'autre sépulture à dalle. On peut noter la présence de sépulture double. La plupart des sépultures sont orientées est-ouest (Fuchs et Flotté 2000 : 403 ; Bachmeyer 1922 : 9-10,51 ; Forrer 1934 : 221-258 pl. 42 ; Wendling 1912).

78 : Lors de la fouille de la cour du chapitre, une chapelle du X^e - XI^e siècle a été découverte lors du sondage de 1987 par M. Châtelet et par la fouille en 1988 par P. Prévost-Bouré. Cette chapelle possédait un léger transept, elle était composée de trois nefs dont les rangées de colonnes étaient posées sur des fondations continues et elle est finie par une abside semicirculaire. Mais, d'autres occupations antérieures (dont une romaine) sont à signaler en ce lieu dont une zone artisanale en rapport avec la métallurgie, une phase d'inhumations de la période carolingienne puis une phase d'inhumations d'enfants (Châtelet 1987, Prévost-Bouré, 1988, Toursel-Harster *et al.* 1995 : 269-275, Fischer 1876a : 105-106).

79 : Le château du Herrenstein se trouve sur la commune de Neuwiller-lès-Saverne. Érigé au XIII^e siècle, il est démantelé en 1673. Jusqu'au XX^e siècle se trouve la maison forestière qui y est aménagée dans son enceinte. Il est mentionné sur la carte de Daniel Specklin (Gerber 1975 : 47 ; Fischer 1876b : 57-58, 127-132 ; Wolff 1908 ; Salch 1976 : 138 ; Metz 1995).

80 : Non localisé : dans la partie nord-est de la ville de Neuwiller-lès-Saverne, un château est mentionné dès 1361. Il est détruit au XVIII^e. Sur son emplacement est actuellement construite une maison de maître (Metz 1995, Gerber 1981 : 1-5, Fischer 1876b : 81-86, Kempff 1961 : 9).

81 : On trouve des structures de production comme une tuilerie. Cette tuilerie figure sur la carte de Cassini, feuille 162 (XVIII^e siècle). Créée à la fin du Moyen Âge, elle fonctionnera jusqu'au XX^e siècle, un four à chaux y est également associé dès le XV^e siècle (Fischer 1876b : 121-122 ; Will 1929c : 5 ; Wollbrett 1978 : 59).

82 : Au lieu-dit « Gutleugarten », une supposée léproserie a fait l'objet d'une fouille par G. Müller en 1895. La céramique a permis de dater les murs de fondations du XI^e au XVI^e siècle. Les archives communales de Neuwiller-lès-Saverne conservent les comptes de la léproserie de 1605 à 1662 (Fischer 1876B : 90-93 ; Müller 1895B).

83 : Non localisé : Un dépôt monétaire plus important, composé de 2000 monnaies, aurait été découvert par un travailleur forestier vers 1850. Cet ensemble monétaire était composé de pfennigs au lys de la ville de Strasbourg et de monnaie de Ferrette. Cet ensemble est non localisé (Wiedenhoff 1954).

84 : Non localisé : Un établissement de bains est également mentionné à partir de 1344 sur la commune de Neuwiller-lès-Saverne (Fischer 1876B : 138-139 ; Himly 1979 : 94).

91 : Au lieu-dit, de la « Grotte des Hussards », en 1993, de la céramique grise cannelée du Moyen Âge et de la céramique du XVI^e ont été découvertes par M. Ehrestmann (Information Carte Archéologique).

118 : Appartenant à l'Abbaye de Neubourg, une « grange » cistercienne est mentionnée en 1291. Cette « grange » n'est plus citée après 1364, date à laquelle son domaine est vendu au Comte de Lichtenberg (Humm et Wollbrett 1962 : 10, Humm 1971 : 156).

En parallèle, on trouve également un certain nombre de hameaux et villages disparus. La majorité sont abandonnés aux alentours du XV^e siècle.

9 : Situé sur la commune de Dossenheim-sur-Zinsel, à environ 4 km de celui-ci, Zell est mentionné à partir de 1178. L'église du village de Zell est en ruine en 1371 et la ville aurait été entièrement détruite avant 1480. Après l'abandon du village, il y resta une ferme seigneuriale appartenant au Hanau-Lichtenberg, qui est actuellement devenue la maison forestière. Une scierie est aménagée au XVII^e siècle et un moulin à huile y est mentionné en 1737. Le nom Zell apparaît sur la carte de D. Specklin (Brumm et Gasser-Dossmann 1993 ; Humm 1971 : 178 ; Humm et Wollbrett 1962 : 11 ; Metz 1997 : 53-54 ; Will 1929b ; Will 1930b ; Will 1930c)

46 : Village disparu nommé « Matten II » près du village de Eschbourg. Celui-ci est cité en

1710 avec d'autres villages se situant près de la commune de La Petite-Pierre (Humm et Wollbrett 1962 : 10 ; Humm 1971 : 136).

62 : Le village disparu de « Villar » est situé par un certain auteur dans le « Haslach » où « Haselthal » au lieu-dit ancien « Kloster » et propose d'identifier le village disparu de Haslach (visible sur la carte de D. Specklin avec « Villar ». Sur le lieu-dit « Kloster », des vestiges de murs y sont mentionnés. Il pourrait également être identique avec le village de « Actulfovillare » qui est mentionné en 718 dans un acte de l'abbaye de Wissembourg par un grand propriétaire Franc qui se situerait quant à lui vers Tieffenbach. L. C. Will, le situe, quant à lui, au lieu-dit « Kloster » écrit sous une forme primitive « Willer » (Humm et Wollbrett 1962 : 11, 40, 4748 ; Humm 1971 : 114, 167).

63 : Village disparu de « Sidenbuch », non localisé. Cet habitat se trouverait à proximité d'Imsthal (Will 1964).

74 : Dans la vallée du Rehtal, sur la commune de Lohr, se trouve un village paroissial du nom de « Molsbach » (écrit parfois : Mollesbach ou Molspach). Le village est mentionné dès le XII^e siècle et était composé d'une dizaine d'habitations dépendant d'une « mairie ». Celui-ci disparaît vers 1500. Actuellement on trouve un lieu-dit Molsbach au pied du Molsbacherkopf. Ce lieu-dit est actuellement occupé par de nombreux viviers (Humm et Wolbrett 1962 : 54 ; Humm 1971 : 138, Will 1950, Information Carte Archéologique).

75 : Le village disparu de « Mettelingen » est mentionné encore au XV^e siècle. Il se trouverait à proximité du « Saalbrunnen » (Humm, 1971) dont l'ancien lieu-dit « Salbronn Weg » en garde le souvenir. Cet ancien lieu-dit semble correspondre avec l'actuel « Rue de la Fontaine » à Lohr (Humm et Wolbrett 1962 : 53 ; Humm 1971 : 137).

97 : Le village de « Spetwilre » est cité en 1374 avec d'autres villages tels que celui de Wingen et de Weinbourg. Selon F. Eyer, ce village pourrait se trouver entre Wingen-sur-Moder et l'ancien village de Puberg (Buchberg) sur le « Speckkopf » (noté « Speckhof » dans Humm 1971) (Eyer 1966). Cependant, si l'on regarde le cadastre, on trouve un lieu-dit qui se situe entre Wingen et l'ancien village de Puberg : le Speckberg. Il pourrait peut-être s'agir de celui-ci (Humm et Wollbrett 1962 : 10 ; Humm 1971 : 159 ; Eyer 1966 : 29).

98 : Le souvenir de l'ancien village disparu de Puberg est conservé par le cadastre sous le nom d'Alt Puberg. A. Wollbrett aurait observé sur le site après la Seconde Guerre mondiale des murs qui n'ont pu être retrouvés. Cet ancien village porte le nom de Buchberg. Il a été détruit en 1314 lors d'un conflit par les troupes de Strasbourg opposées à des seigneurs de Basse Alsace et du Palatinat. Après la destruction du village, les habitants du Buchberg et ceux de Speckwiller (Spetwiler ?) vont s'associer dans la création d'un nouveau village : celui de Puberg (Eyer 1977a : 10-11, Urkunde Buch der Stadt Strasbourg, II, n°342/343).

107 : Le village, disparu de « Kahlenberg », se trouve à environ 1 km au sud-ouest de Rosteig. L'église est citée pour les années 1371, 1454 et 1463. Il est mentionné d'un « Hof Kallenberg » en 1541. Les habitants de Soucht en Moselle sont appelés « Kallenburger » (il semble que les derniers du village de « Kahlenberg » eurent trouvé refuge à Soucht pendant la guerre de Trente Ans). On voyait en 1865, les ruines d'un vieux monastère et d'un cimetière, selon J. Baquol P Ristelhuber. Ce village est mentionné sur la carte de Daniel Specklin. De plus, des vestiges de muret, et une tombe sont visibles (Baquol et Ristelhuber 1865 : p.434 ; Humm et Wollbrett 1962 : 9 ; Humm 1971 : 124-125 ; Vauthier 2020 ; Will 1965 : 53-54).

131 : On trouve, en plus des villages, des hameaux dont les archives n'attestent pas leur connaissance, comme le site du Erlenkopf, qui fait l'objet d'une fouille récemment (Jeanneret 2018).

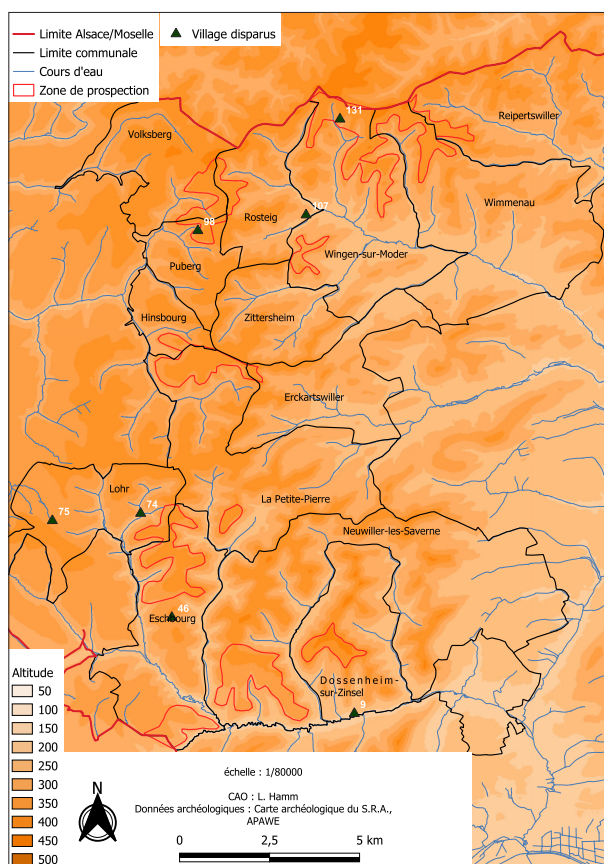


Fig. 8 : Carte des villages disparus

2.2.4. Époque moderne (XVI^e – XVIII^e s.)

7 : Au lieu-dit « Schuherthal », sous le nom de « Füllengarten » (Fohlangarten), un élevage de chevaux est créé en 1706. Il semble que cet aménagement se soit installé à l'emplacement d'une ancienne ferme en lien avec le château du Hunebourg (Will 1929A ; Das Reichsland Elsass-Lothringen : 319).

8 : Au lieu-dit « Gauxberg », on trouve un front de taille d'une vingtaine de mètres de hauteur et sur plusieurs dizaines de mètres de longueur. Cet ensemble présente des stries d'aiguisage et différents millésimes accompagnées d'initial. Cette carrière figure sur la carte de Cassini, feuille n°162 (XVIII^e siècle) (Information Carte Archéologique).

14 : Au lieu-dit « Les pierres peintes », on trouve une paroi rocheuse d'une quarantaine de mètres de long sur 2m50 de hauteur. Sur une dizaine de mètres de long, un ensemble de graffiti du XVIII^e siècle représentant des églises, échassiers, fleurs de lys, ainsi que d'autres graffiti indéterminés ont été gravés (Trendel 1986).

18 : Moulin d'Eschbourg est créé à la fin du XVI^e siècle. Il cesse son activité à la fin du XIX^e siècle (Will 1928a).

19 : Moulin de Graufthal construit vers 1700, une digue ferme la vallée du Rehtal, là où est implanté le moulin. Cette digue serait plus ancienne que le moulin et aurait été réalisée en 1578. La digue est composée par une majorité de blocs lisses en grès fin, d'autres sont en poudingue et d'autres avec bossage. Une autre structure, qui pourrait être un bassin, a été trouvée en 1985 au sud de la digue (Will 1925a : 92-93 ; Kassel 1987 : 2-4).

20 : Sur le rocher dominant Oberhof, sur la commune de Eschbourg, une fouille fut réalisée par Robert Forrer en 1898. Il s'agirait selon lui d'une redoute du XVII^e siècle permettant de contrôler le carrefour menant à Saverne, Phalsbourg et La Petite Pierre (Forrer 1899 : 88-94).

21 : Fontaine dite de « Weyersbrunnen ». L'eau de ce captage est recueillie dans une cupule demi-sphérique et dirigée par une rigole vers un bassin rectangulaire. Les trois éléments sont creusés dans le roc. Il sert actuellement d'abreuvoir à bétail (Bantzaff 1955).

22 : Fontaine dite « Rittpfadelsbrunnen ». L'eau de ce captage est recueillie dans un bassin demi-sphérique et dirigé par une rigole vers un bassin ovale le tout taillé dans le roc. Il sert également à l'abreuvement du bétail (Bantzaff 1955).

23 : Fontaine dite « Stengelbergsbrunnen ». L'eau coule dans un bassin creusé dans le roc (Bantzaff 1955).

24 : Fontaine dite « Teufelstrappenbrunnen ». L'eau de ce captage est recueillie dans un bassin demi-sphérique et dirigé par une rigole vers trois auges-abreuvoir. L'ensemble est taillé dans le roc (Bantzaff 1955).

25 : Fontaine dite « Zimmerhelbrunnen ». Pas d'aménagement visible (Bantzaff 1955).

26 : Non localisé : Au lieu-dit « In der Ertz Grub », ce lieu-dit pourrait être l'indice d'une mine disparue (Information Carte Archéologique).

27 : Deux séries parallèles de haldes, avec la présence de galeries et de dépilages à ciel ouvert. Selon Henri Schoen, l'exploitation est datée du XVI^e siècle (Will 1976, 30-31).

28 : Un moulin est mis en route en 1779 (Will 1957a : 53-55).

29 : Au lieu-dit « Unten an der Lutzesteiner Mühl », un moulin est cité en 1568. En 1664, un moulin à huile est remis en état (Will 1928b ; Will 1957a : 53-54).

40 : Dans le village Graufthal se trouve les « maisons des rochers ». Il s'agit de maison semi-

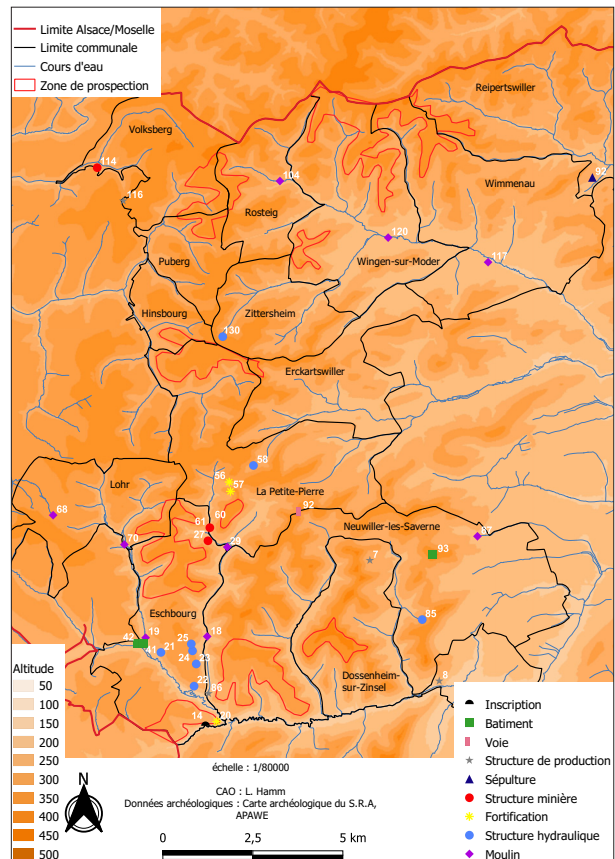


Fig. 9 : Carte des sites d'époque moderne

troglodyte installée sur une paroi rocheuse. R. Forrer, s'était posé la question sur la datation et l'ancienneté de ses maisons. Il entreprit, en 1898, une fouille au pied de la paroi rocheuse située devant les maisons, où les habitants ont jetés leurs déchets de tout temps. Le lieu exact n'est pas connu, ni l'étendu exact de la fouille. Cependant, le mobilier recueilli ne remonte pas au-delà du Moyen Âge (Forrer 1899 : 88-96 ; Kill 1984 : 3469-3473 ; Toursel-Harster *et al.* 1995 : 132-133).

41 : Le plan cadastral de 1835 montre la présence d'emplacement de deux maisons adossées situées à proximité des « Maisons des rochers ». Il ne subsiste plus aucune trace de ces deux maisons (Information Carte Archéologique).

56 : Au lieu-dit « Altenburg. Im Ring », R. Forrer signale la présence d'une occupation ancienne avec l'existence d'une enceinte fortifiée. Cependant, les travaux militaires, au cours du XVII^e siècle, ont modifié la zone. Une mine de cuivre aurait également été exploitée jusqu'à la fin du XVIII^e siècle (Forrer 1926 ; Will 1957B ; Wollbrett 1969 : 27).

57 : Au lieu-dit « Staedtel », la ville de La Petite Pierre commence à se fortifier au XIV^e siècle. Des tours d'artillerie sont aménagées au cours du XVI^e siècle. En 1674, la ville est aménagée en forteresse dans laquelle le château de la Petite Pierre est englobé (Biller 1987 : 37-87 ; Hotz 1969 : 19-26 ; Klein 1858 ; Streicher 1981 : 11-14 ; Toursel-Harster *et al.* 1995 : 322 ; Wollbrett 1969).

58 : Au lieu-dit « Unten im Schechelthal bei der Badstub », un établissement de bain est mentionné en 1662. Le lieu-dit existe encore, la source y est encore captée (Will 1958a : 23).

59 : Non localisé : Au lieu-dit ancien « Sauerbrunnen », un captage est cité en 1694. Il est encore utilisé en 1870 pour ses vertus curatives (Will 1958a : 23).

60 : Au lieu-dit « Baerenberg », une ligne de puits de mine de fer de 200 m de longueur est mentionnée au XVIII^e siècle (renseignement Henri Schoen) (Will 1957b : 30-31 ; Information Carte Archéologique).

61 : Au lieu-dit « Baerenberg », une laverie et un bocard de minerai de fer sont signalés (renseignement Henri Schoen) (Will 1957B : 30-31 ; Information Carte Archéologique).

68 : Au lieu-dit « Heiligenthal », le moulin dit « Heiligenmuehle » semble exister avant 1572. Il est reconstruit en 1740 (Will 1949A).

69 : Non localisé : Quatre moulins à huile existaient en 1779 à Lohr (Will 1957a : 53-55 ; Will 1925c).

70 : Le moulin dit « Weckenmuehle », cité en 1572, il existait déjà lors de l'aménagement de la verrerie à proximité. En 1766, il est doté d'un moulin à huile. En 1900, le moulin est transformé en scierie (Will 1932 ; Will 1925c).

85 : Au lieu-dit « Hoelzerbrunnen », une source est captée. Cette source se trouve en contrebas du Herrenstein. Le blason de la ville de Strasbourg est gravé avec le millésime 1527, date à laquelle la ville de Strasbourg, devenu propriétaire de la hauteur boisée sur laquelle est établi le Herrenstein (Gruppe 1895).

86 : Au lieu-dit « Hammerweier », une forge est créée en 1578. À cet emplacement sont construits une scierie en 1652 et un restaurant en 1910 (Fischer 1876a : 134 ; Hiegel 1968 : 107 ; Will 1927).

92 : Au lieu -dit « Loosthal », on signale de profondes ornières creusées dans le rocher, qui selon Lévy-Mertz appartiennent à un vieux chemin reliant Neuwiller à La Petite-Pierre (Information Carte Archéologique).

93 : Au lieu-dit « Bruderberg », sur le sommet, se trouverait un ermitage disparu (Fischer 1876A : 118 ; Levy 1918 : 199-221).

95 : Cité en 1592, le moulin dit « Boxmuehle », cesse son activité en 1894. Il figure sur la carte de Cassini feuille n°152 (Fischer 1876B : 119 ; Will 1930e).

101 : Trois sarcophages ont été découverts en 1908 dans le village de Reipertswiller. Un poignard a été trouvé dans l'un d'eux et plusieurs monnaies d'argent et d'or. On trouva également un thaler de Marie-Thérèse d'Autriche frappée de 1765 à 1780 (Information Carte Archéologique).

104 : Moulin de Rosteig, disparu aujourd'hui, il se trouverait dans l'actuel village de Rosteig et il aurait été reconstruit en 1549 selon L-C. Will (Will 1965 : 53-54 ; Stenger 1987a : 31).

106 : Un moulin à huile est mentionné en 1748, et cesse son activité en 1775 (Will 1957b : 53-55).

111 : L'ancien moulin de Volksberg aurait été construit en 1570 sur l'emplacement d'une ancienne verrerie. Son activité cesse en 1895 (Klein 1952 : 51 ; Will 1926a).

114 : Au XVII^e siècle, des prospections ont été réalisées, pour localiser des filons de minerai, deux mines étaient présentes à Volksberg pour alimenter une fonderie sur la commune de Frohmulh. Il pourrait s'agir d'une de ces mines au lieu-dit Erzberg (Hiegel 1968 ; Will 1925d ; Will 1926B).

115 : Un moulin à huile est attesté en 1766, qui cesse son activité en 1770 (Will 1957A : 54).

116 : Au lieu-dit « Ziegels Scheuer », une ancienne tuilerie a fonctionné de 1778 à 1894. À cet emplacement actuel, il y a actuellement la maison forestière Ziegelhutte (Will 1926c).

117 : Une forge est également mentionnée avant 1610 (Hiegel 1968).

119 : Un moulin est construit en 1574. Il cesse son activité en 1570, et sert actuellement de maison d'habitation (Muller 1977 : 19-21 ; Will 1925e)

124 : Dans l'actuel village de Wimmenau, on trouve un moulin à huile, datant du XVII^e ou XVIII^e. Il est encore conservé (Toursel-Harster *et al.* 1995 : 630).

132 : Un bassin de captage vouté portant le millésime 1782, avec des bâtiments annexes, des abreuvoirs et rigoles se trouvent à la fontaine du Moderfeld (Bach 1993).

À partir de la fin du Moyen Âge, une intense industrie verrière va se développer dans les Vosges du Nord. Cette industrie du verre semble débiter dans le massif vosgien à partir du XV^e siècle, mais pourrait être plus ancienne. Selon A. Stenger, les premières verreries des Vosges du Nord sont dues à des familles de verriers telles que la famille Glaser ou Wenzel, venu de la région du Spessart vers Francfort (Jehin 2010). Ces maîtres verriers vont quitter l'Allemagne après 1525 et leur prise de partie dans la révolte paysanne. La révolte paysanne de 1525 intervient au sein de Saint Empire Romain Germanique, en lien avec la Réforme. Ces maîtres verriers se retrouvent par la suite dans le Comté de La Petite-Pierre, le Comté de Hanau-Lichtenberg et dans le Pays de Bitche. Ces verreries se sont installés dans les forêts qui leur permettent d'avoir toutes leurs ressources à proximité. Une verrerie a besoin de silice, qui est issue du sable qui provient de la désagrégation du grès. Ce sable se trouve en grande quantité dans les Vosges du Nord (Jehin 2010). Pour obtenir du verre, cette silice a besoin d'un salin, qui elle est obtenue par le lessivage de cendre végétale. En général, le salin est obtenu par les fougères, le petit bois ou encore par des branchages de hêtre. Le salin va pouvoir permettre la vitrification du verre et par la même occasion, elle va abaisser la température de fusion à 1450°C (Stenger 1987a). La verrerie a également un grand besoin de bois, qui est utilisé de plusieurs manières : en cendre, en combustibles et en matériaux de construction et de chauffage.

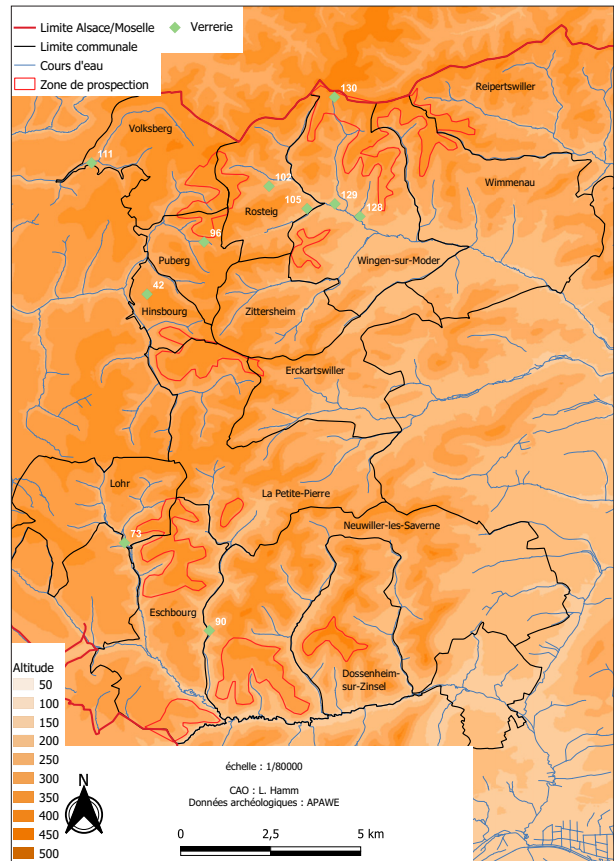


Fig. 10 : Carte des verreries

Les premières verreries sont qualifiées de verreries itinérantes ou ambulantes, puisque celle-ci une fois toutes les ressources accessibles et épuisées se déplacent un peu plus loin. Au cours du XVI^e siècle, les verreries vont se sédentariser et perdurer jusqu'au XVII^e siècle où l'on observe un déclin suite à la guerre de Trente Ans (1618-1648), mais aussi à cause du manque de bois. Au XVIII^e siècle, on observe un regain d'activité notamment avec Wingen-sur-Moder, symbole de la relance des verreries du XVIII^e siècle (Jehin 2010).

44 : Non localisé : A, Eschbourg, un lieu-dit ancien nommé « Langmatt bei der, Glashütte » (pré en longueur situé près de la verrerie) pourrait être l'indice de la présence ancienne d'une

verrerie, mais aucune archive ne confirme cette présence (Bantzaff 1959a).

96 : Atelier cité dans la description du bailliage de la Petite Pierre du 23 décembre 1559, qui mentionne la présence de deux verreries : celle de Puberg et celle de Berling. Non localisé au nord-ouest de la localité se trouve le lieu-dit Glas Winkel. Il n'est cependant pas certain qu'il s'agisse du même site (Stenger 1987a : 27).

73 : Un atelier de verre existait avant 1607 près de la Weckenmuehle (Stenger 1987a : 29 ; Will 1925b : 88).

90 : Le 20 septembre 1627, le maître verrier de Volksberg, Jean Stenger, signe les termes d'un contrat pour la construction d'une verrerie dans la forêt du Breitschloss sur la commune de Neuwiller-les-Saverne. Le 6 mai 1628, le contrat est changé pour l'ajout de Comtes. Cependant, une communication effectuée par le Comte de Veldenz au chapitre de Neuwiller datant du 23 novembre 1628 nous relate des événements du 15 novembre 1628 (Stenger 1987a). En effet, le 15 novembre, 200 habitants des villages de Neuwiller, Imbsheim, Griesbach et Dossenheim armés de mousquets, de haches et autres armes blanches avec des chariots et des chevaux et des charpentiers, se rendent sur le lieu de la verrerie (qui n'est pas encore achevée), et démolissent le site. La verrerie ne verra jamais le jour et ne sera pas reconstruite par la suite. Les verreries sont, en effet, parfois mal vues par les habitants des villages aux alentours. Les verreries jouissent de beaucoup de privilèges comme celui du droit de pâture, de la glandée, ils sont exemptés de corvées, de taxes, parfois d'impôts sur les terres déboisées, ils ont le droit de couper du bois de hêtre et sont parfois exemptés de payer la gabelle. Ces différents privilèges suscitent la jalousie des habitants des villages. De plus, il ne faut pas oublier l'impact des verreries sur les paysages comme la déforestation et les nuisances causées par les fumées. Il est, de plus, tout à fait possible d'imaginer une crainte des villageois pour leurs droits. En effet, les habitants du village de Griesbach possèdent le droit de glandée dans la forêt du Breitschloss et les habitants de Dossenheim possèdent la glandée et des droits sur différents types de bois. Certains de ces droits sont garantis depuis 1257. Les habitants d'Imbsheim ont des droits depuis 1509 et ceux de Neuwiller ont des droits attestés en 1321 (Jehin 2010 : 6 ; Stenger 1987a : 29-30).

109 : Non localisé : Verrerie de Volksberg. Elle fonctionne du XVI^e siècle, à la fin du XVII^e siècle. Les verriers de Volksberg fabriquent de 1529 à 1530 des ballons de verre, des cruches, des vitres et des alambics. En 1573, la verrerie se trouve en difficulté et est rachetée par le Comte Georges Jean de Veldenz. Du sable, la terre et l'argile viendront parfois de Haguenau où l'on trouve du sable blanc, plus pur que celui que se trouve dans ce secteur (Stenger 1987a). La verrerie connaît un ralentissement pendant la guerre de Trente Ans, mais reprend son activité en 1647. Elle fonctionnera jusqu'au XVII^e siècle (Stenger 1987a : 30-31).

110 : Non localisé : Une verrerie est signalée comme éteinte vers 1535 au Mittelbach. Le Mittelbach coule au sud du Scheidwald, au nord du village de Volksberg. Un rapport de 1609 indique que des vestiges de fours de verriers se trouvent en contrebas des « Munchmatten ». (Klein 1952 : 51 ; Stenger 1987a : 31 ; Stenger 1987b : 15).

111 : Le moulin actuel de Volksberg serait construit en 1570 à l'emplacement d'une ancienne verrerie (Klein 1952 : 51 ; Will 1926a ; Das Reichsland Elsass-Lothringen 1903 : 1164).

102 : La verrerie de Rosteig est citée dans un acte d'encensement datant du 13 avril 1630. Elle fut touchée par la guerre de Trente Ans. Elle réapparaît dans les documents paroissiaux de La Petite Pierre en 1650. Elle restera en activité jusqu'au XVIII^e siècle. A. Stenger signale la présence de larmes de verres, de tessons, de briques réfractaires et glaçure à l'emplacement d'un jardin près de la fontaine du village de Rosteig (Klein 1962 : 51 ; Marcus 1887 : 162-163 ; Stenger 1987a : 31-32).

105 : Selon G. Klein, le maître verrier François Stenger s'installe à la verrerie de Kahlenberg qui est située à mi-chemin entre Wingen et Rosteig en 1568. Des briques vitrifiées et d'anciens fours auraient été repérés en ce lieu. Un document de 1541, document de succession, semble le mentionner. Il s'agirait donc d'une autre verrerie que celle existante dans le village de Rosteig (Klein 1962 : 51 ; Marcus 1887 : 162-163 ; Stenger 1987a : 31-32).

47 : La création du village de Hinsbourg résulte vraisemblablement de la présence d'un atelier de verre dont la première mention date de 1559 (Will 1930c).

Les verreries sont parfois à l'origine de la création de villages. On observe également ce phénomène à la verrerie de Soucht qui ferme en 1700. Des agriculteurs s'y installent, défrichent et construisent des habitations. Des verriers s'installent par la suite aux alentours et fondent la verrerie et le village de Meisenthal.

Après la guerre de Trente Ans, couplée à des pénuries de bois, qui mettent à mal l'industrie verrière, il faudra presque un demi-siècle pour la remettre sur pied (Klein 1952).

128 : La verrerie de Wingen apparait au début du XVIII^e siècle. Elle se trouve au Hüttenplatz, actuellement occupé par la mairie. Des tessons de verres, des larmes de verres et des briques réfractaires et des glaçures sont retrouvés dans les jardins avoisinants. La verrerie s'éteint vers 1755-1757 (Stenger 1987b : 11-15 ; Fischbach 1977a : 22-25).

129 : Une autre verrerie se trouve non loin de celle du Hüttenplatz. Il s'agit de la verrerie de Hochberg, dite Hanau. Cette verrerie, fondée en 1715, devient propriété de la famille Teutsch, au XIX^e siècle, qui va développer considérablement son activité. Elle ferme ses portes en 1868. On la trouve sur le cadastre, et plusieurs représentations en existent. Les bâtiments, liés à l'activité verrière, sont encore conservés et accueillent aujourd'hui le musée Lalique (Stenger 1987b : 15-23 ; Fischbach et Lutz 1977 : 26-29).

130 : Enfin, une troisième verrerie, se trouve sur la commune de la Wingen-sur-Moder, à proximité directe de la pierre des Douze-Apôtres. Il s'agit de la verrerie du Schusselthal. Cette verrerie a fonctionné au début du XVIII^e siècle dans la vallée du Schusselthal, près de la source du ruisseau de ce nom (au nord de la verrerie Hochberg). Il n'en subsistait aucune trace à la fin du XIX^e siècle (Stenger 1987b : 15 ; Marcus 1887 : 163-164 ; Klein 1952 : 51).

2.2.5. Époque contemporaine (XVIII^e – XX^e s.)

103 : Le moulin, dit « Schleusmühle » ou « Schlausmühle », est construit en 1826. Il a fonctionné jusqu'en 1868. Il sert actuellement d'habitation (Das Reichsland 1903 : 1000).

À partir du XVIII^e siècle, on assiste à une importante reprise forestière, la Révolution française a permis de confisquer les forêts aux établissements religieux et aux nobles. Ces forêts sont devenues les forêts domaniales.

On assiste à la fin des exploitations verrières avec la fermeture du Hochberg en 1868. Cependant, moins d'un siècle plus tard, le 30 octobre 1922, l'actuelle cristallerie Lalique s'installe à Wingen-sur-Moder sous le nom de « Verrerie d'Alsace ». Elle changera de nom en 1962 pour devenir « Cristallerie Lalique » (Stenger 1987b). Les Vosges du Nord restent encore aujourd'hui, une terre des arts du feu. D'autres verrerie et cristallerie se trouvent dans le secteur du Pays du Bitche.

Du 31 décembre 1944 au 25 janvier 1945, le secteur des Vosges du Nord fut le théâtre de l'opération Nordwind. Il s'agit d'une des dernières offensives militaires allemandes sur le front de l'Ouest. Cette bataille a notamment touché le nord du village de Wingen-sur-Moder, le village de Wimmenau et le village de Reipertswiller. Elle a laissé des traces dans les forêts aux alentours. Les trous de combats, les bombardements, les trous d'obus, et les tranchées en lien avec les combats de janvier 1945 ont donc fortement perturbés, par endroit, le terrain.

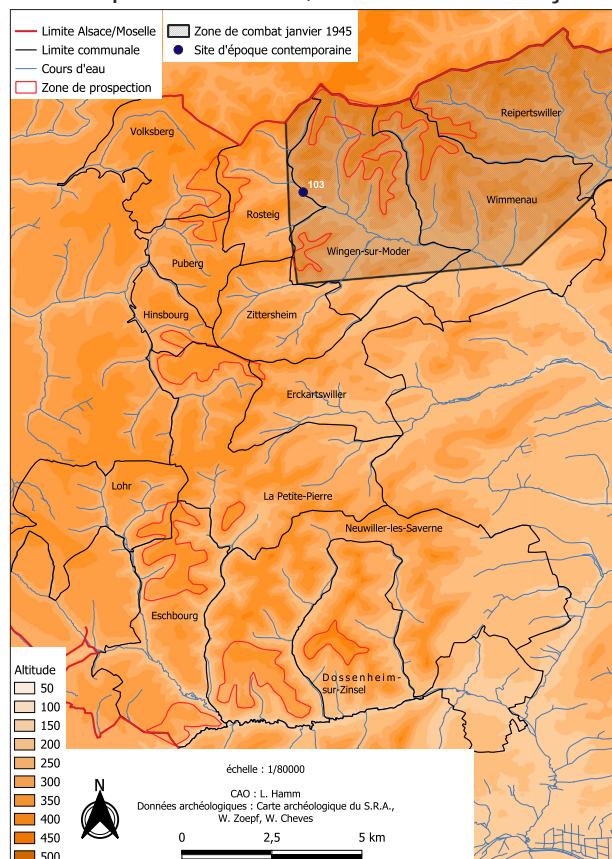


Fig. 11 : Sites d'époque contemporaines

2.2.6. Les vestiges non datés

12 : Au lieu-dit appelé « Hünegraber », une opération de fouille a été menée en 1967 par J.-J. Hatt. Cette fouille est connue que par une série de photographie et un plan. Aucune sépulture ne semble avoir été fouillée, il pourrait s'agir d'un ancien aménagement détruit ou démonté. Certaines photos indiquent la présence d'une cupule ou un emplacement de trou de poteau présentant des traces de pics (Fuchs et Flotté 2000 ; Information Carte Archéologique).

13 : Un moulin à blé est mentionné en 1865. Sa date de création n'est pas connue (Baquol et Ristelhuber 1865 : 129).

30 : Abri sous roche ; paroi rocheuse orientée NO-SE. Longueur du surplomb : 4.30 m. Longueur maxi : 1. 90 m. Hauteur : 1.40 m. Épaisseur de terre sous le surplomb rocheux est au minimum de 30 cm. L'intérieur présente des traces de pics et des aménagements de trou de poteau (Information Carte Archéologique).

31 : Abri sous roche ; paroi rocheuse d'une longueur de 18.80 m sensiblement orientée NO-SE. Longueur du surplomb : 4.70 m. Largeur maximum 1.20 m. Hauteur : 1.80 m au centre. Épaisseur de terre sous le surplomb rocheux est au minimum de 50 cm. On trouve des traces de pique et des traces de trous d'encastrement de poutre (Information Carte Archéologique).

32 : Abri sous roche ; paroi rocheuse sensiblement orientée NO-SE. Longueur du surplomb 23.50 m. Largeur maximum : 1.90 m. Hauteur : 1.90 m. Épaisseur de terre sous le surplomb rocheux : au minimum 40 cm. On trouve plusieurs trous de poteau. On signale aussi la présence de tuiles canals (Information Carte Archéologique).

33 : Abri sous roche ; paroi rocheuse sensiblement orientée NO-SE. Longueur du surplomb : 4 m. Largeur maximum : 6.30 m. Hauteur : 2.20 m. Il n'y a pratiquement pas de terre sur le sol rocheux. Et, on trouve la présence de traces de piquetages au sol (Information Carte Archéologique).

34 : Abri sous roche, du nom de « Hexensitze », qui a été fouillé par R. Forrer en 1898 ; sa fouille n'a pas permis de dater l'aménagement (Forrer 1899 : 88-94).

35 : Le lieu-dit ancien « Erzhuttenmatt » pourrait l'indice d'une ancienne fonderie. Selon l'Annuaire du Département du Bas-Rhin année 1841, 47, on voyait des traces de fonderie au milieu du XVIII^e siècle (Bantzaff 1959A, Annuaire de département du Bas-Rhin 1841).

36 : Au lieu-dit « Sternthal », on signale la présence de galerie et de défilage à ciel ouvert de minerai de fer (Renseignement Henri Schoen) (Will 1976 : 30-31).

37 : Sur une paroi rocheuse, à l'est des maisons adossées, on signale la présence de rainures d'aiguisage. Selon G. Fehn, ces rainures sont l'œuvre d'enfants, dont il citera les noms dans son ouvrage (Fehn 1909 : 14).

38 : Sur une autre paroi rocheuse, on signale une vingtaine de rainures d'aiguisage. Il est également signalé des traces de piquetages et des trous d'encastements de poutres (Fehn 1909 : 15).

39 : Trois rainures d'aiguisage mentionnées par G. Fehn. Cet ensemble n'est pas localisé (Fehn 1909 : 14-15).

42 : Une source est captée à une date inconnue. L'ensemble est entièrement taillé dans le roc (rigole, source et bassin) (Information Carte Archéologique).

64 : Au lieu-dit ancien « Kloster », on signale la présence de squelettes et des vestiges de murs. Le mot Kloster signifie monastère. Néanmoins, aucune structure de ce type n'est connue par les textes anciens (Information Carte Archéologique).

71 : Entre le village de Lohr et le cimetière ont été trouvés des « vestiges en forme de four » (Information Carte Archéologique).

72 : Une conduite d'eau en troncs de chêne, destinée à alimenter le village, est mentionné en 1568 (Will 1949b).

87 : Au lieu-dit « Grossfels », à proximité du château du Herrenstein, un petit rocher présente

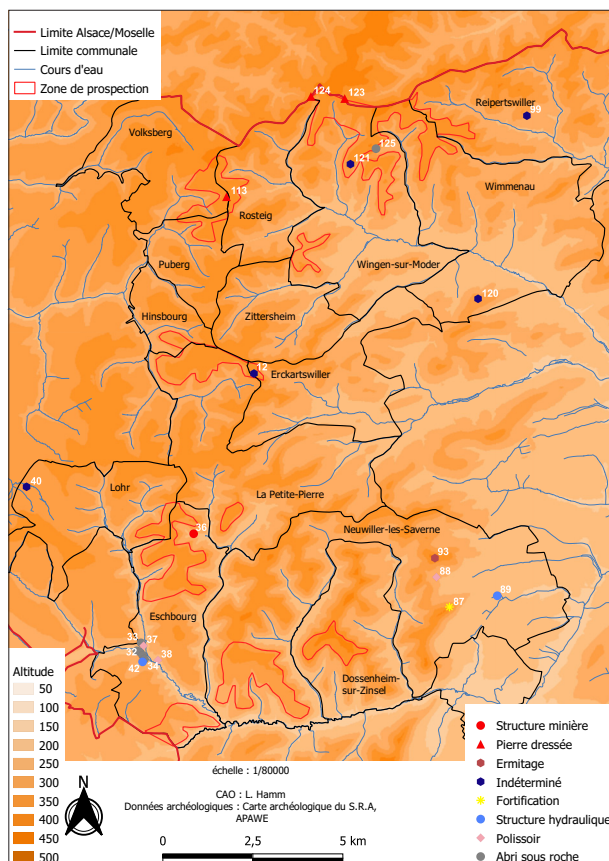


Fig. 12 : Sites d'époque indéterminée

une plateforme préparée pour recevoir une construction, probablement une sorte de tour (Gerber 1975 : 50 ; Metz 1995 : 5 ; Rudrauf 1996 ; Salch 1991 : 40).

88 : Au lieu-dit « Steigtal », sur plusieurs bancs rocheux, on signale des traces de stries de polissage. Un fragment a été transporté au musée de Strasbourg en 1932. Des fouilles, réalisées par R. Forrer, n'ont livré aucun mobilier préhistorique (Forrer 1936 : 90-93 ; Girard 1929 : 90-93 ; Girard 1930 ; Heitz 1996 : 2 ; Malye 1926 : 3-5 ; Malye 1932 : 39-61 ; R. Forrer, C. Girard, F. Kiener, A. Malye, P. Wernett – Dossier « Polissoir de Neuwiller », correspondance entre R. Forrer, C. Girard, F. Kiener, A. Malaye et P. Wermert, M.A.N/L/B).

89 : Au lieu-dit « Rehgarten », se trouve le captage de la source dite de Sainte-Adelphe. L'eau sort par le fond d'un élément cylindrique (Fischer 1876b : 119-120 ; Stoeber 1885 : 171-186).

93 : Au nord de Neuwiller, une enceinte formée par des blocs à queues d'aronde est signalée au siècle dernier (Bleicher et Faudel 1883 : 63).

99 : Au lieu-dit « Hengstberg », plusieurs tertres de pierres, espacés les uns des autres de quelques mètres, sont interprétés comme des tombes, dont certaines, présentes des pierres plates (Information Carte Archéologique).

113 : Au lieu-dit « Spitzensteinerkopf », et appelée « Spitzstein » ou « Spillstein » (Pierre pointue), une pierre dressée de 3 m de haut, qui comporte une niche creusée pour accueillir une statuette de la vierge. Il existerait à proximité de la pierre des restes de murs de 5 pieds d'épaisseur à mettre en relation avec la pierre (Information Carte Archéologique ; Linckenheld 1932 ; Eyer 1977b : 9 et 96).

120 : Au lieu-dit « Hauberg », on note la présence de tertre de pierre semblable au Wasserwald, des fouilles, organisées par un général allemand, auraient eu lieu (Faber 1927 : 219-220).

121 : Des carrières de pierre sont signalées par M. Humm ancien forestier (Information Carte Archéologique).

122 : Au nord de la commune de Wimmenau, un chemin d'exploitation avec des traces d'ornières sur un rocher est signalé par M. Humm. (Information Carte Archéologique).

123 : Au lieu-dit « Huehnersheer », on mentionne la présence de tertre de pierre interprété comme des sépultures gauloises (Faber 1927 : 219-220).

125 : Sur la limite communale entre Wingen-sur-Moder et Meisenthal (Département de la Moselle) une pierre qui porte le nom de « Pierre des Douze Apôtres » ou « Breitenstein ». Sur cette pierre est sculptée les douze apôtres. Elle sert de limite entre les départements de l'Alsace et de la Moselle (Engel 1977 : 75 ; Eyer 1977b : 9 ; Linckenheld 1932).

126 : Au lieu-dit IGN les trois pierre, dites « Dreiperterstein », on trouve trois pierres dressées. Elles portent des inscriptions telles que « Hanaw » (Hanau), une croix de Lorraine, avec la mention « Lothring ». En effet, cette pierre marque également la limite entre l'Alsace et la Moselle. (Toursel-Harster *et al.* 1995 : 362). Ces trois pierres sont, d'après de nombreux auteurs, à rattacher avec une utilisation dès l'époque romaine. Elle servirait de borne frontière entre les territoires des Triboques (en Alsace) et des Médiomatiques (en Lorraine) et plus encore ces bornes marquent la frontière entre la Gaule Belgique et la Germanie Supérieur. E. Linckenheld en dessine une frontière théorique allant du Palatinat au Donon (Linckenheld 1932).

127 : Abri sous roche, dit Schulmacherfelsen, il s'oriente est-ouest sur une quinzaine de mètres de longueur. Il présente des trous de poteaux, et une rigole est creusée dans le roc destiné à l'écoulement de l'eau. Et, il présente des traces de pic à plusieurs endroits (Fischbach 1977b : 71).

A ces données, nous pouvons rajouter celle de l'APAWÉ (Association des prospecteurs et archéologues de Wingen-sur-Moder et environs). Depuis les années 2010, cette association mène de nombreuses prospections dans les Vosges du nord. Basé à Wingen-sur-Moder, l'APAWÉ a pu prospecter de nombreuse zone et notamment certaines zones qui concerne le projet Silva Vosagus. Les numéros renvoient à la figure ci-dessous et à la liste située en annexe. Il existe très peu de données géoréférencées. Les points correspondent donc à un centroïde des lieux-dits prospectés.

1 : Au col du « Pfaffeneck » sur la commune d'Erckartswiller, une prospection, réalisée en 2017, a mis au jour des rainures d'aiguisage dans ce qui semble être un abri sous roche. Une cavité quadrangulaire taillée dans le roc a également été découverte. Notons également la présence de marque de taille sur une pierre dressée.

2 : Sur la commune de Reipertswiller, au lieu-dit « Fuchstal », un aménagement quadrangulaire en gros bloc immergé et qui semble taillé, a été repéré sur un bord de rive, avec la présence de ce qui semble être un mur.

3 : Au lieu-dit « Breitbrunnerthal », sur la commune de Wingen-sur-Moder, un aménagement circulaire qui pourrait correspondre à un four, ainsi qu'un long muret, et une trace d'encoignure de mur avec un bloc présentant une cavité ont été dégagés à cet endroit. Un plan du site a été réalisé par l'APAWE ;

4 : Les alentours du « Erlenkopf », ont également été prospectés et ont mis au jour un certain nombre de vestiges. On trouve des murets et de nombreux tertres de pierres (sans doute des pierriers). La prospection a mis en avant deux murs éboulés en grès, notés : mur n°1 et mur n°2. Une pierre présentant des rainures se trouve à cinq mètres à l'extrémité nord-est du mur n°1. Un second bloc de grès de « type menhir », brisé en deux, dont l'écart entre les deux parties est de 15 cm, se trouve à environ 187m du mur n°2. Il mesure 3m85 de long pour une largeur moyenne de 82 cm. La prospection a également mis en avant un tertre de pierre, dont l'extrémité nord-ouest semble avoir été en partie fouillée. (Information Carte Archéologique ; Information APAWE).

5 : Au lieu-dit « Galgenkopf », des pierres « types menhir » (appellation APAWE), on était trouvés ainsi que plusieurs positions militaires liées à la bataille de Norwind.

6 : Au lieu-dit « Gorr », sur la commune de Wingen-sur-Moder, des blocs, présentant des marques, ont été trouvés.

7 : Au lieu-dit « Hünerscheer », ont été trouvés des tertres de pierres avec un enclos. On notera également la présence d'une pierre présentant une trace animale ancienne.

8 : Une potentiel aire dallée a fait l'objet d'un nettoyage en 2012 sur le sommet du « Roskopf».

9 : Au lieu-dit « Schweinstich », on signale la présence de deux structures quadrangulaire, dont une avec de l'eau. Une pierre présentant un creusement quadrangulaire a également été repérée.

10 : Au lieu-dit « Stauffersberg », en 2010, un énorme murger a été repéré.

11 : Au lieu-dit « Lüttengraben-Hof », sur la commune de Zittersheim, probablement, plusieurs traces d'exploitation de grès ont été mis au jour.

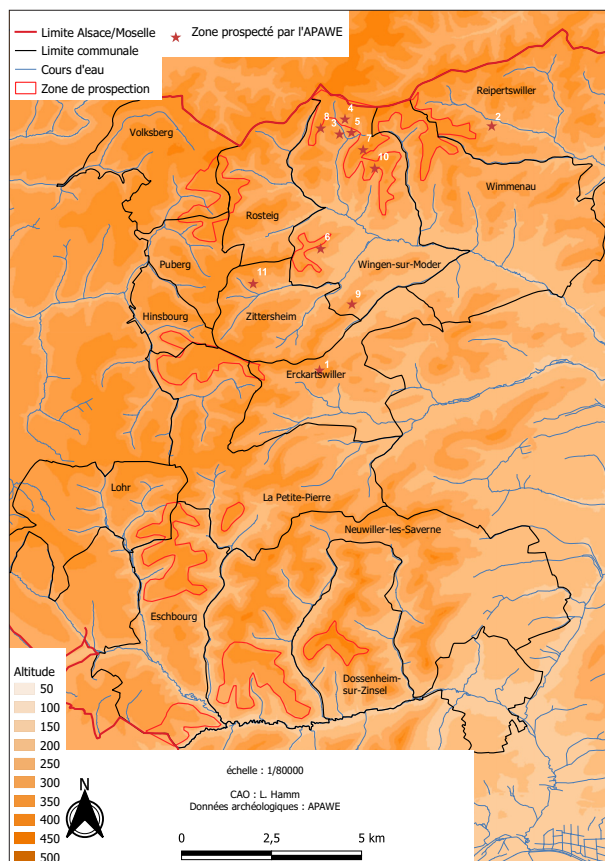


Fig. 13 : Sites découvert par l'APAWE

2.3. Le projet « Silva Vosagus » : rappel et mise à jour

2.3.1. Motivations et problématiques initiales du projet

Les recherches archéologiques menées dans les forêts du Piémont vosgien occidental, au sud-ouest de Saverne (Bas-Rhin), depuis plusieurs siècles ont permis de révéler de nombreux sites de la période romaine : fermes, hameaux, villages, parcellaires, nécropoles et sanctuaires (Meyer et Nüsslein 2014, Goubet *et al.* 2015). Ils présentent souvent des états de conservation exceptionnels car ils ont été fossilisés par la forêt. Leur densité importante montre que cet espace était fortement mis en valeur au Haut-Empire (fig. 14). Cette occupation dense tranche avec la situation actuellement constatée dans les Vosges du Nord. Le nombre de sites répertoriés dans ce secteur, situé entre le seuil de Saverne, au sud, et la frontière franco-allemande, au nord, espace qui englobe les Vosges du Nord bas-rhinoises et le Pays de Bitche, est très faible par endroits (voir plus haut). Cette différence d'occupation pose évidemment question puisque les contextes topographiques et géologiques de certaines parties des Vosges du Nord sont semblables à ceux du piémont occidental. Une mise en valeur des Vosges du Nord à la période romaine serait donc très probable.

Toutefois, comment expliquer ce vide ? Plusieurs hypothèses peuvent être proposées :

1) Est-ce lié à un état de la recherche ? Les quelques recherches déjà réalisées dans cet espace sont anciennes, ponctuelles ou restreintes (comme sur les hauteurs de Niederbronn-les-Bains par exemple), et n'ont donc pas permis pour l'instant de détecter des traces de mise en valeur de même ampleur que celles observées sur le piémont occidental. La faible présence d'occupations pourrait donc être expliquée par un état de la recherche lacunaire.

2) Il est aussi possible que les probables fermes, hameaux ou villages qui occupaient les Vosges du Nord à la période romaine soient exclusivement édifiés en matériaux périssables et donc pratiquement invisibles sous couvert forestier. Néanmoins, ces habitats ont sans doute dû provoquer la formation de structures liées à la mise en valeur agricole des terroirs associés (rideaux de haies, murets de pierre, pierriers, etc.), en raison de la pierrosité des sols et de la topographie de certaines parties du secteur. La découverte de ce type de structures pourrait donc trahir la présence d'habitats.

3) Les habitats étaient-ils peut-être exclusivement situés dans les fonds de vallée ? Ils auraient ainsi été recouverts par les colluvionnements ou seraient fortement perturbés par la construction des villages à la période médiévale et moderne ? En outre, on peut suggérer que les mises en valeur de ce secteur aux mêmes périodes (cultures, verreries, etc.) ont fortement perturbé les traces d'occupations romaines situées en dehors des vallées.

4) L'hypothèse d'une zone peu ou quasiment inhabitée à la période romaine n'est pas à exclure non plus. L'important déficit d'éléments sculptés (stèle votives, funéraires ou inscriptions, etc.) connus dans les Vosges du Nord (hormis dans le secteur de Niederbronn-les-Bains) constitue un indice qui va dans ce sens et qui n'est pas forcément lié à l'état de la recherche. Ce type d'éléments aurait déjà pu être découvert et répertorié dès le XVIII^e s. comme cela est le cas sur le piémont occidental au sud-ouest de Saverne.

In fine, ce projet vise à explorer ces hypothèses, à améliorer nos connaissances sur l'histoire du massif vosgien et à compléter nos données sur le peuplement et les paysages entre Rhin et Meuse à la période romaine (Nüsslein *et al.* 2017a et b). Il se place donc dans le prolongement du programme du PCR *Monde Rural Gallo-Romain en Alsace* et du projet ERC *Rurland*. De manière plus générale, ce projet vise à alimenter le débat sur l'exploitation des terres dites « marginales » au cours de l'Antiquité (Ouzoulias 2014) et les différents travaux traitant de l'occupation des moyennes montagnes à la période romaine.

2.3.2. Objectifs généraux

Pour répondre aux questions posées, trois objectifs sont définis :

1) Réaliser un état des lieux exhaustif des connaissances archéologiques

Cette étape a pour but de réunir l'ensemble de la documentation produite sur les sites découverts dans les Vosges du Nord et qui est actuellement dispersé dans plusieurs lieux (SRA Alsace, Musée de Niederbronn-les-Bains, associations etc.). Il sera ainsi possible de produire une base de données exhaustive rassemblant l'ensemble des données disponibles pour les Vosges du Nord bas-rhinoise et le Pays de Bitche. Cet objectif est achevé pour le côté bas-rhinois. L'inventaire des données pour le Pays de Bitche est en cours de réalisation.

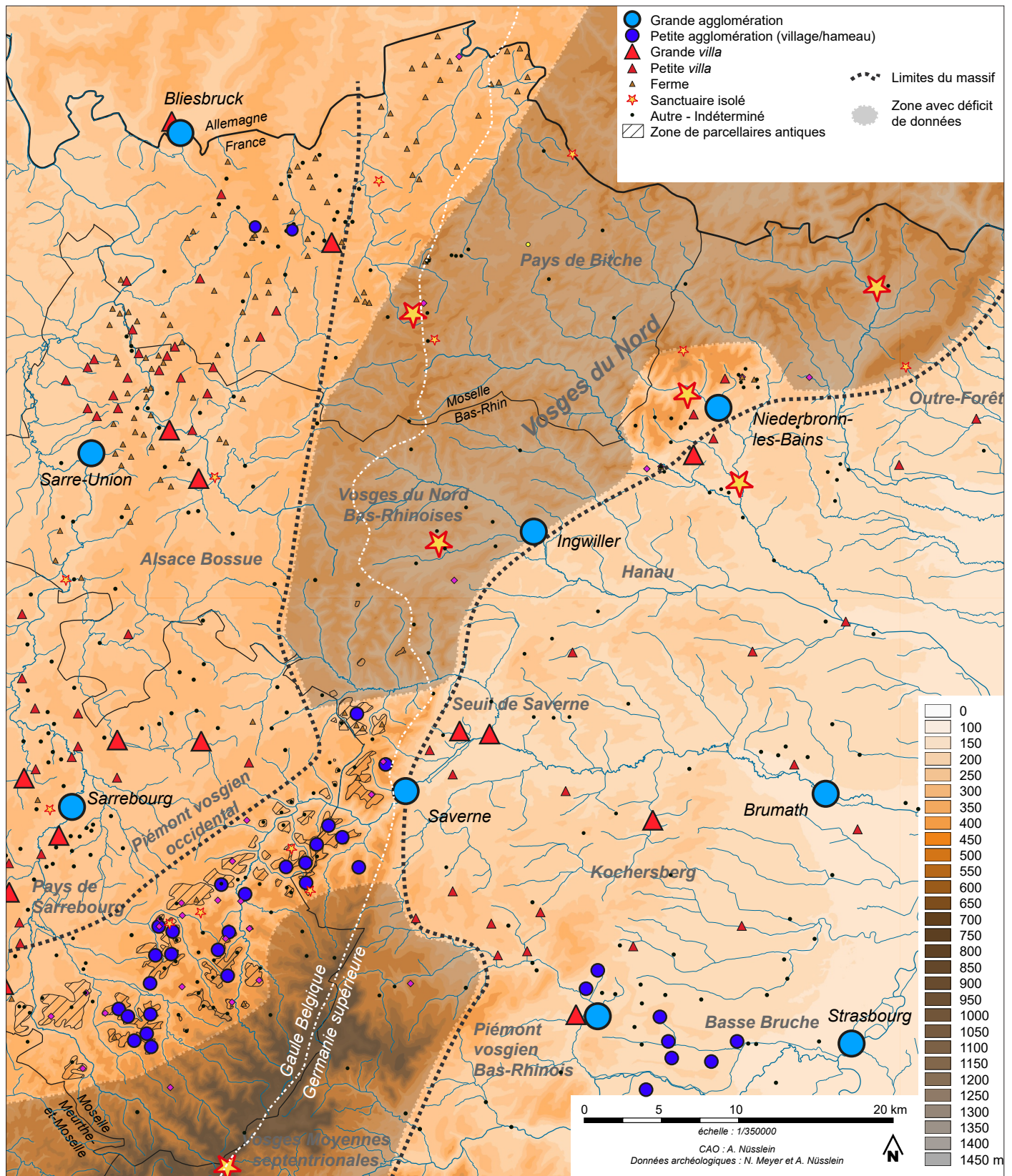


Fig. 14 : Carte des sites au Haut-Empire dans la partie septentrionale du massif vosgien et dans les espaces voisins avec identification des secteurs présentant un déficit de données. État avant prospections dans les Vosges du Nord.

2) Réaliser des prospections pédestres au sein des forêts

Cet objectif, central dans le déroulement du projet, va permettre de récolter de nouvelles données sur l'occupation des Vosges du Nord au cours de la période romaine. Ce secteur, qui représente plus de 900 km² ne peut bien entendu être exploré en totalité. Des choix sont effectués et les explorations se concentrent sur les massifs forestiers ; milieux dans lesquels

les vestiges sont susceptibles d'être bien conservés.

Les années 2022 et 2023 ont été dédiés à l'exploration de secteur situés dans les Vosges du Nord bas-rhinoises.

À partir de 2024, ce sont les forêts des Vosges du Nord mosellanes, le « Pays de Bitche », qui feront l'objet de prospections.

3) Évaluer les phénomènes taphonomiques

Le dernier volet du projet concerne l'évaluation des phénomènes taphonomiques qui pourraient biaiser notre vision de l'occupation antique du secteur. Pour y parvenir, nous avons rassemblé l'ensemble des données sur les villages disparus, les verreries (nombreuses dans le secteur) et les autres occupations ou activités humaines post-antiques qui auraient pu engendrer l'altération des vestiges de la période romaine. Ensuite, et ce dans quelques secteurs, une étude géomorphologique sera à prévoir afin de mesurer l'importance des processus de colluvionnement, d'érosion ou de recouvrement sur notre vision du peuplement antique.

4) Traiter les données issues du LIDAR HD de l'IGN (nouvel objectif)

Les données LIDAR HD de l'IGN sont disponibles pour les Vosges du Nord depuis l'été 2023. L'équipe n'a toutefois pas encore eu le temps de les traiter cette année mais elles le seront courant 2024.

2.3.3. Moyens, participants et partenaires

Le projet est piloté par A. Nüsslein et N. Meyer. L. Hamm, étudiant de master, dont le sujet de mémoire était consacré à l'occupation romaine dans les Vosges du Nord, fait aussi partie de l'équipe (mémoire soutenu en juin 2023 : Hamm 2023).

Les prospections 2022 et 2023 ont été réalisées en collaboration avec les bénévoles de deux associations locales : l'APAWÉ (Association des prospecteurs et archéologues de Wingen et environs) et la SRAAB (Société de recherches archéologiques d'Alsace Bossue). Les travaux ont été soutenu financièrement par le SRA de la DRAC Grand Est - Site de Strasbourg. D'autres partenaires institutionnels ont soutenus le projet : le CNRS et l'UMR 7044 Archimède, l'ONF et Archéologie Alsace.

En 2024, le Pays de Bitche sera au centre des recherches. Elles seront menées en collaboration avec la SHAL du Pays de Bitche (Société d'Histoire et d'Archéologie de Lorraine), le Musée archéologique « Maison de l'archéologie des Vosges du Nord » de Niederbronn-les-Bains et enfin, avec des membres du projet OHM Pays de Bitche (<https://ohm-pays-de-bitche.in2p3.fr/>). L'année 2024 sera aussi consacrée à un rapprochement avec le Parc Naturel Régional des Vosges du Nord.

Précisons enfin que l'ensemble des données récoltées lors du projet sont intégrée à une base de données couplée à Système d'Information Géographique (SIG).

2.4. La campagne de prospection 2022-2023

En 2022, l'objectif était de se concentrer sur les Vosges du Nord bas-rhinoises, entre le seuil de Saverne au sud (vallée de la Zinsel du sud plus précisément), et la limite entre les départements du Bas-Rhin et de la Moselle au nord. Les objectifs étaient de débiter la collecte de l'ensemble de données archéologiques disponibles sur ce secteur et d'explorer plusieurs zones entre la Zinsel du Sud, l'Eichel et la Moder.

Précisons que les prospections de 2022 se sont déroulées de manière « exploratoire », avec pour objectif principal de parcourir un maximum de surface pour découvrir le plus de sites possible. En effet, nous avons souhaité maximiser nos chances de découvrir des occupations d'époque romaine (ou potentiellement). Les sites découverts n'ont donc pas tous été explorés de manière intensive et exhaustive et révèlent souvent plusieurs types d'occupations, appartenant, peut-être, à différentes périodes.

Pour rappel, la campagne 2022 a permis d'explorer 8,7 km² de forêt et de repérer 34 structures isolées (carrières, mardelles, etc.) et 75 sites (parcellaires anciens, habitats, etc.) (Cf. rapport 2022 : Nüsslein *et al.* 2022). Aucun site n'avait pu être daté de la période romaine (en dehors de la découverte isolée de fragments de céramiques).

En 2023, l'objectif était d'explorer de manière exhaustive les sites découverts en 2022 susceptibles d'intéresser le plus la problématique du projet, c'est à dire les zones présentant des traces d'habitat. Le but était de les caractériser en réalisant des plans et de les dater en cherchant du mobilier.

En parallèle, trois nouvelles zones ont fait l'objet de prospections exploratoires afin de tester le modèle prédictif qui guide nos explorations (voir ci-dessous) et d'acquérir de nouvelles données sur un site connu avant nos prospections.

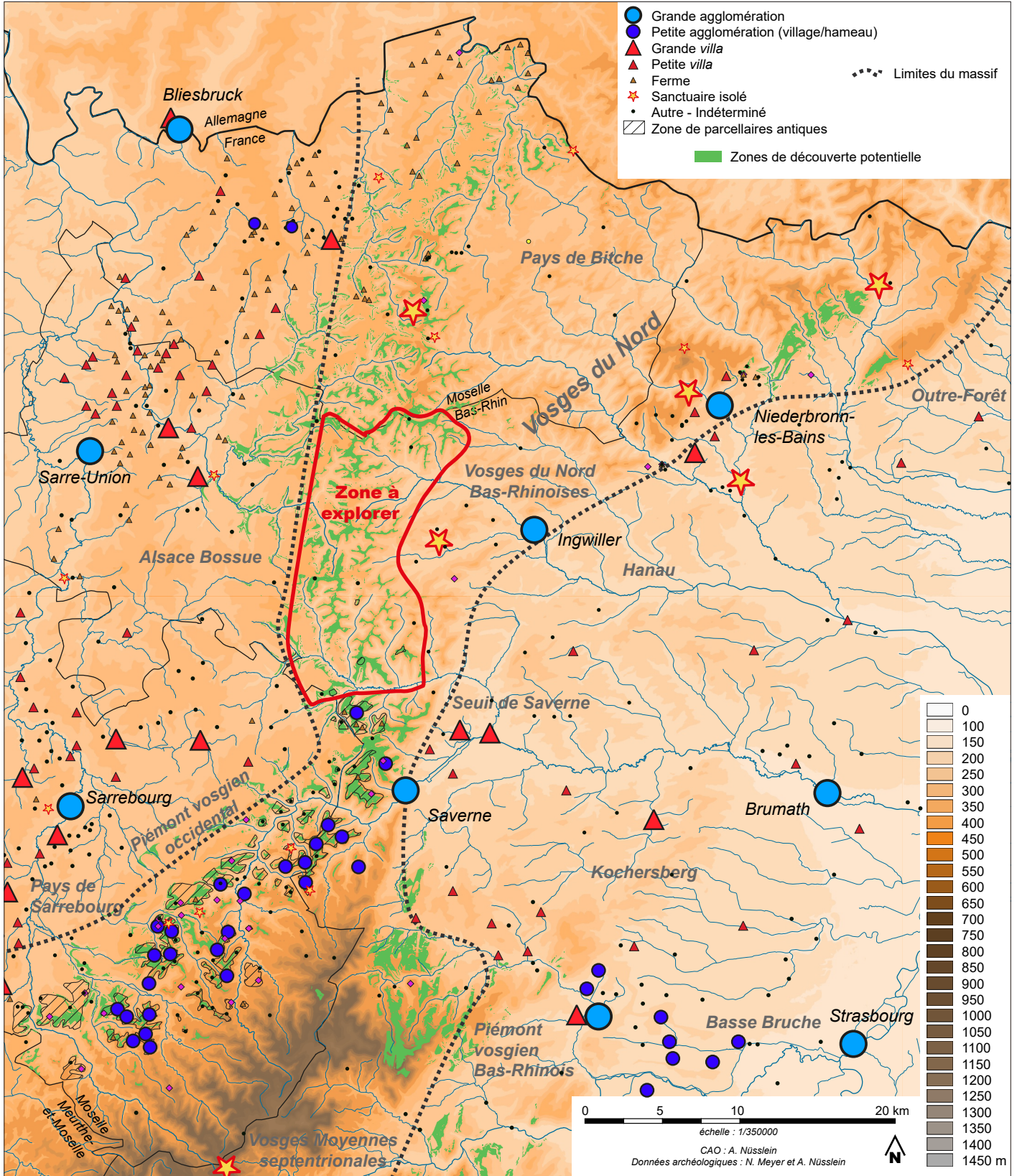


Fig. 15 : Localisation de la zone à explorer en 2022 et 2023 avec espaces de découverte potentielle

2.4.1. Le choix des zones prospectées : approche prédictive, rappel et nouveautés

Le secteur d'étude constitue un espace vaste, très largement forestier. Il renferme en outre de nombreuses zones enclavées, difficilement accessibles en véhicule. Explorer l'intégralité du massif dans un temps raisonnable est impossible. Un outil a donc été développé en 2022 pour choisir les zones à prospecter et pour maximiser les chances de découverte.

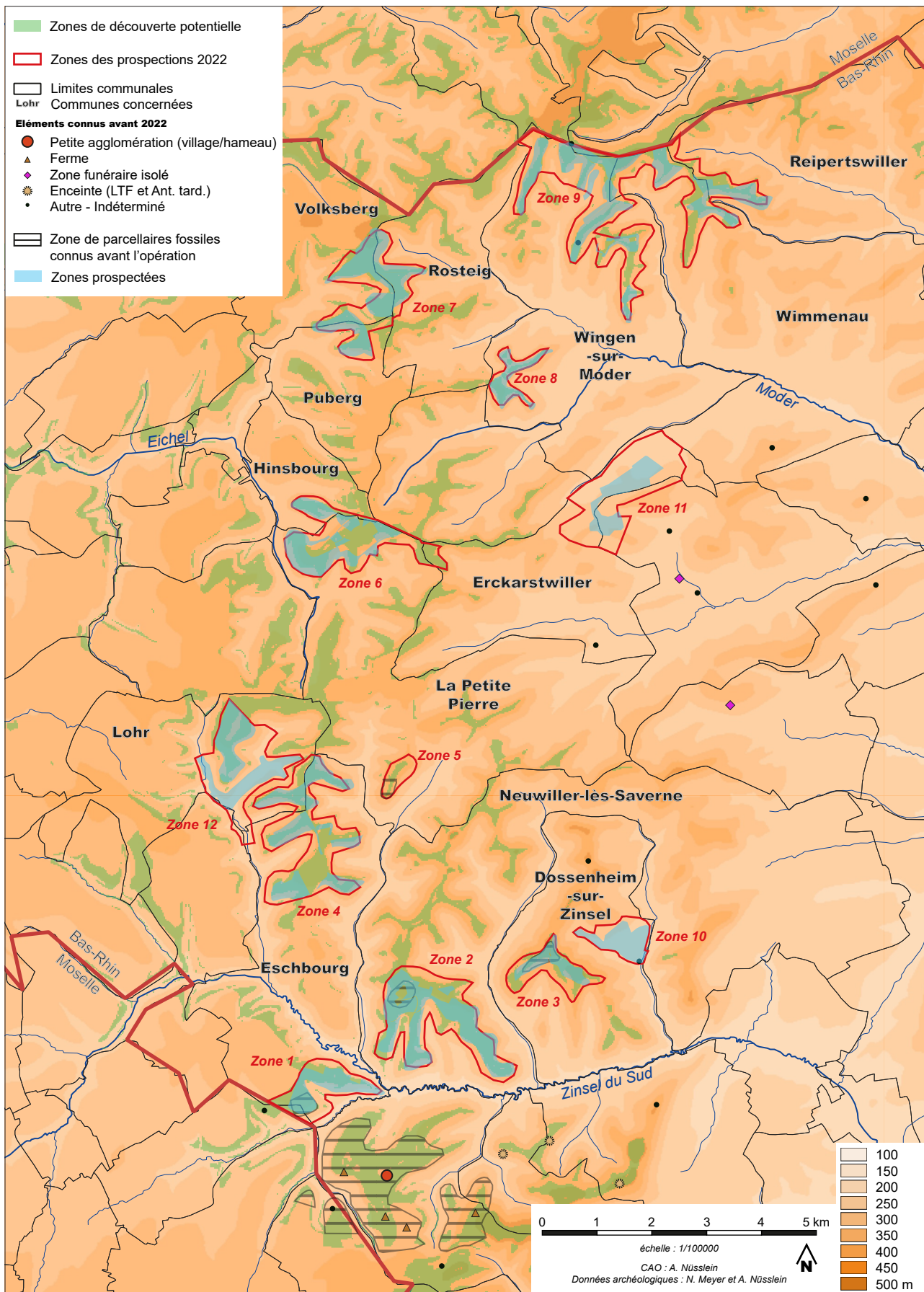


Fig. 16 : Localisation des zones de prospection et des espaces explorés en 2022 et 2023

L'analyse spatiale des modalités d'implantations des populations qui occupent le Piémont vosgien occidental au Haut-Empire (Nüsslein 2018) montre que les parcelles, villages et hameaux ont largement été mis en évidence sur des zones situées :

- sur le substrat gréseux appartenant au Buntsandstein Supérieur (T2a ou T2b sur carte géologique). Ce dernier supporte par endroits des sols à la pierrosité plus ou moins importante. Ce sont sur ces sols qu'a été découvert une très large majorité des sites sur le piémont vosgien occidental. La présence des couches du Buntsandstein Supérieur est importante puisqu'elle conditionne, en raison de la pierrosité des sols qu'elles supportent, la formation et la préservation des parcelles visibles sur le piémont occidental : c'est en effet l'épierrement des espaces exploités qui a permis la formation de pierriers notamment et aux limites parcelles d'être « pétrifiées » (accumulation de pierres sur les limites) et ainsi d'être actuellement visibles. En outre, l'accès facilité à des blocs de grès a permis aux communautés de bâtir en pierre et de laisser ainsi des bâtiments plus facilement détectables que des édifices en matériaux périssables.

- sous une altitude de 500 m.

- sur des zones de croupes (partie sommitale des reliefs qui offrent des zones planes facilitant l'implantation d'habitats) et où les pentes n'excèdent pas les 10%.

- sous le couvert forestier. Ce milieu a en effet permis de « fossiliser » et de préserver les vestiges.

En formulant l'hypothèse selon laquelle les conditions des découvertes des sites et les modalités d'implantations des populations gallo-romaines du Piémont et des Vosges du Nord sont vraisemblablement identiques il est possible d'établir une carte de prédictivité pour le secteur situé au delà du seuil de Saverne. Les quatre éléments/paramètres ont donc été combinés dans un SIG pour produire une modélisation prédictive qui indique les zones de découverte potentielle (fig. 15 et 16). Ces zones identifient les secteurs où les quatre critères sont tous présents. Si cette modélisation a pour objectif de maximiser les chances de découverte, elle permet aussi de vérifier si les modalités d'implantation des populations gallo-romaines du Piémont vosgien occidental sont semblables à celle potentiellement adoptées au nord du seuil de Saverne.

Zone N°	Dépt.	Commune(s)	Lieu-dit principal	Propriétaire(s)	Année(s)	Surface totale			Surface prospectée			
						m²	Ha	Km²	m²	Ha	Km²	%
1	67	Eschbourg	Forêt de Hattmatt	Commune de Hattmatt, Etat	2022	1126124	112,6	1,1	603115	60,3	0,6	53,6
2	67	Neuwiller-lès-Saverne	Pottaschplatz	Etat	2022, 2023	2550592	255,1	2,6	1589518	159,0	1,6	62,3
3	67	Dossenheim-sur-Zinsel	Holderkopf	Etat	2022, 2023	822511	82,3	0,8	443926	44,4	0,4 dont 0,2 inédits en 2023	54,0
4	67	Eschbourg, Lohr	Rehkopf	Etat	2022, 2023	2528620	252,9	2,5	1295371	129,5	1,3	51,2
5	67	La Petite Pierre	Altenberg	Commune de la Petite Pierre, privés	-	268990	26,9	0,3	Non prospectée			
6	67	La Petite Pierre, Erckartwiller, Hinsbourg	Gross Mittelberg	Etat	2022, 2023	1996877	199,7	2,0	1025485	102,5	1,0	51,4
7	67	Volksberg, Rossteig, Puberg	Spiegelthalerwald	Etat	2022, 2023	1932340	193,2	1,9	1429852	143,0	1,4	74
8	67	Wingen-sur-Moder	Gorr et Guckenbuhl	Etat	2022	423442	42,3	0,4	391904	39,2	0,4	92,6
9	67	Wingen-sur-Moder, Wimmenau, Reiperstwiller	Kaesberg	Etat	2022, 2023	4558799	455,9	4,6	2194839	219,5	2,2	48,1
10*	67	Dossenheim-sur-Zinsel	Maibaechel	Etat	2023	677133	67,7	0,7	488916	48,9	0,5	72,2
11*	67	Erckartwiller, Sparsbach	Moosthal	Etat, Commune de Weinbourg	2023	2339684	234,0	2,3	617507	61,8	0,6	26,4
12*	67	Lohr	Pfennigacker	Etat	2023	2099151	209,9	2,1	1128920	112,9	1,1	53,8
TOTAL						21324262	2132,4	21,3	11209353	1120,9	11,2	52,6

Fig. 17 : Récapitulatif des zones explorées en 2022 et 2023 (les nouvelles zones 2023 présentent un *)

N°	Découvert en 2023	Catégorie	Commune	Lieu-dit	Recherche active de mobilier	Plan au GPS	Surface relevée (ha)	Type
Z2_NE_Pottaschplatz_I	Non	Site	Neuwiller-lès-S.	P o t - taschplatz	O u i , sans dé- tecteur	Non	-	Zone d'activités agro-pastorales ; Zone d'habitat : ferme ?
Z3_DO_Holderkopf_II	Non	Site	Dossenheim-Z.	Holderkopf	Oui	Oui	4,07	Zone d'activités agro-pastorales ; Zone d'habitat : ferme ? ; Zone d'extraction
Z3_DO_Holderkopf_III	Oui	Site	Dossenheim-Z.	Holderkopf	Non	Non	-	Zone d'activités agro-pastorales
Z3_DO_Hinterkopf_1	Oui	S t r . isolée	Dossenheim-Z.	Hinterkopf	Non	Non	-	Mardelle
Z4_ES_Rehkopf_I	Non	Site	Eschbourg	Rehkopf	Oui	Oui	14,34	Zone d'activités agro-pastorales ; Zone d'habitat : ferme ? ; Zone d'extraction de grès ; Chemins creux
Z4_LO_Brunnkopf_I	Non	Site	Lohr	Brunnkopf	Oui	Oui	13,89	Zone d'activités agro-pastorales ; Zone d'extraction de grès ; Zone d'habitat : ferme ? ; Zone de production de charbon
Z6_LA_GrossMittelberg_III	Non	Site	La Petite Pierre	Gross Mit- telberg	Oui	Non	-	Zone d'activités agro-pastorales ; Zone d'extraction de grès
Z6_LA_GrossMittelberg_IV	Non	Site	La Petite Pierre	Gross Mit- telberg	Oui	Non	-	Zone d'activités agro-pastorales
Z6_LA_GrossMittelberg_VII	Non	Site	La Petite Pierre	Gross Mit- telberg	Oui	Oui	21,4	Zone d'activités agro-pastorales ; Zone d'habitat : ferme ? ; Zone de production de charbons
Z6_LA_GrossMittelberg_VIII	Non	Site	La Petite Pierre	Gross Mit- telberg	Oui	Oui	-	Zone d'activités agro-pastorales ; Zone d'habitat : ferme ? ; Zone de production de charbons
Z7_PU_AltPuberg_I	Non	Site	Puberg	Alt Puberg	Oui	Oui	34,93	Zone d'activités agro-pastorales ; Zone d'habitat ? ; Chemins creux
Z7_PU_AltPuberg_II	Non	Site	Puberg	Alt Puberg	Oui	Oui	-	Zone d'activités agro-pastorales ; Zone de production de charbon
Z7_PU_Streitkopf_II	Non	Site	Puberg	Streitkopf	Oui	Oui	-	Indéterminé ; Mobilier ; Zone de production de charbon
Z7_VO_PU_Streitkopf_I	Non	Site	P u b e r g , Volksberg	Streitkopf	Oui	Oui	-	Zone d'activités agro-pastorales ; Zone d'habitat : ferme ? ; Zone d'extraction ; Zone de production de charbon ; Chemins creux
Z7_VO_Spiegelthalerkopf_I	Non	Site	Volksberg	S p i e g e l - thalerkopf	Oui	Oui	20,33	Zone d'activités agro-pastorales ; Zone d'habitat : ferme ? ; Zone de production de charbon ; Chemins creux
Z7_VO_Spitzensteinerkopf_I	Non	Site	Volksberg	S p i t z e n - steinerkopf	Oui	Oui	12,83	Zone d'activités agro-pastorales ; Zone d'habitat : ferme ? ; Zone d'extraction de grès ; Zone de production de charbon ; Chemins creux
Z9_WI_Roskopf_II	Non	Site	Wingen-sur-Moder	Roskopf	Oui	Oui	16,73	Zone d'activités agro-pastorales ; Zone d'habitat : ferme ? ; Chemins creux ; Zone d'extraction de grès
Z9_WI_Huehnerschaerr_II	Non	Site	Wingen-sur-Moder, Wimmenau	Huehners- chaerr	Non	Non	-	Zone d'activités agro-pastorales ; Zone d'extraction de grès
Z9_WI_Huehnerschaerr_III	Non	Site	Wingen-sur-Moder	Huehners- chaerr	Oui	Oui	14,85	Zone d'activités agro-pastorales ; Zone d'habitat : ferme ? ; Zone d'extraction de grès ; Zone de production de charbon
Z9_WI_Kaesberg_III	Non	Site	Wingen-sur-Moder, Wimmenau, Mouterhouse (57)	Kaesberg	Oui	Non	-	Zone d'activités agro-pastorales ; Zone d'habitat ; Chemins creux ; Zone de production de charbon ; Zone de combat
Z9_WM_Kaesberg_IV	Oui	Site	Wimmenau	Kaesberg	Non	Non	-	Zone d'activités agro-pastorales ; Zone d'habitat ; ferme ? ; Zone de combat
Z10_DO_Maibaechel_I	Oui	Site	Dossenheim-Z.	M a i b a e - chel	Non	Oui (ta- chéo)	-	Zone d'habitat
Z11_SP_Moosthal_I	Oui	S t r . isolée	Sparsbach	Moosthal	Non	Non	-	Mardelle
Z12_LO_Pfennigacker_I	Oui	Site	Lohr	P f e n n i g a c - ker	Non	Non	-	Zone d'activités agro-pastorales ; Zone d'habitat ? ; Chemins creux
Z12_LO_Molsbach_I	Oui	Site	Lohr	Molsbach	Non	Non	-	Chemins creux ; Zone d'habitat : village ?

Fig. 18 : Récapitulatif des sites ou structures isolées inédits ou qui ont fait l'objet d'une recherche active de mobilier et/ou d'un plan en 2023

En 2022, ce sont 9 zones qui avaient été choisies d'après la carte de prédictivité. Elles sont réparties de manière homogène sur l'aire d'étude afin d'obtenir un premier échantillon de l'occupation romaine du secteur. Pour simplifier les démarches administratives, l'exploration

des forêt domaniales et communales a été privilégiée.

Pour rappel, les zones 1, 2, 3 et 5 ont été choisies car des traces de mise en valeur anciennes y sont mentionnées dans la bibliographie. Il s'agit dans ces cas d'évaluer leur ampleur et leur nature. Les zones 7, 8 et 9 qui gravitent autour de la commune de Wingen-sur-Moder ont fait l'objet de travaux par l'APAWE (Association des Prospecteurs et Archéologues de Wingen et Environs). L'objectif était de vérifier la nature des découvertes inédites réalisées par l'association.

Comme nous l'avons déjà souligné dans le rapport 2022, la méthode prédictive employée pour cibler les zones à prospecter s'est révélée très efficace car la majeure partie des zones identifiées comme accueillant potentiellement des vestiges en contenait (hormis dans les zones 2 et 3).

Toutefois, la carte de prédictivité n'a pas ciblée les fonds de vallée (paramètre non retenu). Ces milieux, dont les modalités d'occupation sont très peu connues sur l'ensemble du massif vosgien, n'ont donc pas fait l'objet d'exploration en 2022. Il s'agit là d'un point faible des prospections réalisées en 2022.

En 2023, nous avons donc choisi d'explorer 3 nouvelles zones (10, 11 et 12) qui sont principalement situées en fond de vallée. L'un de ces zones concerne notamment un secteur occupé par un établissement romain déjà connu au bord du Maibaechel, sur la commune de Dossenheim-sur-Zinsel.

L'année 2023 a aussi surtout permis de se concentrer sur un autre objectif, celui de caractériser et de dater les principaux sites découverts en 2022, notamment ceux qui révèlent de possibles traces d'habitats. Ce sont ainsi 17 sites qui ont fait l'objet d'une exploration complète pour tenter de découvrir du mobilier et 14 sites dont le plan a été relevé au GPS. En tout ce sont 153,37 ha qui ont été relevés au GPS)

Enfin, des explorations réalisées dans des secteurs non explorés au sein des zones délimités en 2022 ont permis de découvrir de nouveaux sites.

2.4.2. Protocole d'exploration et d'enregistrement : rappel et nouveautés

• Méthode de prospection : phase exploratoire



Fig. 19 : Schéma illustrant la méthode de prospection en ligne

L'année 2022 avait été consacré à la phase exploratoire du projet comme écrit plus haut. En 2023, cette phase exploratoire a concerné les trois nouvelles zones et une petite partie des zones non explorées en 2022.

Avant de développer la méthode utilisée, notons qu'il a été fait le choix de documenter l'ensemble des vestiges, toutes périodes chronologique confondues et même s'ils ne comportent pas d'éléments de datation. En effet, la quasi totalité des vestiges ne présentent pas d'indices chronologiques mais pourraient toutefois appartenir à la période romaine. En outre, la documentation de l'ensemble des vestiges permet d'avoir une vision d'ensemble de l'occupation humaine de la zone étudiée et

permettra d'alimenter de futurs programmes de recherches, focalisés sur d'autres périodes.

Sur le terrain, la méthode de déploiement en lignes parallèles a été employée (fig. 19). Il s'agit de se mettre en place sur une ligne initiale, le long d'un chemin, d'une voie, d'un cours d'eau ou encore d'une tranchée forestière, suivant un espacement de 10 à 15 m entre chaque prospecteur selon la visibilité. Chaque prospecteur était muni d'un équipement adapté, dont l'indispensable gilet de sécurité fluorescent afin de se repérer.

La prospection étant menée dans un milieu où l'orientation est délicate, une méthodologie spécifique a été mise en place : la ligne formée par les prospecteurs est guidée par un « meneur » qui suit un repère le plus rectiligne possible (chemin, cours d'eau...) sur une des extrémités de la parcelle (fig. 18). Les autres prospecteurs s'alignent ainsi sur le meneur afin de favoriser une bonne orientation lors du déplacement. Le déplacement de la ligne s'effectue à vitesse régulière et égale pour tous, en veillant particulièrement à maintenir la distance initiale au voisin positionné du côté du meneur (entre 10 et 15 mètres environ), de sorte à se déplacer dans l'axe souhaité et de couvrir efficacement la surface prévue. Dans la même logique, l'intérêt de s'arrêter ensemble sur les chemins ou tranchées traversés était de vérifier ou de récupérer l'alignement initial, toujours afin d'optimiser la progression. En fonction de la morphologie des parcelles, diverses stratégies ont pu être mises en place.

Lorsqu'il s'agissait de parcelles globalement quadrangulaires, il convenait de se déployer en ligne selon le protocole mentionné précédemment et d'avancer dans l'axe prévu jusqu'au bout de la parcelle – dans le sens de la largeur ou de la longueur selon les cas – puis de se rassembler au niveau de la personne à l'extrémité opposée du meneur, qui maintient sa position afin de pouvoir se repérer et donc de jouer le rôle de meneur pour le trajet retour, s'effectuant selon la même approche (mais dans le sens inverse) afin de prospecter la bande suivante de la parcelle concernée. Le schéma était reproduit aussi souvent que nécessaire. En revanche, dans le cas d'une parcelle irrégulière allant en s'évasant, il était d'usage de se déployer sur la ligne initiale pour finalement avancer en rayonnant et suivre la morphologie de la parcelle, sans pour autant dépasser un espacement de 15 à 20 m maximum entre chaque prospecteur. Au contraire, une parcelle finissant en entonnoir impliquait une progression en lignes convergentes, c'est-à-dire de plus en plus rapprochées.

En ce qui concerne la visibilité au sein des parcelles prospectées, celle-ci influait sur les stratégies employées. En effet, les schémas définis dans les paragraphes précédents s'appliquent facilement dans une grande hêtraie bien dégagée permettant une vision globale très satisfaisante. Cependant, dans le cas des parcelles où la végétation est dense, il était parfois nécessaire de progresser en lignes plus serrées (5 à 10 m).

Lorsqu'un vestige ou une anomalie topographique était repéré, l'équipe se rassemblait dans la zone pour observer l'élément en question. Les prospecteurs se dispersaient ensuite un rayon plus ou moins large autour de la zone d'intérêt afin d'effectuer une observation plus fine des alentours et de déterminer la présence ou non d'autres vestiges.

• Méthode de prospection : recherche active de mobilier



Fig. 20 : À gauche : dégagement des feuilles sur Z9_WI_Huehnerschaerr_III ; à droite : exploration d'un chablis

À la différence des labours, le milieu forestier ne révèle que rarement du mobilier qui permet de dater les sites. Hormis des éléments sculptés qui peuvent parfois affleurer à la surface et qui permettent d'orienter la chronologie d'un site, les tuiles, céramiques et monnaies, bien visibles dans les champs sont quasiment invisibles sur les sols forestiers. Pour tenter d'obtenir du mobilier datant, nous avons employé en 2023 trois méthodes :

- observation des blocs de grès en enlevant la mousse qui les recouvraient parfois ;
- exploration de la terre soulevée par les chablis (en général ce sont l'ensemble des chablis présents sur un site qui ont été explorés) et de la terre retournée par les sangliers ;

- dégagement des feuilles sur ou à proximité de vestiges, de probable bâtiment notamment (pour trouver du mobilier, du lapidaire ou des éléments architecturaux datables, mais aussi pour obtenir d'éventuels plans de structures) ;
- exploration au détecteur à métaux, et notamment les secteurs où de probable bâtiments sont suspectés.

Le peu de mobilier découvert, en fonction de son intérêt, a été ou non prélevé puis étudié (voir notices de sites). Dès l'élaboration du projet, il a été convenu qu'en cas de découverte d'éléments lapidaires sculptés importants (stèle, sculptures, etc.) ou de trésor monétaire, les éléments seraient laissés *in situ* et leur prélèvement ne serait envisagé qu'avec l'accord du Service régional de l'Archéologie et du propriétaire. Aucun élément important de ce type n'a été découvert en 2023.

• Méthode de prospection : relevé en plan des sites

En 2022, seul la limite des sites a été cartographiée. En 2023, les gisements les plus intéressants pour répondre à la problématique du projet ont fait l'objet d'un relevé GPS à l'aide de l'application *QField* (voir ci-dessous). Deux parties de sites ont fait l'objet d'un relevé plus précis au tachéomètre. Précisons que l'ensemble des vestiges visibles sur un site, même si ils ne sont pas forcément contemporains, ont été relevés sur les plans.

Pour la réalisation des plans GPS avec l'application *QField*, une à trois personnes, séparés par un écart de 5 à 10 m, parcouraient l'ensemble des sites et relevaient l'ensemble des vestiges rencontrés.

Notons que l'ensemble des plans réalisés en 2023 seront à consolider à l'aide des données LIDAR HD de l'IGN.



Fig. 21 : À gauche : relevé au tachéomètre ; à droite : relevé d'un pierrier au GPS

• Termes employés pour qualifier les vestiges

Dès 2022, pour qualifier les vestiges découverts nous avons réalisé un premier grand tri en les classant en deux catégories :

- **Structures isolées** : une structure, voir deux ou trois très proches et formant un ensemble cohérent, isolées d'autres vestiges. Par exemple, une carrière de grès isolées d'autres vestiges.
- **Site** : zone comportant plusieurs vestiges. Ces vestiges peuvent très bien être de différentes natures et de différentes périodes. Il s'agit toutefois là d'un premier niveau d'analyse en raison de la difficulté de dater, de caractériser et d'établir un lien fonctionnel entre les différents vestiges.

Ensuite, les termes employés pour qualifier les vestiges sont directement inspirés de ceux utilisés pour le secteur du Piémont vosgien occidental :

Sites :

- *Zone d'activités agro-pastorales* : zone comportant des structures indiquant une mise en valeur agro-pastorale : pierriers, murgers, terrasses, parcellaire, etc.
- *Zone d'extraction de grès* : zone rassemblant plusieurs carrières ou points d'extractions
- *Zone de production de charbon* : zone comportant plusieurs charbonnières
- *Zone d'habitat* : zone rassemblant plusieurs bâtiments (ferme ou hameau ?)
- *Zone d'habitat : ferme* : zone comportant un seul établissement
- *Zone d'habitat : hameau* : zone rassemblant plusieurs établissements
- *Zone funéraire* : zone rassemblant plusieurs sépultures
- *Sanctuaire* : lieu de culte
- *Chemins creux* : zone comportant plusieurs chemins creux
- *Zone de combat* : zone comportant plusieurs vestiges de combats ou militaires
- *Autres*
- *Indéterminé*

Structures (isolées ou sur un site) :

- *Muret (inférieur à 5 m de long)*
- *Mur (à partir de 5 m de long)*
- *Murger*
- *Enclos*
- *Terrasses (à partir de 30 m de long)*
- *Épaulement (inférieur à 30 m de long)*
- *Chemin creux*
- *Chemin bordé de murs*
- *Pierrier*
- *Bâtiment*
- *Lapidaire isolé*
- *Bornes*
- *Butte / mouvement de terrain / relief indéterminé*
- *Charbonnière*
- *Extraction de grès / Carrière*
- *Structure militaire isolée*
- *Mardelle / Mare*
- *Mobilier*
- *Autres*

• **L'enregistrement des données de terrains avec l'application QField**

L'enregistrement des vestiges sur le terrain a été intégralement réalisé de manière numérique sur l'application *QField* (<https://qfield.org/>) qui était embarquée sur des tablettes tactiles ou des téléphones portables. Cette application, qui constitue un SIG portatif, est gratuite et *open-source*. Elle peut donc être modifiée en fonction des attentes de chacun des projets. Pour notre prospection, nous avons donc modifier l'application pour qu'elle puisse répondre à nos besoins.

Nous y avons inclus la localisation des sites déjà connus, les cartes IGN des différents secteurs ainsi que les cartes des parcelles forestières pour pouvoir se situer sur le terrain mais aussi des formulaires à remplir pour la description des sites et des structures isolées. Ces formulaires permettent un enregistrement textuel rapide et homogène des données.

L'application permet d'enregistrer des points, des lignes ou des polygones (par dessin sur tablette ou en « mode suivi ») et ainsi, de géolocaliser les vestiges, le mobilier, et d'enregistrer

le contour des sites, des zones prospectées ou encore des zones inaccessibles à partir du GPS intégré à la tablette ou au téléphone portable (précision entre 2 et 10 m, 5 m en moyenne, ce qui est suffisant à notre échelle). Le logiciel permet aussi de suivre le cheminement des prospecteurs qui sont dotés de l'application (ce qui permet de voir précisément les zones explorées). Enfin, l'application peut être utilisée par plusieurs personnes à la fois et permet de prendre des photographies qui sont directement nommées avec le numéro du site. L'acquisition des données est directement visible sur l'application : ce qui permet éventuellement d'orienter les recherches.

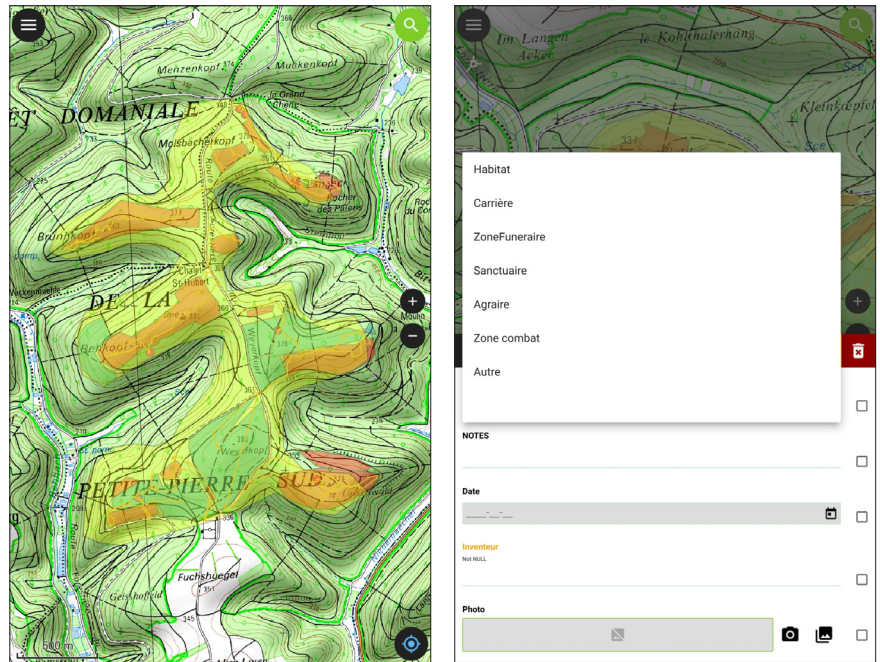


Fig. 22 : Captures d'écran de l'application QField modifié pour le projet. À gauche : visualisation des zones à prospecter, des zones prospectée, des sites, des structures isolées, et du cheminement d'un prospecteur ; à droite : formulaire d'enregistrement des sites

Les données acquises sont ensuite déchargés sur un ordinateur et intégrés directement à la base de données et au SIG du projet.

La puissance de l'application permet de réaliser des plans détaillés des sites qui sont présentés dans le prochain chapitre.

• Numérotation des sites et des structures isolées

Les sites et structures isolées font l'objet d'une numérotation individuelle, sous forme de code, qui se compose de plusieurs éléments afin d'identifier rapidement la localisation des vestiges. Sites et structures isolées ne disposent pas du même type de code afin d'être différenciés. La différence se situe au niveau du numéro d'ordre : en chiffre latin pour les sites et en chiffre arabe pour les structures isolées.

Pour les sites :

Z2_NE_Pottaschplatz_II

Z2 = Numéro de la zone, ici la 2

NE = Diminutif de la commune sur laquelle se situe le site, ici Neuwiller-lès-Saverne

Pottaschplatz = Nom du lieu-dit

II = numéro d'ordre, ici il s'agit du deuxième site situé au lieu-dit Pottaschplatz, sur la commune de Neuwiller-lès-Saverne dans la zone de prospection 2.

Pour les structures isolées :

Z2_NE_Pottaschplatz_2

Z2 = Numéro de la zone, ici la 2

NE = Diminutif de la commune sur laquelle se situe le site, ici Neuwiller-lès-Saverne

Pottaschplatz = Nom du lieu-dit

2 = numéro d'ordre, ici il s'agit de la deuxième structure isolée située au lieu-dit Pottaschplatz, sur la commune de Neuwiller-lès-Saverne dans la zone de prospection 2.

2.4.3. Déroulement de la campagne 2023

Les 17 journées de prospections se sont déroulées aux mois de février et de mars, période de l'année au cours de laquelle la végétation ne gêne pas l'exploration. Toutefois, la présence d'un épais tapis de feuille au sol peut rendre la découverte de mobilier délicate en cette saison.

Dates des sorties :

- Février 2023 : 1, 3, 6, 11, 13, 17, 20, 21, 22, 23, 24

- Mars 2023 : 4, 6, 8, 13, 20, 25

Chaque sortie réunissait entre 3 et 14 prospecteurs. Quand le groupe était trop nombreux, il était divisé en deux, voir trois.

Les conditions météorologiques ont été excellentes au cours des sorties. L'équipe n'aura essuyé qu'une demi-journée de pluie et une autre de brouillard.

En tout, ce sont 11,2 km² de forêt qui ont été explorés en 2022 et 2023, soit 52,6% de la superficie prévue au départ. Toutes les zones ont fait l'objet d'au moins une journée de prospection, sauf la zone 5 en raison de l'absence d'autorisations.

Rappelons les deux raisons, déjà exprimées en 2022, pour lesquelles seule la moitié de la surface prévue a été prospectée : d'une part, il existe des zones inaccessibles (secteurs clôturés pour la régénération ou les plantations et parcelles présentant une végétation trop épaisse dont l'accès était délicate et la visibilité très faible ; ces espaces seront à explorer d'ici quelques années, lorsque les conditions seront plus favorables), d'autre part, les zones de fortes pentes (supérieures à 10%) qui bordent les croupes n'ont pas été explorées. En effet, elles semblent rarement accueillir des vestiges (exception du site Z9_WI_Gitzenthal_I) et la marche à pied y est délicate (quelques pentes ont toutefois été prospectées en zone 7 et 9 notamment). Précisons aussi que dans certaines parcelles, la visibilité au sol était moyenne, notamment en raison de la présence de jeunes arbres et de nombreux troncs et branchages au sol.

2.4.4. Présentation des résultats 2023

Au total, sur 2022 et 2023, 11,2 km² sur 12 zones ont été prospectées, soit 52,6% du total prévu. Sur 2022 et 2023, 80 sites et 36 structures isolées ont été découvertes. Les prospections réalisées en 2023 ont permis l'enregistrement de 5 sites et de 2 structures isolées inédits. 2,4 km² ont été nouvellement prospectés. 14 sites ont fait l'objet d'un relevé en plan (153,37 ha relevés). 18 ont fait l'objet d'une nouvelle exploration et 17 ont fait l'objet d'une recherche active de mobilier. Ces éléments sont présentés dans le chapitre suivant par zone de prospection.

En préambule, chacune des zones fait l'objet d'une petite présentation, hormis les zones déjà explorées en 2022. Pour chaque zone, quelques observations pédologiques sommaires ont aussi été notées. Aucune carte pédologique à haute résolution n'étant disponible pour ce secteur.

Les sites et structures isolées sont ensuite présentés séparément sous forme de fiches renseignant l'ensemble des données relevés, accompagnés parfois de photographies et de plans. Les résultats de l'année 2022 ne sont pas présentés, sauf si de nouvelles découvertes ont été réalisées en 2023.

Une proposition d'interprétation est proposée à la fin de chacune des fiches. Ces dernières sont vouées à évoluer en fonction de nouvelles découvertes. Un site peut présenter plusieurs interprétations car il peut rassembler des vestiges appartenant à des ensembles fonctionnels différents qui ne sont pas forcément contemporains (zone d'activités agro-pastorales, potentiellement romaine et zone de production de charbon, médiévale ou moderne, par exemple).



3. RÉSULTATS DE LA CAMPAGNE 2023



3.1. Zone 2

Commune(s) concernée(s) : Neuwiller-lès-Saverne
Lieu-dit principal : *Pottaschplatz*
Propriétaire(s) : État
Surface à prospecter prévue : 255,1 ha
Surface prospectée en 2022-2023 : 159 ha (62,3%)

Site(s) déjà découvert(s) en 2022 et exploré(s) à nouveau en 2023 :

N°	Catégorie	Commune	Lieu-dit	Type
Z2_NE_Pottaschplatz_I	Site	Neuwiller-lès-S.	<i>Pottaschplatz</i>	Zone d'activités agro-pastorales ; Zone d'habitat : Ferme ?

Site(s) découvert(s) en 2023 :

/

Z2_NE_Pottaschplatz_I

SITE

Commune(s) : Neuwiller-lès-Saverne
Lieu(x)-dit(s) : *Pottaschplatz*
Parcelles forestières : FD LPPS n°105
Coordonnées et alti. (L93) (centroïde) : X : 1016479
Y : 6865728
Z : 340 m (moyenne)

Date(s) de prospection : 2022, 04/03/2023
Recherche active de mobilier : Oui, mais sans détecteur à métaux
Plan au GPS : Non

Superficie évaluée (ha) : 3,3

Datation : Indéterminée

Description :

Zone avec quelques petits pierriers et deux amoncellements de pierres de forme relativement quadrangulaires : bâtiments ? Deux bâtiments appartenant à une ferme isolée ? Les observations réalisées en 2023 confirment la présence probable de deux bâtiments.

Aucun mobilier n'a été découvert sur le site en 2023.

Une partie du site a sans doute été détruite par l'aménagement de la clairière et d'une base de chasse voisine.

Les traces d'activités agro-pastorales figuraient déjà sur une carte murale réalisée par G. Lévy au musée archéologique de Saverne qui les considère comme gallo-romaines.

Interprétation : Zone d'activités agro-pastorales
Zone d'habitat : ferme ?

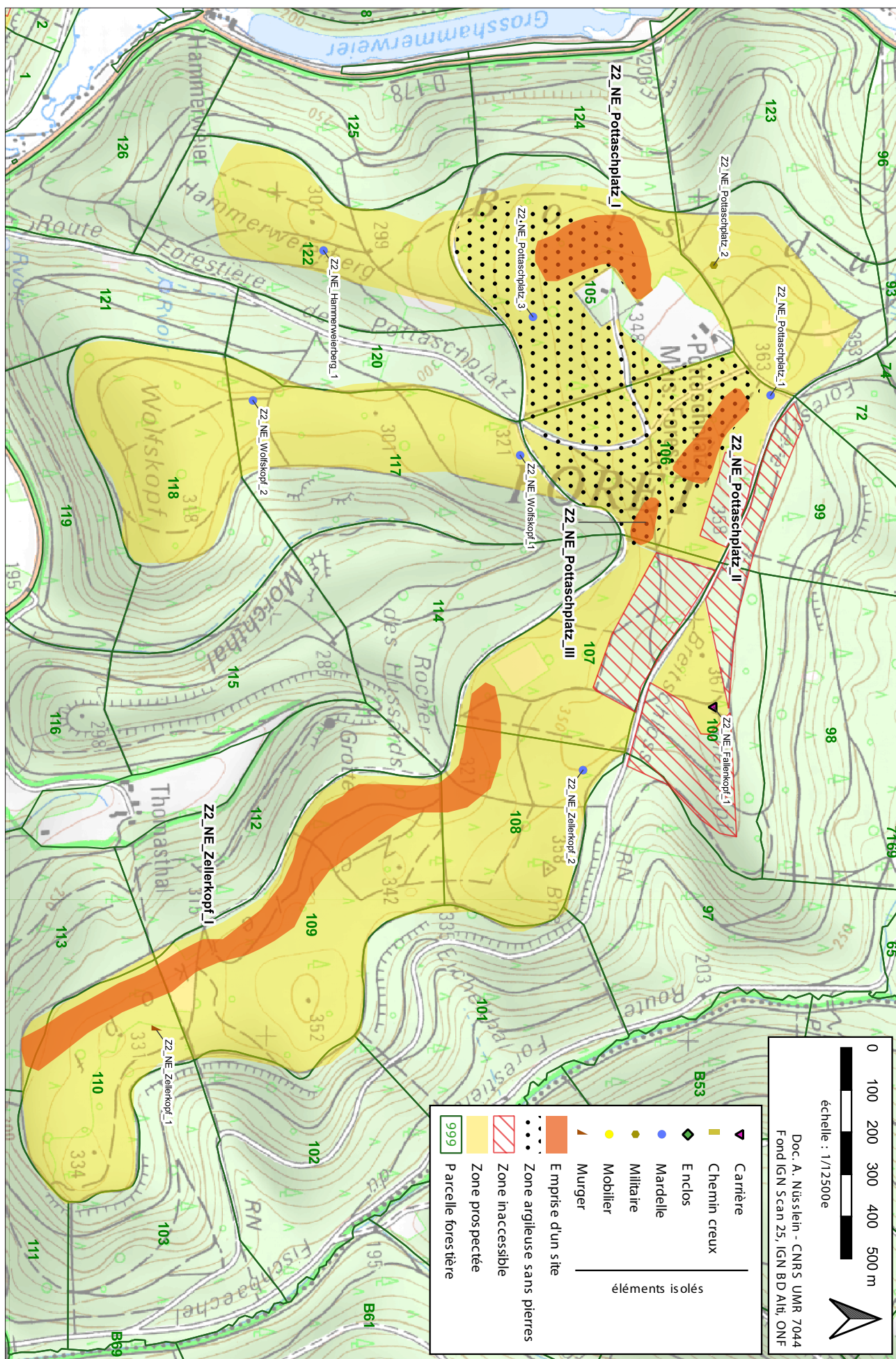


Fig. 23 : Plan de la zone 2

3.2. Zone 3

Commune(s) concernée(s) : Dossenheim-sur-Zinsel
Lieu-dit principal : *Holderkopf*
Propriétaire(s) : État
Surface à prospecter prévue : 60,3 ha
Surface prospectée : 44,4 ha (51,2%), dont 23,2 ha en 2023

Informations générales :

La croupe ouest (*Hinterkopf*) n'a pas été prospectée en 2022 car une tempête s'est déclarée lors de son exploration. Cette croupe a toutefois pu être explorée en 2023. Hormis une possible mardelle, elle n'a pas révélée de vestiges agro-pastoraux. L'extrémité orientale de la croupe du Holderkopf n'avait pas été explorée en 2022. Prospectée en 2023, cette dernière a révélé un site.

Sur une carte de G. Lévy présentée au musée archéologique de Saverne, des traces d'activités agro-pastorales sont signalées dans le secteur et sont considérées comme gallo-romaines, sans qu'on en connaisse toutefois la raison. Ces vestiges pourraient correspondre à ceux reconnus sur le site Z3_DO_Holderkopf_II.

Site(s) déjà découvert(s) en 2022 et exploré(s) à nouveau en 2023 :

N°	Catégorie	Commune	Lieu-dit	Type
Z3_DO_Holderkopf_II Z3_DO_Holderkopf_2	Site	Dossenheim-Z.	<i>Holderkopf</i>	Zone d'activités agro-pastorales ; Zone d'habitat ? Ferme ? ; Zone d'extraction

Site(s) découvert(s) en 2023 :

N°	Catégorie	Commune	Lieu-dit	Type
Z3_DO_Holderkopf_III	Site	Dossenheim-Z.	<i>Holderkopf</i>	Zone d'activités agro-pastorales
Z3_DO_Hinterkopf_1	Str. isolée	Dossenheim-Z.	<i>Hinterkopf</i>	Mardelle



Fig. 24 : Chaos rocheux sur la croupe du *Hinterkopf*

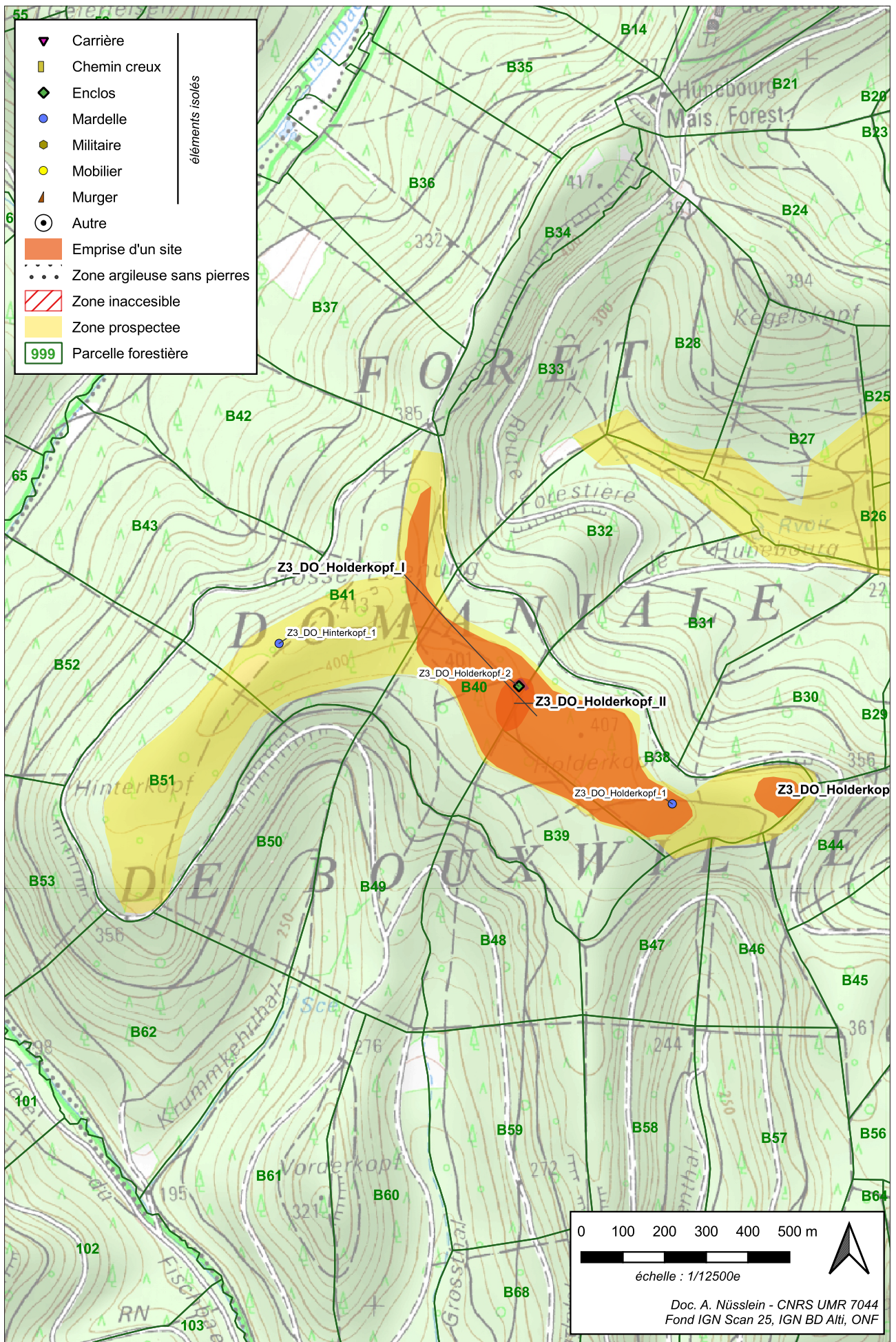


Fig. 25 : Plan de la zone 3

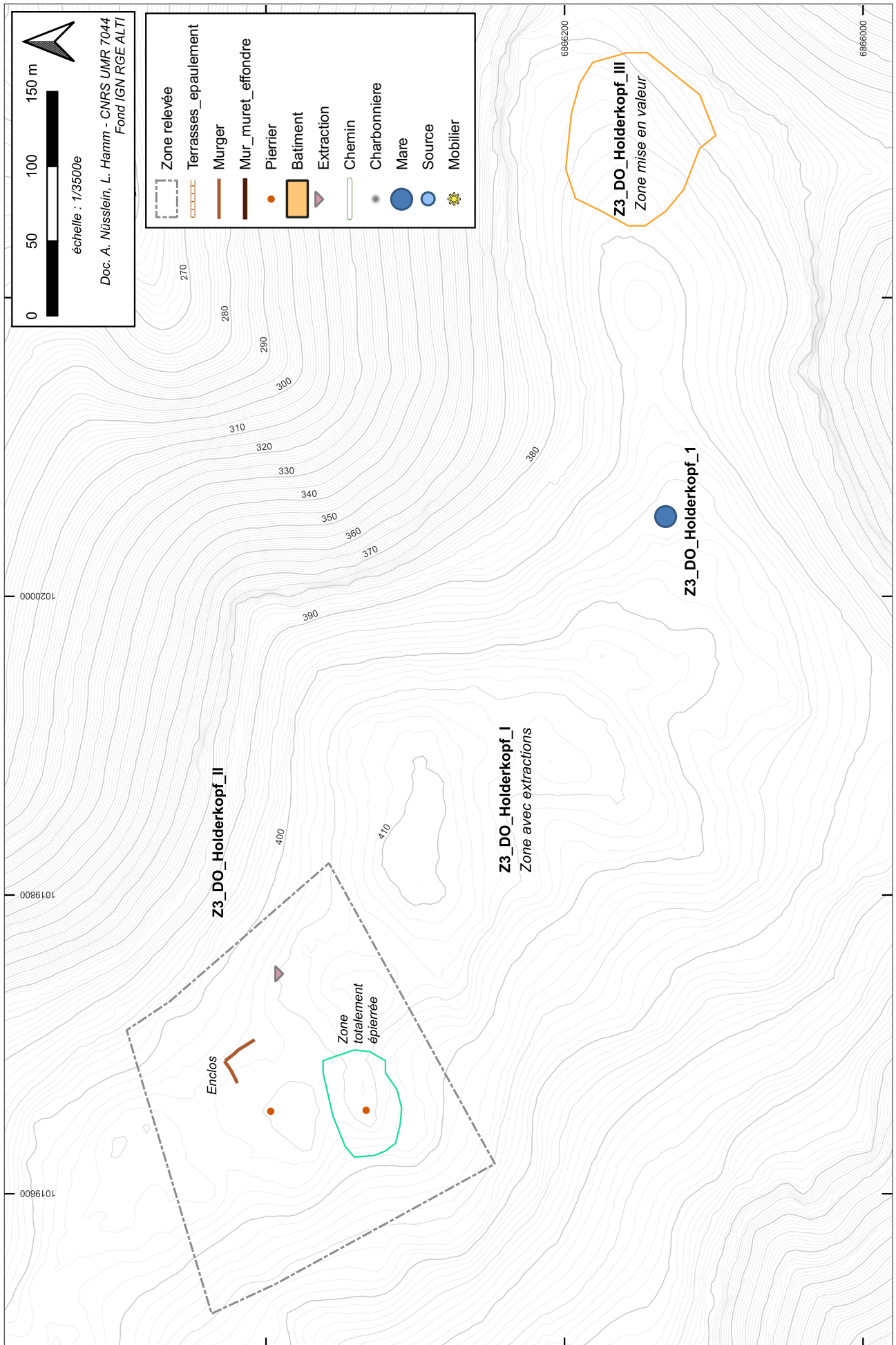


Fig. 26 : Relevé GPS du site Z3_DO_Holderkopf_II

Z3_DO_Holderkopf_II et Z3_DO_Holderkopf_2 (II)

SITE et STRUCTURE

Commune(s) :	Dossenheim-sur-Zinsel
Lieu(x)-dit(s) :	Holderkopf
Parcelles forestières :	FD Bouxwiller n°B38, et B40
Coordonnées et alti. (L93) (centroïde) :	X : 1019679 Y : 6866380 Z : 400 m (moyenne)
Date(s) de prospection :	2022, 02/02/2023
Recherche active de mobilier :	Oui
Plan au GPS :	Oui (4,07 ha)
Superficie évaluée (ha) :	15,6 (I) et 0,86 (II)
Datation :	Indéterminée

Description :

Au sein du site Z3_DO_Holderkopf_I (zone d'extraction de grès) découvert en 2022 a été individualisé en 2023 la zone (Z3_DO_Holderkopf_II) où se situe le probable enclos Z3_DO_Holderkopf_2 mis au jour en 2022 (deux murs effondrés, 20 et 30 m de long, formant un angle droit). Cet enclos pourrait appartenir aux vestiges d'une ferme.

Les alentours de ce probable enclos ont révélé une petite zone d'extraction et deux pierriers. Le plus méridional est entouré d'une zone complètement épierrée délimitée par deux importants chaos rocheux. À l'est de l'enclos se développe un chaos rocheux qui a sans doute aussi servi de zone d'épierrement.

Le site n'a révélé aucun mobilier.

Interprétation :	Zone d'habitat : ferme ?
	Zone d'extraction de grès
	Zone d'activités agro-pastorales



Fig. 28 : Mur est de l'enclos Z3_DO_Holderkopf_II



Fig. 27 : Angle de l'enclos Z3_DO_Holderkopf_II



Fig. 29 : Zone totalement épierrée autour d'un pierrier Z3_DO_Holderkopf_II

Z3_DO_Holderkopf_III

SITE

Commune(s) :	Dossenheim-sur-Zinsel
Lieu(x)-dit(s) :	Holderkopf
Parcelles forestières :	FD Bouxwiller n°B38
Coordonnées et alti. (L93) (centroïde) :	X : 1020303 Y : 6866149 Z : 400 m
Date(s) de prospection :	02/02/2023
Recherche active de mobilier :	Non
Plan au GPS :	Non
Superficie évaluée (ha) :	0,79
Datation :	Indéterminée
Description :	Site découvert en 2023. Zone avec quelques pierriers.
Interprétation :	Zone d'activités agro-pastorales



Fig. 30 : Pierrier Z3_DO_Holderkopf_III

Z3_DO_Hinterkopf_1

STRUCTURE ISOLÉE

Commune(s) :	Dossenheim-sur-Zinsel
Lieu(x)-dit(s) :	Hinterkopf
Parcelles forestières :	FD Bouxwiller n°B41
Coordonnées et alti. (L93) :	X : 1019108 Y : 6866517 Z : 410 m
Date(s) de prospection :	02/02/2023
Recherche active de mobilier :	Non
Datation :	Indéterminée
Description :	Possible mare comblée (30 m de diamètre environ).
Interprétation :	Mardelle

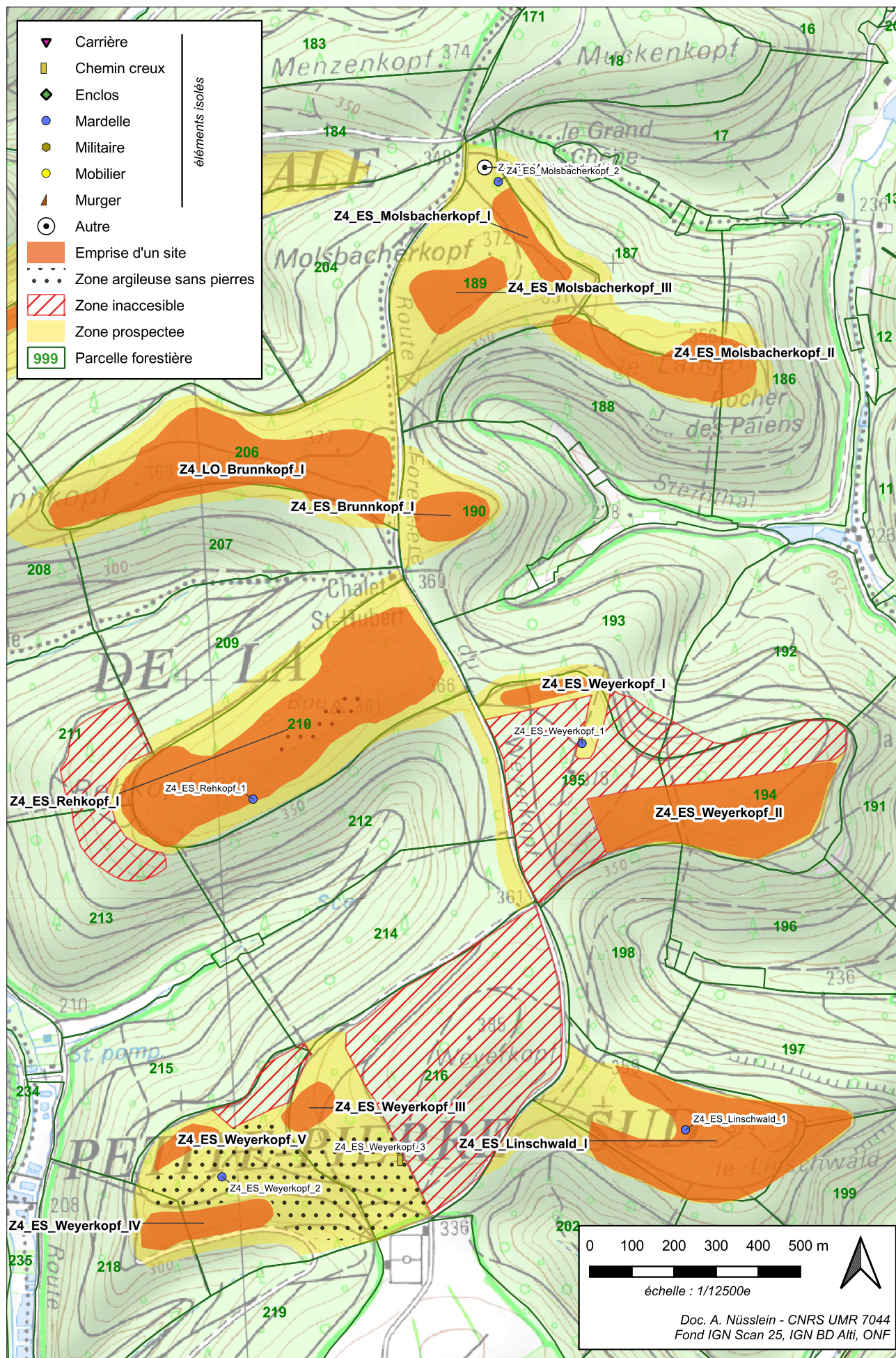


Fig. 31 : Plan de la zone 4

3.3. Zone 4

Commune(s) concernée(s) : Eschbourg, Lohr
Lieu-dit principal : *Rehkopf*
Propriétaire(s) : État
Surface à prospecter prévue : 252,9 ha
Surface prospectée : 129,5 ha (51,2%)

Site(s) déjà découvert(s) en 2022 et exploré(s) à nouveau en 2023 :

N°	Catégorie	Commune	Lieu-dit	Type
Z4_ES_Rehkopf_I	Site	Eschbourg	<i>Rehkopf</i>	Zone d'activités agro-pastorales ; Zone d'habitat : ferme ? ; Zone d'extraction de grès ; Chemin creux
Z4_LO_Brunnkopf_I	Site	Lohr	<i>Brunnkopf</i>	Zone d'activités agro-pastorales ; Zone d'extraction de grès ; Zone d'habitat : ferme ? ; Zone de production de charbon

Notons que lors d'un simple passage de vérification sur le gisement Z4_ES_Molsbacherkopf_1 (voir rapport 2022), des fragments de céramiques médiévales ont été découverts sur le gisement (018178_TCR_1). Ces derniers font actuellement l'objet d'une étude qui sera rendue dans le rapport 2024.

Site(s) découvert(s) en 2023 :

/

Z4_LO_Brunnkopf_I

SITE

Commune(s) : Lohr
Lieu(x)-dit(s) : *Brunnkopf*
Parcelles forestières : FD LPPS n°206, 207 et 208
Coordonnées et alti. (L93) (centroïde) : X : 1014440
 Y : 6869500
 Z : 370 m (moyenne)

Date(s) de prospection : 2022, 27/03/2023 (dernière date)
Recherche active de mobilier : Oui
Plan au GPS : Oui (13,89 ha)

Superficie évaluée (ha) : 11,5

Datation : Indéterminée

Description :

Ce site, situé sur une longue croupe orientée est-ouest, a été découvert en 2022. Il correspond à l'un des sites à plus fort potentiel mis au jour. En 2023, il a fait l'objet de la réalisation d'un plan au GPS ainsi que d'une recherche fine de mobilier.

Il s'agit d'une vaste zone comportant de nombreuses traces de mise en valeurs anciennes (et qui fonctionne vraisemblablement avec le site voisin Z4_ES_Brunnkopf_I) : terrasses, épaulements, pierriers, points d'extractions de grès. Les vestiges d'un probable habitat ont aussi été repérés. Une petite clairière de chasse, au centre du site a été aménagée dans les années 1990 à la pelle-mécanique comme en témoigne quelques tas de terre et de pierre en bordure de celle-ci. Cet aménagement a donc effacé les vestiges à son emplacement.

60 Le relevé au GPS montre l'existence de plusieurs zones. La première, à l'ouest du site, se

caractérise par la présence d'au moins 38 pierriers qui témoignent d'une intense mise en valeur des sols de cette zone plane délimitée sur le côté occidental par un important chaos rocheux. Entre ce secteur et la clairière, plusieurs pierriers, terrasses et épaulements, organisés parallèlement à la pente montrent que ce secteur était également exploité. Par endroit, des zones épierrées, bordés de tas de pierres accumulés sur des linéaments, signalent l'emplacement probable des zones cultivées. Au centre de cet espace, sur le sommet de la croupe, se développe un linéament d'au moins 80 m de long matérialisé par un muret effondré puis un murger. Un murger se développe perpendiculairement à cette limite. Ces deux linéaments délimitent vraisemblablement au moins deux enclos. L'un d'eux semble accueillir un probable bâtiment modeste (4 x 6 m environ), matérialisé par des alignements de pierres (radier ?). Un autre muret effondré a été repéré à l'ouest de ces probables enclos. Il semble être parallèle à ces derniers. Plus à l'est, au sud de la clairière, deux points d'extractions utilisant la technique des encoignures ont été constatés (non datés). La première carrière présente 12 traces de coins, pour une tranchée en « V » de 2,34 m de longueur. Cette tranchée en « V » mesurait à l'origine 16 cm de largeur, pour 9 cm de hauteur. La seconde carrière quant à elle mesure 2,80 m de longueur et présentant également une tranchée en « V », qui à l'origine mesurait 16 cm pour 12 cm de hauteur. Enfin, à l'est de la clairière, se développent sur une dernière zone, plusieurs pierriers, épaulements et terrasses organisés parallèlement à la pente. Ce secteur a aussi révélé un possible petit enclos (254 m² au moins) délimité par trois murgers ainsi qu'un long muret effondré qui présente une orientation différente de celle des autres linéaments du site. Le site comporte enfin quelques charbonnières dans sa partie méridionale.

Malgré des recherches méthodiques de mobilier, pendant une quarantaine d'heures, aucun mobilier ne permettant une datation des vestiges n'a été retrouvé. Seules des cartouches de fusil et une boucle de chaussure en alliage cuivreux du XVIII^e s. (Whitehead 1996, 102, n° 665). Cette boucle bipartite mesure 6 cm de large pour 4,6 cm de hauteur (018178-MCU-1-1). Le seul élément permettant de donner un indice de datation du site se trouve sur un épaulement, sur lequel se trouve une charbonnière de forme circulaire. Cet épaulement serait donc antérieur à la période moderne, si cette charbonnière correspond bien à cette période. Il est aussi difficile de savoir si tous les vestiges de mises en valeurs sont contemporains. On peut supposer qu'il y a peut-être eu deux phases d'aménagement en raison de la présence d'un muret qui n'est pas orienté comme les autres linéaments. Quant aux probables enclos, ils présentent la même orientation, celle du sommet de la croupe. On peut d'ailleurs supposer que cette crête accueillait un axe de circulation structurant.

En définitive, ce site semble avoir accueilli plusieurs enclos, peut-être contemporains, dont l'un accueillait un bâtiment appartenant sans doute à une ferme. Les terrasses, épaulements et pierriers, sous réserve qu'ils soient contemporains de l'habitat, pourraient appartenir à un parcellaire fossile et à la zone mise en valeur par cette dernière. Les vestiges d'agropastoralismes sont en tout cas très denses sur ce site et témoignent d'une mise en valeur agropastorale importante.

Notons enfin que l'hypothèse, formulée en 2022, selon laquelle ce site pourrait accueillir un hameau, n'est, pour l'instant, pas vérifiée. Les différents enclos pouvant simplement correspondre à des espaces cultivés et pas forcément à des fermes indépendantes.

Interprétation :
 Zone d'activités agro-pastorales
 Zone d'extraction de grès
 Zone d'habitat : ferme ?
 Zone de production de charbon

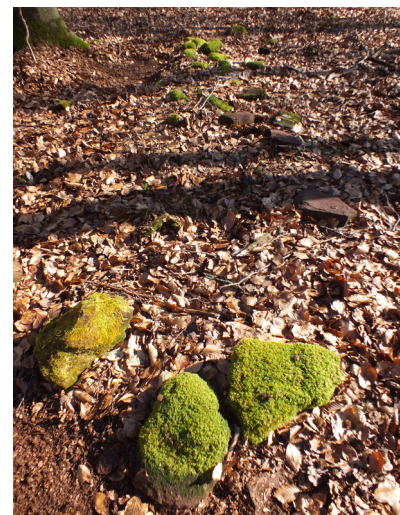


Fig. 32 : à gauche: point d'extraction ; à droite, détail de traces de pics Z4_LO_Brunnkopf_I. Photo : L. Hamm

Fig. 33 : muret isolé à l'est des enclos où se situe le probable bâtiment Z4_LO_Brunnkopf_I. Photo : L. Hamm

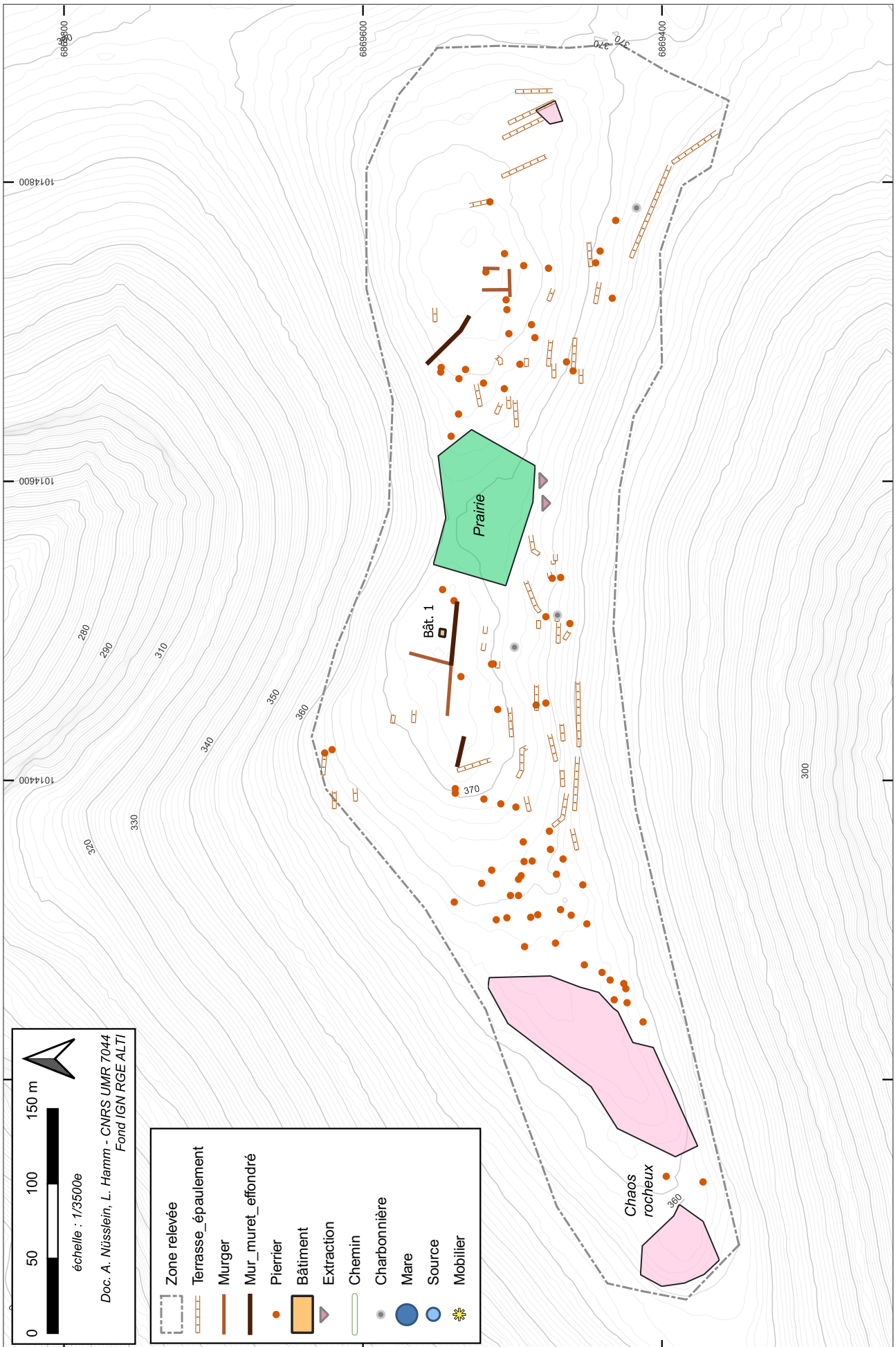


Fig. 34 : Relevé GPS du site Z4_LO_Brunnkopf_I

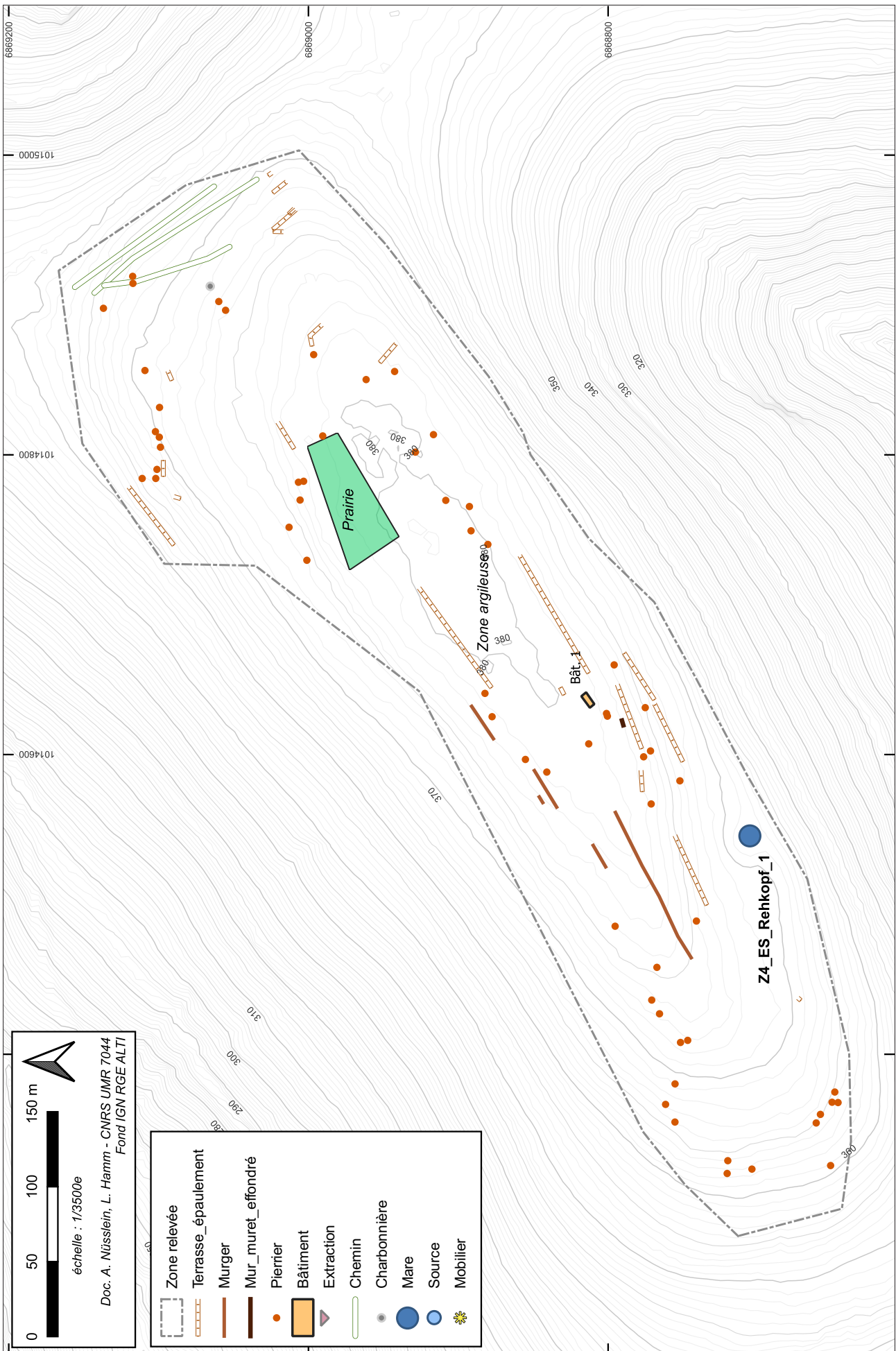


Fig. 35 : Relevé GPS du site Z4_ES_Rehkopf_I

Z4_ES_Rehkopf_I

SITE

Commune(s) :	Eschbourg
Lieu(x)-dit(s) :	<i>Rehkopf</i>
Parcelles forestières :	FD LPPS n°209, 210, 211, 212 et 213
Coordonnées et alti. (L93) (centroïde) :	X : 1014647 Y : 6868887 Z : 370 m (moyenne)
Date(s) de prospection :	2022, 27/03/2023 (dernière date)
Recherche active de mobilier :	Oui
Plan au GPS :	Oui (14,34 ha)
Superficie évaluée (ha) :	15,3
Datation :	Indéterminée

Description :

Ce site, situé juste au sud de Z4_LO_Brunnkopf_I, se développe sur une longue croupe orientée nord-est – sud-ouest. Découvert en 2022, il a fait l'objet en 2023 de la réalisation d'un plan au GPS ainsi que d'une recherche fine de mobilier. Il s'agit d'une vaste zone comportant de nombreuses traces de mise en valeurs anciennes : terrasses, épaulements, pierriers, points d'extractions de grès. Les vestiges d'un probable habitat ont aussi été repérés. Une petite clairière de chasse, à l'est du site a été aménagée anciennement à la pelle-mécanique comme en témoigne quelques tas de terre et de pierre en bordure de celle-ci. Cet aménagement a donc effacé les vestiges à son emplacement.

Le relevé au GPS montre l'existence de plusieurs zones. La première, tout à l'ouest, se compose de plusieurs pierriers. Les espaces anciennement cultivés sont facilement visibles (zones bien épierrées et bordées de pierriers). Au centre ouest de la croupe, se développe une deuxième zone occupée par des pierriers (notamment installés sur le bord des tables de grès., des épaulements, de long linéaments et les vestiges d'un probable bâtiments. Les long linéaments, organisés parallèlement à la pente correspondent à d'importants murgers (112 m pour le plus long) sur le versant nord et à de longues terrasses sur le versant sud (91 m pour la plus longue). Entre ces linéaments qui délimitent d'importantes plate-formes, sur le sommet de la croupe, ont été remarqués les vestiges d'un possible bâtiment (10 x 15 m environ) matérialisés par des alignements de pierres (radier ?). Juste au sud-ouest de ce bâtiment un petit tronçon de muret effondré à été repéré : il pourrait s'agir des vestiges d'un second bâtiment. Notons aussi qu'à l'est du bâtiment, les sols sont argileux et moins pierreux, ce qui explique sans doute la faible densité de pierriers dans ce secteur. À l'ouest de cette zone a été repérée en 2022 la mardelle (Z4_ES_Rehkopf_1). Enfin, la troisième zone se caractérise par la présence de nombreux pierriers, des terrasses et des épaulements organisés en fonction des pentes. Une charbonnière et trois anciens chemins creux y sont aussi constatés.

Malgré plusieurs heures de recherche méthodique de mobilier, aucun élément ne permettant une datation des vestiges n'a été retrouvé. Il est aussi difficile de savoir si tous les vestiges de mises en valeurs sont contemporains. L'orientation du probable bâtiment, identique à celui des grands linéaments, pourrait suggérer une contemporanéité de l'ensemble.

En définitive, les vestiges du probable bâtiment (et d'un potentiel second) pourraient appartenir à une ferme. Les traces de mises en valeur agro-pastorales, sous réserve qu'elles soient contemporaines de l'habitat, pourraient appartenir à un parcellaire fossile et à la zone mise en valeur par l'habitat.

Notons enfin que l'hypothèse, formulée en 2022, selon laquelle ce site pourrait accueillir un hameau, n'est, pour l'instant, pas vérifiée.

Interprétation :

Zone d'activités agro-pastorales
Zone d'habitat : ferme ?
Zone d'extraction de grès



Fig. 36 : à gauche, photo du probable bâtiment ; à droite, photo d'une des parois du probable bâtiment sur Z4_ES_Rehkopf_I

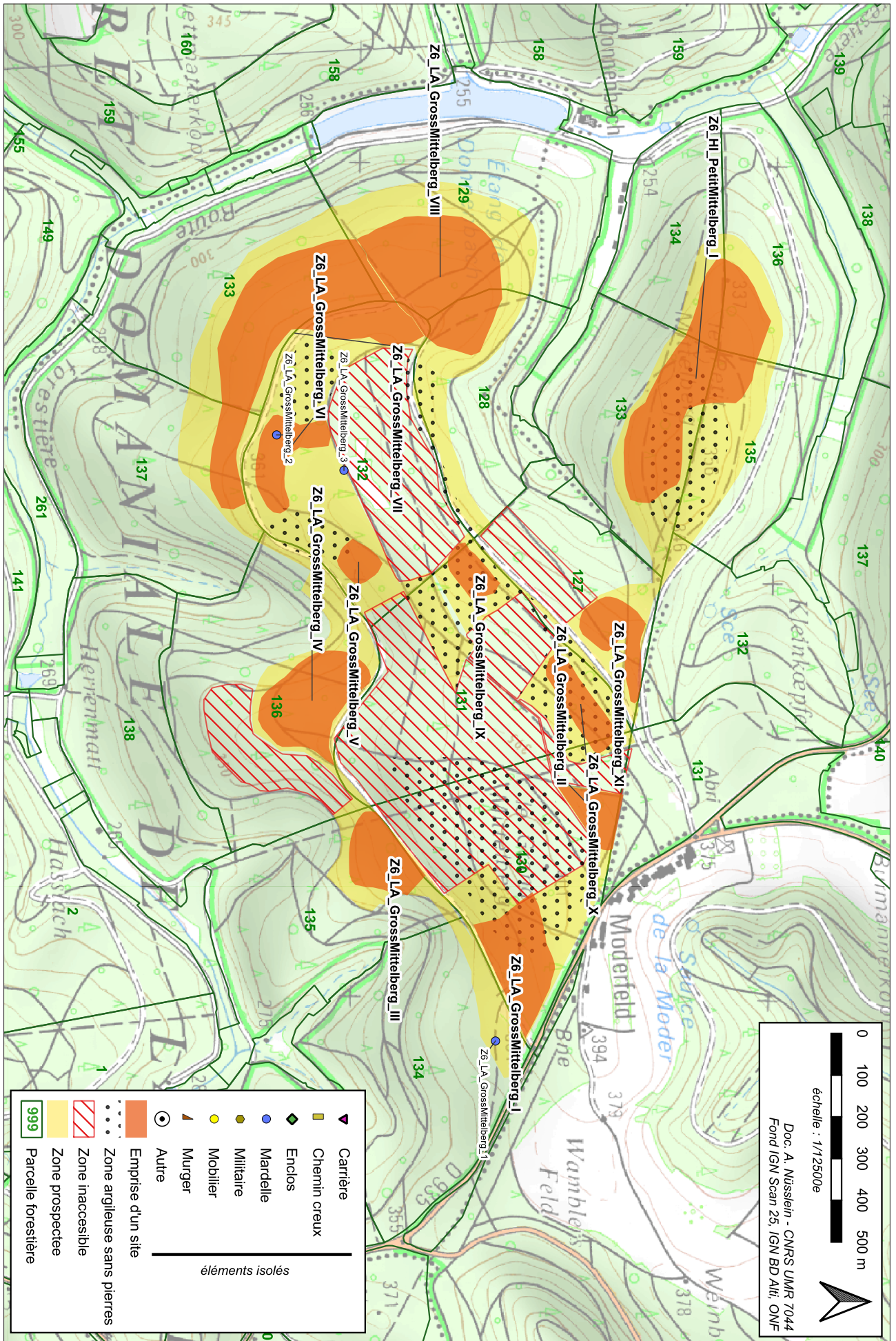


Fig. 37 : Plan de la zone 6

3.4. Zone 6

Commune(s) concernée(s) : La Petite Pierre, Erckarstwiller, Hinsbourg
Lieu-dit principal : *Gross Mittelberg*
Propriétaire(s) : État
Surface à prospecter prévue : 199,7 ha
Surface prospectée : 102,5 ha (51,4%)

Site(s) déjà découvert(s) en 2022 et exploré(s) à nouveau en 2023 :

N°	Catégorie	Commune	Lieu-dit	Type
Z6_LA_GrossMittelberg_III	Site	La Petite Pierre	<i>Gross Mittelberg</i>	Zone d'activités agro-pastorales ; Zone d'extraction
Z6_LA_GrossMittelberg_IV	Site	La Petite Pierre	<i>Gross Mittelberg</i>	Zone d'activités agro-pastorales
Z6_LA_GrossMittelberg_VII	Site	La Petite Pierre	<i>Gross Mittelberg</i>	Zone d'activités agro-pastorales ; Zone de production de charbons
Z6_LA_GrossMittelberg_VIII	Site	La Petite Pierre	<i>Gross Mittelberg</i>	Zone d'activités agro-pastorales ; Zone d'habitat : ferme ? ; Zone de production de charbons

Site(s) découvert(s) en 2023 :

/

Z6_LA_GrossMittelberg_III

SITE

Commune(s) : La Petite Pierre
Lieu(x)-dit(s) : *Gross Mittelberg*
Parcelles forestières : FD LPPS n°135
Coordonnées et alti. (L93) (centroïde) : X : 1016113
 Y : 6874039
 Z : 370 m (moyenne)

Date(s) de prospection : 2022, 06/02/2023
Recherche active de mobilier : Oui
Plan au GPS : Non

Superficie évaluée (ha) : 2,3

Datation : Indéterminée

Description :

Zone comportant des pierriers, des épaulements, des terrasses et un point d'extraction du grès. En 2022, la présence de deux ou trois probables petits bâtiments appartenant peut-être à une ferme avait été suspectée (simples épaulements). La prospection réalisée en 2023 infirme cette observation. Le site n'a révélé aucun mobilier.

Interprétation : Zone d'activités agro-pastorales
 Zone d'extraction de grès

Z6_LA_GrossMittelberg_IV

SITE

Commune(s) : La Petite Pierre
Lieu(x)-dit(s) : *Gross Mittelberg*
Parcelles forestières : FD LPPS n°136
Coordonnées et alti. (L93) (centroïde) : X : 1015735
Y : 6873874
Z : 370 m (moyenne)

Date(s) de prospection : 2022, 06/02/2023
Recherche active de mobilier : Oui
Plan au GPS : Non

Superficie évaluée (ha) : 4,1

Datation : Indéterminée

Description :

Zone comportant de nombreux pierriers, des épaulements, des terrasses et un chemin creux. En 2022, la présence de deux ou trois probables petits bâtiments appartenant peut-être à une ferme avait été suspectée (simples épaulements). La prospection réalisée en 2023 infirme cette observation. Le site n'a révélé aucun mobilier.

Interprétation : Zone d'activités agro-pastorales

Z6_LA_GrossMittelberg_VII et VIII

SITE

Commune(s) : La Petite Pierre
Lieu(x)-dit(s) : *Gross Mittelberg*
Parcelles forestières : FD LPPS n°128, 129, 132, 133 et 137
Coordonnées et alti. (L93) (centroïde) : X : 1014882
Y : 6873834
Z : 350 m (moyenne)

Date(s) de prospection : 2022, 11/02/2023
Recherche active de mobilier : Oui
Plan au GPS : Oui (21,4 ha)

Superficie évaluée (ha) : 11,1 (VII) et 77,7 ha (VIII)

Datation : Indéterminée

Description :

Ces deux sites (qui n'en forment qu'un seul), déjà découverts en 2022, ont fait l'objet d'une nouvelle exploration en 2023 avec la réalisation d'un plan et d'une recherche fine du mobilier. Il s'agit d'une vaste zone comportant de nombreuses traces de mise en valeurs anciennes (et qui fonctionne peut-être avec le site voisin Z6_LA_GrossMitelberg_VI et la mare Z6_LA_GrossMitelberg_2) : terrasses, épaulements et pierriers. Les vestiges d'une probable habitat ont aussi été repérée. En 2023, les parcelles ont fait l'objet d'une exploitation forestière : la visibilité n'était donc pas optimale lors des journées de prospections (nombreuses grumes et branchages au sol).

Le relevés au GPS montre l'existence de plusieurs zones. La première, au sud-est, comporte quelques terrasses, mais les vestiges sont peu nombreux. En se dirigeant vers le nord, les traces anciennes de mise en valeur sont de plus en plus denses : longues terrasses, épaulement, pierriers. À environ 120 m au sud des deux probables bâtiments, le nombre de pierriers devient plus important. Au centre la partie septentrionale du site, se développent trois murets effondrés qui dessinent un petit enclos d'une superficie d'au moins 1000 m² (en considérant que la terrasse à l'est ferme l'enclos sur son côté oriental). Il est bordé d'un autre petit muret perpendiculaire et d'un petit tronçon de murger. Aux angles nord-est et nord-ouest de l'enclos, les vestiges de deux probables bâtiments ont été repérés (trois bâtiments avaient été repérés en 2022 mais l'un d'eux constitue finalement un pierrier). Ils sont chacun orienté de la même manière et selon les axes de l'enclos. Le plus grand bâtiment, matérialisé par des alignements de pierres est rectangulaire (10 x 15 m environ) et a été perturbé par une charbonnière qui a occulté une large partie du secteur. Cette structure permet au moins d'indiquer que l'enclos et le grand bâtiment sont antérieur, au moins à la période moderne. Le second bâtiment est plus modeste (5 x 5 m environ). Deux pierres présentant des traces de taille au pic ont été repérés sur ce bâtiment en 2022 (laissés *in situ*). Au nord de ces probables bâtiments, des terrasses et des pierriers ont été relevés. Si la large majorité des terrasses et épaulements du sites sont installés de manière parallèle aux pentes, certains linéaments de la partie nord du site sont installée perpendiculairement à la pente. Elles dessinent ainsi des parcelles organisées dans le sens de la pente et installées de manière quasiment parallèle à l'enclos et aux bâtiment.



Fig. 38 : Vestiges du petit bâtiment recouvert par des branchages



Fig. 39 : Vestiges du grand bâtiment avec muret de l'enclos au premier plan (photo prise en 2022)



Fig. 40 : Charbonnière sur le bâtiment 1 et l'enclos

Notons aussi que la frange orientale du site comporte moins de vestiges de mis en valeur (des pierrier notamment) car les sols y sont plus argileux.

L'ensemble du site comporte aussi plusieurs charbonnières (dont une importante qui apparaît sous la forme d'une butte : non exploitée ?). Si nous avons vu plus haut que l'une de ces charbonnière recouvre une partie des vestiges de l'enclos, une autre est installée sur une des terrasses au nord-ouest du site : ce linéament qui est donc antérieure à cette activité forestière vraisemblablement d'époque moderne.

Malgré plusieurs heures de recherche sur le terrain, aucun mobilier datant n'a été découvert. La présence de charbonnières sur certaines structures indiquent néanmoins qu'ils sont pour certains antérieurs à la période moderne, notamment l'enclos et les bâtiments sans doute. Il est toutefois difficile de savoir si tous les vestiges de mises en valeurs sont contemporains du probable enclos et des potentiels bâtiments (hormis pour les terrasses parallèles qui fonctionnement sans doute ensemble). L'existence de deux types d'orientation des terrasses pourrait aussi indiquer plusieurs phases d'aménagements.

En définitive, le probable enclos et les deux bâtiments constituent vraisemblablement les vestiges du ferme. Les terrasses, pierriers et épaulements, sous réserve qu'ils soient contemporains de l'habitat, pourraient appartenir à un parcellaire fossile et à la zone mise en valeur par cette dernière. Ces vestiges d'agro-pastoralisme sont en tout cas bien plus denses autour de l'enclos et des bâtiments que dans la partie méridionale du site.

Notons enfin que l'un des probables bâtiments découverts sur le site en 2022 s'est avéré, après nettoyage complet, être un important pierrier.

Interprétation :

- Zone d'activités agro-pastorales
- Zone d'habitat : ferme ?
- Zone de production de charbons

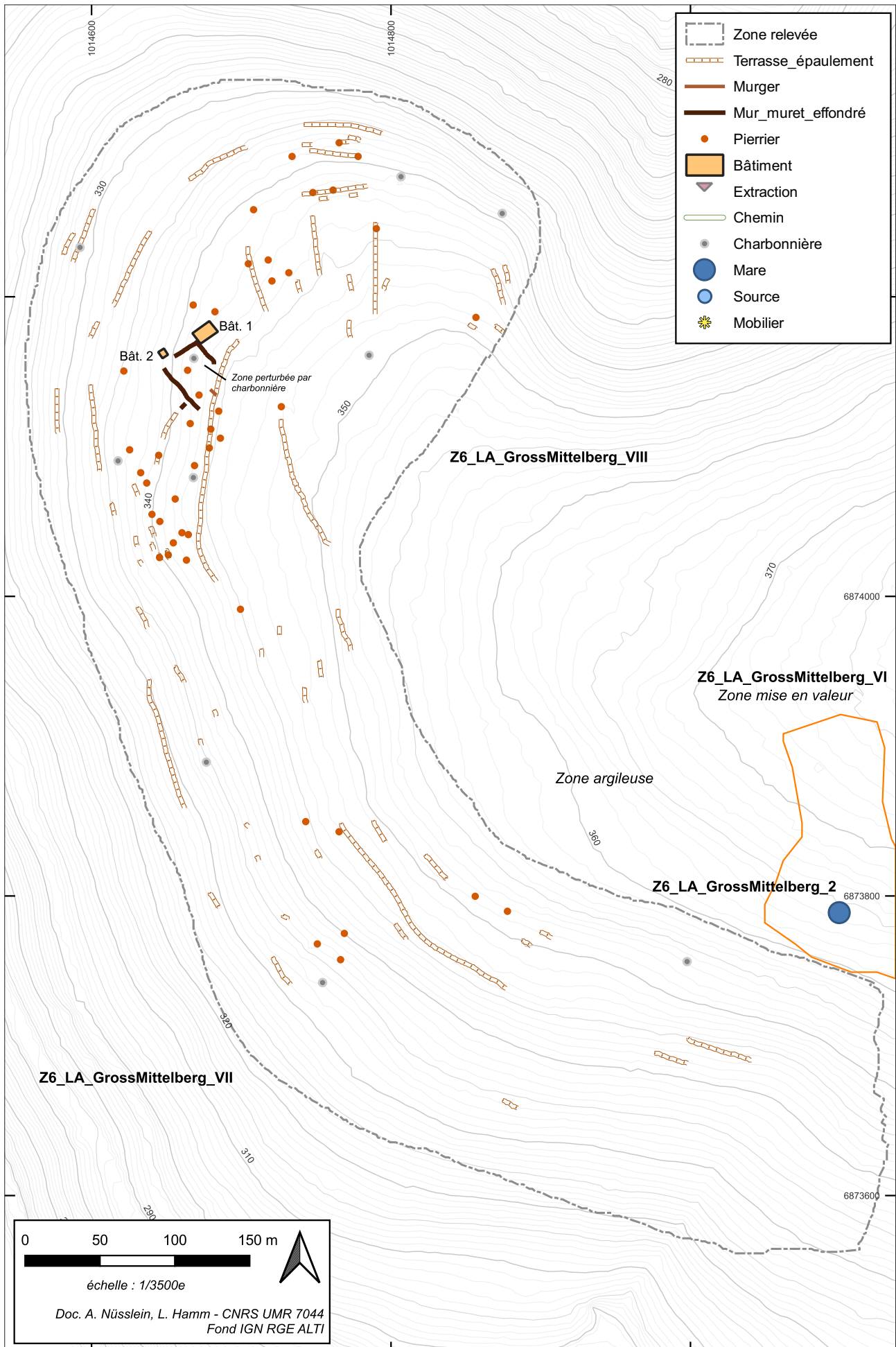


Fig. 41 : Relevé GPS des sites Z6_LA_GrossMittelberg_VII et VIII

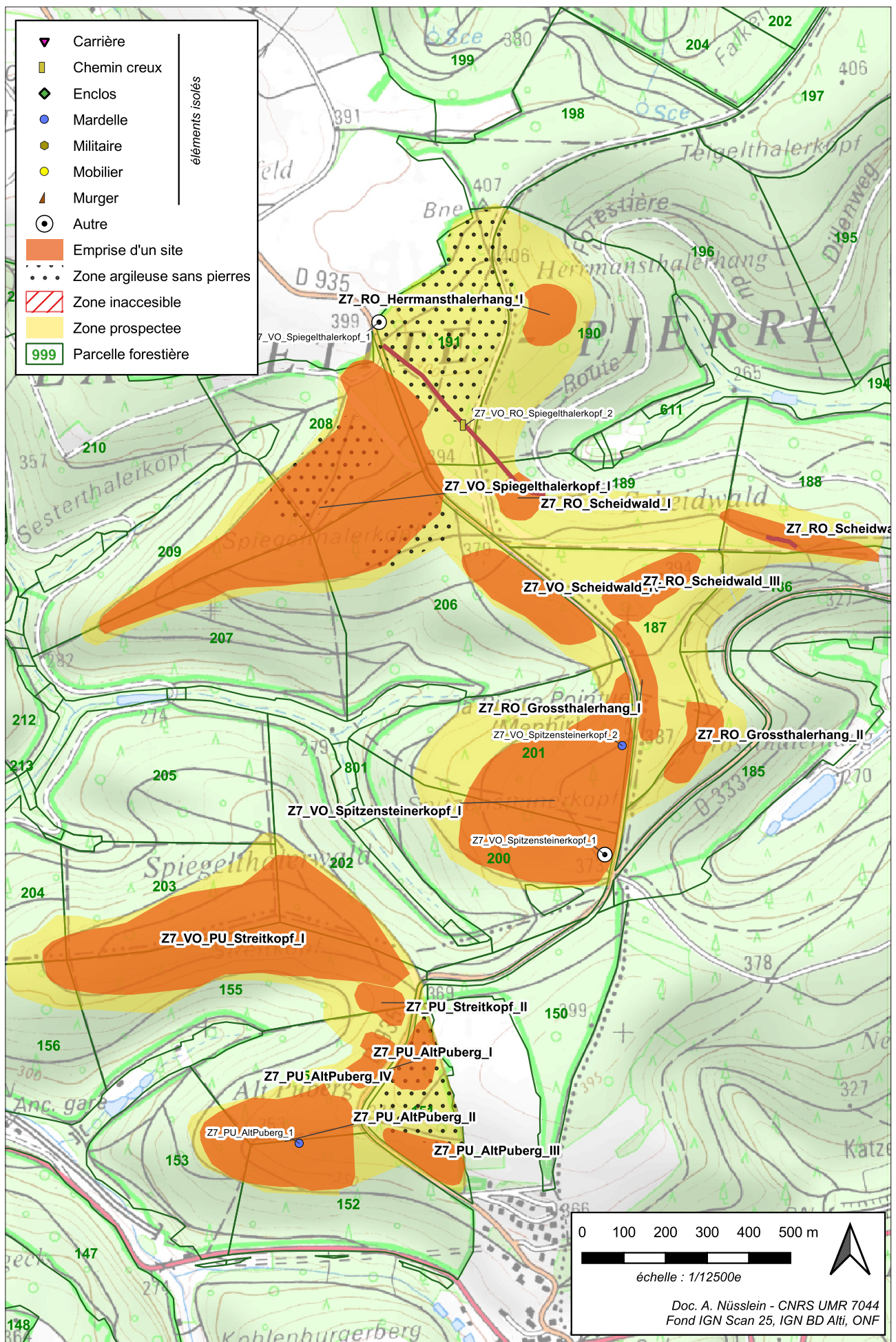


Fig. 42 : Plan de la zone 7

3.5. Zone 7

Commune(s) concernée(s) : Volksberg, Rosteig, Puberg
Lieu-dit principal : *Spiegelthalerwald*
Propriétaire(s) : État
Surface à prospecter prévue : 193,2 ha
Surface prospectée : 143 ha (74%)

Site(s) déjà découvert(s) en 2022 et exploré(s) à nouveau en 2023 :

N°	Catégorie	Commune	Lieu-dit	Type
Z7_PU_AltPuberg_I	Site	Puberg	<i>Alt Puberg</i>	Zone d'activités agro-pastorales ? ; Zone d'habitat ? ; Chemin creux
Z7_PU_AltPuberg_II	Site	Puberg	<i>Alt Puberg</i>	Zone d'activités agro-pastorales ; Zone de production de charbon
Z7_PU_Streitkopf_II	Site	Puberg	<i>Streitkopf</i>	Indéterminé ; Mobilier ; Zone de production de charbon
Z7_VO_PU_Streitkopf_I	Site	Volksberg, Puberg	<i>Streitkopf</i>	
Z7_VO_Spiegelthalerkopf_I	Site	Volksberg	<i>Spiegelthalerkopf</i>	
Z7_VO_Spitzensteinerkopf_I	Site	Volksberg	<i>Spitzensteinerkopf</i>	

Site(s) découvert(s) en 2023 :

/

Z7_PU_AltPuberg_I

SITE

Commune(s) : Puberg
Lieu(x)-dit(s) : *Alt Puberg*
Parcelles forestières : FD LPPN n°154
Coordonnées et alti. (L93) (centroïde) : X : 1015880
Y : 6877902
Z : 360 m (moyenne)

Date(s) de prospection : 2022, 13/02/2023
Recherche active de mobilier : Oui
Plan au GPS : Oui (34,93 ha - plusieurs sites)

Superficie évaluée (ha) : 0,9

Datation : Indéterminée

Description :

Découvert en 2022, ce site a fait l'objet d'un relevé au GPS et d'une recherche active de mobilier en 2023.

Il s'agit d'une zone traversée par un ancien chemin encore bien visible dans le paysage (grâce à son relief concave et la végétation qui pousse dessus) et qui suit l'actuelle route départementale. Ce chemin, qui semble se séparer en deux au niveau du site, est visible sur plusieurs centaines de mètres en direction de Volksberg et sur plusieurs sites situés au nord (toujours parallèle à la RD, côté ouest). Il pourrait correspondre l'ancienne voie reliant le col du Puberg à Volksberg, avant la construction de la RD.

Le long de cette voie (sur le site en question ici), une concentration de plusieurs épaulements parallèles est visible. Il peut s'agir de traces de mise en valeur agro-pastorales ou de probables ruines de bâtiments. Une pierre portant des traces de taille a été découverte sur un des épaulements.

En contre-bas des épaulements se situe une source.

S'agit-il du village disparu de Buchberg (Alt Puberg) ou d'une site de la période romaine ou d'une autre époque ? Aucun mobilier n'y a été découvert pour l'instant. L'absence totale de céramique médiévale montre en tout cas qu'il est très peu probable que les vestiges rencontrés appartiennent au village médiéval disparu.

Notons encore que le chemin est peut-être postérieur aux épaulement car le tracé semble recouper l'un des structures.

Forme peut être avec Z7_PU_AltPuberg_II, III et IV un seul et même site.



Fig. 43 : Bloc taillé sur Z7_PU_AltPuberg_I

Interprétation : Zone d'activités agro-pastorales ?
Zone d'habitat ?
Chemin creux

Z7_PU_AltPuberg_II

SITE

Commune(s) : Puberg
Lieu(x)-dit(s) : Alt Puberg
Parcelles forestières : FD LPPN n°152, 153 et 154
Coordonnées et alti. (L93) (centroïde) : X : 1015664
Y : 6877701
Z : 360 m (moyenne)

Date(s) de prospection : 03/02/2022
Recherche active de mobilier : Oui
Plan au GPS : Oui (34,93 ha - plusieurs sites)

Superficie évaluée (ha) : 7,2

Datation : Indéterminée

Description :

Découvert en 2022, ce site a fait l'objet d'un relevé au GPS et d'une recherche active de mobilier en 2023.

Il présente quelques pierriers et essentiellement des terrasses et des épaulements qui suivent les courbes de niveaux. Une mardelle est située au coeur du site (Z7_PU_AltPuberg_1).

S'agit-il du village disparu de Buchberg (Alt Puberg) ou d'une site de la période romaine ou d'une autre époque ? Aucun mobilier n'y a été découvert pour l'instant. L'absence totale de céramique médiévale montre en tout cas qu'il est très peu probable que les vestiges rencontrés appartiennent au village médiéval disparu.

La tradition place en tout cas le village disparu de Buchberg, détruit en 1314 par les troupes de Strasbourg (*Urkunde Buch der Stadt Strasbourg*, II, n°342/343) sur la croupe de l'Alt Puberg. Dans une note manuscrite, A. Wollbrett mentionne la présence de vestiges d'un mur qu'il aurait observée après la Seconde Guerre mondiale.

Cette croupe n'a révélé aucune trace d'habitat et aucun vestige mentionné par A. Wollbrett n'a été observé dans ce secteur. En 2022, lors de la première prospection, la présence de vestiges de bâtiment avait été suspectée. Les prospections réalisées en 2023 infirment cette

supposition.

Le site comporte aussi quelques charbonnières.

Forme peut être avec Z7_PU_AltPuberg_I, III et IV un seul et même site.

Interprétation : Zone d'activités agro-pastorales
Zone de production de charbon

Z7_PU_Streitkopf_II

SITE

Commune(s) : Puberg
Lieu(x)-dit(s) : Streitkopf
Parcelles forestières : FD LPPN n°155
Coordonnées et alti. (L93) (centroïde) : X : 1015910
Y : 6878049
Z : 360 m (moyenne)

Date(s) de prospection : 2022, 21/02/2023
Recherche active de mobilier : Oui

Superficie évaluée (ha) : 0,8
Plan au GPS : Oui (34,93 ha - plusieurs sites)

Datation : Période romaine

Description :

Ce site a fait l'objet d'un relevé au GPS et d'une recherche active de mobilier en 2023 car il avait déjà révélé de la céramique romaine (I^{er} au III^e s. ap. J.-C.) en 2022 (au sein de chablis). Situé sur la tête d'une vallon permettant, juste en contre-bas d'un petit col, le secteur révèle quelques épaulement et des charbonnières. Le secteur est perturbé par ces dernières, d'importants chablis et des chemins de débardage.

En 2023, de nouveaux petits fragments de panses de céramique romaine ont été découvert dans les même chablis qui en avaient déjà révélés en 2022. Ces derniers n'ont toutefois pas été prélevés.

Un des chablis, proche de ceux qui renferment de la céramique a révélé une monnaie :

018178-MMO-1 X : 1015868 Y : 6878080

Constance II - Nummus (1/192 de livre), atelier indéterminée, 341-348

[CONST]ANTI-VS P F AV[G] -Buste diadémé à droite, avec cuirasse et paludamentum, vu de trois quarts en avant

[VICTORIA][E D]D A[VGGQ NN] ; ?/? -Deux Victoires se faisant face, tenant chacune une couronne et une palme

RIC VIII, 1,03 g ; 5 h ; rognée sur la tranche ?

DEP 341-450

Cette concentration dans un cercle de 120 m de diamètre de mobilier interrogé : est-elle liée à une occupation située plus en profondeur ? À la présence d'une voie remontant depuis le fond de la vallée ? A la présence de la source située à proximité ? A la présence du site Z7_VO_PU_Streitkopf_I situé juste au dessus ? Ce mobilier ne permet pas en tout cas de dater directement le site Z7_VO_PU_Streitkopf_I car les probables vestiges d'habitats de ce dernier sont situés à plus de 200 m.

Quoi qu'il en soit, les céramiques et la monnaie font parties des premiers témoignages d'une occupation des croupes des Vosges du Nord à la période romaine et de ces secteurs au cours de l'Antiquité tardive.

Notons aussi qu'à 2 km à l'est de ce site, les environs d'une autre source ont révélé fortuitement 29 fibules du I^{er} et II^e siècle ap. J.-C. (Mengus *et al.* 2021)

Interprétation : Indéterminée ; Mobilier ; Zone de production de charbon

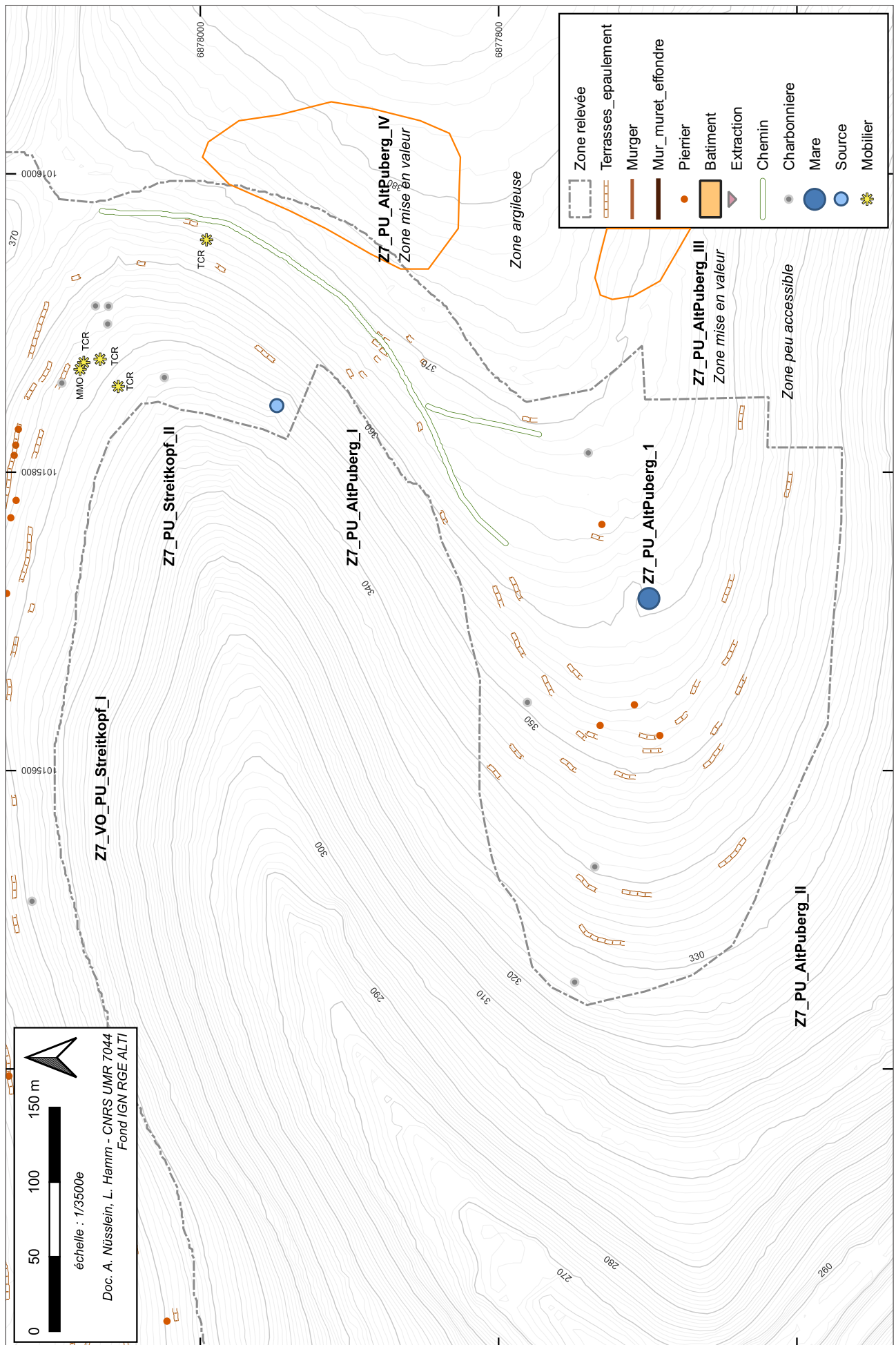


Fig. 44 : Relevé GPS des sites Z6_PU_AltPuberg_I, II et Z6_PU_Streitkopf_II

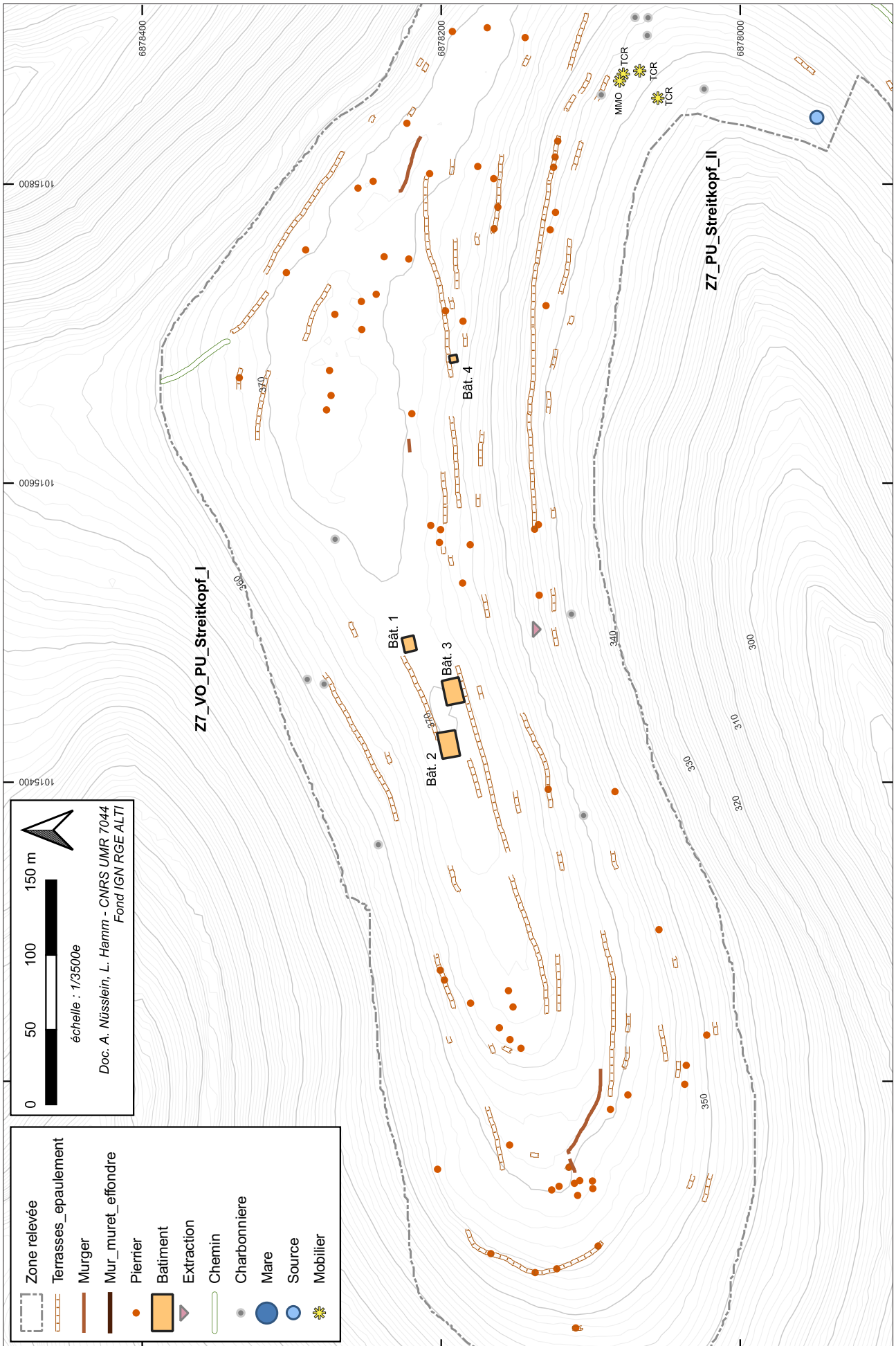


Fig. 45 : Relevé GPS du site Z6_VO_PU_Streitkopf_I

Z7_VO_PU_Streitkopf_I

SITE

Commune(s) :	Volksberg, Puberg
Lieu(x)-dit(s) :	<i>Streitkopf</i>
Parcelles forestières :	FD LPPN n°155, 156, 202, 203, 204 et 205
Coordonnées et alti. (L93) (centroïde) :	X : 1015566 Y : 6878189 Z : 380 m (moyenne)
Date(s) de prospection :	2022, 13/02/2023
Recherche active de mobilier :	Oui
Plan au GPS :	Oui (34,93 ha - plusieurs sites)
Superficie évaluée (ha) :	17,2
Datation :	Indéterminée

Description :

Ce site, déjà découvert en 2022, a fait l'objet d'une nouvelle exploration en 2023 avec la réalisation d'un plan et d'une recherche fine du mobilier. Il correspond à l'un des sites au plus fort potentiel scientifique.

Il s'agit d'un vaste gisement disposé sur une croupe orientée est-ouest qui comporte de nombreuses traces de mise en valeurs anciennes : terrasses, épaulements et pierriers. Les vestiges d'un probable habitat ont aussi été repérés.

Le relevé au GPS montre l'existence de plusieurs zones. La première partie, dans le secteur occidental de la croupe regroupe de nombreux pierriers (certains sont disposés sur les terrasses), des épaulements et d'importants linéaments qui correspondent à de longues terrasses et à un imposant murger d'une longueur de 60 m environ (ce dernier semble d'ailleurs être prolongé par une terrasse vers l'ouest). Le tout est disposé parallèlement à la pente et indique que le secteur à sans doute été intensément mis en valeur. Le deuxième secteur, situé dans le centre ouest de la croupe, regroupe de longues terrasses (la plus longue parcours au moins 230 m) et quelques pierriers. Sur la partie sommitale, trois possibles bâtiments ont été repérés dans un rayon d'une quarantaine de mètres et sont matérialisé au sol par des alignements de blocs de grès et une concentration de pierres en leur centre. Ils sont tous bâtis selon le même axe et sur une plateforme délimitée par des terrasses. Les bâtiments 1 (10 x 10 m environ) et 3 (15 x 10 m environ) ont chacun révélé un bloc qui présente des marques de tailles. Le bâtiment 2 (15 x 10 m environ) n'en a pas révélé. Les pentes à proximité ont révélés des charbonnières ainsi que deux points d'extraction. La première mesure 0,96 m de longueur pour 0,27 m de hauteur visible. Il possède trois emboîtures visibles. La première mesure 0,15 m de largeur pour 0,05 m de hauteur, la seconde mesure 0,15 m pour 0,05 m de hauteur et la troisième mesure 0,18 m de longueur pour 0,05 m de hauteur, avec un espacement de 0,02 à 0,03 m entre les emboîtures. Le second point d'extraction mesure 0,46 m de haut et 1,84 m de longueur dont 1,38 m présente une tranchée d'encoignure en « V » qui mesure à l'origine 0,14 m de largeur. Elle possède 7 emboîtures avec une largeur d'environ 0,05 cm. À l'est des trois bâtiments a été constatée un zone sans pierriers, en raison d'une faible pierrosité des sols à cet endroit. Enfin, la troisième zone, qui occupe la moitié orientale du site se compose de pierriers, d'épaulement, de deux murgers, de longues terrasses (l'une d'elle mesure au moins 260 m de long), d'un chemin creux, d'un probable petit bâtiment (n°4) et d'une charbonnière (disposée sur une terrasse). Le potentiel petit bâtiment (5 x 5 m environ) est situé en contre-bas d'une terrasse et est visible grâce à la présence de deux petits murets effondrés parallèles.

Malgré plusieurs heures de recherche sur le site, aucun mobilier n'y a été découvert. Seuls deux éléments peuvent donner un indice chronologique : une terrasse est coupée par un chemin et une charbonnière est installée sur une terrasse sur le versant sud de la croupe. Ces vestiges pourraient donc être antérieurs à la période moderne. Il est toutefois difficile de savoir

si tous les vestiges de mises en valeurs sont tous contemporains entre eux et des potentiels bâtiments.

Le site fonctionne peut-être avec le gisement Z7_PU_Streitkopf_II qui est proche. Rappelons toutefois que le mobilier de ce dernier ne permet pas de dater directement le site Z7_VO_PU_Streitkopf_I car les probables vestiges d'habitats de ce dernier sont situés à plus de 200 m.

En définitive, les possibles bâtiments, s'ils sont contemporains constituent vraisemblablement les vestiges du ferme. Les terrasses, pierriers et épaulements, sous réserve qu'ils soient contemporains de l'habitat, pourraient appartenir à un parcellaire fossile et à la zone mise en valeur par cette dernière. Les vestiges d'activités d'agro-pastorales sont en tout cas denses sur le site et illustrent une forte occupation du secteur.

Notons enfin que l'hypothèse, formulée en 2022, selon laquelle ce site pourrait accueillir un hameau, n'est, pour l'instant, pas vérifiée.

Interprétation :

- Zone d'activités agro-pastorales
- Zone d'habitat : ferme ?
- Zone d'extraction
- Zone de production de charbon
- Chemins creux



Fig. 46 : en haut: point d'extraction 1 ; en bas : point d'extraction 2 Z7_VO_PU_Streitkopf_I. Photo : L. Hamm



Fig. 48 : Pierriers sur terrasses à l'extrémité de la croupe - Z7_VO_PU_Streitkopf_I.

Fig. 49 : Bâtiment 3 - Z7_VO_PU_Streitkopf_I.



Fig. 47 : Bâtiment 2 - Z7_VO_PU_Streitkopf_I.

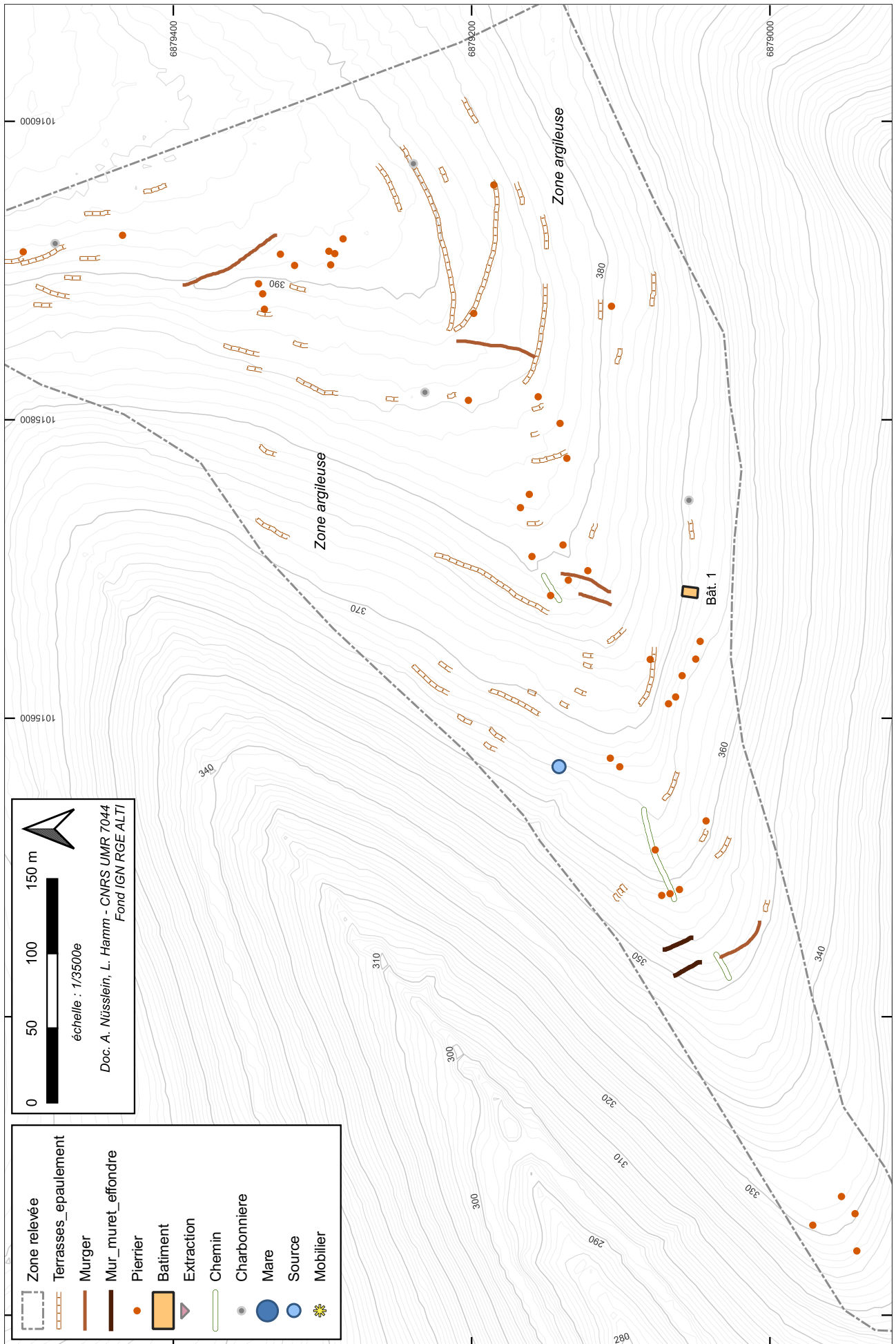


Fig. 50 : Relevé GPS du site Z6_VO_Spiegelthalerkopf_I

Z7_VO_Spiegelthalerkopf_I

SITE

Commune(s) :	Volksberg
Lieu(x)-dit(s) :	<i>Spiegelthalerkopf</i>
Parcelles forestières :	FD LPPN n°189, 191, 206, 207, 208 et 209
Coordonnées et alti. (L93) (centroïde) :	X : 1015744 Y : 6879205 Z : 380 m (moyenne)
Date(s) de prospection :	2022, 27/03/2023
Recherche active de mobilier :	Oui
Plan au GPS :	Oui (20,33 ha)
Superficie évaluée (ha) :	19,4
Datation :	Indéterminée

Description :

Il s'agit d'une vaste zone comportant de nombreuses traces de mise en valeurs anciennes : terrasses, épaulements, pierriers et murgers. Les vestiges d'un probable bâtiment ont aussi été repérés. Le relevé au GPS montre l'existence de plusieurs zones.

La pointe septentrionale de la zone relevée comporte des terrasses, plus ou moins longue, des épaulements et une concentration de pierriers et un long murger qui témoignent d'un épierrement ancien des sols. Une large partie du versant sud-est de la croupe est très argileuse et sablonneuse. Quelques terrasses et épaulements y ont été découverts mais aucun pierriers. Notons la présence d'une source, non aménagée. Sur la crête de la croupe, zone la plus pierreuse, ont été découverts de nombreux pierriers (l'un d'eux comporte une pierre portant des traces de taille), des terrasses et des murgers (parfois longs). Ces linéaments, dessinent un parcellaire fossile qui est adapté à la topographie car ils sont principalement implantés sur les bordures des différentes tables de grès qui se succèdent (ruptures de pentes). Les limites parcellaires sont ainsi perpendiculaires à l'axe de la croupe. Dans la partie orientale, deux terrasses et un murger se croisent presque à angle droit. Ils forment ainsi, peut-être, des enclos ou des parcelles bien délimitées (sous réserve qu'ils soient contemporains). La partie occidentale du site, au bout de la croupe, est occupée par quelques pierriers mais les vestiges y sont moins denses. Soulignons toutefois la présence de deux murets effondrés parallèles dont l'un est prolongé par un murger. Cet ensemble dessine peut être un petit enclos ou un vaste bâtiment. Le versant sud de la croupe est occupé par un probable bâtiment (plusieurs avaient été suspectés en 2022 mais il n'en existe vraisemblablement qu'un seul), matérialisé par des murets effondrés dessinant un rectangle de 10 x 15 m environ. Il est orienté dans le sens de la pente. À l'est, se présente une zone avec des épaulements, disposés de manière linéaire, qui supportent d'importants pierriers. Les alentours ont été entièrement épierrés. L'extrémité sud-est de la zone relevée est argileuse et ne comporte aucun vestige de mise en valeur visible.

Un chemin creux traverse le site, en suivant la ligne de crête de la croupe. Il est très visible à plusieurs endroits et traverse une terrasse : ce qui indique qu'il est postérieur à cet aménagement agro-pastoral. Notons aussi qu'à l'est de la zone relevée, on retrouve l'ancien chemin déjà perçu sur d'autres sites plus au sud et qui longe la route départementale.

Le site comporte aussi quelques charbonnières.

Malgré plusieurs heures de recherche sur le terrain, aucun mobilier datant n'a été découvert et il est délicat de savoir si tous les vestiges de mises en valeurs sont contemporains (hormis pour les terrasses et murgers parallèles qui fonctionnent sans doute ensemble). Dans la partie orientale, les linéaments se croisant à angles droit et qui ne présentent donc pas la même orientation pourraient être aussi bien contemporain qu'appartenir à plusieurs phases d'aménagements.

En définitive, ce site correspond à un espace mis en valeur, en une ou plusieurs fois. Le probable bâtiment pourrait appartenir à une ferme isolée ou plus simplement correspondre à une annexe d'un plus grand ensemble. Les vestiges de mises en valeur agro-pastoral, sous réserve qu'ils soient contemporains du bâtiment, pourraient appartenir à la zone mise en valeur par ce dernier.

Interprétation :

Zone d'activités agro-pastorales
Zone d'habitat : ferme ?
Zone de production de charbon
Chemins creux



Fig. 51 : Zone totalement épiérée comportant de nombreux pierriers à proximité du bâtiment Z6_VO_Spiegelthalerkopf_I



Fig. 52 : Murger sur la zone sommitale Z6_VO_Spiegelthalerkopf_I



Fig. 54 : Bâtiment Z6_VO_Spiegelthalerkopf_I



Fig. 53 : Muret effondré Z6_VO_Spiegelthalerkopf_I

Z7_VO_Spitzensteinerkopf_I

SITE

Commune(s) :	Volksberg
Lieu(x)-dit(s) :	<i>Sptizensteinerkopf</i>
Parcelles forestières :	FD LPPN n°200 et 201
Coordonnées et alti. (L93) (centroïde) :	X : 1016319 Y : 6878524 Z : 370 m (moyenne)
Date(s) de prospection :	2022
Recherche active de mobilier :	Oui
Plan au GPS :	Oui (12,83 ha)
Superficie évaluée (ha) :	13,23
Datation :	Indéterminée

Description :

Il s'agit d'une vaste zone comportant de nombreuses traces de mise en valeurs anciennes : terrasses, épaulements, pierriers et un murger. Les vestiges de deux probables bâtiments ont aussi été repérés. Le relevé au GPS montre l'existence de deux zones principales.

Les moitié ouest et sud sont occupées par des pierriers, des épaulements et des terrasses. Ces linéaments dessinent un parcellaire fossile qui est adapté à la topographie car ils sont principalement implantés sur les bordures des différentes tables de grès qui se succèdent (rupture de pentes). De petits points d'extractions de grès ainsi que des charbonnières sont aussi constatées. Le quart nord-est de la zone relevé, qui correspond à un espace relativement plat, comporte des pierriers, un long murger et les vestiges de deux probables bâtiments. Le murger est parallèle à la pente et perpendiculaire à une plusieurs lignes d'épaulements et de terrasses qui se développent au sud. Cet ensemble, qui forment un angle droit, pourraient délimiter un vaste enclos ou une grande parcelle placée sur le sommet de la croupe. Le murger, à son extrémité sud, forme un petit rectangle de 10 x 15 m environ, ouvert sur son côté est. Cette forme pourrait indiquer la présence d'un possible bâtiment (Bât. 2). La zone était toutefois peu visible en raison de la présence, sur les vestiges, d'un imposant arbre abattu juste avant notre passage. Au nord-est, a été découvert un deuxième probable bâtiment, qui n'est pas disposé selon le même axe que le précédent et le murger (Bât. 1). Il est matérialisé par une plateforme de 15 x 15 m sur laquelle des pierres sont accumulées.

Malgré plusieurs heures de recherche sur le terrain, aucun mobilier datant n'a été découvert et il est délicat de savoir si tous les vestiges de mises en valeurs et possibles bâtiments sont contemporains (hormis pour le murger et les terrasses et épaulements perpendiculaires, mais aussi pour les certaines terrasses parallèles les unes aux autres).

En définitive, ce site correspond à un espace mis en valeur, en une ou plusieurs fois. Les probables bâtiments pourraient appartenir à une ou plusieurs fermes isolées, pas forcément contemporaines. Les vestiges de mises en valeur agro-pastoral, sous réserve qu'ils soient contemporains des bâtiments, pourraient appartenir à la zone mise en valeur par ces derniers. Le site voisin Z7_VO_Grossthalerhang_II (vestiges de mise en valeur agro-pastoraux) pourrait fonctionner avec le site ici décrit.

Notons encore que dans le secteur oriental de la zone relevé a aussi été découvert une succession de plusieurs chemin creux. Ils correspondent sans doute aux vestiges de l'ancien chemin qui longe la route départementale et qui a déjà été perçu sur plusieurs sites de la zone et notamment sur le site Z7_PU_AltPuberg_I.

Ce même secteur oriental avait aussi révélé en 2022 une probable position militaire (Z7_VO_Spitzensteinerkopf_1) ainsi qu'une mardelle comblée (Z7_VO_Spitzensteinerkopf_2) qui n'était pas visible en 2023 en raison de la présence de grumes.

Interprétation : Zone d'activités agro-pastorales
Zone d'extraction de grès
Zone d'habitat : ferme ?
Zone de production de charbon
Chemins creux



Fig. 55 : Grume sur murger et possible bâtiment Z6_VO_Spitzensteinerkopf_I



Fig. 56 : Grand murger Z6_VO_Spitzensteinerkopf_I



Fig. 57 : Possible bâtiment 1 Z6_VO_Spitzensteinerkopf_I

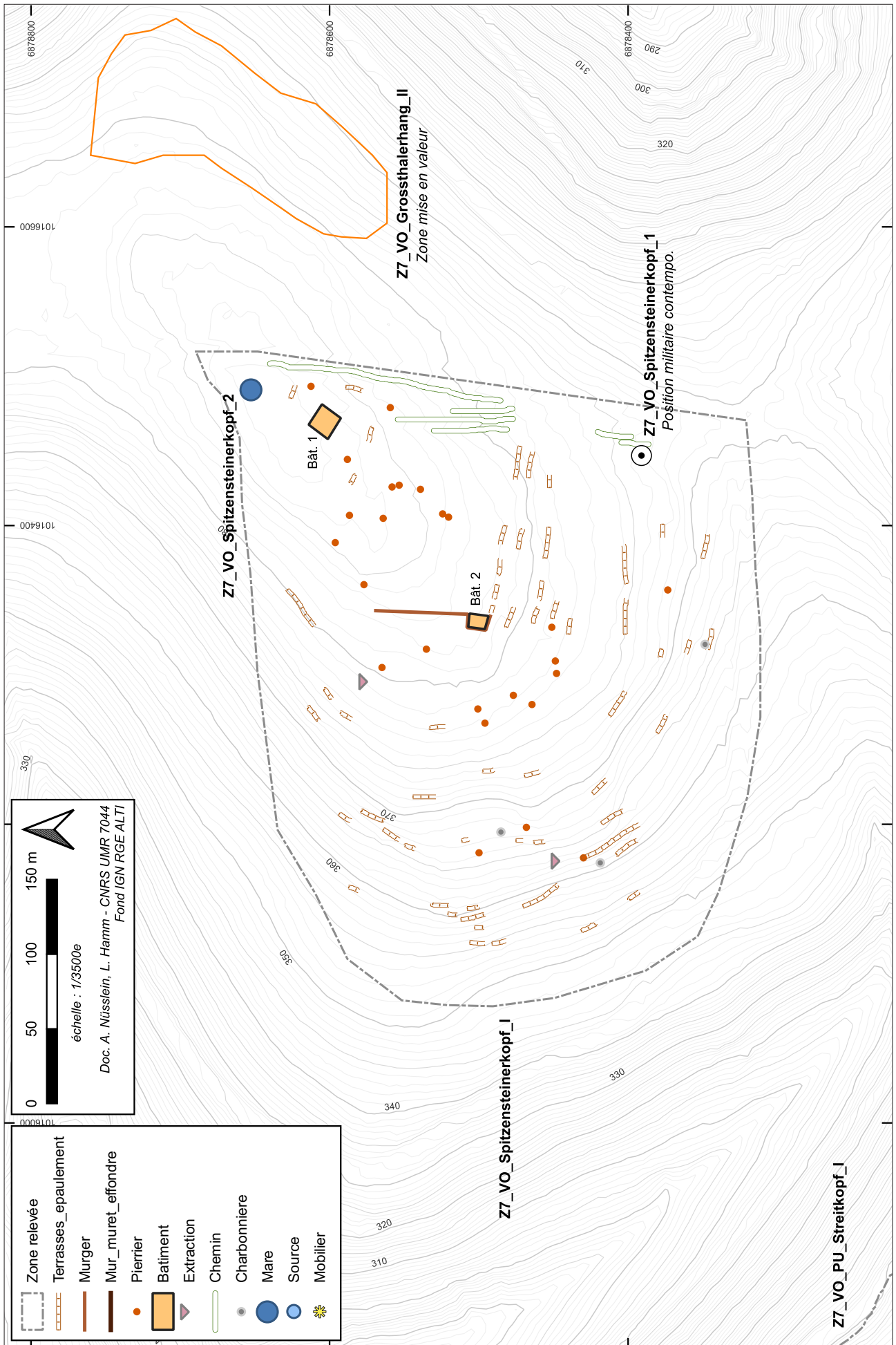


Fig. 58 : Relevé GPS du site Z6_VO_Spitzsteinerkopf_I

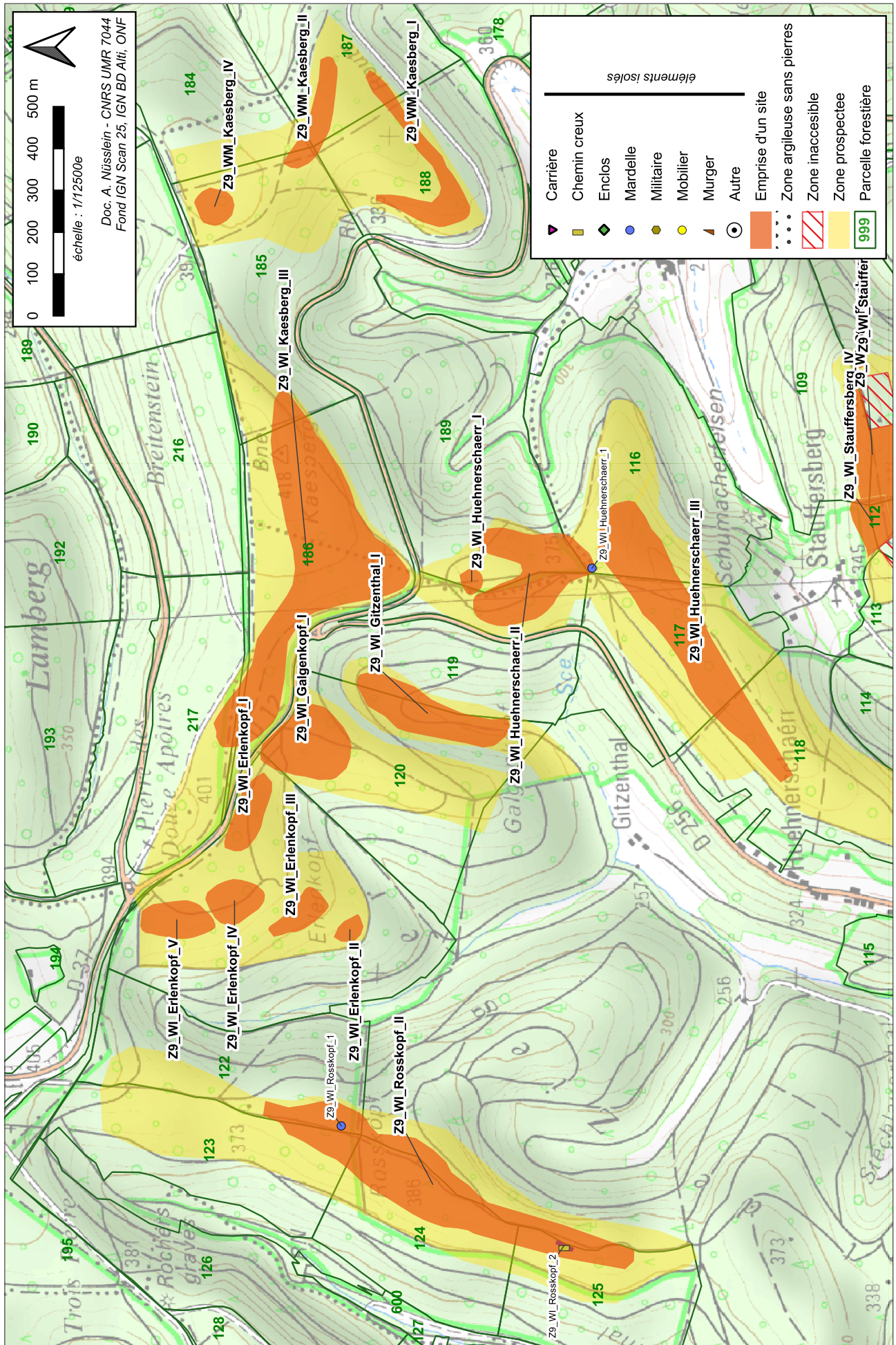


Fig. 59 : Plan de la zone 9 - Partie nord

3.6. Zone 9

Commune(s) concernée(s) : Wingen-sur-Moder, Wimmenau, Reiperstwiller
 Lieu-dit principal : *Kaesberg*
 Propriétaire(s) : État
 Surface à prospecter prévue : 455,9 ha
 Surface prospectée : 219,5 ha (48,1%)

Site(s) déjà découvert(s) en 2022 et exploré(s) à nouveau en 2023 :

N°	Catégorie	Commune	Lieu-dit	Type
Z9_WI_Rosskopf_II	Site	Wingen-sur-Moder	<i>Rosskopf</i>	Zone d'activités agro-pastorales ; Zone d'habitat : ferme ? ; Chemins creux ; Zone d'extraction de grès
Z9_WI_Huehnerschaerr_II	Site	Wingen-sur-Moder, Wimmenau	<i>Huehnerschaerr</i>	Zone d'activités agro-pastorales ; Zone d'extraction de grès
Z9_WI_Huehnerschaerr_III	Site	Wingen-sur-Moder	<i>Huehnerschaerr</i>	Zone d'activités agro-pastorales ; Zone d'habitat ; ferme ? ; Zone d'extraction de grès ; Zone de production de charbon
Z9_WI_Kaesberg_III	Site	Wingen-sur-Moder, Wimmenau, Mouterhouse (57)	<i>Kaesberg</i>	Zone d'activités agro-pastorales ; Zone d'habitat ; Chemins creux ; Zone de production de charbon ; Zone de combat

Site(s) découvert(s) en 2023 :

N°	Catégorie	Commune	Lieu-dit	Type
Z9_WM_Kaesberg_IV	Site	Wimmenau	<i>Kaesberg</i>	Zone d'activités agro-pastorales ; Zone d'habitat ; ferme ? ; Zone de combat

AVERTISSEMENT :

Suite à une erreur sur le SIG, des sites inventoriés dans la zone 9 l'an passé ont été localisés dans la mauvaise commune. Leur localisation et leur numéro sont donc à modifier :

Ancien numéro	Ancienne commune	Nouveau numéro	Nouvelle commune
Z9_WI_Kaesberg_I	Wingen-sur-Moder	Z9_WM_Kaesberg_I	Wimmenau
Z9_WI_Kaesberg_II	Wingen-sur-Moder	Z9_WM_Kaesberg_II	Wimmenau
Z9_WI_Weinbourg_I	Wingen-sur-Moder	Z9_WM_Weinbourg_I	Wimmenau
Z9_WI_Weinbourg_II	Wingen-sur-Moder	Z9_WM_Weinbourg_II	Wimmenau
Z9_WI_Weinbourg_III	Wingen-sur-Moder	Z9_WM_Weinbourg_III	Wimmenau
Z9_WM_Hochberg_1	Wimmenau	Z9_RE_Hochberg_1	Reiperstwiller

Z9_WI_Huehnerschaerr_II

SITE

Commune(s) :	Wingen-sur-Moder, Wimmenau
Lieu(x)-dit(s) :	<i>Huehnerschaerr</i>
Parcelles forestières :	FD LPPN n°116 et 119 et FD Ingwiller n°189
Coordonnées et alti. (L93) (centroïde) :	X : 1020480 Y : 6880569 Z : 370 m (moyenne)
Date(s) de prospection :	2022, 24/02/2023
Recherche active de mobilier :	Non
Plan au GPS :	Non
Superficie évaluée (ha) :	4,2
Datation :	Indéterminée

Description :

Zone déjà découverte par l'APAWE et prospectée en 2022.

Une vérification à été réalisée en 2023 et a permis d'infirmer la présence de bâtiments sur le site. Ce dernier est très affecté par des destructions liées au dernier conflit mondial.

Interprétation :	Zone d'activités agro-pastorales Zone d'extraction de grès
-------------------------	---

Z9_WI_Huehnerschaerr_III

SITE

Commune(s) :	Wingen-sur-Moder
Lieu(x)-dit(s) :	<i>Huehnerschaerr</i>
Parcelles forestières :	FD LPPN n°116, 117 et 118
Coordonnées et alti. (L93) (centroïde) :	X : 1020285 Y : 6880127 Z : 380 m (moyenne)
Date(s) de prospection :	2022, 24/02/2023 (dernière date)
Recherche active de mobilier :	Oui
Plan au GPS :	Oui (14,85 ha)
Superficie évaluée (ha) :	7,4
Datation :	Indéterminée

Description :

Ce site, déjà repéré par l'APAWE avant 2022, comporte des traces de mises en valeur anthropique, un enclos et une zone composée de plusieurs structures indéterminées. Notons tout d'abord que sur l'ensemble du site, les vestiges sont presque exclusivement situés sur le versant nord-ouest de la croupe. De nombreux affleurements rocheux sont aussi constatés.

Une partie du gisement avait été cartographié par les membres de l'APAWÉ, mais le plan a été égaré. Le relevé au GPS effectué en 2023 laisse apparaître plusieurs zones.

La grande moitié occidentale de la zone relevée comporte des épaulements, des terrasses, des pierriers (dont un très important sur la partie sommitale), ainsi que des points d'extraction du grès et des charbonnières. Dans la partie orientale du site, dans la pente, a été repéré un petit enclos (ou grand bâtiment ?) d'environ 15 x 30 m environ matérialisé par des murs effondrés. Dans son environnement, ont été découverts des pierriers, épaulements, terrasses et deux points d'extraction du grès.

Presque au centre de la zone explorée, où de nombreux affleurements rocheux sont constatés, a été découverte une concentration, sur une surface d'environ 1000 m², de six petits pierriers sub-circulaires aménagés.

L'une de ces structures présente un plan ovalaire (3,2 x 2,80 m environ). Le bord est aménagé avec de gros blocs de grès (Fig. 65, 68 et 69). Sur sa partie sud, deux assises sont encore conservées. Le centre de la structure est comblé avec de plus petits blocs. Sa partie ouest semble être fortement endommagée, probablement par un débardage. Ce type d'aménagement, un pierrier réalisé soigneusement avec des assises successivement en retrait, évoque des constructions réalisées sur des sépultures à incinérations gallo-romaines (Meyer 2017 : 66, fig. 31, n° 17). L'ensemble de cette zone a donc fait l'objet d'un nettoyage puis d'un relevé au tachéomètre (Fig. 61).

Elle se trouve au pied d'une zone d'affleurement de petits rochers dont les limites sont matérialisées par deux murgets à angles droits prolongés pour l'un d'eux par un petit talus. Une petite extraction sur une roche a été effectuée dans la partie nord-ouest du chaos rocheux après un épierrement sommaire. À quarante mètres au nord-est de la zone, un petit rocher présente également des traces d'extraction (fig. 62). Un autre front de taille (extraction par tranchée d'encoignures) est également visible sur le versant à l'est mais n'a pas été relevé au tachéomètre.

La zone sensible a été épierrée, certains petits tas de pierres aux arêtes vives non émoussées semblent être des déchets d'extractions bien qu'aucunes traces d'outils n'y ont été repérées.

Le nettoyage autour des structures faisant penser à des matérialisations de sépulture et une première détection, n'ont apporté que peu de résultat. Aucun tessons de céramique n'a été repérée.

Seule une lame de couteau en fer a été découverte à proximité d'un aménagement (à environ 0,30 m de la surface). Morphologiquement, il s'agit d'une forme commune difficilement datable. Elle est attestée aussi bien à l'époque romaine, qu'au Moyen Âge, qu'à l'époque moderne (voir ci-dessous).

018178-MFE-1

X : 1020409 Y : 6880255

L'hypothèse de marquages de tombes à incinérations romaines doit être prise avec beaucoup de réserve. Une zone funéraire du Haut-Empire aurait forcément livré quelques tessons caractéristiques soulevés par des chablis depuis deux mille ans, phénomènes régulièrement observés dans les nécropoles du Piémont vosgien. Le sol de circulation antique étant proche du niveau du sol actuel, les gisements se caractérisent par leur fossilisation exceptionnelle des vestiges et leur absence ou faible enfouissement.

Dans le cas de cette partie de la Z9_WI_Huehnerschaerr_II, les petits tas de pierres aménagés avec des blocs émoussés doivent probablement être considérés comme de simple monticules d'épierrement ayant bénéficiés d'une mise en œuvre plus soignée par leur concepteur.

Précisons que les pierriers de ce site sont signalés en 1927 et considérés comme des tumuli (Faber 1927 : 220), hypothèse réfutée par E. Linckenheld qui les considère comme de l'épierrement ; possiblement antique par comparaison avec le site du *Wasserwald* à Haegen (67) (Linckenheld 1928b : 94) se basant uniquement sur leur morphologie.

Il est délicat de savoir si tous les vestiges de mises en valeurs anthropiques sont contemporains (hormis pour les terrasses et épaulements parallèles qui fonctionnent sans doute ensemble).

En définitive, ce site correspond à un espace mis en valeur, en une ou plusieurs fois. L'enclos pourrait appartenir à une ferme isolée de datation non assurée. Les aménagements agraires sous réserve qu'ils soient contemporains du bâtiment, pourraient appartenir à l'environnement agricole de ce dernier.

Notons enfin que le site est situé à proximité de la mardelle Z9_WI_Huehnerschaerr_1 et du site Z9_WI_Huehnerschaerr_II qui comprend aussi des vestiges de mises en valeur.

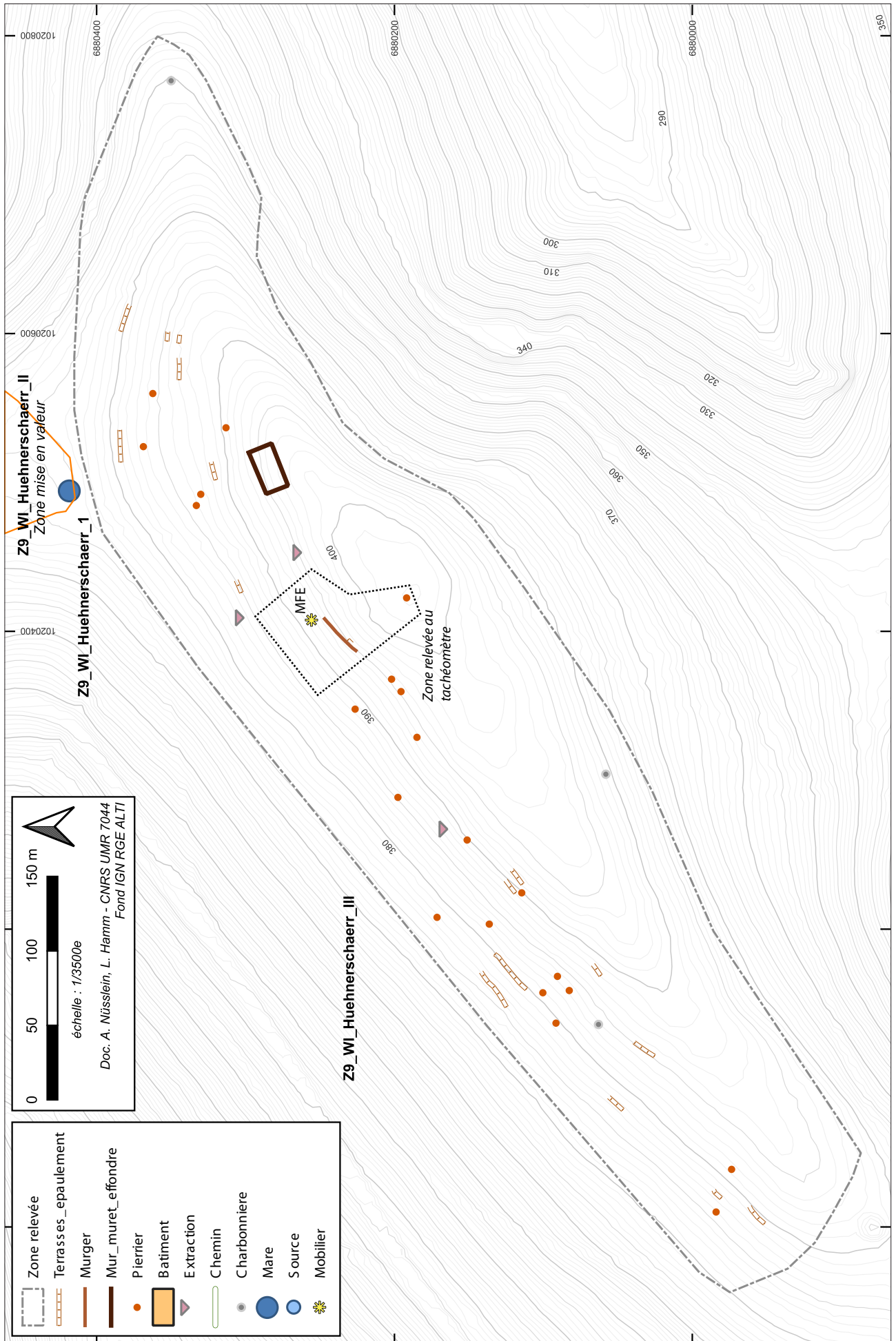


Fig. 60 : Relevé GPS du site Z9_WI_Huehnerschaerr_III

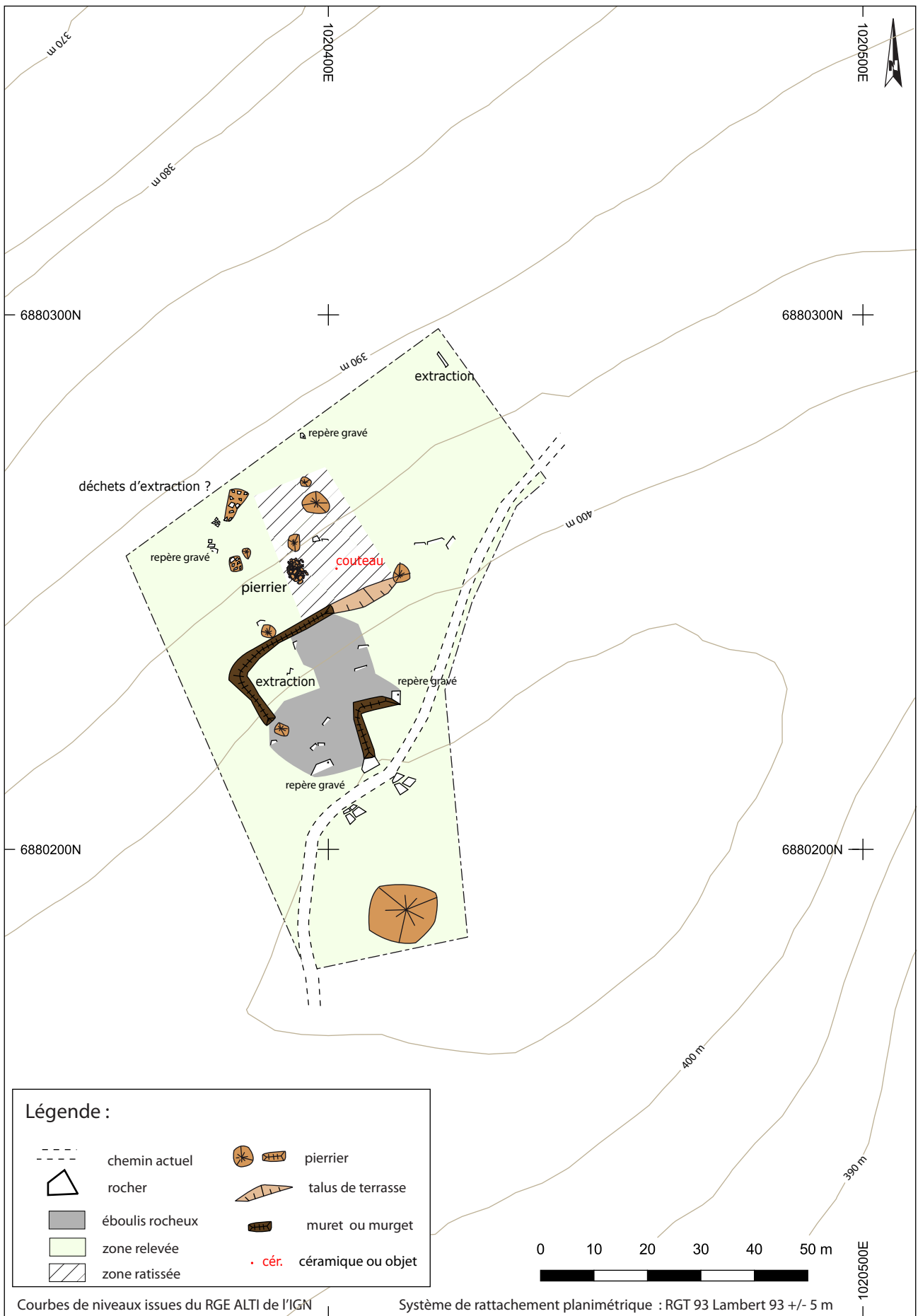


Fig. 61 : Plan de la zone relevée au tachéomètre



Fig. 62 : Traces d'extraction Z9_WI_Huehnerschaerr_III



Fig. 63 : Murger situé au dessus de la possible zone comportant les différents aménagements Z9_WI_Huehnerschaerr_III



Fig. 64 : Vue drone de la zone comportant les différents aménagements. On voit le murger au premier plan Z9_WI_Huehnerschaerr_III. Photo : Julien Berezowski



Fig. 65 : Vue drone de deux aménagements. Z9_WI_Huehnerschaerr_III. Photo : Julien Berezowski



Fig. 68 : Aménagement circulaire principal Z9_WI_Huehnerschaerr_III

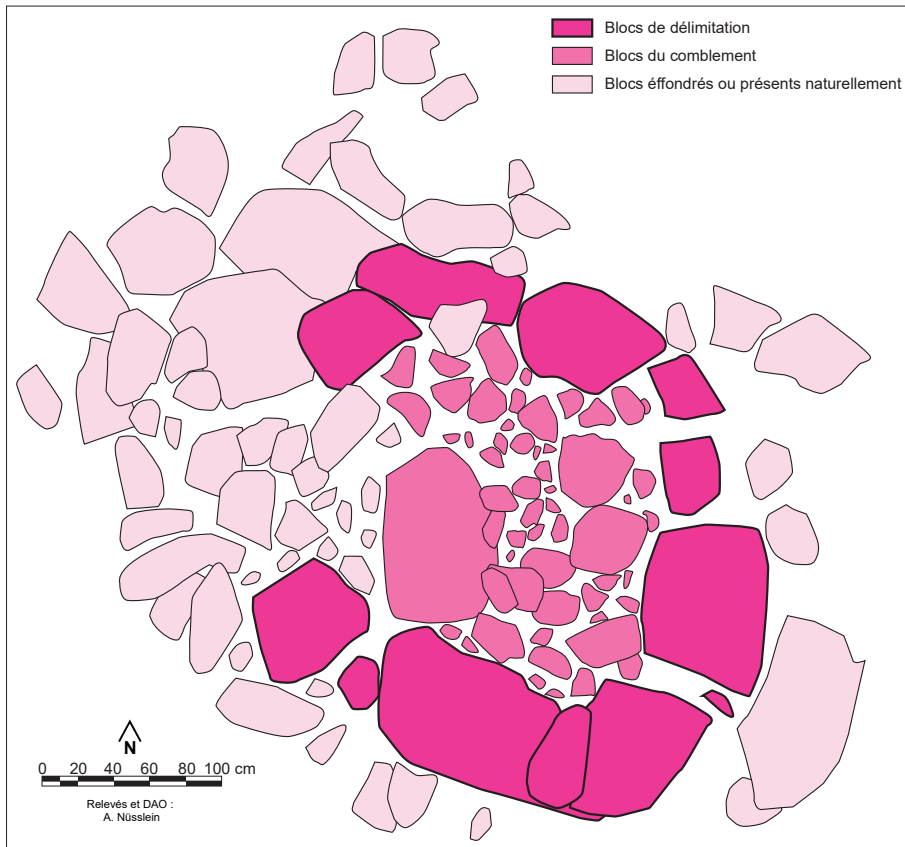


Fig. 69 : Plan de l'aménagement circulaire principal Z9_Huehnerschaerr_III. Ce relevé a été effectué à partir d'une orthophotographie géoréférencée de manière imprécise. Ce plan est donc temporaire et sera à vérifier/modifier



Fig. 66 : Autre aménagement circulaire Z9_WI_Huehnerschaerr_III



Fig. 67 : Autre aménagement circulaire Z9_Huehnerschaerr_WI_III



018178-MFE-1

Longueur : 211 mm

Largeur lame : 21 mm

Épaisseur dos lame : 5,7 mm

Épaisseur tranchant lame : 2,6 mm

Longueur soie : 20 mm

Largeur soie : 10 mm

Épaisseur soie : 5 mm

Couteau à tranchant simple. Incomplet, soie et pointe manquantes. La lame droite et la soie sont sur le même axe longitudinal. La pointe de la lame est manquante tout comme une pare de la soie. Une légère courbure débute du milieu du tranchant vers la pointe. Aucun rivet n'est attesté, nous indiquant un possible emmanchement sans rivure sur la soie.

Le couteau est découvert avec un stade de corrosion avancée. Aucun mobilier n'est associé à cet outil et il n'appartient à aucune structure. Un essai de datation se repose uniquement sur sa morphologie. Il dispose d'une forme commune qui n'aide pas à définir une période d'appartenance précise. Des couteaux similaires existent pour la période romaine (Higelin 2020 : fig. 647) médiévale et moderne (Higelin 2017 : fig 34). Une première piste de comparaison est proposée avec un couteau découvert au Wasserwald qui est daté par son inventeur de la période romaine, bien qu'il a été recueilli hors structure (Pétry 1974 : fig. 35).

Fig. 70 : 018178-MFE-1. Z9_Huehnerschaerr_III.
Dessin et DAO Antoine Nowakowski.

Z9_WI_Kaesberg_III

SITE

Commune(s) :	Wingen-sur-Moder, Wimmenau, Mouterhouse (57)
Lieu(x)-dit(s) :	<i>Kaesberg</i>
Parcelles forestières :	FD Ingwiller n°186 et FD Lemberg n°217
Coordonnées et alti. (L93) (centroïde) :	X : 1020500 Y : 6881099 Z : 400 m (moyenne)
Date(s) de prospection :	2022, 23/02/2023 (dernière visite)
Recherche active de mobilier :	Oui
Plan au GPS :	Non
Superficie évaluée (ha) :	12,1
Datation :	Indéterminée, période contemporaine

Description :

Ce site, déjà reconnu par l'APAWE, avait fait l'objet d'une prospection. En 2023, du mobilier y a été recherché et la réalisation d'un plan au GPS a été tenté mais en vain. Le secteur est en effet très perturbé par les combats du dernier conflit mondial, ce qui rend la lecture en plan délicate et surtout, lors de nos passages, les parcelles forestières étaient en exploitations. De nombreuses grumes et branchages jonchés l'ensemble de la zone et ont rendu presque impossible la lecture des vestiges.

La recherche de mobilier s'est avérée infructueuse. Quelques cartouches ont été découvertes mais le site semble être connu des « détectoristes » en raison des combats qui se sont déroulés dans la zone.

Quelques observations ont tout de même pu être notées. Tout d'abord, les vestiges de mise en valeurs agraires sont essentiellement concentrés sur les versants sud et est (terrasses, épaulements, murgers et pierriers). On note surtout une forte concentration de vestiges sur une zone plane, en contre-bas d'un vaste affleurement rocheux dans la partie orientale du site. Ensuite, les possibles vestiges de bâtiment détectés en 2022 n'ont pas été retrouvés en 2023 en raison de la faible lisibilité du terrain. La présence d'un hameau, comme supposé en 2022, ne peut être confirmée. Enfin, un chemin creux traverse des vestiges agro-pastoraux supposés.

Interprétation :

Zone d'activités agro-pastorales
Zone d'habitat
Chemins creux
Zone de production de charbon
Zone de combat



Fig. 71 : Chemin creux qui coupe des structures agraires Z9_WI_Kaesberg_III



Fig. 72 : Grumes et branchages sur les vestiges Z9_WI_Kaesberg_III

Z9_WI_Rosskopf_II

SITE

Commune(s) :	Wingen-sur-Moder
Lieu(x)-dit(s) :	Rosskopf
Parcelles forestières :	FD LPPN n°122, 123 et 124 (et privée)
Coordonnées et alti. (L93) (centroïde) :	X : 1019089 Y : 6880938 Z : 380 m (moyenne)
Date(s) de prospection :	2022, 27/03/2023 (dernière visite)
Recherche active de mobilier :	Oui
Plan au GPS :	Oui (16,76 ha)
Superficie évaluée (ha) :	9,3
Datation :	Indéterminée



Fig. 73 : Aiguiseur/polissoir Z9_WI_Rosskopf_II

Description :

Ce site, déjà repéré par l'APAWE avant 2022, comporte des traces de mises en valeur et les vestiges d'un probable bâtiment. La croupe comporte de nombreux affleurements rocheux. En 2022 ce site avait été scindé en deux entités (Z9_WI_Rosskopf_I et Z9_WI_Rosskopf_II) qui n'en forment en réalité qu'une seule. Le relevé effectué au GPS permet toutefois de distinguer deux zones.

La grande moitié nord du secteur a révélé des épaulements et des terrasses disposés sur les courbes de niveau ainsi que des pierriers. Au centre, les ruines d'un probable bâtiment rectangulaire (10 x 15 m environ) ont été détectées grâce à des alignements de pierres (notons la concentration de pierrier autour de ce dernier). Juste au nord, un bloc de grès portant des marques caractéristiques d'un polissoir/aiguiseur, un petit muret effondré (vestige d'un bâtiment ?), ainsi qu'une mardelle (Z9_WI_Rosskopf_1) ont été découverts. Des points d'extraction de grès complète enfin cet ensemble. Au sud de la zone relevée, ont été constatés des points d'extraction de grès.

Un chemin creux de 4 m de large par endroit suit la crête de la croupe, le long du chemin actuel. Ce dernier provient sans doute de la *Colonne* (col) située au nord. Au sud du site, ce même chemin vraisemblablement semble être aménagé sur une largeur de 7 m et sur 40 m de long environ (partie visible) avec des blocs de grès plus ou moins quadrangulaires posés à plat (Z9_WI_Rosskopf_2) (découverte APAWE). Le chemin est sans doute aménagé ici pour faciliter la traversée d'une zone très rocheuse.

Malgré plusieurs heures de recherche sur le terrain, aucun mobilier datant n'a été découvert et il est délicat de savoir si tous les vestiges de mises en valeurs sont contemporains (hormis pour les terrasses et épaulements parallèles qui fonctionnent sans doute ensemble).

En définitive, ce site correspond à un espace mis en valeur, en une ou plusieurs fois. Le bâtiment pourrait appartenir à une ferme isolée. Les vestiges de mises en valeur agro-pastoral, sous réserve qu'ils soient contemporains du bâtiment, pourraient appartenir à la zone mise en valeur par ce dernier.



Fig. 74 : Passage dallé d'un chemin Z9_WI_Rosskopf_2. Photo APAWE

Interprétation :

- Zone d'activités agro-pastorales
- Zone d'habitat : ferme ?
- Chemins creux
- Zone d'extraction de grès

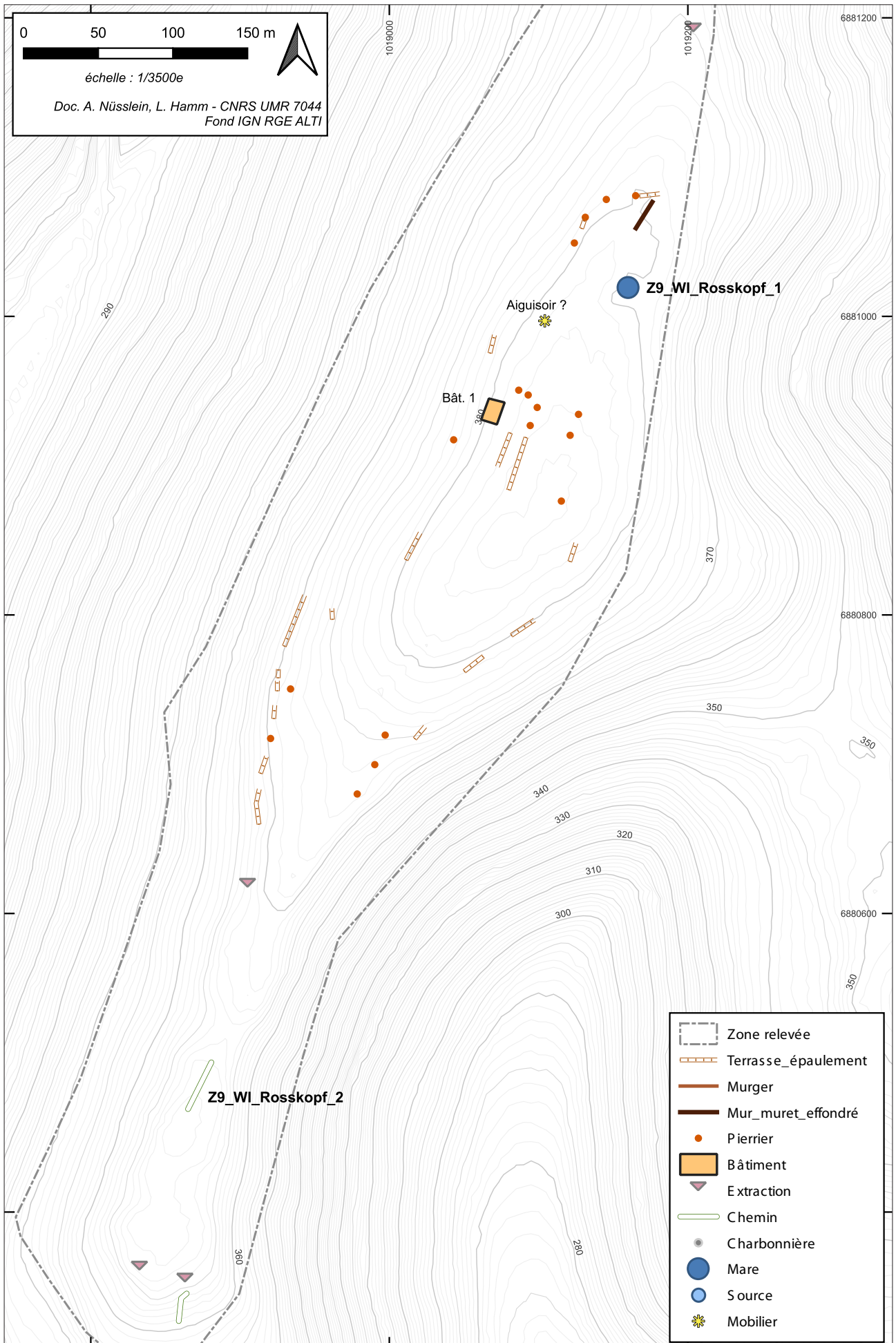


Fig. 75 : Relevé GPS du site Z9_WI_Rosskopf_II

Z9_WM_Kaesberg_IV

SITE

Commune(s) : Wimmenau
Lieu(x)-dit(s) : Kaesberg
Parcelles forestières : FD Ingwiller n°185
Coordonnées et alti. (L93) (centroïde) : X : 1021356
Y : 6881318
Z : 400 m (moyenne)

Date(s) de prospection : 23/02/2023
Recherche active de mobilier : Non
Plan au GPS : Non

Superficie évaluée (ha) : 0,6

Datation : Indéterminée

Description :

Découvert en 2023 dans un secteur où la visibilité est faible (végétation, travaux forestiers et zone de combat probable), ce petit site comporte des pierriers, des terrasses, de possibles murgers et un probable petit bâtiment.

Interprétation :

Zone d'activités agro-pastorales
Zone d'habitat : ferme ?
Zone de combat



Fig. 76 : Probables vestiges d'un bâtiment Z9_WI_Kaesberg_IV

3.7. Zone 10

Commune(s) concernée(s) :	Dossenheim-sur-Zinsel
Lieu-dit principal :	<i>Maibaechel</i>
Propriétaire(s) :	État
Surface à prospecter prévue :	67,7 ha
Surface prospectée :	48,9 ha (72,2%)

Site(s) déjà découvert(s) en 2022 et exploré(s) à nouveau en 2023 :

/

Site(s) découvert(s) en 2023 :

N°	Catégorie	Commune	Lieu-dit	Type
Z10_DO_Maibaechel_I	Site	Dossenheim/Zinsel	<i>Maibaechel</i>	Zone d'habitat

Informations générales :

Cette zone, située entre le Maibaechel et le *Holderthal*, a été choisie car elle accueille un site de l'époque romaine qui a été anciennement fouillé (Z10_DO_Maibaechel_I). Elle comprend deux fonds de vallée dominés par un petit plateau situé au pied du *Kegelskopf* et du *Holderkopf* (Zone 3).

L'objectif était de définir les limites du site de la période romaine et de voir si les fonds de vallée et le plateau sont occupés par des structures de même époque. Le fond de vallée du *Holderthal* semble vide de toute occupation ancienne mais semble être perturbé par des captage de sources récents. La visibilité y est aussi mauvaise en raison d'une végétation dense. D'après E. Audiguier, c'est dans ce vallon qu'aurait été captée et amenée l'eau jusqu'au site romain par un système de canalisation en bois. Le plateau situé au dessus du site n'a pas révélé de structures visibles. Notons qu'une imposante végétation recouvre une partie du plateau. Les pentes du *Kegelskopf* n'ont révélées que des remblais d'époque contemporaine.

Observations pédologiques sommaires :

Les fonds de vallée sont comblés d'alluvions sablonneux. Le plateau comprend des sols plus ou moins pierreux et argilo-limono-sabloneux.

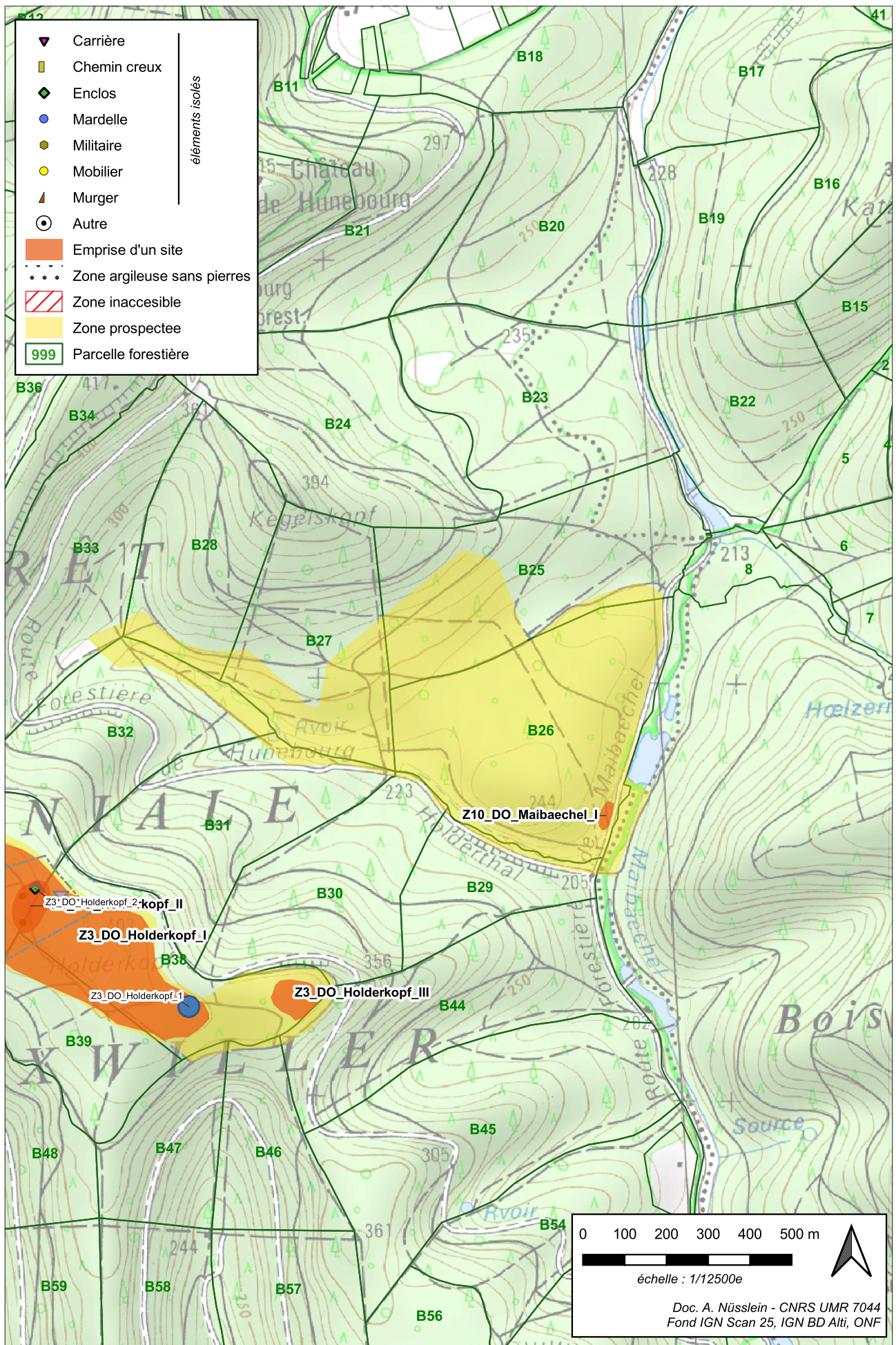


Fig. 77 : Plan de la zone 10

Z10_DO_Maibaechel_I

SITE

Commune(s) :	Dossenheim-sur-Zinsel
Lieu(x)-dit(s) :	<i>Maibaechel</i>
Parcelles forestières :	FD Bouxwiller n°B26
Coordonnées et alti. (L93) (centroïde) :	X : 1021056 Y : 6866583 Z : 210 m (moyenne)
Date(s) de prospection :	29/03/2023
Recherche active de mobilier :	Non
Plan au GPS :	Non, au tachéomètre
Superficie évaluée (ha) :	0,1
Datation :	Période romaine

Description :

Cette zone, qui se développe sur un axe nord-sud parallèle à la route actuelle, porte un intérêt tout particulier, puisqu'en 1895, l'archéologue G. A. Müller y fouilla un établissement romain. La localisation exacte de l'emplacement de la fouille a été retrouvée par le PAIR (M. Fuchs, K. Gernigon, F. Abert), sur une indication de Monsieur C. Schmittbiel. Le dossier de déclaration de découverte archéologique datant de 2008, fait mention, en contrebas du site, de nombreux blocs de construction taillés, dont un présentant un trou de louve ou de tenaille. Il fait également mention de traces d'aménagements de la rive. Le gisement a fait l'objet en 2023 d'une prospection et d'un relevé au tachéomètre. L'emplacement des fouilles ainsi que les déblais de fouille sont encore bien visibles dans le paysage. Dans le cadre de son mémoire de master, L. Hamm a réalisé une recherche en archive et a retrouvé les documents liés à la fouille de ce site. Voir en annexe 5.5.

Les premières fouilles ont lieu le 9 novembre 1895 et mettent au jour deux bâtiments (Müller 1895). En partant du sud, le premier bâtiment, appelé bâtiment I, mesure 6 m de longueur pour 5,63 m de largeur. Les fondations sont en grès des Vosges soigneusement taillés. Sa partie supérieure était en briques. Un mortier de chaux servait de lien entre les briques et les fondations en grès. Le sol intérieur était recouvert d'un épais et solide béton de chaux qui recouvre un hérisson de pierre. Ce hérisson de pierre était composé de pierre taillées et dressées à la verticale. Il ne touche pas directement le mur de fondation, il reste écarté d'environ 0,20 m sur tout son périmètre. Ce périmètre était comblé par de la terre et des déblais. Dans ce premier bâtiment, un tuyau en plomb a été découvert. Ce tuyau vient de l'extérieur et débouche à ras du mur dans l'angle sud-ouest de la pièce sur un récipient semi-circulaire « en fer ». L'eau était selon E. Audiguier amenée depuis le vallon du Holderbrunnen, petit vallon à l'ouest, et amenée jusqu'au tuyau en plomb par des tuyaux en bois. À 1,50 m environ un second bâtiment, de 12 m de long fut trouvé. Il était composé de deux pièces, voir trois. La première pièce, de 3 x 3 m, était recouverte d'un sol en dallage de briques carrées. La deuxième pièce, de 9 x 4 m comportait un dallage de briques rondes à l'avant et de briques carrées à l'arrière. Une cheminée (les briques qui composaient le revêtement du conduit étaient calcinées) et un fourneau (*praefurnium* ?) ont été retrouvés dans une probable troisième pièce (ou un troisième bâtiment ?). La présence d'un escalier se situant dans le sens de la pente est également mentionné. Les fouilles s'arrêtent à cause du froid le 28 novembre 1895. À ce moment, pour G. A. Müller, il était question de continuer la fouille en 1896. Cependant, une raison, encore inconnue aujourd'hui, n'a pas permis la poursuite de la fouille.

Le site est implanté sur le flanc d'une pente très abrupte. Cette dernière semble avoir été entaillée pour l'implantation du bâtiment. G. A. Müller supposait déjà qu'un important travail de nivellement du sol avait du être réalisée.

Très peu de mobilier a été découvert lors des excavations réalisées. Les éléments prélevés

durant la fouille ont été envoyés à Strasbourg pour y être exposés dans une salle. Un couteau a notamment été trouvé. On peut aussi citer la présence de quelques morceaux de « ferrailles », des clous, dont un clou de charpente en « T », et quelques tessons de céramique « de couleur grise, rougeâtre, en terre noirâtre et rougeâtre à l'intérieur et à l'extérieur ».

Selon C. Schmittbiel (2015), le bâtiment I correspondrait à un *frigidarium*. Les deux pièces du second bâtiment correspondraient à un *tepidarium* et à un *caldarium*.

Des tuiles, des briques et de la céramique sont encore présent dans les remblais de l'ancienne fouille. Des recherches dans la rivière et aux alentours du chantier de fouille de 1895 nous ont permis de découvrir de nombreux blocs de grès taillés, et plus particulièrement un possible élément de canalisation. Dans la rivière, dans la partie la plus proche de la route actuelle, se trouve les restes de murets, sans doute liés a la construction de la route. Le site est aussi traversé par un imposant chemin creux qui monte sur le plateau situé au dessus du gisement.

Quel est la nature de ce site ? Il semblerait qu'il soit équipé d'un système de chauffage, voir d'un balnéaire. S'agit-il d'une *villa* ? D'une station routière ? D'un complexe cultuel ? L'état actuel de nos connaissances ne permet de trancher. Quoi qu'il en soit, ce site, avec celui de Sparsbach, est le seul gisement d'époque romaine comportant un possible système de chauffage par hypocauste dans l'ensemble du massif des Vosges du Nord.

Interprétation :

Zone d'habitat



Fig. 81 : Element de canalisation en grès ?. Z10_DO_Maibaechel_I. Photo L. Hamm



Fig. 78 : Bloc de grès découvert à proximité de l'ancienne fouille. Z10_DO_Maibaechel_I. Photo L. Hamm



Fig. 79 : Emplacement du bâtiment 1. Z10_DO_Maibaechel_I. Photo L. Hamm



Fig. 80 : Chemin creux. Z10_DO_Maibaechel_I. Photo L. Hamm

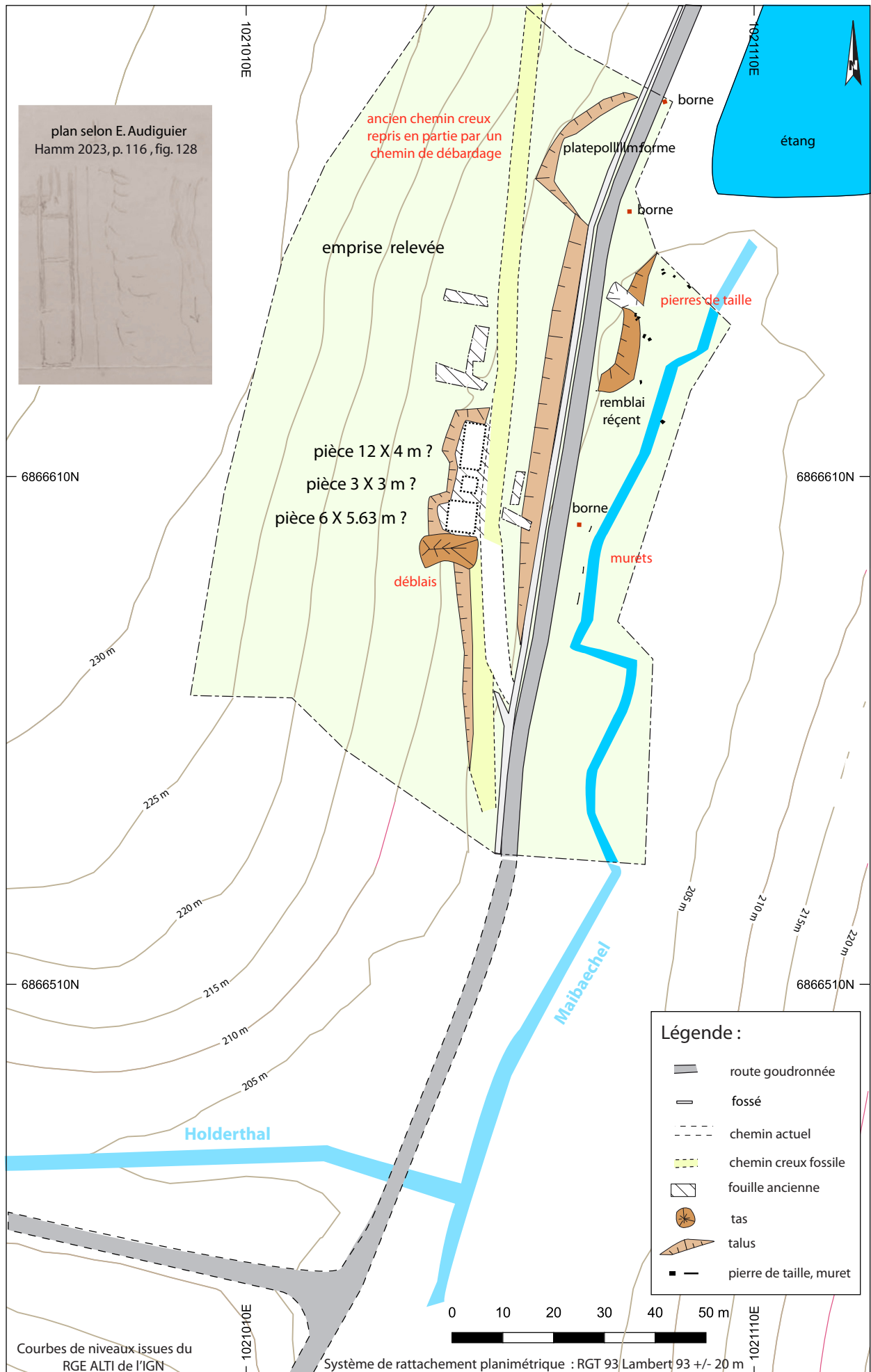


Fig. 82 : Plan 2023 du site Z10_DO_Maibaechel_I

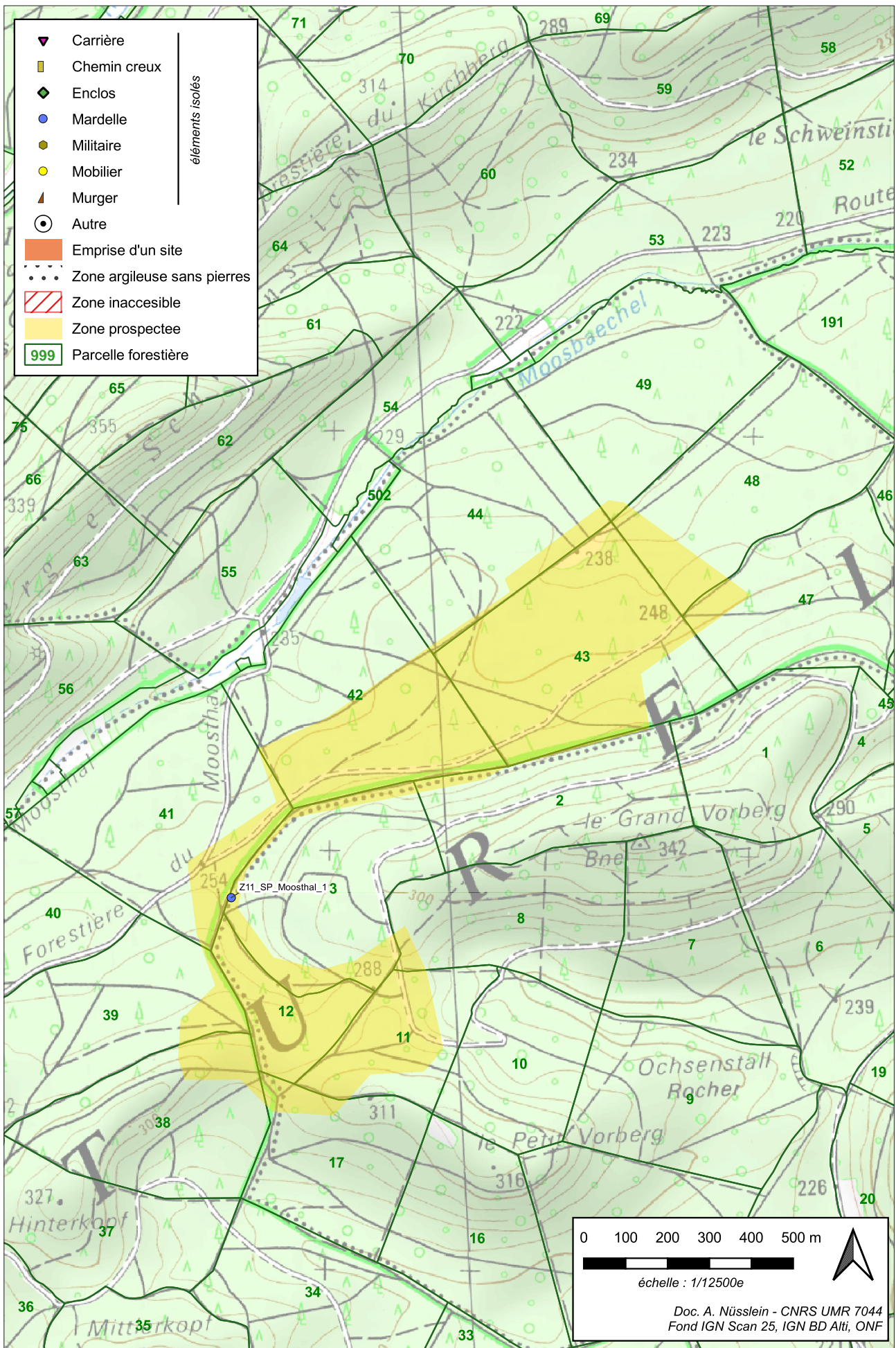


Fig. 83 : Plan de la zone 11

3.8. Zone 11

Commune(s) concernée(s) : Erckartswiller, Sparsbach
 Lieu-dit principal : *Moosthal*
 Propriétaire(s) : État, Commune de Weinbourg
 Surface à prospecter prévue : 234 ha
 Surface prospectée : 61,8 ha (26,6%)

Site(s) déjà découvert(s) en 2022 et exploré(s) à nouveau en 2023 :

/

Site(s) découvert(s) en 2023 :

N°	Catégorie	Commune	Lieu-dit	Type
Z11_SP_Moosthal_I	Str. isolée	Sparsbach	<i>Moosthal</i>	Mardelle

Informations générales :

Cette zone, située dans le fond plat de la vallée du Moosbaechel, a été choisie car située en fond de vallée, milieu peu exploré jusqu'à présent dans le cadre de notre programme. Entourée par plusieurs sommets, le secteur comprend de faibles pentes. Une tête de vallon et un petit col ont aussi fait l'objet d'une exploration.

Le fond de vallée, hormis une mardelle, n'a révélé aucun vestige agro-pastoraux, sans doute en raison de l'absence de pierre dans les sols. En outre, la visibilité y est fortement réduite en raison de la présence de grandes plantations de jeunes résineux.

La tête de vallon et le petit col n'ont révélé aucun vestige.

Observations pédologiques sommaires :

Le fond de vallée est composé de sols alluviaux très sablonneux. La tête de vallon et le col plateau comprennent des sols plus ou moins pierreux et argilo-limono-sabloneux.



Fig. 84 : Zone 11 : parcelle avec une bonne visibilité au premier plan et parcelle avec visibilité nulle à l'arrière plan



Fig. 85 : Zone 11 : Sol sablonneux du fond de vallée

Z11_SP_Moosthal_1

STRUCTURE ISOLÉE

Commune(s) : Sparsbach
Lieu(x)-dit(s) : *Moosthal*
Parcelles forestières : FD LPPN n°41
Coordonnées et alti. (L93) : X : 1020222
Y : 6874806
Z : 255 m

Date(s) de prospection : 23/02/2023
Recherche active de mobilier : Non

Datation : Indéterminée

Description : Mardelle circulaire (20 m de diamètre environ).

Interprétation : Mardelle

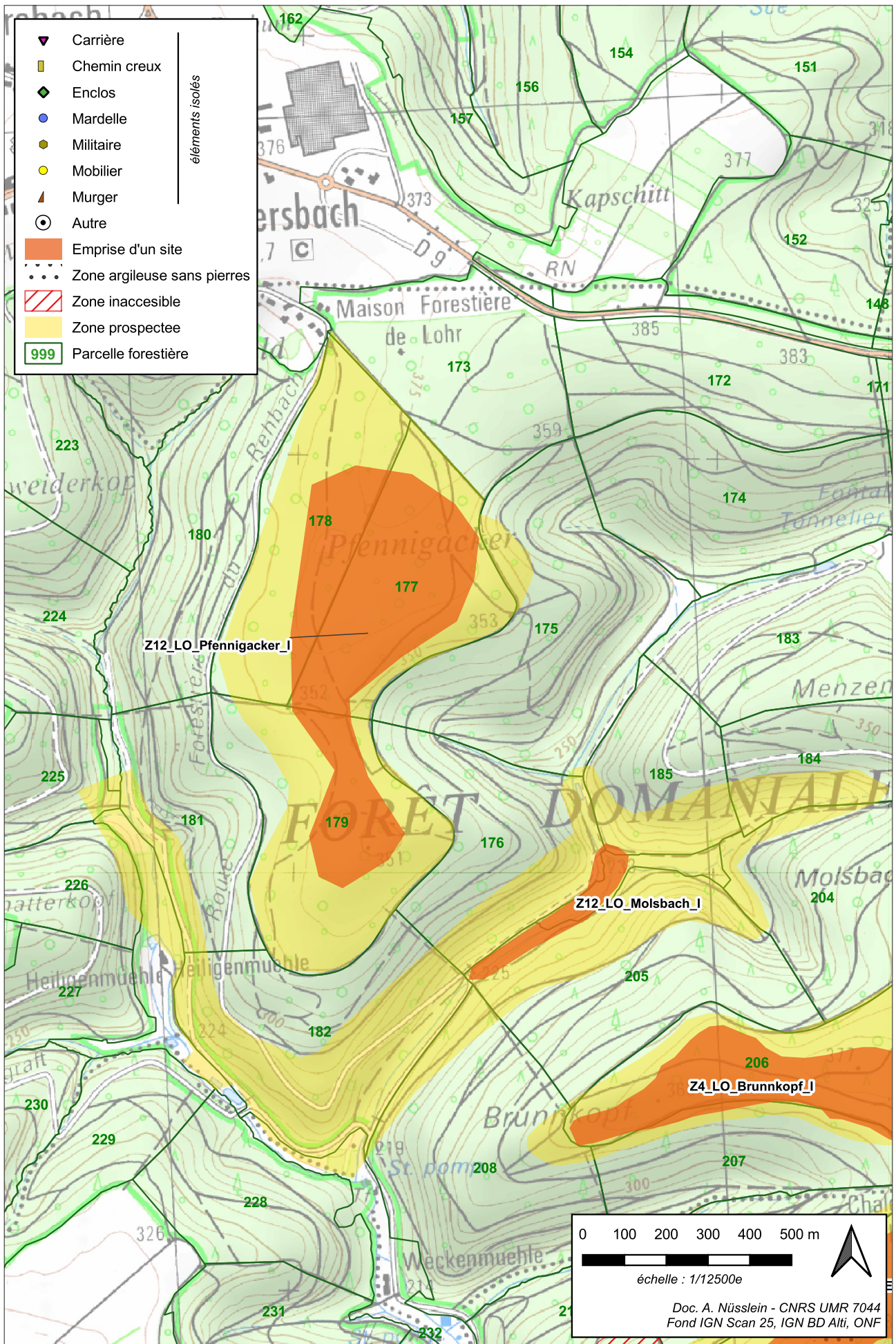


Fig. 86 : Plan de la zone 12

3.9. Zone 12

Commune(s) concernée(s) : Lohr
 Lieu-dit principal : *Pfennigacker*
 Propriétaire(s) : État
 Surface à prospecter prévue : 209,9 ha
 Surface prospectée : 112,9 ha (53,8%)

Site(s) déjà découvert(s) en 2022 et exploré(s) à nouveau en 2023 :

/

Site(s) découvert(s) en 2023 :

N°	Catégorie	Commune	Lieu-dit	Type
Z12_LO_Pfennigacker_I	Site	Lohr	<i>Pfennigacker</i>	

Informations générales :

Ce secteur est située juste au nord-est de la zone 4. La prospection de ce secteur a été motivé par la mention de vestiges sur le *Pfennigacker*, vaste croupe orientée nord-sud et par la présence d'un village disparu non localisé avec précisions (Molsbach), en contre-bas, dans les vallons encaissés du Rehbach et du Heiligenmuehle.

Observations pédologiques sommaires :

Le fond de vallée est composé de sols alluviaux très sablonneux. La croupe comprend des sols plus ou moins pierreux et argilo-limoneux.

Z12_LO_Pfennigacker_I

SITE

Commune(s) : Lohr
 Lieu(x)-dit(s) : *Pfennigacker*
 Parcelles forestières : FD LPPS n°177, 178, 179
 Coordonnées et alti. (L93) (centroïde) : X : 1013506
 Y : 6870497
 Z : 350 m (moyenne)

Date(s) de prospection : 16/02/2023
 Recherche active de mobilier : Non
 Plan au GPS : Non

Superficie évaluée (ha) : 24,5

Datation : Indéterminée

Description :

Sur cette croupe, dont les sols ne sont globalement pas très pierreux, L.-C. Will mentionne la présence de murs qui indiqueraient la présence d'un possible site antique et d'un hypothétique village disparu (une confusion dans la lecture de l'article de L.-C. Will y a fait placer une zone funéraire romaine qui se trouve en réalité sur le ban de la commune de Haegen). Cependant une note de 1957 du même auteur indique que ces vestiges auraient été détruits (Will 1957). Aucune trace de destruction n'a été découverte. Une partie au nord-est du site a toutefois été perturbée par l'installation d'une clairière.

Les prospections menées sur la croupe ont permis de mettre en évidence la présence de pierriers (surtout dans la partie sud), d'épaulements et de terrasses. Certaines terrasses présentent d'ailleurs des dimensions assez importantes et présentent des angles droits. Les épaulements et terrasses suivent toutes les courbes de niveau. Au centre du site, on note la présence de nombreuses plate-formes associées à chemin fossiles: d'agit-il des vestiges d'un possible hameau d'époque indéterminée mais vraisemblablement d'époque moderne ou contemporaine ? Au même endroit a été découverte une cabane en tôle associée à un four (XX^e s.). Un petit puits (ou une cache?), moderne ou contemporain a aussi été mis au jour (il cachait des bouteilles d'alcool...).

Aucun mobilier ne permettant de caractériser le site n'a été trouvé et les murs mentionnés par L.-C. Will n'ont pas pu être retrouvés.

Ce site pourrait correspondre à une zone d'activité agro-pastorale, peut-être associé à un habitat.



Interprétation : Zone d'activités agro-pastorales
Zone d'habitat ?
Chemins creux

Fig. 87 : Puits récent. Z12_LO_Pfennigacker_I

Z12_LO_Molsbach_I

SITE

Commune(s) :	Lohr
Lieu(x)-dit(s) :	Molsbach
Parcelles forestières :	FD LPPS n°176, 205
Coordonnées et alti. (L93) (centroïde) :	X : 1014068 Y : 6869887 Z : 230 m (moyenne)
Date(s) de prospection :	16/02/2023
Recherche active de mobilier :	Non
Plan au GPS :	Non
Superficie évaluée (ha) :	2,5
Datation :	Indéterminée Période médiévale

Description :

Dans le fond du vallon du Rehbach, en contrebas de la zone prospectée n°4, se trouverait, le village disparu de Molsbach. Ce village se composerait d'une dizaine d'habitations (Humm 1971). Il s'agissait d'un village paroissial mentionné dès le XII^e siècle, et qui a disparu aux alentours de 1500 ap. J.-C. (Humm et Wolbrett 1962 : 54 ; Humm 1971 : 138 ; Will 1950). Le village serait situé au pied du *Molsbacherkopf* entre les croupes Z4_LO_Brunnkopf et celle du *Menzenkopf* (non prospecté).

Les prospections ont pu mettre au jour les vestiges d'un ancien chemin et de sources dans les pentes. Notons la présence d'un profond chemin creux remontant vers le *Molsbacherkopf* et débouchant sur le site Z4_ES_Molsbacherkopf_1.

Les prospections ont aussi permis de mettre en évidence la présence de nombreux viviers. Ces viviers ont donc fortement perturbé le fond de vallée. La présence de béton laisse supposer une implantation moderne de ces structures.

Dans le ruisseau du Rehbach, plusieurs morceaux de céramique ont été trouvés. Attribués aux XIII^e/XIV^e s., ils laissent supposer la présence à proximité du village médiéval de Molsbach. D'autres tessons plus tardifs montrent une continuité de passage dans cette partie de la vallée. Ces céramiques font actuellement l'objet d'une étude qui sera rendue dans le rapport 2024 (018178-TCR-2-1).

Notons aussi la présence d'un fragment de verre à jambe (verre façon Venise)(018178-VXX-2-1). Une verrerie est mentionné en amont dans la petite vallée.

Aucune traces de constructions pouvant être interprétées comme le village disparu n'a toutefois été découverte mais la présence de céramiques dans le ruisseau montre que l'habitat est proche.

Interprétation :

Chemins creux

Zone d'habitat : village ?



Fig. 89 : Important chemin creux provenant du fond de vallée et se dirigeant vers le site médiéval Z4_ES_Molsbacherkopf_1. Z12_LO_Molsbach_I



Fig. 88 : Tesson médiéval dans le ruisseau du Rehbach Z12_LO_Molsbach_I



4. BILAN INTERMÉDIAIRE

L'opération de terrain réalisée en 2023 a permis de prospecter 2,4 km² de forêt qui n'avait pas encore explorés, d'enregistrer 5 nouveaux sites et 2 structures isolées, d'acquérir de nouvelles données sur 18 sites repérés en 2022, de relever en plan 14 sites (153,37 ha de surface relevés au total) et de rechercher du mobilier sur 17 sites. Au total, en 2022 et 2023, ce sont 80 sites et 36 structures isolées qui ont été documentés au sein de 11,2 km² prospectés.

Malgré l'acquisition de ces nombreuses données, les résultats obtenus en 2022 et 2023 sont encore partiels, méritent d'être consolidés et ne permettent pas encore de répondre à toutes les questions posées. À l'instar du bilan présenté dans le rapport 2022, les éléments de synthèse et de réflexions que nous présentons ici sont donc provisoires.

Rappelons que le contexte pédologique a une forte incidence sur la découverte des sites : là où les sols sont argileux, il devient plus difficile de découvrir des vestiges. Les meilleurs contextes restent les sols présentant une forte pierrosité. Ces derniers sont en large partie situés sur les croupes.

4.1. Vestiges rencontrés

4.1.1. Habitats

Les prospections réalisées en 2022 avaient permis de recenser 24 habitats ou potentiels habitats identifiés par la présence de probables bâtiments, d'un enclos ou de plate-formes aménagés. Les vérifications et nouvelles prospections réalisées en 2023 permettent de ramener ce chiffre à 21 unités. Ils sont repartis au sein des différentes zones (seules les zones 1, 8 et 11 n'en n'ont pas révélés pour le moment) (fig. 90). En tout, nous avons repérés 9 habitats non caractérisés et 12 potentiels habitats isolés, toutes périodes confondus.

La réalisation des relevés en plan permet désormais de mieux caractériser les habitats concernés par ces investigations.

Leurs bâtiments se présentent sur le terrain sous la forme d'alignements de pierres et/ou de muret effondrés disposés, la plupart du temps, sur la partie sommitale des croupes. Ces éléments appartenaient vraisemblablement au soubassement des édifices, dont l'élévation était entièrement constituée de matériaux périssables (et aucun fragment de tuile n'a été découvert). Ces bâtiments, carrés ou rectangulaires présentent des dimensions modestes, de 5 m de côté pour les plus petits à 15 m de côté pour les plus grands. Ils sont le plus souvent au nombre de 1 à 2 par sites, 4 au maximum. Ils peuvent être placés ou non au sein d'un probable enclos formé par des linéaments. Ces enclos semblent toutefois être de taille modeste et sont en tout cas bien moins grands que ceux qui accueillent le bâti gallo-romain sur le Piémont vosgien. Notons aussi que certains enclos découverts sont dépourvus en apparence d'édifices. Sur les croupes occupées par plusieurs bâtiments, ces derniers sont presque toujours construits selon le même axe. On peut donc suggérer qu'ils sont contemporains. Sur certaines croupes, le nombre de bâtiments pourrait être plus important comme l'indique la découverte de nombreuses plate-formes aménagées qui auraient pu servir de base à l'édification de constructions sur poteaux.

À partir de ces éléments, il est possible de suggérer que les bâtiments découverts forment de petites exploitations agropastorales, de type ferme isolée, associée à un terroir plus ou moins épierré et aménagé en différentes parcelles. Ces habitats, au nombre de 10, pourraient appartenir à la période romaine comme on le verra plus bas. Contrairement à ce que nous avons suggéré en 2022, les formes d'habitats groupés semblent donc absentes sur les croupes à la période romaine.

Le site du *Maibaechel* (Z10_DO_Maibaechel) n'appartient toutefois pas à cette catégorie d'habitat en raison de ses caractéristiques (présence d'hypocauste et toiture en tuiles). Nous pourrions être en présence d'un habitat disposant d'un statut plus important.

Les autres sites d'habitats ou de probables habitats non relevés, pourraient correspondre à des fermes, d'époque romaine ou médiévale, comme le site Z4_ES_Molsbacherkopf_1 (découvert et présenté dans le rapport 2022), voir à des habitats groupés, de la période médiévale ou plus récents.

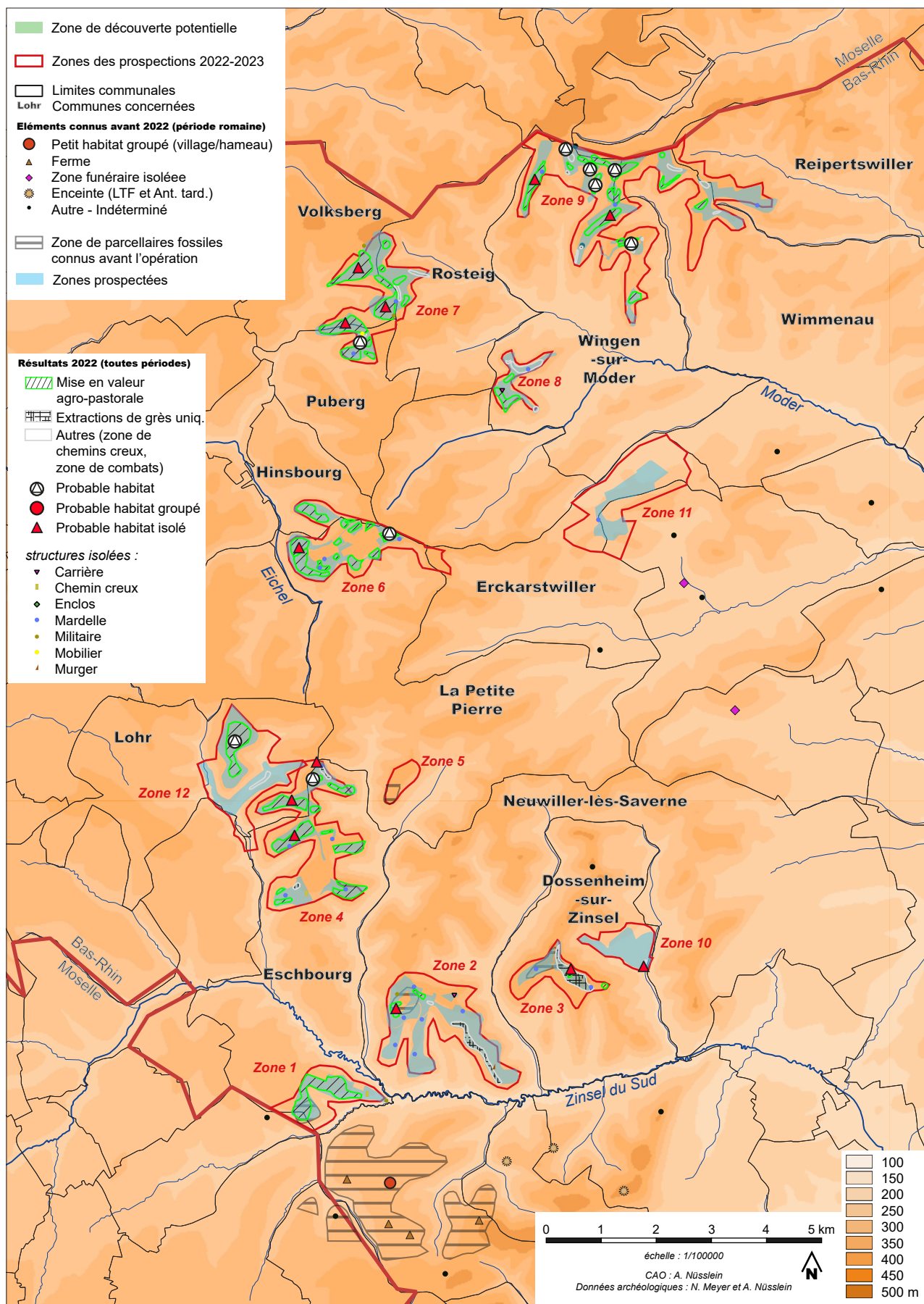


Fig. 90 : Carte des vestiges mis au jour en 2022 et 2023

4.1.2. Traces de mise en valeurs agro-pastorales et autres vestiges

Comme souligné en 2022, la quasi-totalité des espaces explorés révèlent des traces de mises en valeur agro-pastorales anciennes. Ce sont ainsi plus de 3 km² d'espaces anciennement exploités qui ont été découverts.

Quelques secteurs ou parties de zones (2, 3, 9, 10 et 11) ne semblent toutefois pas avoir fait l'objet d'une mise en valeur agro-pastorale. Cette absence sur certains de ces secteurs pourtant pierreux pourrait-elle être liée à la présence de sols trop acides ? Là où les terrains sont moins pierreux et les sols plus limoneux ou sablonneux, l'absence de vestiges ne signifie toutefois pas que les sols n'ont pas été mis en valeurs. Rappelons en effet que, sans pierres, la formation de pierriers, de murgers ou encore de murets est impossible.

Les structures liées à d'anciennes activités agro-pastorales correspondent à des terrasses, à des épaulements et à des vestiges liés à l'épierrement des sols et qui ont formé des pierriers, des murgers et murets. Ces différents vestiges attestent que les croupes étaient sans doute découpées en plusieurs parcelles et mises en valeurs pour certaines. Les linéaments, murgers, terrasses et épaulements, qui sont plus ou moins longs, sont principalement adaptés à la topographie des secteurs où ils se développent : les terrasses et épaulement suivent principalement les courbes de niveaux et les murgers sont majoritairement implantés sur les bords des affleurements rocheux. Sur certaines croupes, les murets et murgers s'affranchissent des conditions naturelles et forment des angles presque droits appartenant à des parties d'enclos ou à des parcelles quadrangulaires et perpendiculaires à la pente.

Enfin, et comme en 2022, des mardelles, des points d'extractions de grès, des chemins creux et des charbonnières ont été découverts (voir rapports précédents pour d'avantage d'éléments à ce sujet).

4.2. Quelles datations pour ces vestiges ?

Cette question, déjà posée dans le rapport 2022, continue d'occuper nos recherches. En effet, la quasi totalité des sites mis au jour restent toujours non datés, et ce, malgré de nombreuses heures de recherche.

Dans le précédent rapport, et dans un prochain article à paraître (Meyer *et al.* à paraître), nous avons suggéré, sur la base de plusieurs arguments sur lesquels nous ne reviendrons pas, que les habitats et vestiges de mis en valeurs agro-pastoraux qui ne révèlent pas de mobilier d'époque médiévale ou moderne sont possiblement d'époque romaine. Mais ce point reste toujours à confirmer.

Notons toutefois que nous avons cette année pu mettre en évidence, sur certains sites, des recoupements de structures, notamment des charbonnières sur des bâtiments et des vestiges d'activités agro-pastorales. Ces derniers sont donc antérieurs à la période moderne.

Les relations spatiales entre les linéaments et les bâtiments, qui suivent souvent les mêmes axes montrent que les croupes ont vraisemblablement été exploitées et habitées en même temps. Notons toutefois que sur certains sites, les linéaments montrent des orientations différentes, ce qui indique probablement plusieurs phases ou périodes d'aménagement. Ces dernières ont toutefois pu se succéder dans un laps de temps assez restreint. Précisons aussi qu'il faut être prudent lorsque l'on suggère que des linéaments sont contemporains car parallèles. Nous avons vu que le parcellaire s'organisent majoritairement en fonction des pentes. Cette manière d'implanter les linéaments parallèlement aux courbes de niveaux a en effet pu être employée à différentes périodes.

Seul le site Z6_PU_Streitkopf_II a révélé de la céramique du Haut-Empire et une monnaie de l'Antiquité tardive. Ce mobilier a toutefois été découvert dans plusieurs chablis qui ne sont pas situés sur des structures agraires fossiles et entre 200 et 300 m au sud-ouest du probable bâtiment 4. Si ce mobilier, situé à plus de 100 m d'une source et en contrebas d'un col, atteste d'une occupation d'époque romaine sur le lieu de la découverte, la nature de cette dernière reste inconnue et les artefacts ne permettent pas de dater la période de mise en place des structures agraires et des probables bâtiments situés à proximité. À 2 km à l'est de ce site, les environs d'une autre source ont révélé fortuitement des fibules des I^{er} et II^e siècles ap. J.-C. (Mengus *et al.* 2021). Cette découverte et celle réalisée sur le *Streitkopf* sont les premiers indices certains d'une fréquentation des croupes des Vosges du Nord à la période romaine.

En tout, sur les zones prospectées, ce sont 10 habitats, sans doute des fermes, qui sont probablement d'époque romaine et un site, le *Maibaechel* (Z10_DO_Maibaechel) qui est

d'époque gallo-romaine de manière certaine. D'autres habitats existent sans doute sur d'autres croupes qui n'ont pas fait l'objet d'une nouvelle exploration en 2023 mais des vérifications de terrain sont encore à mener.

Deux sites, dont un probable habitat, ont révélé de la céramique médiévale du XIII^e au XV^e siècle.

Enfin, le lecteur trouvera dans le rapport précédent un point complet sur les questions de datation des vestiges liées à l'exploitation des ressources géologiques et forestières (points d'extractions de grès et charbonnières notamment).

4.3. Nouvelles pistes de réflexions sur le peuplement des Vosges du Nord à la période romaine

Les résultats de la campagne 2023 permettent de proposer de nouvelles pistes de réflexions sur le peuplement des Vosges du Nord bas-rhinoises à la période romaine. Tout cela, en supposant, avec toute la prudence que cela implique, que la plupart des vestiges d'habitats et de mise en valeur agro-pastorales soient datés de la période romaine (en dehors des sites déjà identifiés comme appartenant à la période médiévale).

En acceptant cette hypothèse, les résultats montrent en premier lieu que le vide archéologique qui avait été constaté dans le secteur, semble bien lié à un état de la recherche lacunaire.

Ensuite, les résultats des recherches menées suggèrent que les bâtiments découverts sur les croupes forment de petites exploitations agro-pastorales, de type ferme isolée, associée à un terroir plus ou moins épierré et aménagé en différentes parcelles. On peut ainsi, pour l'instant, émettre l'hypothèse selon laquelle le peuplement des Vosges du Nord s'organise en fonction de la topographie, avec une ferme et son terroir exploité par croupes. Rappelons que chacune des croupes explorées n'a pas révélé de traces de mise en valeur ancienne et que certains sites présentant des vestiges de mise en valeur ne comportent pas de bâtiment visibles.

Enfin, la configuration du peuplement sur les croupes des Vosges du Nord bas-rhinoises semble différente de celle qui est visible sur le Piémont vosgien voisin, et ce, par plusieurs aspects : occupation moins dense, absence de villages et de hameaux, absence de chemins bordés de murs (*viehweg*), absence de petits lieux de culte, de zones funéraires avérés ou de sculptures en pierre, vestiges de mises en valeur agro-pastorales présentant une organisation plus lâche. La vallée de la Zinsel du sud semble véritablement marquer une limite entre les deux types de peuplement. Ces aspects et les hypothèses proposées pour tenter d'expliquer cette différence sont largement développés dans un article à paraître. Cette différence ne serait pas liée à un problème de lisibilité ou de conservation des vestiges, ni à des conditions topographiques, mais plus vraisemblablement à l'existence d'une dynamique de peuplement autre (avec une occupation plus brève et une population moindre), liée à une histoire différente, induite par différents facteurs anthropiques qui restent à mettre en évidence (Meyer *et al.* à paraître).

Des occupations, plus importantes et peut-être plus nombreuses, sont aussi peut-être à rechercher dans le fond des vallées. Rappelons en effet que deux sites importants présentant des hypocaustes sont localisés dans ces milieux : le *Meisenbacher Schloessel* à Sparsbach qui comprend les ruines d'au moins deux bâtiments construits en grand appareil (temple ou d'un mausolée associé à des constructions à hypocauste) (Marc 2006) et le *Maibaechel* à Dossenheim-sur-Zinsel. Leur nature est toujours discutée. Il y aurait donc peut-être, dans cette configuration, une faible occupation des croupes mais une installation plus marquée au sein des fonds de vallées, avec des habitats présentant un statut hiérarchique plus important. Ce qui ne semble, pour l'instant, pas être le cas dans le Piémont vosgien (ces endroits restent toutefois peu explorés et fortement perturbés par les occupations postérieures).

4.4. Perspectives

Les deux premières campagnes de prospections ont permis de changer considérablement notre vision de l'occupation ancienne des Vosges du Nord. Elles ne sont plus à considérer comme un désert archéologique et le secteur était vraisemblablement occupé à la période romaine comme nous l'avons vu. Toutefois, malgré des recherches minutieuses, le manque de mobilier est criant et la réalisation de sondages, voir de fouilles, paraît désormais nécessaire sur des bâtiments afin d'être certain de leur attribution à la période romaine.

Les relevés réalisés au GPS ont notamment permis de mieux comprendre l'organisation des

sites, mais la publication imminente des données Lidar HD de l'IGN seront à exploiter pour affiner les plans et découvrir d'autres sites sur des espaces non explorés.

Une analyse morphologique plus avancée des espaces anciennement exploités serait désormais à produire sur la base des plans réalisés et de ces données Lidar (forme des parcelles, densité des pierriers, etc.).

L'exploration de quelques fonds de vallées s'est avérée peu convaincante. Ils sont fortement perturbés par les occupations postérieures à la période romaine et l'absence de sols pierreux n'a pas permis la formation de structures agro-pastorales visibles. Il convient néanmoins de ne pas les négliger car des occupations gallo-romaines s'y situent comme on l'a vu. Il faudra donc continuer à les explorer, mais avec une préparation en amont en localisant les zones favorables aux découvertes à l'aide des données Lidar.

Les nombreuses mardelles découvertes pourront aussi faire l'objet d'étude. Il s'agit en effet de milieux propices à la réalisation d'études paléo-environnementales. Ce type d'analyse permettrait d'en avoir davantage sur l'occupation romaine du secteur et son influence sur le milieu.

Toutes ces pistes ne pourront être suivies dans l'immédiat (hormis l'exploitation des données Lidar et l'exploration des fonds de vallées) car elles nécessitent des moyens conséquents. En outre, avant de se lancer dans ce type d'investigations il nous paraît important de poursuivre notre programme de prospection en allant désormais explorer la partie mosellane des Vosges du Nord, au sein du Pays de Bitche. Les années 2024 et 2025 seront donc consacrées à l'exploration de nouvelles zones dans cet espace. À terme, nous disposerons ainsi d'une vision d'ensemble sur le nord du massif, apporterons des réponses solides à nos questionnements de départ et pourrons aisément cibler des espaces à prospecter de manière plus approfondie et des sites à sonder. Nous verrons notamment si des villages et hameaux d'époque romaine se développent dans ce secteur ou s'il est occupé comme dans la partie bas-rhinoise par des fermes où s'il est vide d'occupations.

Les recherches menées permettent en tout cas déjà d'améliorer nos connaissances sur l'histoire du massif vosgien et, plus globalement, elles compléteront à terme nos données sur le peuplement à l'échelle du Nord-Est de la Gaule et de la Germanie, et sur les formes de peuplement des moyennes montagnes à la période romaine.

BIBLIOGRAPHIE

- Ackermann 1974** : ACKERMANN G. – Mais à qui appartiennent donc les fortifications de La Petite Pierre ?, *Dernières Nouvelles d'Alsace*, 24-25.03.1974.
- Bach 1993** : BACH C. – Zittersheim. Jours incertains pour la fontaine du Moderfeld, *Dernières Nouvelles d'Alsace*, n°190, 15.8.1993.
- Bachmeyer 1922** : BACHMEYER L. – *Catalogue du Musée de Saverne*, Saverne, 1922.
- Bantzaff 1955** : BANTZAFF L. – Eschburger Brunnen, *Dernières Nouvelles d'Alsace*, 03.04.1955.
- Bantzaff 1959a** : BANTZAFF L. – *Von den Flurnamen in Eschbourg*, *Dernières Nouvelles d'Alsace*, 01.11.1959.
- Bantzaff 1959b** : BANTZAFF L. – Waldnamen der Lützelsteiner Gegend, *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Saverne et ses Environs*, n°30, 1959.
- Baquol et Ristelhuber 1865** : BAQUOL J., RISTELHUBER P. – *L'alsace ancienne et moderne, ou dictionnaire topographique, historique et statistique du Haut et du Bas-Rhin*, Strasbourg, 1865.
- Benoit 1865** : BENOIT L. – « *Craufthal (Claustriacum)* », *Bulletin de la Société pour la Conservation des Monuments Historiques d'Alsace*, 2^e série, tome 3, 1865. (p.170-191).
- Biller 1987** : BILLER Th. – *Lützelstein/La Petite Pierre. Die mittelalterliche Baugeschichte von Burg und Stadel*, *Etudes Médiévales*, tome 4, 1987.
- Blaising 2019** : BLAISING J.-M. - Vestiges des gens du bois, le point de vue de l'archéologue, *Villages lorrains*, 165, 2019, 7-14.
- Bleicher et Faudel 1883** : BLEICHER A., FAUDEL F. – *Matériaux pour une étude préhistorique de l'Alsace*, tome 3, Colmar, 1883.
- Bonne 1914** : BONNE L. – Zu den ältesten Ortsgeschichte Sparsbachs, *Die Vogesen*, 1914, n°9, p.100-104.
- Bouillet 1966** : BOUILLET J. – *Déblaiement de la ruine du couvent de Graufthal*, Rapport 1966, 10p., Dactylographié, SRA Alsace.
- Boulangier et Moulis 2018** : BOULANGER K., MOULIS C. (dir.) - *La pierre dans l'Antiquité et au Moyen Age en Lorraine, de l'extraction à la mise en œuvre*, Nancy, 2018.
- Brumm et Gasser-Dossmann 1993** : BRUMM J.-C., GASSER-DOSSMANN J. – *Le refuge fortifié de Dossenheim-sur-Zinsel*, Exposition d'interprétation du site, Parc Naturel Régional des Vosges du Nord, 1993.
- Châtelet 1987** : CHÂTELET M. - *La Cour du Chapitre à Neuwiller-lès-Saverne, rapport préliminaire aux fouilles (13/10/87-12/11/87)*, SRA Alsace, Strasbourg, 1987.
- Cheves et Dixon 2012** : CHEVES W.-R., DIXON S.K. – Battle of Wingen-sur-Moder : Operation Nordwind, *Createspace Independent*, 2012.
- Engel 1977** : ENGEL R. – Les croix de Wingen et de ses proches environs, *Numéro spécial de Pays d'Alsace*, n°99-100, 1977. (p.75).
- Etienne et al. 2013** : ETIENNE D., RUFFALDI P., DUPOUEY J.-L., GEORGES-LEROY M., RITZ F. *et al.* - Searching for ancient forests: A 2000 year history of land use in northeastern French forests deduced from the pollen compositions of closed depressions. *The Holocene*, 2013, 23 (5), 678-691.
- Etienne et al. 2015** : ETIENNE D., DESTAS M., LYAUTEY E., MARTI R., RUFFALDI P., DUPOUEY J.-L., GEORGES-LEROY M., DAMBRINE E. et TOPP E. - Two thousand-year reconstruction of livestock production intensity in France using sediment-archived fecal Bacteroidales and source-specific mitochondrial markers, *The Holocene*, 2015, 1-10.
- Eyer 1966** : EYER F. – Die Dorfordnung von Petersbach, *B.S.H.A.S* n°53-54, 1966, p.29.

- Eyer 1968** : EYER F. – *La Petite Pierre- Petit guide historique et touristique*, Wissembourg, 1968.
- Eyer 1969** : EYER F. – *La Petite Pierre au Moyen-Age, numéro spécial du Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Saverne et Environs*, 1969.
- Eyer 1977a** : EYER F. – Aspects de l'histoire Wingen, *Pays d'Alsace*, 99-100, 1977, 10-13.
- Eyer 1977b** : EYER F. – Le Breitenstein et le Spitzstein. Essai sur la signification primitive de deux menhirs, *Pays d'Alsace*, n°99-100, 1977. (p.9).
- Eyer 1985** : EYER F. – Le château de Hunebourg, *Etudes Médiévales*, n°3, 1985.
- Faber 1927** : FABER Ch. – Les tertres de Hünerschärr, *Bulletin officiel du « Club Vosgien »*, 1927, 219-220.
- Fehn 1909** : FEHN G. – Scheifsteinforschungen im Rheinland, *Jahrbuch des Vogesen-Clubs*, tome 25, 1909, 14.
- Fischbach 1977a** : FISCHBACH G. – La verrerie de Wingen ou « Wingener Hütt » 1708-1758, Wingen-sur-Moder, *numéro spécial de Pays d'Alsace*, n°99-100, 1977, 22-25.
- Fischbach 1977b** : FISCHBACH G. – Le Schumacherfelsen, Wingen-sur-Moder, *numéro spécial de Pays d'Alsace*, n°99-100, 1977, 71.
- Fischbach et Lutz 1977** : FISCHBACH G., LUTZ R. – La verrerie du Hochberg (1715-1868), Wingen-sur-Moder, *numéro spécial de Pays d'Alsace*, n°99-100, 1977. 26-29.
- Fischer 1873** : FISCHER D. – Notice historique sur le château de Hunebourg, *Revue d'Alsace*, 1873.
- Fischer 1876a** : FISCHER D. – Die ehemalige Herrschaft Assweiler, *Alsatia*, 1876, 105-106.
- Fischer 1876b** : FISCHER D. – *Abtei und Stadt Neuweiler*, Saverne, 1876.
- Fischer 1880** : FISCHER D. – Le comté de La Petite Pierre (Lützelstein) sous la domination de la maison palatine, *Revue d'Alsace*, 1880.
- Flotté et Fuchs 2000** : FLOTTÉ P. et FUCHS M. - *Carte archéologique de la Gaule, Le Bas-Rhin*, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, Paris, 2001.
- Forrer 1899** : FORRER R. - Ausgraben im Graufthal, *Bulletin de la Société pour la conservation des Monuments Historique d'Alsace*, II, T.20, 1899.
- Forrer 1902** : FORRER R. - Ausgrabungen in Graufthal, *Bulletin de la Société pour la conservation des monuments historiques d'Alsace*, II, T. 20, 1902, 88-94, 2 pl.
- Forrer 1922** : FORRER R.- Nouvelles découvertes et acquisitions du Musée Préhistorique et Gallo-romain de Strasbourg, époques paléolithiques et néolithique, *Cahier d'Archéologie et d'Histoire d'Alsace*, n°49-52, 1922.
- Forrer 1926** : FORRER R. – Des enceintes fortifiées préhistoriques, romaines et anhistoriques d'Alsace, *Bulletin de la Société pour la conservation des monuments historiques d'Alsace*, II, T. 26, 1926, p.1-73, VII pl.
- Forrer 1934** : FORRER R. – Varia mérovingiens et cimetières mérovingiens inédits de Bettwiller, Behlenheim, Gambsheim, Schiltigheim, Friesenheim, *CAAH*, 1934.
- Forrer 1935** : FORRER R. – *L'Alsace romaine*, Paris, Leroux, 1935.
- Forrer 1936** : FORRER R. – A propos des graffiti et des griffes du diable des églises médiévales alsaciennes, *Cahiers d'Archéologie et d'Histoire d'Alsace*, n°101-104, 1935/1936.
- Froeliger et al. 2018** : FROELIGER N., PERNOT P. et WIETHOLD J. – Une batterie de fours antiques du Haut-Empire. Des structures pour une production occasionnelle de charbon de bois ? Le site archéologique de Sainte-Marie-aux-Chênes (Lorraine-France). In : PARADIS-GRENOUILLET S., BURRI S. et ROUAUD R. (dir.) - *Charbonnage, Charbonniers, charbonnières. Confluence de regard autour d'un artisanat méconnu*, Aix-Marseille, 2018, 81-98.

Gentner et Walter 2018 : GENTNER S., WALTER M. (dir.) – *Les éperons du Heidischeck à Dambach et du Hunebourg à Dossenheim-sur-Zinsel (67), deux sites de hauteur des Vosges du Nord*, Prospection inventaire et microtopographie, SRA, 2018.

Georges-Leroy 2004 : GEORGES-LEROY M., HECKENBENNER D., LAFFITE J.-D., MEYER N., avec la collab. de DAMBRINE E., DUPOUEY J.-L. – Les parcelles anciens fossilisés dans les forêts lorraines. *in* : DUPOUEY J.-L. (Dir.) – *La mémoire des forêts. Actes du colloque « Forêt, Archéologie et Environnement » 14 - 16 décembre 2004*, ONF – INRA – DRAC Lorraine, 121-131.

Gerber 1975 : GERBER P. – Les ruines du château de Herrenstein, *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Saverne et environs*, III-IV, 1975. (p.47).

Gerber 1975 : GERBER P. – Herrenstein avec Dettwiller et Dossenheim, *numéro spécial de Pays d'Alsace* n°91-92, 1975, 50.

Gerber 1981 : GERBER P. – L'ancien château de Neuwiller-lès-Saverne et ses propriétaires, *Pays d'Alsace*, n°114, 1981. 1-5.

Girard 1929 : GIRARD C. – Das prahistorische Schleif-und Polierwerk von Neuweiler, « Stechpalme », *Supplément du Messenger d'Alsace*, n°3, 14-15.12.1929, 90-93.

Girard 1930 : GIRARD C. – Les polissoirs de Neuwiller-lès-Saverne, *Cahiers d'Archéologie et d'histoire d'Alsace*, tome 5, 1930.

Gocel-Chalté et al. 2020 : GOCEL-CHALTÉ D., GUEROLD F., KNAPP H., ROBIN V. - Anthracological analyses of charcoal production sites at a high spatial resolution: the role of topography in the historical distribution of tree taxa in the northern Vosges mountains, France, *Vegetation History And Archaeobotany*, 29, 2020, 641-655.

Golbéry et Schweighaeuser 1828 : GOLBERY M.-P.-A. de., SCHWEIGHAEUSER J.-G. – *Antiquités de l'Alsace*, Deuxième section, département du Bas-Rhin, Strasbourg, 1828.

Goubet et al. 2015 : GOUBET F., JODRY F., MEYER M. et WEISS N. - *Au «grès» du temps. Les collections lapidaires celtes et gallo-romaines du Musée archéologique de Saverne*, Société d'Histoire et d'Archéologie de Saverne et Environs, Saverne, 2015.

Gruppe 1895 : GRUPPE E. – Der « hölzerne Brunnen » am Herrenstein bei Neuweiler, *Mitteilungen aus dem Vogesenclub*, n°28, 1895.

Hamm 2023 : HAMM L - *Les occupations des Vosges du Nord à la période romaine*, Mémoire de Master, Université de Strasbourg, 2023.

Heckenbenner et Meyer 2004 : HECKENBENNER D., MEYER N., 2004 - Les habitats et parcelles du Piémont vosgien. *in* : FLOTTE P., FUCHS M. - *Carte archéologique de la Gaule ; La Moselle 57 :1*, Paris, 2004, 177-17.

Heintz 1991 : HEINTZ G.-F. – Le Meisenbacher Schloessel près de Sparsbach : une chapelle romane ?, *Bulletin d'Information de la Société pour la Conservation des Monuments Historiques d'Alsace*, n°1, 1991, 7.

Heintz 1992 : HEINTZ G.-F. – Note sur le Meisenbacher Schloessel, *Bulletin d'Information de la Société pour la Conservation des Monuments Historiques d'Alsace*, n°2, 1992, 3.

Heitz 1996 : HEITZ H. – A propos des polissoirs de Neuwiller-lès-Saverne, *Pays d'Alsace*, n°177, 1996, 2.

Hiegel 1968 : HIEGEL H. – *La baillage d'Allemagne de 1600 à 1632*, n°2, Sarreguemines, 1968.

Higelin 2017 : HIGELIN M. - Le mobilier métallique. *In* : KOCH J. (dir.) — *Kaysersberg (68), Les terrasses du Château du Schlossberg. La basse-cour de la forteresse du 13e siècle, rapport de diagnostic*, Archéologie Alsace, SRA Grand Est, Strasbourg, 2017.

Higelin 2020 : HIGELIN M. - Le petit mobilier et l'instrumentum du quartier du vicus. *In* : FLOTTÉ P. et ALBERTI G. (dir.) – *Strasbourg (67), 8-20 route des Romains. Volume 2. Du quartier des 2e-3e siècles apr. J.-C. du vicus de Koenigshoffen à nos jours, rapport de fouille préventive*,

Archéologie Alsace, SRA Grand-Est – site de Strasbourg, Sélestat, 2020.

Himly 1970 : HIMLY F.-J. – *Atlas des villes médiévales d'Alsace*, Publication de la Fédération des sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace, n°6, 1970.

Himly 1979 : HIMLY F.– *Atlas des villes médiévales d'Alsace*, Nancy, 1979.

Hotz 1969 : HOTZ W. – Das Lützelsteiner Schloss im Wandel der Jahrhunderte, *Numéro spécial du Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Saverne et Environs*, 1969, 19-26.

Humm 1971 : HUMM A. : *Villages et hameaux disparus en Basse-Alsace*, Contribution à l'histoire de l'habitat rural (XII^e-XVIII^e siècles), Collection « Recherches et documents », Strasbourg, 1971.

Humm et Wollbrett 1962 : HUMM A. et WOLLBRETT A. – Villages disparus d'Alsace, *Bulletin de la société d'histoire et d'Archéologie de Saverne et Environs*, n°37-39, 1962.

Jeanneret 2018 : JEANNERET L. (dir.), *Wingen-sur-Moder, Bas-Rhin, « Erlenkopf », étude d'une maison au cœur d'un hameau médiéval en contexte forestier (XIII^e – XIV^e siècles), Rapport de fouille programmée annuelle*, Archéologie Alsace, Sélestat, 2018.

Jeanneret 2021 : JEANNERET L. (dir) – *Ingwiller, Bas-Rhin, 85 rue du Général Goureau, Place du Marché, Indices d'une occupation antique (I^{er} – II^e s.) et du Moyen Âge (XII^e-XVI^e s.), Installation et fonctionnement du cimetière paroissial (XII^e- 1843), vestiges d'une maison d'école moderne et contemporain*, Rapport de Diagnostic Archéologique, Archéologie Alsace, Sélestat, 2021.

Jehin 2005 : JEHIN P. – *Les forêts des Vosges du Nord du Moyen Âge à la Révolution. Milieux, usages, exploitations*, Strasbourg, 2005.

Jehin 2010a : JEHIN P. – *Verriers et forêts sous l'Ancien Régime en Alsace*, Les actes du CRE-SAT, 2010.

Jehin 2010b : JEHIN P. - Forêts et communautés religieuses en Alsace sous l'Ancien Régime, *Revue Mabillon*, 2010, n° 21,187-208.

Kassel 1987 : KASSEL V. – Historique du moulin de Graufthal, Le relais de la Zinsel, *Feuille de liaison de l'Association de la mise en valeur du site Graufthal-Eschbourg*, n°2, 1987, 2-4.

Kempff 1961 : KEMPF G. – L'ancien château et la tour de garde à Neuwiller-lès-Saverne, *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Saverne et Environs*, n°36, 1961, 9.

Kill 1984 : R. Kill – L'habitat de rochers, dans article Graufthal, *Encyclopédie de l'Alsace*, vol. 6, 1984, 3469-3473.

Kill 1993, 1994, 1995 : KILL R. - *Château de Hunebourg (commune de Dossenheim-sur-Zinsel), Rapport de fouille programmée*, Centre de Recherches Archéologiques Médiévales de Saverne, 1993,1994,1995.

Kill 1994 : KILL R. – La Petite Pierre - Château, *Bilan scientifique du SRA Alsace 1992, 1994*, 22.

Kill 1995 : KILL R. – Dossenheim-sur-Zinsel – Château de Hunebourg, *Bulletin scientifique du SRA Alsace*, 1993, 1995.

Klein 1858 : KLEIN T. – *Das Städtchen Buschweiler und die Bergveste Lützelstein*, Mulhouse, 1858.

Klein 1952 : KLEIN G. – Notes sur les anciennes verreries de Wingen, Volksberg, Rosteig et environs, *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Saverne et Environs*, n°4, 1952.

Koch 1989 : KOCH J. – *Imsthal*, rapport de fouille de sauvetage, SRA Alsace, 1989.

Lévy 1918 : LÉVY J. – Die Einsiedeleien im Elsass, *Bulletin de la Société pour la Conservation des Monuments Historiques d'Alsace*, 2^e série, tome 25, 1918,199-211

Lévy-Mertz 1956 : LEVY-MERTZ G. – Etude sur les voies romaines dans les arrondissements de Strasbourg, Saverne, Molsheim, *DES*, 1956, 70.

Linckenheld 1928a : LINCKENHELD É. - Sept nouveaux monuments figurés des Médiomatriques, *Annuaire de la société d'histoire et d'archéologie de Lorraine*, XXXVII, 1928, 379-388.

- Linckenheld 1928b** : LINCKENHELD É. - Tumuli et «Rottel», *Bulletin officiel du « Club Vosgien »*, 1928, 94-95.
- Linckenheld 1929** : LINCKENHELD É. - Bericht über die Fortschritte der vor- und frühgeschichtlichen Forschung in Lothringen (1915-1928), *Bericht des Deutschen Archäologisches Institut, Römisch-germanische Kommission*, 17, 1927, 1929, 108-153.
- Linckenheld 1932** : LINCKENHELD E. – Une frontière romaine étudiée sur le terrain. Les limites de la Belgica et de la Germania en Lorraine (2e article), *Revue des Etudes Anciennes*, Tome 34, 1932, 387-410.
- Ludeman et Nelle 2002** : LUDEMAN T. et NELLE O. – *Die Wälder am Schauinsland und ihre Nutzung durch Bergbau und Köhlerei, Forstliche Versucht-und Forschungsanstalt Baden-Württemberg, Abteilung Botanik und Standortkunde*, Freiburg, 2002.
- Malye 1926** : MALYE A. – Eine Vorgeschichtliche Schleifwerkstätte bei Neuwiller, *Club Vosgien – Bulletin de la section Niederbronn-Reichshoffen*, n°5, 1926. 3-5.
- Malye 1932** : MALYE A. – A propos du polissoir de Neuwiller-lès-Saverne, *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Haguenau*, tome 11 et 13, 1930-1932, 9-61.
- Marc 2006** : MARC J.-Y. (dir.) - *Sparsbach*, rapport de la campagne de fouille 2006, Strasbourg, 2006
- Marcus 1887** : MARCUS A. – *Les verreries du comté de Bitche*, Nancy 1887.
- Marzloff 1996** : MARZOLFF P. – Meisenbacher Schloessel, *Bulletin d'Information de la Société pour la Conservation des Monuments Historiques d'Alsace*, n°11, 1996, 8.
- Matt 1974** : MATT A. – Les sources de Reipertswiller, *Pays d'Alsace*, n°85, 1974, 23.
- Mengus et al. 2021** : MENGUS N., MENGUS S., NÜSSLEIN P. – *Découvertes archéologiques fortuites sur le ban communal de Rosteig au lieu-dit Johannesberg. KAHLBERG, Rapport de découverte fortuite*, Dehlingen, 2021.
- Metz 1987a** : METZ B. – Récupération de pierre du Daubenschlagfels au début du XVIe siècle, *Etudes Médiévales*, n°4, 1986-1987.
- Metz 1987b** : METZ B. – Le château et la ville de La Petite Pierre/ Lützelstein dans les sources écrites médiévales, *Etudes Médiévales*, tome 4, 1987.
- Metz 1995** : METZ B. – Alsatia Munita, *Bulletin d'Information de la Société pour la Conservation des Monuments Historiques d'Alsace*, n°10, 1995, 6.
- Metz 1997** : METZ B. – Les familles et le château de Hüneburg au Moyen Âge, in : *Hunebourg. Un rocher chargé d'histoire*, Collection « Recherches et documents », tome 59, Strasbourg, 1997.
- Meyer 1991** : MEYER N. – *Si la mort m'était contée. Recherches sur les sépultures gallo-romaines découvertes dans le département du Bas-Rhin à l'exception de l'agglomération de Strasbourg*, Mémoire de maîtrise, Strasbourg, 1991. (p.221).
- Meyer 2004** : MEYER N. – *Dabo Altdorf, site 57 680 003 AH, Document final de synthèse, sondages programmés et prospection thématique consécutifs à la tempête de décembre 1999*, Sarrebourg, 2004.
- Meyer 2009** : MEYER N. (dir.) – *Dabo Harreberg et Walscheid, Croix du Hengstbourg, (Site n° 57 742 017 AH - Moselle). Rapport final d'opération de prospection inventaire consécutive à la tempête de décembre 1999, année 2003*, Sarrebourg, 2009.
- Meyer 2015** : MEYER N. – *Soucht, Moselle, Muehlenkopf, Kreitzerkopf et Klingenthalerberg Création d'un chemin forestier, Rapport d'opération de diagnostic archéologique*, Inrap, Ludres, 2015.
- Meyer 2017a** : MEYER N. (dir.) - *Vilsberg, Moselle, Grand Est, Forêt domaniale de Phalsbourg, Projet ONF 79 parcelles 16/17/18/22 et projet ONF 97 parcelles 23/24 Évaluation de deux pistes forestières, Rapport d'opération, diagnostic archéologique*, Inrap, Ludres, 2017.

Meyer 2017b : MEYER N. – Pour en finir avec les stèles-maisons de l'est de la cité des Médiomatriques ! Nouvelles données sur la mise en place des restes des défunts et les aménagements spécifiques sous et dans les marquages de tombes du Haut-Empire au nord du massif vosgien, in : HANUT F. (dir.), *Du bûcher à la tombe - Diversité et évolution des pratiques funéraires dans les nécropoles à crémation de la période gallo-romaine en Gaule septentrionale*, Namur, 2017, 63-73.

Meyer et Nüsslein 2014 : MEYER N. et NÜSSLEIN A. – Une partie de la campagne gallo-romaine du Haut-Empire des cités des Médiomatriques et des Triboques préservée par la forêt : les hobotats et parcelles des Vosges du Nord (Moselle et Bas-Rhin) de part et d'autre du seuil de Saverne, *Dossiers du programme européen "Rural Landscape in north-eastern Roman Gaul"*, n°2, 2014.

Meyer et al. à paraître : MEYER N., NÜSSLEIN A. et HAMM, L. – Les villages et hameaux du Piémont vosgien à la période romaine : une spécificité au sein du massif des Vosges ? in Nüsslein (dir.), *Actes des actes du colloque AGER XV*, à paraître (2024).

Müller 1895a : MÜLLER G. – Procès-verbal du 18 décembre 1895, *B.S.C.M.H.A.*, 2, 18, 1897, 29-30.

Müller 1895b : MÜLLER G. – *Mittelalterliche Ausgrabungen im Gutleutgarten bei Neuweiler*, 1895.

Muller 1977 : MULLER E. – Le moulin de Wingen, *Wingen-sur-Moder, numéro spécial de Pays d'Alsace*, n°99-100, 1977, 19-21.

Muller 1994 : MULLER J. – *Anthropologie des sites troglodytiques dans les Vosges du Nord*, Mémoire de maîtrise d'ethnologie, Strasbourg, 1994.

Nüsslein 2018 : NÜSSLEIN A., *Les campagnes entre Moselle et Rhin dans l'Antiquité. Dynamiques du peuplement du I^{er} s. av. J.-C. au Ve s. ap. J.-C.*, AVAGE, Strasbourg, 2018.

Nüsslein et al. 2017a : NÜSSLEIN A., FLOTTE P., HIGELIN M., ROTH-ZEHNER M., 2017, L'Alsace, in : REDDE, M. (dir.), *Gallia rustica I. Les campagnes du Nord-est de la Gaule, de la fin de l'Âge du fer à l'Antiquité tardive*, Ausonius Editions, Mémoires, Bordeaux, 657-682.

Nüsslein et al. 2017b : NÜSSLEIN A., BERNIGAUD N., BOULANGER K., BRKOJEWITSCH G., DAOULAS G., GEORGES-LEROY M., MEYER N., RITZ S., 2017, La Lorraine, in : REDDE M. (dir.), *Gallia rustica I. Les campagnes du Nord-est de la Gaule, de la fin de l'Âge du fer à l'Antiquité tardive*, Ausonius Editions, Mémoires, Bordeaux, 555-656.

Nüsslein et al. 2022 : NÜSSLEIN A., MEYER N., HAMM L. – *Les Vosges du Nord, un saltus forestier à la période romaine ? - Rapport de prospection pedestre 2022*, CNRS, ARCHIMEDE, APAWE - Association des Prospecteurs et Archéologues de Wingen-sur-Moder et Environs;, SRAAB - Société de Recherche Archéologique d'Alsace Bossue, Direction Régionale des Affaires Culturelles du Grand Est - Service Régional de l'Archéologie - Site de Strasbourg. 2022.

Ouzoulias 2014 : OUZOULIAS P. – Nos natura non sustinet : à propos de l'intensification agricole de terroirs du nord des Gaules, *Gallia*, n°71.2, 2014, 307-328.

Pétry 1974 : PETRY F. – Informations archéologiques. Circonscription d'Alsace, *Gallia*, XXXII, fasc. 2, 367-400.

Poirier 2010 : POIRIER N. - *Un espace rural à la loupe : paysage, peuplement et territoires en Berry de la Préhistoire à nos jours*. Presses Universitaires François-Rabelais, Tours, 2010.

Poirier et Nuninger 2012 : POIRIER N., NUNINGER L. – Techniques d'amendement agraire en témoins matériels. Pour une approche archéologique des espaces agraires anciens, *Histoire et sociétés rurales*, 38, 2012, 11-50.

Prévost-Bouré 1988 : PRÉVOST-BOURÉ P. - *La Cour du Chapitre, Rapport de fouille*, Service Régionale de l'Archéologie, 1988.

Reichsland Elsass-Lothringen Das., Strasbourg 1898-1903, 3^e partie.

- Reiner 1834** : REINER – Les grottes et les constructions antiques du Meisenthal. Excursion archéologique, *Revue d'Alsace*, tome 1, 1834, 171-190.
- Rexer 1983** : REXER F. – Travaux de rénovation au château de La Petite Pierre. Quelques découvertes intéressantes, *Pays d'Alsace*, n°124, 1983.
- Rexer 1984** : REXER F. – Témoins lapidaires du XIIe siècle en provenance de Grauffthal et de Neuxiller-lès-Saverne, *Pays d'Alsace*, n°129, 1984, 33-34.
- Rudrauf 1996** : Rudrauf J.-M. – Le rocher aménagé du Grossfelsen, un projet avorté de poste avancé du Herrenstein ?, *Châteaux forts d'Alsace*, n°1, 1996.
- Salch 1976** : SALCH C.-L. – *Dictionnaire des châteaux de l'Alsace médiévale*, Strasbourg, 1976. (p.138,160). 133.
- Salch 1991** : SALCH C.-L. – *Nouveau dictionnaire des châteaux forts d'Alsace*, sl., 1991, publiotal Strasbourg.
- Schlosser** : SCHLOSSER H. – *Note sur une meule à moudre antique trouvée près de Frohmühl*, 4 pages manuscrites sans date, Archives municipales de Saverne, fonds Schlosser.
- Schmittbiel 2015** : SCHMITTBIEL C. – *Histoire de Dossenheim-sur-Zinsel*, Drulingen, 2015.
- Schoepflin 1849** : SCHOEPFLIN J.-D. – *L'Alsace illustrée*, traduction de L.-W. RAVENEZ, 1849, tome 1.
- Schweighaeuser 1828** : SCHWEIGHAEUSER J.-G. – *Antiquités de l'Alsace*, t. 2 ; Bas-Rhin, Mulhouse-Paris 1828.
- Stenger 1987** : STENGER A. – *Verreries et verriers d'Alsace : Région de la Petite Pierre*, *Pays d'Alsace*, n°138, 1987.
- Stoeber 1885** : A. Stoeber – Das St Adelphi-Brünnen bei Neuweiler im Unter-Elsass, *Neue Alsatia*, 1885, 171-186.
- Streicher 1981** : STREICHER J.-C. – La citadelle de La Petite Pierre carrefour de routes et de frontières, *Visages d'Alsace*, n°11, 1981. 11-14.
- Toursel-Harster et al.** : TOURSEL-HARSTER D., BECK J.-P., BRONNER G.- *Dictionnaire des Monuments Historiques d'Alsace*, Strasbourg, 1995.
- Trendel 1986** : TRENDEL G. – Une énigme des Vosges, *Revue de l'Automobile Club d'Alsace*, 16.05.1986.
- Vauthier 2020** : VAUTHIER S. – *Rosteig, Bas-Rhin, Kalenburg*, Rapport de Diagnostic Préventif, 2020, 44.
- Wendling 1912** : WENDLING E. – *Die keltisch-römische, Steindenkmäler des Zaberner Museum*, Saverne, 1912.
- Wiedenhoff 1954** : J.-P. Wiedenhoff – Die prähistorische und gallo-römische Vergangenheit der Neuwiller Gegend, *Dernières Nouvelles d'Alsace*, n°176, 1954.
- Will 1925a** : WILL L.-C. – Die Grauffthaler Mühle, *Journal de la Meunerie d'Alsace et de Lorraine*, 11
- Will 1925d** : WILL L.-C. – Vom ehemaligen Eisenwerk zu Tieffenbach-Frohmühl, *La République*, n°82, 23.03.1925.
- Will 1925e** : WILL L.-C. – Die Mühle zu Wingen-sur-Moder, *Journal de la meunerie d'Alsace et de Lorraine*, 31 août 1925, 3^e année, n°21/22.
- Will 1926a** : WILL L.-C. – Volksberger Mühle, *La République*, n°110, 21.04.1926
- Will 1926b** : WILL L.-C. – Der Erzberg, *La République*, n°191, 12.07.1926.
- Will 1926c** : WILL L.-C. – Die Volksberger Ziegelhütte, *La République*, n°304, 03.11.1926
- Will 1927** : WILL L.-C. – Die Sägemühle Hammerweier zwischen Oberhof und Grauffthal, *Les*

Vosges, n°5, 1927.

Will 1928a : WILL L.-C. – Die Eschburger Mühle, *Journal de Saverne*, n°36, 24.03.1928.

Will 1828b : WILL L.-C. – Geschichte der Lützelsteinermühle, *Journal de Saverne*, n°6, 14.01.1928.

Will 1929a : WILL L.-C. : Aus der Geschichte des Füllengartens, *Journal de Saverne*, 30.11.1929.

Will 1929b : WILL L.-C. – Beitrag zur Geschichte des Zellerhofes, *Zaberner Wochenblatt*, 18.08.1929.

Will 1929c : WILL L.-C. – Quellen zur Geschichte von Neuwiller-lès-Saverne, *Feuillets d'histoire locale*, n°5, 1929, 5.

Will 1930a : WILL L.-C. – Aus der Geschichte der Maibächelmühle, *Journal de Saverne*, 08.03.1930

Will 1930b : WILL L.-C. – Neues zur Geschichte des Zellerhofes, *Journal de Saverne*, 11 et 18.01.1930.

Will 1930c : WILL L.-C. – Der Weggelposten zu Zellerhof zusammen mit einem Situationplan : Der Zellerhof anno 1724, *Feuillets d'histoire locale*, n°4, 1930.

Will 1930d : WILL L.-C. – Beitrag zur Geschichte des Dorfes Hinsburg, *Journal de Saverne*, n°154 et 17 des 1^{er} et 08.02.1930.

Will 1930e : WILL L.-C.– Aus der Geschichte der Bocksmühle, *Journal de Saverne*, 31.5.1930.

Will 1932 : WILL L.-C. – Die Geschichte der Weckenmühle bei Graufthal, *Journal de Saverne* n°91, 30.07.1932.

Will 1933 : WILL L.-C. – Bibliographie von Lützelstein, *Feuillets d'histoire locale*, n°36, 1933.

Will 1947a : WILL L.-C. - Der Forstdistrikt Pfennigacker (Bann Lohr), *Le Libre Savernois* du 15.03.1947.

Will 1947b : WILL L.-C. – Rund um das Forsthaus Galgenhübel bei Lützelstein, *DNA*, n°169, 22.07.1947.

Will 1949a : WILL L.-C. – Die Heiligemühle bei Lohr, *DNA*, 15 et 16.02.1949.

Will 1949b : WILL L.-C. – Die Wasserversorgung zu Lohr. Den alten Brunnen zum Abschied, *DNA* du 10.04.1949.

Will 1950 : WILL L.-C. – Das untergegangene Dörfchen im Molsbachertal, *DNA*, 12 et 13.09.1950.

Will 1954 : WILL L.-C. – Der untergegangene Ort Sidenbuch bei La Petite Pierre, *DNA*, 16.02.1964.

Will 1957a : WILL L.-C. – Die Ohlmühlen der ehemaligen Grafschaft Lützelstein, *Bulletin de la Société d'histoire et d'Archéologie de Saverne et Environs*, n°21, 1957. 53-55.

Will 1957b : WILL L.-C. – Beitrag zur Geschichte der Eisenminen von La Petite Pierre, *Bulletin de la Société d'histoire et d'Archéologie de Saverne et ses Environs*, 1957.

Will 1958a : WILL L.-C. – Geschichte des Gesundheitswesens zu La Petite Pierre, *Bulletin de la Société d'histoire et d'Archéologie de Saverne et ses Environs*, n°23-24, 1958.

Will 1958b : WILL L.-C. – Entdeckung eines mittelalterlichen Bades zu Lützelstein beim Taubena-cker, *France Journal*, n°242, 17.10.1958.

Will 1964 : WILL L.-C. – Der untergegangene Ort Sidenbuch bei La Petite Pierre, *Nouvel Alsacien*, 16.02.1964.

Will 1965 : WILL L.-C.- Ein Stück Geschichte des Dorfes Rosteig. Die Ortschaft Kalenberg, *Bulletin de la Société d'histoire et d'Archéologie de Saverne et Environs*, n°49-50, 1965, 53-54.

Will 1976 : WILL L.-C. – Beitrag zur Geschichte der Eisenminen von La Petite Pierre, *Pays d'Alsace*, n°96-97, 1976, 30-31.

Will 1989 : WILL R. – Les vestiges de l'ancien couvent de bénédictines de Graufthal, *Pays*

d'Alsace, n°147-148, 1989, 7-14.

Withehead 1996 : WHITEHEAD R. – *Buckles 1250-1800*, 1996.

Wolff 1908 : WOLFF F. – *Elsassisches Burgen-Lexikon* Verzeichnis der Burgen und Schlösser im Elsass von Prof, Strasbourg, 1908.

Wollbrett 1969 : WOLLBRETT A. – La Petite Pierre. Château et place-forte, *Numéro spécial du Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Saverne et Environs*, n°66-67, 1969, p 27-36.

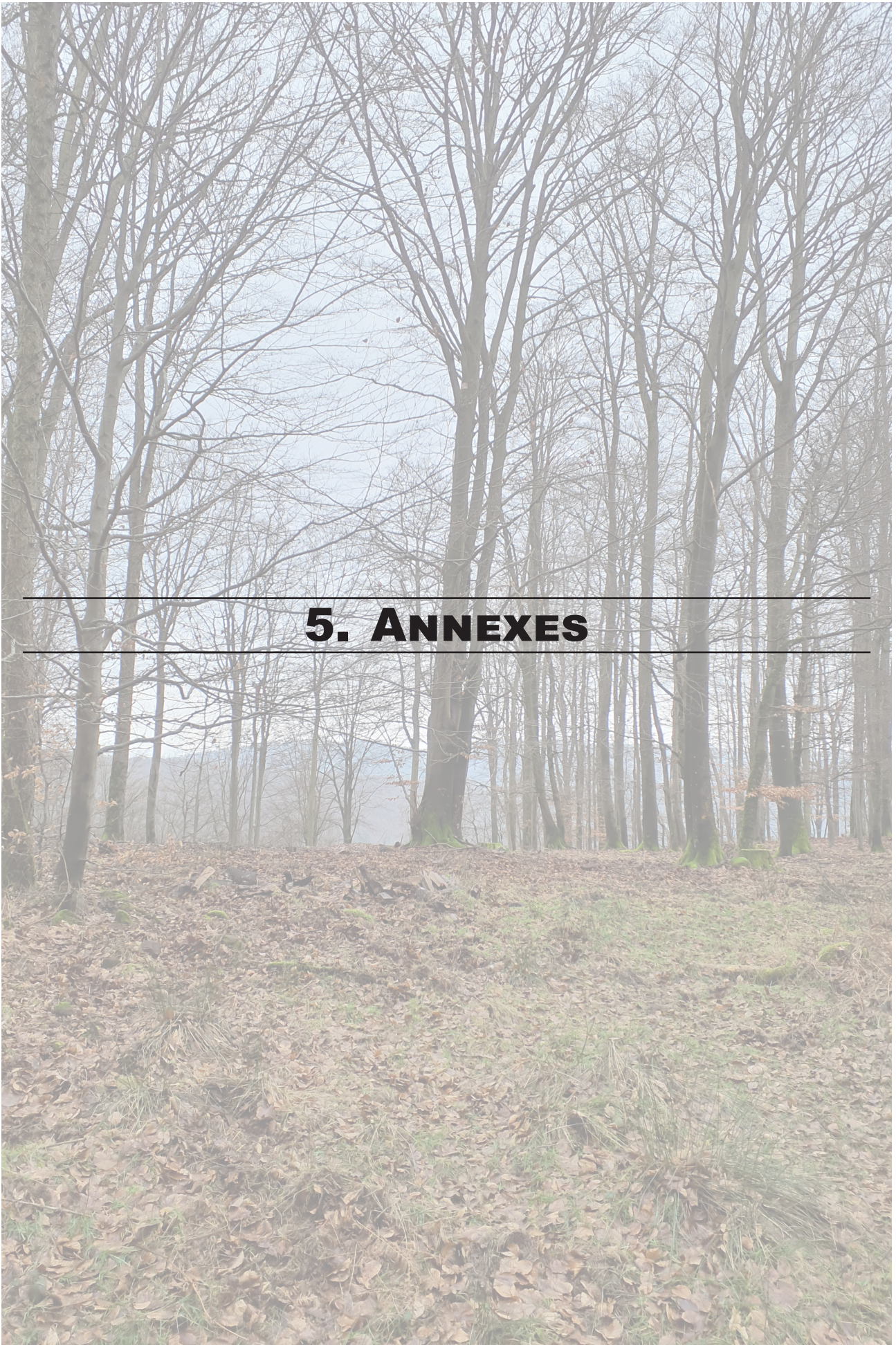
Wollbrett 1978 : WOLLBRETT A. – Neuwiller-lès-Saverne, *Le Canton de Bouxwiler, numéro spécial de Pays d'Alsace*, n°103 bis, 1978, 59.

Wollbrett : WOLLBRETT A. – *Notice manuscrite sur Puberg*, Archives Municipales de Saverne, Fonds Wollbrett.

Zoepf 2001 : ZOEPF W.-T. – *Seven Days in January : With the 6th SS-mountain Division in Operation Nordwind*, 2001.

Zumstein 1992 : ZUMSTEIN H. – Un temple romain, le Meiserbacher Schloessel (Avec un plan de l'auteur réalisé en 1962)., *Bulletin d'Information de la Société pour la Conservation des Monuments Historiques d'Alsace*, n°2, 1992.

5. ANNEXES



5.1. Inventaire des sites connus avant l'opération 2022

Cet inventaire concerne aussi quelques communes limitrophes à celles concernées par le projet.

N°	Commune	Nom du site	Chronologie	Structure
1	Dossenheim-sur-Zinsel	Château de Hunebourg	Bronze final Âge du fer 1 Gallo-Romain XII ^e siècle	Mobilier divers Mobilier divers Mobilier divers Château fort
2	Dossenheim-sur-Zinsel	Moulin de Schweyer	Médiéval	Moulin à eau
3	Dossenheim-sur-Zinsel	Moulin de Maibaechelmuehle	Médiéval	Moulin à eau
4	Dossenheim-sur-Zinsel	Moulin dit Buckelmuehle	Médiéval	Moulin
5	Dossenheim-sur-Zinsel	Trouvaille monétaire	Médiéval	Objet métallique
6	Dossenheim-sur-Zinsel	Maibaechel	Antiquité	Hypocauste
7	Dossenheim-sur-Zinsel	Fuellengarten	XVIII ^e siècle	Ferme seigneuriale
8	Dossenheim-sur-Zinsel	Carrière de pierre	Moderne	Carrière de pierre
9	Dossenheim-sur-Zinsel	Village disparu de Zell	XII ^e siècle Bas Moyen Âge XVI ^e siècle	Village Village Ferme seigneuriale
10	Dossenheim-sur-Zinsel	Dans la vallée du Fischbaechel	Médiéval	Bâtiment et puit
11	Dossenheim-sur-Zinsel	Pont	Moderne	Pont
12	Erckartswiller	Sépulture dite «Hünegraber»	Indéterminé	Cimetière à inhation
13	Erckartswiller	Moulin d'Erckarstwiller	Indéterminé	Moulin
14	Eschbourg	Les pierres peintes	XVIII ^e	Inscription
15	Eschbourg	Hache en pierre polie	Néolithique récent	Outils lithique
16	Eschbourg	Mention de trouvailles romaines	Antiquité	Indéterminée
17	Eschbourg	Découverte monétaire	Médiéval	Dépôt monétaire
18	Eschbourg	Moulin d'Eschourg	Moderne	Moulin à eau
19	Eschbourg	Moulin, Digue, Bassin	XVI ^e siècle XVIII ^e siècle Indéterminé	Lac ou retenue artificiels Moulin à eau Bassin
20	Eschbourg	Redoute d'Oberhof	XVII ^e siècle	Redoute
21	Eschbourg	Fontaine dite de Weyersbrunnen	Moderne	Captage de source
22	Eschbourg	Fontaine dite de Rittpfadelsbrunnen	Moderne	Captage de source
23	Eschbourg	Fontaine de «Stengelbergsbrunnen»	Moderne	Captage de source
24	Eschbourg	Fontaine dite «Teufelstrappenbrunnen»	Moderne	Captage de source
25	Eschbourg	Fontaine dite Zimmerhelbrunnen	Moderne	Captage de source
26	Eschbourg	Mine	Moderne	Mine
27	Eschbourg	Halde	XVI ^e siècle	Halde
28	Eschbourg	Moulin	XVIII ^e siècle	Moulin
29	Eschbourg	Moulin dit «Lutzelsteiner Mühle»	Moderne	Moulin
30	Eschbourg	Abri sous roche	Indéterminé	Abri sous roche
31	Eschbourg	Abri sous roche	Indéterminé	Abri sous roche
32	Eschbourg	Abri sous roche	Indéterminé	Abri sous roche
33	Eschbourg	Abri sous roche	Indéterminé	Abri sous roche
34	Eschbourg	Hexensitze	Indéterminé	Abri sous roche
35	Eschbourg	Fonderie disparue ?	Indéterminé	Fonderie
36	Eschbourg	Halde	Indéterminé	Halde
37	Eschbourg	Rainures d'aiguisage	Indéterminé	Travail de la pierre
38	Eschbourg	Rainures d'aiguisage	Indéterminé	Travail de la pierre
39	Eschbourg	Travail de la pierre	Indéterminé	Travail de la pierre
40	Eschbourg	Maison Troglodyte	XVIII ^e siècle	Maison

41	Eschbourg	Maison adossée disparu	XVIII ^e siècle	Maison
42	Eschbourg	Source aménagée	Indéterminée	Captage de source
43	Eschbourg	Léproserie	Médiéval	Maladrerie
44	Eschbourg	Verrerie	Moderne	Verrerie
45	Eschbourg	Abbaye	XII ^e siècle	Abbaye
46	Eschbourg	Village disparu de Matten II	Médiéval	Village
47	Hinsbourg	Verrerie de Hinsbourg	XVI ^e siècle	Atelier de verre
48	La Petite Pierre	Maison du XVI ^e siècle	Antiquité	Tour
49	La Petite Pierre	Gibet	Médiéval	Gibet
50	La Petite Pierre	Maladrerie	XV ^e	Maladrerie
51	La Petite Pierre	Château de La Petite-Pierre	XII ^e siècle Bas Moyen Âge XVI ^e siècle	Château fort Château fort Remaniement
52	La Petite Pierre	Imsthalerhof	Médiéval Moderne	Château Château
53	La Petite Pierre	Source aménagée et conduite d'eau	Médiéval	Canalisation et captage de source
54	La Petite Pierre	Inhumation	Mérovingien (VI-VII ^e)	Inhumation
55	La Petite Pierre	Source de l'Eichel	Médiéval	Captage de source
56	La Petite Pierre	Altenburg	Moderne Indéterminé	Mine Enceinte
57	La Petite Pierre	Forteresse de La Petite-Pierre	XVI ^e siècle Moderne	Fortification Forteresse
58	La Petite Pierre	Établissement de Bains	XVII ^e siècle	Bains
59	La Petite Pierre	Source médicinale «Sauerbrunnen»	XVII ^e siècle	Captage de source
60	La Petite Pierre	Ligne de puits de mine	XVIII ^e siècle	Puits de mine
61	La Petite Pierre	Bocard-Laverie	XVIII ^e siècle	Bocard-laverie
62	La Petite Pierre	Village disparu de «Villar»	Médiéval VIII ^e siècle Carolingien (8 ^e -9 ^e)	Village Village Village
63	La Petite Pierre	Village disparu du «Sidenbuch»	Indéterminé	Village
64	La Petite Pierre	Inhumation et construction	Indéterminé Indéterminé	Construction Inhumation
65	Lohr	Représentation du dieu Mercure	Antiquité	Bas-relief
66	Lohr	Fragment de monument funéraire romain	Antiquité	Bas-relief
67	Lohr	Nécropole	Mérovingien	Inhumation
68	Lohr	Moulin de Heiligenmuehle	Moderne	Moulin à eau
69	Lohr	Moulin à huile	Moderne	Moulin à huile
70	Lohr	Moulin dit Weckenmuehle	Moderne	Moulin à eau
71	Lohr	Vestiges de four	Indéterminé	Four indéterminé
72	Lohr	Canalisation	Indéterminé	Canalisation
73	Lohr	Verrerie de Weckenmuehle	Moderne	Atelier de verre
74	Lohr	Village disparu de Molsbach	Médiéval	Village
75	Lohr	Village disparu de Mettelingen	Médiéval	Village
76	Neuwiller-lès-Saverne	Trouvaille d'une hache en pierre polie	Néolithique	Outils lithiques
77	Neuwiller-lès-Saverne	Hache en pierre polie	Néolithique	Outils lithiques
78	Neuwiller-lès-Saverne	Cour du Chapitre	∅	Gallo-romain Carolingien (VIII-IX ^e)
79	Neuwiller-lès-Saverne	Château de Herrenstein	Moyen-âge Bas Moyen-Moyen Moderne	Château fort Château fort Remaniement
80	Neuwiller-lès-Saverne	Ancien château Freihof et tour de garde	Moyen-âge XIII ^e siècle	«Tour de guet Château fort
81	Neuwiller-lès-Saverne	Tuilerie disparue	XV ^e siècle	Atelier de tuile
82	Neuwiller-lès-Saverne	Léproserie	Médiéval	Maladrerie

83	Neuwiller-lès-Saverne	Découverte d'un dépôt monétaire	Médiéval	Dépôt monétaire
84	Neuwiller-lès-Saverne	Maison de bain	XIV ^e siècle	Bains
85	Neuwiller-lès-Saverne	Source aménagée	XIV ^e siècle	Captage de source
86	Neuwiller-lès-Saverne	Forge	XIV ^e siècle	Forge
87	Neuwiller-lès-Saverne	Pseudo château	Indéterminé	Site ponctuel de nature indéterminé
88	Neuwiller-lès-Saverne	Polissoir	Indéterminé	Polissoir
89	Neuwiller-lès-Saverne	Source dite Sainte-Adelphé	Indéterminé	Captage de source
90	Neuwiller-lès-Saverne	Verrerie du Breitschloss	XVII ^e siècle	Atelier de verre
91	Neuwiller-lès-Saverne	La grotte des Hussards	Moyen Âge Moderne	Grotte ou habitat Grotte ou habitat
92	Neuwiller-lès-Saverne	Tronçon de voie	XVI ^e siècle	Voie
93	Neuwiller-lès-Saverne	Ermitage disparu	Indéterminée	Ermitage
94	Neuwiller-lès-Saverne	Enceinte	Indéterminée	Enceinte
95	Neuwiller-lès-Saverne	Moulin	XVI ^e siècle	Moulin
96	Puberg	Verrerie de Puberg	Moderne	Atelier de verre
97	Puberg	Village disparu de Spetwilre	Médiéval Indéterminé	Village Village
98	Puberg	Village disparu du «Alt-Puberg»	Médiéval	Village
99	Reipertswiller	Cimetière romain	Indéterminée	Indéterminée
100	Reipertswiller	Sources minérales	Indéterminée Moderne	«Hydraulique Hydraulique «
101	Reipertswiller	Sarcophage	XVIII ^e siècle	Sarcophage
102	Rosteig	Verrerie de Rosteig	Moderne	Atelier de verre
103	Rosteig	Moulin dit Schleussmühle	Contemporain	Moulin à eau
104	Rosteig	Moulin de Rosteig	XVI ^e siècle	Moulin à eau
105	Rosteig	Verrerie de Kahlenberg	Moderne	Atelier de verre
106	Rosteig	Moulin à huile	XVIII ^e siècle	Moulin à huile
107	Rosteig	Village disparu de Kalenbourg	Médiéval XVI ^e siècle	Village Village
108	Volksberg	Bas-relief isolé de Mercure	Antiquité	Bas-relief
109	Volksberg	Verrerie de Volksberg	Moderne	Atelier de verre
110	Volksberg	Verrerie de Mittelbach	Bas Moyen Âge	Atelier de verre
111	Volksberg	Ancien moulin de Volksberg	Bas Moyen Âge XVI ^e siècle	«Atelier de verre Atelier de verre
112	Volksberg	Herminette	Préhistoire	Outils lithiques
113	Volksberg	Spitzstein	Indéterminée	Menhir
114	Volksberg	Mine	Moderne	Mine
115	Volksberg	Moulin à huile	XVIII ^e siècle	Moulin
116	Volksberg	Atelier de tuiles	XVIII ^e siècle	Atelier de tuiles
117	Volksberg	Forge disparue	XVII ^e siècle	Forge
118	Wimmenau	Grange cistercienne	XIII ^e siècle Bas Moyen Âge	Grange Grange
119	Wimmenau	Moulin à huile	Moderne	Moulin
120	Wimmenau	Hauberg	Indéterminée	Indéterminée
121	Wimmenau	Carrière de pierre	Indéterminée	Indéterminée
122	Wimmenau	Chemin d'exploitation	Indéterminée	Indéterminée
123	Wingen-sur-Moder	Huehnerscharr	Indéterminée	Indéterminée
124	Wingen-sur-Moder	Moulin à eau	XVI ^e siècle	Moulin à eau
125	Wingen-sur-Moder	Pierre des douze Apôtres	XVIII ^e siècle Indéterminé	Inscription Borne taillée
126	Wingen-sur-Moder	Les trois pierres	XVII ^e siècle Indéterminé	Inscription Borne monolithique
127	Wingen-sur-Moder	Abri sous roche dit Schulmacherfels	Indéterminé	Abri sous roche
128	Wingen-sur-Moder	Verrerie de Wingen	XVIII ^e siècle	Atelier de verre

129	Wingen-sur-Moder	Hameau du Hochberg	XVIII ^e siècle XIX ^e siècle	«Atelier de verre Atelier de verre «
130	Wingen-sur-Moder	Verrerie du Schusselthal	Moderne	Atelier de verre
131	Wingen-sur-Moder	Site du Erlenkopf	Moderne	Hameau disparu
132	Zittersheim	Fontaine du Moderfeld	XVIII ^e siècle	Fontaine
133	Butten	Dépôt monétaire	Antiquité	Dépôt monétaire
134	Butten	Ruine romaine	Antiquité	Ruine romaine
135	Ingwiller	Petite agglomération	Antiquité	Petite agglomération
136	Petersbach	Colonne	Antiquité	Colonne
137	Petersbach	Castrum	Antiquité	Castrum ?
138	Sparsbach	Temple/mausolée	Antiquité	Temple/mausolée
139	Lichtenberg	Stèle	Antiquité	Stèle
140	Waldhambach	Canalisation	Antiquité	Canalisation
141	Waldhambach	Colonne	Antiquité	Colonne
142	Waldhambach	Présence de tegulae imbrices	Antiquité	Présence de tegulae imbrices
143	Waldhambach	Monnaie	Antiquité	Monnaie
144	Waldhambach	Construction	Antiquité	Construction
145	Weiterswiller	Monnaie	Antiquité	Monnaie
146	Weiterswiller	Fragment d'urne	Antiquité	Fragment d'urne
147	Weinbourg	Voie	Antiquité	Voie
148	Frohmuhl	Meule	Antiquité	Meule

Inventaire des sites découverts par l'APAWE :

N°	Commune	Nom de la zone	X	Y
1	Erckartwiller	Pfaffeneck	1019058	6873925
2	Reipertwiller	Fuchtsal	1023810	6880806
3	Wingen-sur-Moder	Breitbrunerthal	1019576	6880634
4	Wingen-sur-Moder	Erlenkopf	1019717	6881043
5	Wingen-sur-Moder	Galgenkopf	1019901	6880680
6	Wingen-sur-Moder	Gorr	1019070	6877467
7	Wingen-sur-Moder	Hünerscherr	1020230	6880210
8	Wingen-sur-Moder	Rosskopf	1019054	6880815
9	Wingen-sur-Moder	Schweintisch	1019925	6875886
10	Wingen-sur-Moder	Stauffersberg	1020547	6879699
11	Zittersheim	Luttengraben Hof	1017188	6876497

5.2. Archives liées au site du Maibaechel à Dossenheim-sur-Zinsel

Les sources concernant ce site sont peu abondantes. Il existe trois documents relatifs à cette fouille qui sont connus. Le premier document est un compte rendu manuscrit de Gustave A. Müller évoquant les fouilles de 1895. Ce document est conservé au musée archéologique de Strasbourg au numéro d'inventaire n°30393. Le second document est un procès verbal du 18 décembre 1895 publié par la Société pour la Conservation des Monuments Historiques d'Alsace, dont les pages 29 et 30 sont relatives à la fouille d'un bain romain vers Neuwiller. Enfin, dans le troisième document, on peut trouver des notes manuscrites de Emile Audiguier concernant la fouille, agrémenté de schémas. Ces notes sont conservées au musée de Saverne dans le fond Audiguier.

Les notes d'Émile Audiguier

Il s'agit d'un ensemble de note, datant de 1895, qui correspond à l'époque de la fouille.

Sur la page suivante, deux exemples de notes et de schémas (feuillet n°11 et 10)

Transcription des notes d'Audiguier par L. Hamm :

Feuillet n°1 :

Notice relative à la découverte de substruction d'un établissement de l'époque romaine ou Franc au Maibachthal (Environ de Neuwiller – Dossenheim) Les vestiges de la civilisation romaine en Alsace relative aux édifices civils sont peu nombreux. La découverte des substructions d'un établissement situé dans la partie du milieu du Maibaechel pourrait faire croire qu'on mettrait à jour les ruines d'une villa ou d'un bain. Mais, il semble qu'il fait renoncer à admettre cette intéressante hypothèse et à voir uniquement dans ces ruines les restes d'une officine ou dépendance des Burgi ou Castella qui servaient très certainement à la défense des passages des Vosges les plus rapprochés.

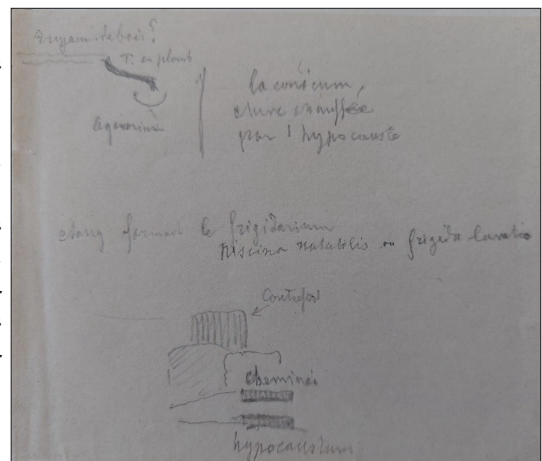
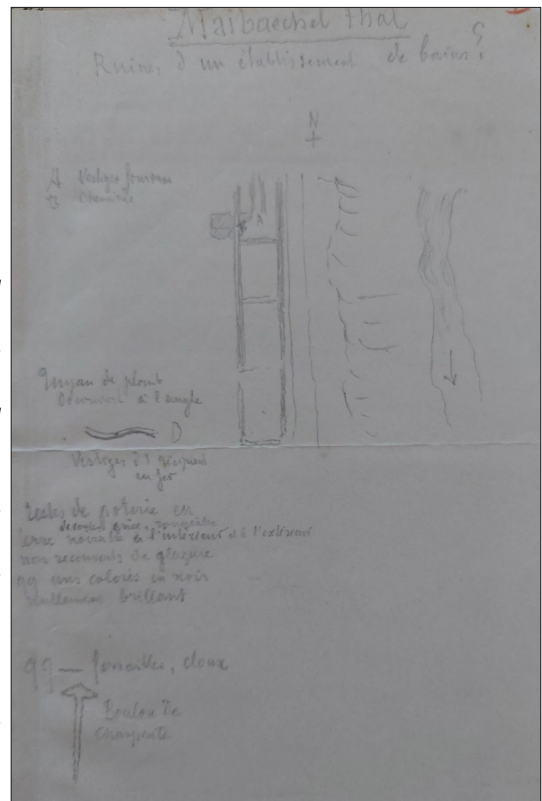
Feuillet n°2 :

A Pour le Xbre Tout au nord, et dans la partie supérieure du Maibachthal, passe la route de communication entre La Petite-Pierre et Neuwiller ; ancienne voie romaine ? Herrenstein et Hüneburg servaient à la défense de cette route. L'occupation de ces 2 forteresses par des garnisons pourrait expliquer la raison d'être de l'établissement dont les ruines parviennent d'être mise à découvert dans la portion à peu près médiane et la plus étroite du vallon. 80 mètres environs d'un petit vallon latéral, le Holderthal, canton surnommé Schmelz. Ces vestiges de murs s'étendent le long du chemin dominant le Maibaechel. On va y extraire des terres éboulées de la pente, un contrefort du Kegelskopf, montagne que surplombe le Hunebourg : elles se développent du nord au sud et font face à l'orient. Pour mieux reconnaître la destination de l'établissement, il y avait donc lieu de continuer les fouilles commencées et de continuer le décapement dans le sens du nord.

Feuillet n°3 :

B/ Les substructions déblayées sont celles d'un bâtiment en forme de parallélogramme rectangulaire (...) de plomb et les restes d'un récipient ou cuvette en fer : les restes d'un mur transversal la séparent de la seconde. Celle-ci d'environ 12 m de façade, avait une aire composée pour une partie en tuileaux et ciment et l'autre partie en briques, de grandes tuiles marginées paraissant provenir de la toiture, d'autre, de forme carrée ou de forme particulière ou rondes provenant du pavage ; des clous, un boulon de charpente en forme de T en fer ont été découverts parmi les déblais. Certaines briques du pavé sont perforées de trous circulaires. Dans la partie la plus au nord, la gueule d'un four est mis à jour : les briques de revêtement du conduit en étaient calcinées ; enfin, à peu de distance, on trouve un contrefort en pierre faisant saillie du côté de la montagne du fait qu'il avait dû soutenir une cheminée. Le petit nombre de briques et tuiles retrouvées ne concerne que la toiture ou le pavage, permet de penser que les murs de l'édifice n'avaient dû être que de bois ou de pisé. Un petit nombre de vestiges d'objets mobiliers ont pu être recueillis. Les tessons de vases, des bols ou des écuelles sont des restes de poteries en terre de couleur grise ou rougeâtre, noirâtre à l'intérieur, mais non recouverts de glaçure brillante. Les ornements, de quelques-uns d'entre eux, ne permettent pas de les attribuer à la belle période de la céramique gallo-romaine. Les tuiles marginées et celles de forme ronde sont semblables à celles recueillies dans les ruines des bains romains de Mackwiller ; mais elles ne diffèrent pas non plus de celles qui ont été retrouvées à Kirchheim dans les substructions du palais des rois des Francs. Jusqu'à de plus amples investigations, le champ demeure largement ouvert aux conjectures donc relativement à la destination dont les substructions ont été retrouvées dans le Maibachthal

Feuillet n°4 :



C / La proximité des anciennes forteresses de Herrenstein et de Hunbourg (?) surtout au chemin creux conduisant de cette forteresse par le Maibachthal à la vallée de la Zinsel peut laisser croire que l'établissement avait été élevé dans l'intérêt des garnisons de ces deux postes sous les Francs. Cette région, dont Metz était la capitale, avait conservé compte tenu des voies de communication et des moyens de défense la même importance que sous les Romains. Avons-nous donc affaire à une (Mansio) Relais à une (Weschhaus) boulangerie, à une forge où à un bain ? Buandira. Cette dernière hypothèse, étant donné l'état actuel des fouilles, peut sembler la plus acceptable. La face du développement de la façade de l'établissement devait se trouver l'un des étangs du Maibachthal lequel servait de piscina natalis ou frigida lavatio. L'eau du Holderbrunnen, source dans le vallon latéral à l'ouest, amenée par des tuyaux en bois s'écoulait par le tuyau de plomb retrouvé dans la première salle. La seconde salle, la plus longue, celle dont les pavés étaient perforés de trous et dont le sol offre les ruines d'un four et d'une cheminée devait servir d'hypocaustum sutorium de vapeur. Dans ce type de structure se prenaient les bains. L'appareil de maçonnerie des substructions de l'établissement du Maibachthal est composé de moellons irréguliers reliés par du ciment. S.G. trouve encastré de très gros bloc de pierre, dont l'épaisseur varie de 0.80 à 1m au moins. Hünzburg construit vers 1137 sur les ruines d'un castel romain, où l'on a découvert des médailles romaines. Sir de Morlet, Carte_Dag Fischer revue d'Alsace 1873.

Feuillet n°5 :

1/ Plus l'Empire romain fut exposé aux irruptions des Barbares, plus il fallut élever des forteresses. Il y en avait de 3 sortes : les Castra ; camps ou place entourée de murs ; les Castella place d'un niveau inférieur et les Burgi encore plus petits que les Castella. Les vigies ou postes d'observation établis sur des points élevés permettent d'assurer la surveillance de toutes les voies de communication et permettant la défense des passages dans les Vosges aux moyens de signaux par le feu et la fumée. Les incursions des Barbares étaient aussi signalées dans toute la contrée : la protection des populations assurée et les accès de Metz et de Trèves mis en état de défense dans notre région. Le castrum de Tres Tabernae (Saverne) barrait les routes de la côte et de la vallée de la Zorn : dans la montagne les rochers du Haut-Barr et des environs servaient de (...)

Feuillet n°6 :

II / De poste d'observation : cf les écuellles régulièrement recueillies, dans certains rochers du plateau du (...) exemple ne laisse pas de doute. Les signaux produits par la combustion de substance résineuse, à partir de la vigie de la roche de Dabo au cœur des Vosges, permettaient de mettre au courant de ce qui se passait autour de Saverne. De Tres Tabernae vers les basses Vosges et bien jusqu'au-delà de Niederbronn, on peut relever les mêmes vestiges de surveillance. Sur le plateau même de la côte de Saverne, la découverte de restes de tuiles marginées, de tessons et de deux belles (+ M.S.) amphores permettent de reconnaître que des villages Campaniens et des champs de culture se situés sur les sommets que recouvre depuis longtemps les forêts. Si de la hauteur de Saverne, nous descendons les Vosges, il y a lieu de reconnaître que les rochers en forme de promontoires servaient de vigie pour les montagnes de première ligne, toutes abruptes du côté de la plaine. L'entaille circulaire de la roche de la montagne de St-Michel au-dessus de la grotte, la Heidenstadt et les restes de murs du Daubenschlagfelsen au-dessus de Ernolsheim sur le bord d'un chemin gagnant le plateau ont mis à découvert les restes d'un glaive, un umbo et 2 petits vases de l'époque franque provenant d'une tombe en terre déposée au musée de Saverne. Les montagnes de seconde ligne étaient aussi pourvues de vigies. Au Rosskopf se retrouvent plusieurs écuellles taillées dans les rochers et une des sommets du grand Fallberg.

Feuillet n°7 :

III/ Se trouvaient un poste ou fortification romaine qui a dans lequel ont été découverts des monuments lapidaires se trouvant au musée (des tombes D. inscription novis et les débris d'une statue équestre) Le poste du Fallberg servait à la garde de la vallée de la Zinsel dans laquelle descendait la voie romaine de Trèves. Elle se détachait de la grande voie de Saverne à Sarrebourg et Metz, sur la côte de Saverne, non loin de la maison forestière de Kaltwiller. Le débouché de ladite vallée de la Zinsel était couvert par Dossenheim, dans le haut de l'église de ce village. Les maisons ont été bâties sur un mur formant un assez vaste enceinte de forme circulaire : très ancien. Ce complexe conserve le nom de Wartburg. La même vallée ainsi que la voie, qui se dirige de Neuwiller vers le plateau de La Petite Pierre, étaient observées par des vigies établies aux extrémités de la montagne du Herrenstein. L'une avait dû occuper l'extrémité du plateau rocheux du Falschnachkopf

Feuillet n°8 :

IV/ Festungskopf, l'autre au Nord a constitué le Herrenstein, château détruit par les Français en 1679. La montagne du Herrenstein, au pied de laquelle, est située Neuwiller. Ce village est aux premières lignes vers la plaine d'Alsace. Une vallée profonde et étroite, dans laquelle coule le Maibaechel, la sépare des croupes boisées que domine la ruine du château du Hünzburg. Le Maibaechel, affluent de la Zinsel, coule du Nord au Sud et débouche dans la vallée de la Zinsel à environ 1 kilomètre et demi de Dossenheim. C'est, dans le milieu à peu près du Maibaechel, que les ruines d'un établissement sont mises à jour. L'intérêt et l'attention de l'exhumation desquels la Société des monuments historiques d'Alsace doit être sollicitée.

Feuillet n°9 :

Das Ziel der Inspektionstour war die in Walde von Neuweiler zwischen dem Wolderthal und der Schmelz aufgedeckte Station in der man eût vesters Watersteinlichtde eine römische Niederlassung vermutet. Zwei aneinander grenzende Fundamente in Rechteckform sind bereits aufgedeckt. Dar eine Gebäude, quadratisch geformt, mißt etwa 5 Meter im geviert und zeigt die Reste einer Bleiröhrenleitung. Das Zweite von 12 meter Ausdehung, legt die annahern eine größeren Ofenanlage, vielleicht, wie zu Bezuksgeometer Deutsch darlegte, eine Bäckerei nahe. Außerdem traten in fortgesetzer geraden Linie gegen einen uralten, zur Zürenburg führen den Zahlweg, weitere Fundamente zu tage, deren Freilegung wohl vieles zur Lösung des Rättfels, was diese Station darstellt, beitragen wird. Die Architektonik und die Form der Ziegel und Backsteine, besondern aber die topographische Lage des Fundarts und kleinere Funde lassen hier eine der selteren römischen Sparen des Unterelsaß suchen und für die römische Provenienz troten denn auch wie den Hr Deutsch und Müller noch mehrere der Besucher ein. A. ist geneigt nach Maßgabe der bisherigen Ergebnisse eine römische Station anzunehmen. Jedoch spricht sich derselbe, bis zur besseren detaillierten Beweisführung durch weitere Funde, gestützt auf die seitherigen Gesäßreste dahin aus, daß man vor einer spätrömischen oder von Rösnis der Kultur beeinflussten Frühfränkischen Anlage stehe. Jedenfalls wird die Fortsetzung der Arbeiten für die Römische Topographie des Unterelsaß, besondern die Straßen Kunde, von Bedeutung sein, da in der Nähe der Fundorts abrobute Wahrscheinlichkeit für eine römische Gebirgsstraße besteht (Le but du tour d'inspection était une station découverte de la forêt de Neuwiller, entre la Wolderthal et le Schmelz, dans laquelle on supposait une installation romaine. Deux fondations adjacentes de forme rectangulaire ont déjà été mises à jour. L'un de ces édifices, de forme carrée, mesure environ 5 mètres carrés, et présente les restes d'un tuyau en plomb. La deuxième, d'une étendue de 12 mètres, présente ce qui semble se rapprocher d'une installation d'un four, peut-être pour une boulangerie, comme l'explique le géomètre d'expertise allemand. De plus, d'autres fondations ont été mises à jour en ligne droite continue contre une station plus ancienne, de Zürenburg vers le Zahlweg, dont la découverte contribue à l'élucidation de l'énigme de ce que cette station constituait. L'architecture et la forme de la tuile et de la brique, mais plus spécifiquement la situation topographique de cette sorte de découverte, et de plus petites découvertes, laissent une des 108 rares traces romaines découvertes en Basse-Alsace, et plusieurs visiteurs ont insisté sur leur provenance romaine, comme M. DEUTSCH et M. MULLER. A. Est encline, conformément aux résultats obtenus jusqu'ici, à supposer une station romaine. Cependant, dans l'attente de meilleures preuves, plus détaillées, à travers d'autres découvertes, il/elle y soutient des restes d'installation, pour affirmer que l'on se trouve en présence d'un site romain tardif ou d'un site franque précoce influencé par la culture romaine. Quoi qu'il en soit, la poursuite des travaux sera importante pour la topographie romaine du Bas-Rhin, en particulier pour la connaissance des routes, car il existe une probabilité d'une route romaine de montagne à proximité du site.

5.3. Inventaire du mobilier

Numéro d'inventaire	Section, parcelle	Matériau	Dénomination	Chronologie	Etat initial	N° contenant	Date découverte
018178-MMO-1-1	FD LPPN n°155	bronze	monnaie	période gallo-romaine	fragmenté	1	21/02/2023
018178-MFE-1-1	FD LPPN n°117	fer	couteau	période gallo-romaine	fragmenté	1	24/02/2023
018178-MCU-1-1	FD LPPS n°206	bronze	boucle	époque moderne ?	complet	1	27/03/2023
018178-TCR-1-1	FD LPPS n°189	céramique	réipient	second Moyen Âge	fragmenté	1	24/02/2023
018178-TCR-2-1	FD LPPS n°205	céramique	réipient	second Moyen Âge	fragmenté	1	16/02/2023
018178-VXX-1-1	FD LPPS n°205	verre	réipient	époque moderne	fragmenté	1	16/02/2023

5.4. Tableau récapitulatif des sites explorés en 2022 et 2023

Numéro	Commune	Lieu-dit	Datation	Interprétation
Z1_ES_ForetdeHattmatt_I	Eschbourg	Forêt de Hattmatt	Indéterminée	Zone d'activités agro-pastorales ; Zone d'extraction de grès ; Zone de production de charbon
Z2_NE_Pottaschplatz_I	Neuwiller-lès-Saverne	Pottaschplatz	Indéterminée	Zone d'activités agro-pastorales ; Zone d'habitat : Ferme ?
Z2_NE_Pottaschplatz_II	Neuwiller-lès-Saverne	Pottaschplatz	Indéterminée	Zone d'activités agro-pastorales
Z2_NE_Pottaschplatz_III	Neuwiller-lès-Saverne	Pottaschplatz	Indéterminée	Chemins creux
Z2_NE_Zellerkopf_I	Neuwiller-lès-Saverne	Zellerkopf	Indéterminée	Zone d'extraction de grès
Z3_DO_Holderkopf_I	Dossenheim-sur-Zinsel	Holderkopf	Indéterminée	Zone d'extraction de grès
Z3_DO_Holderkopf_II	Dossenheim-sur-Zinsel	Holderkopf	Indéterminée	Zone d'activités agro-pastorales ; Zone d'habitat : Ferme ? ; Zone d'extraction de grès

Z3_DO_Holderkopf_III	Dossenheim-sur-Zinsel	<i>Holderkopf</i>	Indéterminée	Zone d'activités agro-pastorales
Z4_ES_Brunnkopf_I	Eschbourg	<i>Brunnkopf</i>	Indéterminée	Zone d'activités agro-pastorales
Z4_ES_Linschwald_I	Eschbourg	<i>Linschwald</i>	Indéterminée	Zone d'activités agro-pastorales ; Zone d'extraction de grès
Z4_ES_Molsbacherkopf_I	Eschbourg	<i>Molsbacherkopf</i>	Indéterminée	Zone d'extraction de grès
Z4_ES_Molsbacherkopf_II	Eschbourg	<i>Molsbacherkopf</i>	Indéterminée	Zone d'activités agro-pastorales ; Zone d'extraction de grès
Z4_ES_Molsbacherkopf_III	Eschbourg	<i>Molsbacherkopf</i>	Indéterminée	Zone d'activités agro-pastorales ; Zone d'habitat ?
Z4_ES_Rehkopf_I	Eschbourg	<i>Rehkopf</i>	Indéterminée	Zone d'activités agro-pastorales ; Zone d'habitat : ferme ? ; Zone d'extraction de grès ; Chemins creux
Z4_ES_Weyerkopf_I	Eschbourg	<i>Weyerkopf</i>	Indéterminée	Zone d'activités agro-pastorales
Z4_ES_Weyerkopf_II	Eschbourg	<i>Weyerkopf</i>	Indéterminée	Zone d'activités agro-pastorales ; Zone de production de charbon ; Zone d'extraction de grès
Z4_ES_Weyerkopf_III	Eschbourg	<i>Weyerkopf</i>	Indéterminée	Zone d'extraction de grès
Z4_ES_Weyerkopf_IV	Eschbourg	<i>Weyerkopf</i>	Indéterminée	Zone d'activités agro-pastorales ; Zone d'extraction de grès
Z4_ES_Weyerkopf_V	Eschbourg	<i>Weyerkopf</i>	Indéterminée	Zone d'activités agro-pastorales
Z4_LO_Brunnkopf_I	Lohr	<i>Brunnkopf</i>	Indéterminée	Zone d'activités agro-pastorales ; Zone d'extraction de grès ; Zone d'habitat : ferme ? ; Zone de production de charbon
Z6_HI_PetitMittelberg_I	Hinsingen	<i>Petit Mittelberg</i>	Indéterminée	Zone d'activités agro-pastorales ; Zone d'extraction de grès
Z6_LA_GrossMittelberg_I	La Petite Pierre	<i>Gross Mittelberg</i>	Indéterminée	Zone d'activités agro-pastorales ; Zone d'habitat ?
Z6_LA_GrossMittelberg_II	La Petite Pierre	<i>Gross Mittelberg</i>	Indéterminée	Zone d'activités agro-pastorales
Z6_LA_GrossMittelberg_III	La Petite Pierre	<i>Gross Mittelberg</i>	Indéterminée	Zone d'activités agro-pastorales ; Zone d'extraction de grès
Z6_LA_GrossMittelberg_IV	La Petite Pierre	<i>Gross Mittelberg</i>	Indéterminée	Zone d'activités agro-pastorales
Z6_LA_GrossMittelberg_IX	La Petite Pierre	<i>Gross Mittelberg</i>	Indéterminée	Zone d'activités agro-pastorales
Z6_LA_GrossMittelberg_V	La Petite Pierre	<i>Gross Mittelberg</i>	Indéterminée	Zone d'activités agro-pastorales
Z6_LA_GrossMittelberg_VI	La Petite Pierre	<i>Gross Mittelberg</i>	Indéterminée	Zone d'activités agro-pastorales
Z6_LA_GrossMittelberg_VII	La Petite Pierre	<i>Gross Mittelberg</i>	Indéterminée	Zone d'activités agro-pastorales ; Zone de production de charbons
Z6_LA_GrossMittelberg_VIII	La Petite Pierre	<i>Gross Mittelberg</i>	Indéterminée	Zone d'activités agro-pastorales ; Zone d'habitat : ferme ? ; Zone de production de charbons
Z6_LA_GrossMittelberg_X	La Petite Pierre	<i>Gross Mittelberg</i>	Indéterminée	Zone d'activités agro-pastorales
Z6_LA_GrossMittelberg_XI	La Petite Pierre	<i>Gross Mittelberg</i>	Indéterminée	Zone d'activités agro-pastorales ; Zone d'extraction de grès ; Chemin creux
Z7_PU_AltPuberg_I	Puberg	<i>Alt Puberg</i>	Indéterminée	Zone d'activités agro-pastorales ? ; Zone d'habitat ? ; Chemin creux
Z7_PU_AltPuberg_II	Puberg	<i>Alt Puberg</i>	Indéterminée	Zone d'activités agro-pastorales ; Zone de production de charbon
Z7_PU_AltPuberg_III	Puberg	<i>Alt Puberg</i>	Indéterminée	Zone d'activités agro-pastorales
Z7_PU_AltPuberg_IV	Puberg	<i>Alt Puberg</i>	Indéterminée	Zone d'activités agro-pastorales ; Zone de combat
Z7_PU_Streitkopf_II	Puberg	<i>Steitkopf</i>	P é r i o d e romaine	Indéterminé ; Mobilier ; Zone de production de charbon
Z7_RO_Grossthalerhang_I	Rosteig	<i>Grossthalerhang</i>	P é r i o d e contemporaine	Zone de combat
Z7_RO_Grossthalerhang_II	Rosteig	<i>Grossthalerhang</i>	Indéterminée	Zone d'activités agro-pastorales
Z7_RO_Herrmansthalerhang_I	Rosteig	<i>Herrmansthalerhang</i>	Indéterminée	Zone d'activités agro-pastorales
Z7_RO_Scheidwald_I	Rosteig	<i>Scheidwald</i>	Indéterminée	Zone d'activités agro-pastorales ; Chemin creux
Z7_RO_Scheidwald_II	Rosteig	<i>Scheidwald</i>	Indéterminée	Chemins creux

Z7_RO_Scheidwald_III	Rosteig	<i>Scheidwald</i>	Indéterminée	Zone d'activités agro-pastorales
Z7_VO_PU_Streitkopf_I	Volksberg/Puberg	<i>Streitkopf</i>	Indéterminée	Zone d'activités agro-pastorale ; Zone d'habitat : ferme ? Zone d'extraction ; Zone de production de charbon ; Chemins creux
Z7_VO_Scheidwald_IV	Volksberg	<i>Scheidwald</i>	Indéterminée	Zone d'activités agro-pastorale ; Zone d'extraction de grès
Z7_VO_Spiegelthalerkopf_I	Volksberg	<i>Spiegelthalerkopf</i>	Indéterminée	Zone d'activités agro-pastorales ; Zone d'habitat : ferme ? ; Zone de production de charbon ; Chemins creux
Z7_VO_Spitzensteinerkopf_I	Volksberg	<i>Spitzensteinerkopf</i>	Indéterminée	Zone d'activités agro-pastorales ; Zone d'habitat : ferme ? ; Zone d'extraction de grès ; Zone de production de charbon ; Chemins creux
Z8_WI_Gorr_I	Wingen-sur-Moder	<i>Gorr</i>	P é r i o d e contemporaine	Zone de combat
Z8_WI_Gorr_II	Wingen-sur-Moder	<i>Gorr</i>	Indéterminée ; Période contemporaine	Zone d'activités agro-pastorales ; Zone de combat
Z8_WI_Gorr_III	Wingen-sur-Moder	<i>Gorr</i>	Indéterminée	Zone d'activités agro-pastorales
Z8_WI_Gorr_IV	Wingen-sur-Moder	<i>Gorr</i>	Indéterminée	Zone d'activités agro-pastorales ; Zone de combat ?
Z8_WI_Gorr_V	Wingen-sur-Moder	<i>Gorr</i>	Indéterminée	Indéterminée
Z9_WI_Erlenkopf_I	Wingen-sur-Moder	<i>Erlenkopf</i>	Indéterminée	Zone d'activités agro-pastorales
Z9_WI_Erlenkopf_II	Wingen-sur-Moder	<i>Erlenkopf</i>	Indéterminée	Zone d'extraction de grès
Z9_WI_Erlenkopf_III	Wingen-sur-Moder	<i>Erlenkopf</i>	Indéterminée	Zone d'activités agro-pastorales
Z9_WI_Erlenkopf_IV	Wingen-sur-Moder	<i>Erlenkopf</i>	P é r i o d e contemporaine	Zone de combat
Z9_WI_Erlenkopf_V	Wingen-sur-Moder	<i>Erlenkopf</i>	Indéterminée	Zone d'activités agro-pastorales ; Zone d'habitat ?
Z9_WI_Galgenkopf_I	Wingen-sur-Moder	<i>Galgenkopf</i>	Indéterminée ; Période contemporaine	Zone d'activités agro-pastorales ; Zone d'habitat ? ; Zone d'extraction de grès ; Zone de combat
Z9_WI_Gitzenthal_I	Wingen-sur-Moder	<i>Gitzenthal</i>	Indéterminée	Zone d'habitat : hameau ? ; Chemins creux
Z9_WI_Heidenkopf_I	Wingen-sur-Moder	<i>Heidenkopf</i>	Indéterminée	Zone d'activités agro-pastorales
Z9_WI_Huehnerschaerr_I	Wingen-sur-Moder, Wimmenau	<i>Huehnerschaerr</i>	Indéterminée	Zone de combat
Z9_WI_Huehnerschaerr_II	Wingen-sur-Moder, Wimmenau	<i>Huehnerschaerr</i>	Indéterminée	Zone d'activités agro-pastorales ; Zone d'extraction de grès
Z9_WI_Huehnerschaerr_III	Wingen-sur-Moder	<i>Huehnerschaerr</i>	Indéterminée	Zone d'activités agro-pastorales ; Zone d'habitat ; ferme ? ; Zone d'extraction de grès ; Zone de production de charbon
Z9_WI_Huehnerschaerr_IV	Wingen-sur-Moder	<i>Huehnerschaerr</i>	Indéterminée	Chemins creux
Z9_WI_Huehnerschaerr_V	Wingen-sur-Moder	<i>Huehnerschaerr</i>	Indéterminée	Zone d'extraction de grès
Z9_WI_Kaesberg_III	Wingen-sur-Moder, Wimmenau, Lemberg (57)	<i>Kaesberg</i>	Indéterminée ; P é r i o d e contemporaine	Zone d'activités agro-pastorales ; Zone d'habitat ; Chemins creux ; Zone de production de charbon ; Zone de combat
Z9_WI_Rosskopf_II	Wingen-sur-Moder	<i>Rosskopf</i>	Indéterminée	Zone d'activités agro-pastorales ; Zone d'habitat : ferme ? ; Chemins creux ; Zone d'extraction de grès
Z9_WI_Stauffersberg_I	Wingen-sur-Moder	<i>Stauffersberg</i>	Indéterminée	Zone d'extraction de grès
Z9_WI_Stauffersberg_II	Wingen-sur-Moder	<i>Stauffersberg</i>	Indéterminée	Zone d'extraction de grès
Z9_WI_Stauffersberg_III	Wingen-sur-Moder	<i>Stauffersberg</i>	Indéterminée	Zone d'activités agro-pastorales ; Zone d'habitat ? ; Zone d'extraction de grès
Z9_WI_Stauffersberg_IV	Wingen-sur-Moder	<i>Stauffersberg</i>	Indéterminée	Zone d'activités agro-pastorales
Z9_WM_Kaesberg_I	Wimmenau	<i>Kaesberg</i>	Indéterminée	Zone d'extraction de grès ; Chemins creux
Z9_WM_Kaesberg_II	Wimmenau	<i>Kaesberg</i>	Indéterminée	Chemins creux

Z9_WM_Kaesberg_IV	Wimmenau	Kaesberg	Indéterminée	Zone d'activités agro-pastorales ; Habitat : ferme ? ; Zone de combat
Z9_WM_Weinbourg_I	Wimmenau	Weinbourg	Indéterminée	Chemins creux
Z9_WM_Weinbourg_II	Wimmenau	Weinbourg	Indéterminée	Zone d'activités agro-pastorales
Z9_WM_Weinbourg_III	Wimmenau	Weinbourg	Indéterminée	Chemins creux
Z10_DO_Maibaechel_I	Dossenheim-sur-Zinsel	Maibaechel	P é r i o d e romaine	Zone d'habitat
Z12_LO_Molsbach_I	Lohr	Molsbach	Indéterminée ; Médiévale	Chemins creux ; Zone d'habitat : village ?
Z12_LO_Pfennigacker_I	Lohr	Pfennigacker	Indéterminée	Zone d'activités agro-pastorales ; Zone d'habitat ? ; Chemins creux

5.5. Tableau récapitulatif des structures isolées explorées en 2022 et 2023

Numéro	Commune	Lieu-dit	Datation	Interprétation
Z1_ES_ForetdeHattmatt_1	Eschbourg	Forêt de Hattmatt	Indéterminée	Structure militaire isolée
Z1_ES_ForetdeHattmatt_2	Eschbourg	Forêt de Hattmatt	Indéterminée	Chemin creux
Z2_NE_Fallenkopf_1	Neuwiller-lès-Saverne	Fallenkopf	Indéterminée	Carrière
Z2_NE_Hammerweierberg_1	Neuwiller-lès-Saverne	Hammerweierberg	Indéterminée	Mardelle
Z2_NE_Pottaschplatz_1	Neuwiller-lès-Saverne	Pottaschplatz	Indéterminée	Mardelle
Z2_NE_Pottaschplatz_2	Neuwiller-lès-Saverne	Pottaschplatz	P é r i o d e contemporaine	Structures militaires isolées
Z2_NE_Pottaschplatz_3	Neuwiller-lès-Saverne	Pottaschplatz	Indéterminée	Mardelle
Z2_NE_Wolfskopf_1	Neuwiller-lès-Saverne	Wolfskopf	Indéterminée	Mardelle
Z2_NE_Wolfskopf_2	Neuwiller-lès-Saverne	Wolfskopf	Indéterminée	Mardelle
Z2_NE_Zellerkopf_1	Neuwiller-lès-Saverne	Zellerkopf	Indéterminée	Mur/Murget
Z2_NE_Zellerkopf_2	Neuwiller-lès-Saverne	Zellerkopf	Indéterminée	Mardelle
Z3_DO_Hinterkopf_1	Dossenheim-sur-Zinsel	Hinterkopf	Indéterminée	Mardelle
Z3_DO_Holderkopf_1	Dossenheim-sur-Zinsel	Holderkopf	Indéterminée	Mardelle
Z3_DO_Holderkopf_2	Dossenheim-sur-Zinsel	Holderkopf	Indéterminée	Enclos
Z4_ES_Linschwald_1	Eschbourg	Linschwald	Indéterminée	Mardelle
Z4_ES_Molsbacherkopf_1	Eschbourg	Molsbacherkopf	Moyen Âge	Ferme ? ; Auberge ? ; Péage ? ; Poste de douane ?
Z4_ES_Molsbacherkopf_2	Eschbourg	Molsbacherkopf	Indéterminée	Mardelle
Z4_ES_Rehkopf_1	Eschbourg	Rehkopf	Indéterminée	Mardelle
Z4_ES_Weyerkopf_1	Eschbourg	Weyerkopf	Indéterminée	Mardelle
Z4_ES_Weyerkopf_2	Eschbourg	Weyerkopf	Indéterminée	Mardelle
Z4_ES_Weyerkopf_3	Eschbourg	Weyerkopf	Indéterminée	Chemin creux
Z6_LA_GrossMittelberg_1	La Petite Pierre	Gross Mittelberg	Indéterminée	Mardelle
Z6_LA_GrossMittelberg_2	La Petite Pierre	Gross Mittelberg	Indéterminée	Mardelle
Z6_LA_GrossMittelberg_3	La Petite Pierre	Gross Mittelberg	Indéterminée	Mardelle
Z7_PU_AltPuberg_1	Puberg	Alt Puberg	Indéterminée	Mardelle
Z7_VO_RO_Spiegelthalerkopf_2	Volksberg/Rosteig	Spiegelthalerkopf	Indéterminée	Chemin creux
Z7_VO_Spiegelthalerkopf_1	Volksberg	Spiegelthalerkopf	P é r i o d e contemporaine ?	Structure militaire isolée ?
Z7_VO_Spitzensteinerkopf_1	Volksberg	Spitzensteinerkopf	P é r i o d e contemporaine	Structure militaire isolée
Z7_VO_Spitzensteinerkopf_2	Volksberg	Spitzensteinerkopf	Indéterminée	Mardelle
Z8_WI_Gorr_1	Wingen-sur-Moder	Gorr	Indéterminée	Mardelle ?
Z8_WI_Gorr_2	Wingen-sur-Moder	Gorr	Indéterminée	Carrière
Z9_RE_Hochberg_1	Reipertswiller	Hochberg	Indéterminée	Mardelle ?

Z9_WI_Huehnerschaerr_1	Wingen-sur-Moder	Huehnerschaerr	Indéterminée	Mardelle
Z9_WI_Rosskopf_1	Wingen-sur-Moder	Rosskopf	Indéterminée	Mardelle
Z9_WI_Rosskopf_2	Wingen-sur-Moder	Rosskopf	Indéterminée	Chemin creux
Z11_SP_Moosthal_1	Sparsbach	Moosthal	Indéterminée	Mardelle
Z8_WI_Gorr_2	Gorr	Wingen-sur-Moder	Indéterminée	Carrière
Z9_RE_Hochberg_1	Hochberg	Reipertswiller	Indéterminée	Mardelle ?
Z9_WI_Huehnerschaerr_1	Huehnerschaerr	Wingen-sur-Moder	Indéterminée	Mardelle
Z9_WI_Rosskopf_1	Rosskopf	Wingen-sur-Moder	Indéterminée	Mardelle
Z9_WI_Rosskopf_2	Rosskopf	Wingen-sur-Moder	Indéterminée	Chemin creux
Z11_SP_Moosthal_1	Moosthal	Sparsbach	Indéterminée	Mardelle

5.6. Liste des figures

Fig. 1 : Carte des sites romains dans le massif des Vosges. État avant prospections dans les Vosges du Nord.	11
Fig. 2 : Extrait commenté de la Table de Peutinger (https://digital.onb.ac.at/)	12
Fig. 3 : Carte des sites d'époque préhistorique	22
Fig. 4 : Carte des sites d'époque protohistoriques	22
Fig. 5 : Carte des sites d'époque romaine	23
Fig. 6 : Carte des sites d'époque romaine sur un secteur élargi	24
Fig. 7 : Carte des sites d'époque médiévale	25
Fig. 8 : Carte des villages disparus	28
Fig. 9 : Carte des sites d'époque moderne.....	29
Fig. 10 : Carte des verreries	31
Fig. 11 : Sites d'époque contemporaines	33
Fig. 12 : Sites d'époque indéterminée	34
Fig. 13 : Sites découvert par l'APAWE	36
Fig. 14 : Carte des sites au Haut-Empire dans la partie septentrionale du massif vosgien et dans les espaces voisins avec identification des secteurs présentant un déficit de données. État avant prospections dans les Vosges du Nord.	38
Fig. 15 : Localisation de la zone à explorer en 2022 et 2023 avec espaces de découverte potentielle.....	40
Fig. 16 : Localisation des zones de prospection et des espaces explorés en 2022 et 2023.....	41
Fig. 17 : Récapitulatif des zones explorées en 2022 et 2023 (les nouvelles zones 2023 présentent un *)	42
Fig. 18 : Récapitulatif des sites ou structures isolées inédits ou qui ont fait l'objet d'une recherche active de mobilier et/ou d'un plan en 2023.....	43
Fig. 19 : Schéma illustrant la méthode de prospection en ligne.....	44
Fig. 20 : À gauche : dégagement des feuilles sur Z9_WI_Huehnerschaerr_III ; à droite : exploration d'un chablis	45
Fig. 21 : À gauche : relevé au tachéomètre ; à droite : relevé d'un pierrier au GPS	46
Fig. 22 : Captures d'écran de l'application QField modifié pour le projet. À gauche : visualisation des zones à prospector, des zones prospectées, des sites, des structures isolées, et du cheminement d'un prospecteur ; à droite : formulaire d'enregistrement des sites.....	48
Fig. 23 : Plan de la zone 2.....	53
Fig. 24 : Chaos rocheux sur la croupe du Hinterkopf	54
Fig. 25 : Plan de la zone 3.....	55
Fig. 26 : Relevé GPS du site Z3_DO_Holderkopf_II	56
Fig. 27 : Angle de l'enclos Z3_DO_Holderkopf_II.....	57
Fig. 28 : Mur est de l'enclos Z3_DO_Holderkopf_II.....	57
Fig. 29 : Zone totalement épierrée autour d'un pierrier Z3_DO_Holderkopf_II	57
Fig. 30 : Pierrier Z3_DO_Holderkopf_III	58
Fig. 31 : Plan de la zone 4.....	59
Fig. 32 : à gauche: point d'extraction ; à droite, détail de traces de pics Z4_LO_Brunnkopf_I. Photo : L. Hamm	61
Fig. 33 : muret isolé à l'est des enclos où se situe le probable bâtiment Z4_LO_Brunnkopf_I. Photo : L. Hamm.....	61
Fig. 34 : Relevé GPS du site Z4_LO_Brunnkopf_I.....	62
Fig. 35 : Relevé GPS du site Z4_ES_Rehkopf_I.....	63

Fig. 36 : à gauche, photo du probable bâtiment ; à droite, photo d'une des parois du probable bâtiment sur Z4_ES_Rehkopf_I	65
Fig. 37 : Plan de la zone 6	66
Fig. 38 : Vestiges du petit bâtiment recouvert par des branchages	69
Fig. 39 : Vestiges du grand bâtiment avec muret de l'enclos au premier plan (photo prise en 2022)	69
Fig. 40 : Charbonnière sur le bâtiment 1 et l'enclos	69
Fig. 41 : Relevé GPS des sites Z6_LA_GrossMittelberg_VII et VIII	71
Fig. 42 : Plan de la zone 7	72
Fig. 43 : Bloc taillé sur Z7_PU_AltPuberg_I	74
Fig. 44 : Relevé GPS des sites Z6_PU_AltPuberg_I, II et Z6_PU_Streitkopf_II	76
Fig. 45 : Relevé GPS du site Z6_VO_PU_Streitkopf_I	77
Fig. 46 : en haut: point d'extraction 1 ; en bas : point d'extraction 2 Z7_VO_PU_Streitkopf_I. Photo : L. Hamm	79
Fig. 47 : Bâtiment 2 - Z7_VO_PU_Streitkopf_I.	79
Fig. 48 : Pierriers sur terrasses à l'extrémité de la croupe - Z7_VO_PU_Streitkopf_I.	79
Fig. 49 : Bâtiment 3 - Z7_VO_PU_Streitkopf_I.	79
Fig. 50 : Relevé GPS du site Z6_VO_Spiegelthalerkopf_I	80
Fig. 51 : Zone totalement épiérée comportant de nombreux pierriers à proximité du bâtiment Z6_VO_Spiegelthalerkopf_I 82	
Fig. 52 : Murger sur la zone sommitale Z6_VO_Spiegelthalerkopf_I	82
Fig. 53 : Muret effondré Z6_VO_Spiegelthalerkopf_I	82
Fig. 54 : Bâtiment Z6_VO_Spiegelthalerkopf_I	82
Fig. 55 : Grume sur murger et possible bâtiment Z6_VO_Spitzensteinerkopf_I	84
Fig. 56 : Grand murger Z6_VO_Spitzensteinerkopf_I	84
Fig. 57 : Possible bâtiment 1 Z6_VO_Spitzensteinerkopf_I	84
Fig. 58 : Relevé GPS du site Z6_VO_Spitzensteinerkopf_I	85
Fig. 59 : Plan de la zone 9 - Partie nord	86
Fig. 60 : Relevé GPS du site Z9_WI_Huehnerschaerr_III	90
Fig. 61 : Plan de la zone relevée au tachéomètre	91
Fig. 62 : Traces d'extraction Z9_WI_Huehnerschaerr_III	92
Fig. 63 : Murger situé au dessus de la possible zone comportant les différents aménagements Z9_WI_Huehnerschaerr_III	92
Fig. 64 : Vue drone de la zone comportant les différents aménagements. On voit le murger au premier plan Z9_WI_Huehnerschaerr_III. Photo : Julien Berezowski	92
Fig. 65 : Vue drone de deux aménagements. Z9_WI_Huehnerschaerr_III. Photo : Julien Berezowski	92
Fig. 66 : Autre aménagement circulaire Z9_WI_Huehnerschaerr_III	93
Fig. 67 : Autre aménagement circulaire Z9_Huehnerschaerr_WI_III	93
Fig. 68 : Aménagement circulaire principal Z9_WI_Huehnerschaerr_III	93
Fig. 69 : Plan de l'aménagement circulaire principal Z9_Huehnerschaerr_III. Ce relevé a été effectué à partir d'une ortho-photographie géoréférencée de manière imprécise. Ce plan est donc temporaire et sera à vérifier/modifier	93
Fig. 70 : 018178-MFE-1. Z9_Huehnerschaerr_III. Dessin et DAO Antoine Nowakowski	94
Fig. 71 : Chemin creux qui coupe des structures agraires Z9_WI_Kaesberg_III	95
Fig. 72 : Grumes et branchages sur les vestiges Z9_WI_Kaesberg_III	95
Fig. 73 : Aiguisoir/polissoir Z9_WI_Rosskopf_II	96
Fig. 74 : Passage dallé d'un chemin Z9_WI_Rosskopf_2. Photo APAWE	96
Fig. 75 : Relevé GPS du site Z9_WI_Rosskopf_II	97
Fig. 76 : Probables vestiges d'un bâtiment Z9_WI_Kaesberg_IV	98
Fig. 77 : Plan de la zone 10	100
Fig. 78 : Bloc de grès découvert à proximité de l'ancienne fouille. Z10_DO_Maibaechel_I. Photo L. Hamm	102
Fig. 79 : Emplacement du bâtiment 1. Z10_DO_Maibaechel_I. Photo L. Hamm	102
Fig. 80 : Chemin creux. Z10_DO_Maibaechel_I. Photo L. Hamm	102
Fig. 81 : Element de canalisation en grés ?. Z10_DO_Maibaechel_I. Photo L. Hamm	102
Fig. 82 : Plan 2023 du site Z10_DO_Maibaechel_I	103

Fig. 83 : Plan de la zone 11	104
Fig. 84 : Zone 11 : parcelle avec une bonne visibilité au premier plan et parcelle avec visibilité nulle à l'arrière plan..	105
Fig. 85 : Zone 11 : Sol sablonneux du fond de vallée.....	105
Fig. 86 : Plan de la zone 12.....	107
Fig. 87 : Puits récent. Z12_LO_Pfennigacker_I.....	109
Fig. 88 : Tesson médiéval dans le ruisseau du Rehbach Z12_LO_Molsbach_I.....	110
Fig. 89 : Important chemin creux provenant du fond de vallée et se dirigeant vers le site médiéval Z4_ES_Molsbacherkopf_1. Z12_LO_Molsbach_I	110
Fig. 90 : Carte des vestiges mis au jour en 2022 et 2023	113

Projet Silva Vosagus : Les Vosges du Nord, un saltus forestier à la période romaine ?

Rapport de prospection pédestre 2023

Le projet *Silva Vosagus : Les Vosges du Nord, un saltus forestier à la période romaine ?* a pour objectif de mieux comprendre l'occupation romaine des Vosges du Nord, de répondre à plusieurs questions liées au peuplement du massif vosgien à la période romaine et plus globalement, de compléter nos données sur le peuplement et les paysages entre Rhin et Meuse et sur les formes d'habitats des moyennes montagnes à la période romaine (voir les objectifs précis au sein du rapport).

Après une première année de recherche en 2022 qui s'est soldée par la découverte de nombreux sites, l'année 2023 a notamment été consacrée à la recherche de mobilier datant sur différents gisements, à la réalisation du plan de plusieurs sites et à l'exploration de nouveaux secteurs.

L'opération de terrain réalisée en 2023 a permis de prospecter 2,4 km² de forêt qui n'avaient pas encore explorés, d'enregistrer 5 nouveaux sites et 2 structures isolées, d'acquérir de nouvelles données sur 18 sites repérés en 2022, de relever en plan 14 sites (153,37 ha de surface relevé au GPS au total) et de rechercher du mobilier sur 17 sites. Au total, en 2022 et 2023, ce sont 80 sites et 36 structures isolées qui ont été documentés au sein de 11,2 km² prospectés. Ces gisements concernent différents types de structures, appartenant à différentes périodes chronologiques.

Les prospections ont surtout permis de découvrir plus de 3 km² d'espaces anciennement occupés par des activités agro-pastorales et plusieurs habitats isolés, de type ferme, qui pourraient appartenir à la période romaine. Ces données permettent de changer notre vision de l'occupation ancienne des Vosges du Nord. Elles ne sont plus à considérer comme un désert archéologique. Globalement, l'occupation de cette zone à cette époque était vraisemblablement composée de fermes, disposés sur les croupes, et d'habitats présentant un statut hiérarchique plus important, installés au sein des fonds de vallées. Ce mode de peuplement, qui reste largement à confirmer, tranche pour le moment avec celui constaté plus au sud, dans le secteur du Piémont vosgien, notamment occupé par des villages et des hameaux.

Le programme de recherche se poursuivra en 2024 par l'exploration de nouvelles zones dans la partie mosellane des Vosges du Nord, au sein du Pays de Bitche.

